Demain: Ensoleillé, chaud

Le Droit

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

Edition nationale

39e année — No 192 | OTTAWA, LE SAMEDI 18 AOUT 1951 | Le numéro: 5 sous

Sept milliards pour aider les pays alliés



Cette jolie petite fille en costume régional suisse respire toute la fraicheur des Alpes, la quiétude des plaines et la gaieté qui est toujours l'apanage d'une jeunesse sans aucun souci. On peut lire le reportage sur les splendides paysages de la Suisse en page 11.

Londres appuie un pacte entre 3 Etats arabes

LONDRES — (A.F.P.) — Les conversations qu'a en ce moment à Londres l'émir Faycal, ministre des Affaires étrangères d'Arabie saoudite, évolueraient vers la conclusion d'un traité de défense entre son pays, l'Irak et la Jordanie, auquel coopérerait la Grande-Bretagne et situé dans le cadre du projet de création d'un commandement du Moyen-Orient à l'intérieur de l'organisation du Traité de l'Atlantique-Nord; c'est ce qu'on a appris hier soir à Londres de source généralement bien informée.

Si le gouvernement d'Arabie saoudite acceptait les propositions anglaises, la Grande-Bretagne serait prête à aider ce pays dans la formation de forces armées, quelque peu similaires à celles de la Jordanie, et de forces aériennes pour les appuyer. L'Arabie saoudite aurait aussi demandé à la Grande-Bretagne sa coopération pour un embryon de marine pour garder ses côtes.

Les observateurs diplomatiques à Londres opinent que l'idée d'un bloc Arabie saoudite-Irak-Jordanie, qui est certaine de rencontrer l'opposition d'Israël, présentera ainsi des difficultés que la Grande-Bretagne devra s'efforcer d'aplanir. Il ne faudrait pas, par exemple, que ce bloc soit utilisé par les Arabes pour prendre leur revanche contre Israël, car Londres s'y opposerait fortement. Le désir du gouvernement britannique est, en effet, d'arriver à une entente des Etats arabes et d'Israël pour conclure des accords de défense en relation avec le projet de création d'un commandement pour la défense du Moyen-Orient.

Il a l'estomac pas mal rempli !

NAPLES (P.A.) — Pietro Fabrizio, 8 ans, s'est plaint de maux d'estomac. Transporté à l'hôpital, les médecins retirèrent de cet estomac 79 clous, des pièces de fils barbelés, du fil de cuivre, deux plumes et 14 pièces d'étain.

La ville de Hull enregistre la plus forte augmentation

C'est la ville de Hull qui a enregistré la plus forte augmentation de population en l'espace de dix ans. Voilà ce que révèle le premier rapport sur le recensement canadien de 1951, publié par le Bureau de la Statistique fédérale.

Ce rapport préliminaire sur le recensement de juin couvre 526 cités, villes et villages, répartis dans les provinces. Un rapport complet est prévu pour décembre prochain.

Dans la période de 10 ans, relevée par le recensement, la population de Hull s'est accrue de plus de 10,000 pour passer de 32,947 à 43,204. Par contre, la population de la ville minière de Timmins, dans le nord ontarien, est tombée de 28,790 à 27,383.

Mais en somme, selon le Bureau de la Statistique fédérale, les recenseurs ont constaté "une hausse décisive et générale dans la population urbaine du Canada".

En effet, de 39 cités et villes d'une population de 5,000 et plus, toutes ont augmenté leur population depuis 1941.

Dans les 487 autres centres plus petits, il y a eu des reculs dans 79.

Projet de loi adopté aux E.-U.

Cette somme est votée pour aide économique et militaire

WASHINGTON (P.A.) — La Chambre des représentants a adopté et envoyé au Sénat pour approbation hier soir le projet de loi d'aide à l'étranger qui entraîne un déboursé de $7,498,750,000. Cette somme est inférieure de $1,001,250,000 à celle que le président Truman avait demandée afin d'aider les pays amis à résister au communisme. Les chefs de l'administration comptent que le Sénat rétablira au moins une partie de cette diminution.

L'Administration espère tout particulièrement qu'à la dernière minute le Sénat restaurera la coupe de 350 millions en aide économique à l'Europe occidentale. Cette coupe a été mise de l'avant par une coalition de républicains et de démocrates du Sud, peu de temps avant l'adoption du crédit au vote de 260 à 101.

La Chambre des représentants avait adopté l'allocation de 985 millions, au lieu de la somme de 1,675 millions que Truman avait demandée en vue d'aider l'Europe occidentale. Elle n'avait rien enlevé aux montants recommandés par le Comité des affaires étrangères. Ce groupe avait déjà enlevé $651,250,000 à ce que le Président avait demandé afin d'assurer de l'aide économique à l'Europe, la Grèce, la Turquie, l'Iran, le Proche-Orient, la région du Pacifique et les républiques américaines qui ont toutes à lutter contre le communisme. Enfin, la somme que le Sénat est invité à approuver de ce chef s'élève à $7,498,750,000.

Voici les sommes destinées à diverses régions: L'Europe, 5,028 millions de dollars en aide militaire et 985 millions en aide économique. Le Proche-Orient et l'Afrique, 415 millions d'aide militaire et 175 millions en aide économique. l'Asie et le Pacifique: 530 millions d'aide militaire et 25 millions d'aide économique, plus $11,250,000 pour la réhabilitation de la Corée. Les possessions américaines recevront 40 millions en aide militaire et 22 millions en aide économique et technique.

Son baptême de l'air à 83 ans

EDMONTON (P.C.)—Un couple d'Edmonton doit faire aujourd'hui sa première envolée en avion. T. R. Norman, 83 ans, et son épouse, 81 ans, se rendent à Peterborough pour y visiter des parents.

Un incendie détruit une imprimerie à Hawkesbury, Ont.

HAWKESBURY (D.N.C.) — Un violent incendie a fortement endommagé, hier soir, l'imprimerie du journal hebdomadaire de Hawkesbury, "Le Moniteur". L'imprimerie, propriété de M. Henri Laurin, publie aussi "Le Carillon", autre journal hebdomadaire de Hawkesbury.

L'incendie, d'origine inconnue, s'est déclaré vers 9 heures, dans des hangars situés à l'arrière de l'imprimerie. Les flammes se sont communiquées avec rapidité des hangars à l'imprimerie, et ont fortement endommagé les presses. On évalue les pertes à quelque $15,000.

Les pompiers de Hawkesbury, sous la direction du chef Albert Cyr, se sont rendus sur les lieux sans délai, mais malgré leur bon travail, les flammes ont fait rage durant près d'une heure. Après deux heures, cependant, l'incendie était complètement maitrisé.

Personne n'a été blessé dans le sinistre, mais les presses et les autres appareils d'impression ont subi de lourds dégâts. La vitre d'un puits de lumière a éclaté, et des milliers d'éclats de vitre sont tombés dans la presse servant à l'impression du "Moniteur" et du "Carillon". "Le Moniteur" est la propriété de M. Henri Laurin, de Plantagenet et de Hawkesbury, alors que "Le Carillon" appartient

(Suite à la page 5, col. 1)

Mgr Léger dit désapprouver de telles méthodes

MONTREAL (P.C.) — Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a déclaré hier soir que "l'Eglise n'approuve pas" le geste qu'aurait posé un prêtre en brûlant du courrier destiné à des baptistes du district de Rouyn-Noranda.

Mgr Léger a fait cette déclaration, commentant les dépêches des journaux qui ont cité l'inspecteur postal M.-L. Gagné selon lequel l'abbé Alfred Roy aurait admis avoir brûlé des feuillets envoyés à des baptistes.

"L'archevêque de Montréal, dit la déclaration, désire informer les fidèles de son diocèse que l'Eglise n'approuve pas de telles méthodes (du moment que les déclarations correspondent exactement aux faits) et demande à toutes les personnes de bonne foi de ne pas impliquer toute l'Eglise dans un acte coupable commis par un de ses membres, même s'il est un ministre de la religion.

"La vérité religieuse doit avoir en elle sa propre force et persuasion. A titre de chef spirituel du diocèse, l'archevêque de Montréal désapprouve toutes les mesures de violence, ainsi que celles qui entrent en contravention avec nos libertés constitutionnelles, dans la pratique de l'apostolat."

Des contrôles pour freiner les prix nécessaires - Drew

NEW-CARLISLE (P.Q.)—(P.C.) —M. George Drew, chef national du parti conservateur-progressiste, a déclaré hier que son parti favorise l'établissement de contrôles pour mettre "fin à la hausse exorbitante des prix".

En tournée dans la péninsule de Gaspé, M. Drew ajouta que son parti ne croit pas en une économie contrôlée qui serait, dit-il, "un système inadéquat à notre mode de vie". Toutefois, ajouta-t-il, il vient un temps où les régies sont nécessaires.

Le chef du parti déclara de plus qu'il a réclamé de plus hautes pensions pour les anciens combattants parce que ces derniers ne reçoivent pas suffisamment d'argent.

Il a critiqué par ailleurs le gouvernement qui permet aux communistes de distribuer de la propagande par la poste, tandis que l'on refuse à des associations philantropiques, sociales et religieuses de recourir au service postal pour prélever des fonds.

"C'est une bonne chose de lutter contre le communisme en dehors du pays, mais il est aussi très important de le combattre chez nous."

Duplessis annonce un plan de $21,000,000

Accord à Timmins pour placer en lieu sûr les explosifs

TIMMINS (P.C.)—La compagnie et les dirigeants syndicaux ont fait des arrangements hier en vue d'enlever toute matière explosive dans les mines d'or de la Hollinger Consolidated. Le travail commencera lundi.

La compagnie paiera les dix-huit hommes chargés de ce travail au taux régulier. Les Mineurs unis de l'Acier assureront chaque ouvrier pour la somme de $50,000.

Un inspecteur du gouvernement ontarien a ordonné à la compagnie d'enlever les 22 tonnes d'explosifs des mines avant qu'ils moisissent. La mine est fermée depuis que 1,600 employés déclarèrent la grève, le 9 juillet, pour appuyer leurs demandes d'augmentations de salaires et de retenue syndicale.

L'entente d'hier a été conclue au cours d'une réunion entre les représentants de la compagnie et ceux du syndicat.

L'expansion industrielle dans Québec

Usines de produits du bois agrandies à Windsor Mills et à Crabtree Mills

QUEBEC (P.C.) — Le premier ministre Maurice Duplessis a annoncé hier soir que la compagnie Howard Smith Paper Mills Limited affectera 21 millions de dollars à l'expansion de ses usines de produits du bois à Windsor Mills et à Crabtree Mills.

C'est M. Harold Crabtree, président de la compagnie, et Keith Robinson, vice-président, qui ont soumis au premier ministre le projet d'expansion

La compagnie dépensera 7 millions, dans une période de cinq ans, pour agrandir ses papeteries à Windsor Mills, dans les Cantons de l'Est; et les travaux de Crabtree Mills,

(Suite à la page 5, col. 1)

Le prix du beurre sera de 70 cents l'hiver prochain

Le beurre se vendra environ 70 cents la livre l'hiver prochain. C'est ce qu'on prévoit aujourd'hui dans les cercles fédéraux à la suite des mesures prises par le gouvernement canadien pour stabiliser le marché. On ne s'attend pas, en conséquence, que, comme lors de la disette de beurre, l'hiver dernier, les prix de détail montent aussi haut que 80 à 90 cents la livre.

Car, comme M. J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, l'a annoncé à Regina, l'office fédéral des produits agricoles achètera le beurre à 63 cents la livre et le revendra à 66 cents la livre. Ce qui aura pour effet de fixer le prix de détail aux alentours de 70 cents la livre. En haussant le prix d'achat pour le beurre, le gouvernement espère mieux prévenir toute pénurie.

Mais ce n'est pas tout. L'office fédéral des produits agricoles a aussi le pouvoir d'importer 20,000,000 de livres de beurre de l'étranger. M. Gardiner ne prévoit pas toutefois que nos importations de beurre s'élèveront à plus de 10,000,000 de livres. Il est probable que le gros du beurre étranger viendra de la Nouvelle-Zélande.

Malgré que la production de beurre ait été plus forte que de coutume en juillet, nos réserves étaient moindres de 15,000,000 de livres au 1er août qu'à pareille date l'an dernier.

Knight, Ottawa, élu président des policiers

TORONTO (P.C.) — Le sergent-major Thomas Knight, de la police d'Ottawa, a été élu hier président de l'Association ontarienne de la police, lors du congrès annuel de cette organisation.

Trevor Mattews, de Fort Erie, et William Simkins, de Sarnia, furent nommés vice-présidents, tandis que William Croft, de Hamilton, devient trésorier.

Deux balles dans la tête: suicide

MONTREAL (P.C.) — Selon la police provinciale, Raphaël Dubois, 34 ans, trouvé hier avec deux balles dans la tête, dans sa maison de Varennes, s'est suicidé.

Le Dr Rosario Fontaine, médecin-légiste qui a pratiqué une autopsie, trouve "extraordinaire" que la première balle n'ait pas tué Dubois. Varennes est situé à 20 milles au sud-est de Montréal.

J. de Bernonville demanderait droit d'asile au Brésil

MONTREAL (P.C.) — Le comte Jacques de Bernonville, condamné à mort dans sa France natale pour avoir collaboré avec les nazis, est parti hier après-midi pour le Brésil, après cinq ans de séjour illégal au Canada.

Il a pris l'avion à 3 h. 34. L'appareil, un aérobus des K.L.M. Royal Dutch Airlines, doit faire une première escale à Cuba.

Le comte a déclaré aux journalistes qu'il passerait un ou deux mois au Brésil, pour affaires. Il n'a cependant acheté qu'un billet simple, ce qui laisse croire qu'il se rend au Brésil espérant y obtenir droit d'asile à titre de réfugié politique.

Depuis 1948, il lutte contre un ordre du gouvernement canadien exigeant sa déportation en France.

Son épouse et deux de ses filles sont demeurées à Montréal. Une troisième fille est partie il y a quelques mois pour la France.

Retrouvé dans un piètre état

SAINTE-JUSTINE — (P.C.) — Trempé jusqu'aux os et si faible qu'il pouvait à peine parler, Guy Lamontagne, 15 ans, jeune bûcheron de Sainte-Sabine, disparu depuis jeudi, a été retrouvé hier soir.

Le jeune homme fut aperçu à environ quatre milles de l'endroit où on l'avait vu pour la dernière fois. Près de 150 hommes le recherchaient.

L'enquête à T.-R. va débuter le 28

QUEBEC (P.A.) — Une enquête publique sur la chute du pont Duplessis s'ouvrira le 28 août à Trois-Rivières. C'est ce qu'a annoncé hier soir M. Maurice Duplessis, au cours d'une conférenc de presse.

L'enquête se tiendra au palais de justice de Trois-Rivières et sera menée par une commission de deux personnes dont les membres sont: le magistrat René Lippé, de Montréal, président, et J.-Lucien Dansereau, ingénieur de Montréal.

Me Léon Méthot, C.R., de Trois-Rivières, sera conseiller de la commission.

Le gouvernement a donné l'ordre à la commission de déterminer si l'écroulement du pont, situé entre Trois-Rivières et le Cap-de-la-Madeleine, a été causé par la négligence du gouvernement ou des constructeurs et si le pont était défectueux. L'accident s'est produit le 31 janvier dernier.

Accusé du meurtre du jeune fermier

PORT ARTHUR (P.C.) — Ivar Karvonen, 68 ans, subira le 25 août son enquête préliminaire sous une accusation de meurtre, à la suite de la mort, survenue hier, de John Pursiainen, 32 ans, fermier du district de Stepstone.

Pursiainen fut tué dans la maison de Karvonen, à Stepstone, à 12 milles au nord de Port Arthur. Karvonen, accompagné des fermiers Frank Jukkola et Elmer Salo, s'est constitué volontairement prisonnier.

L'affaire s'est produite au cours d'une querelle au sujet d'argent. Les parents du mort déclarent que Karvonen était son meilleur ami.

Pays qui resteront en état de guerre

TOKYO (A.F.P.) — Le Japon demeurera théoriquement en "état de Guerre" avec les pays qui ne signeront pas le traité de San-Francisco, a déclaré ce matin à la Diète le premier ministre, M. Shigeru Yoshida. M. Yoshida a précisé que ces pays ne constitueront cependant pas une menace pour l'indépendance et la souveraineté du Japon.

D'autre part, en réponse aux interpellations du conseiller communiste Masao Iwama, M. Yoshida a déclaré notamment que le texte du projet de traité de paix ne contenait rien qui ait trait au réarmement. Le premier ministre a ajouté que la situation actuelle du Japon ne lui permettait pas de réarmer.

Deux missionnaires expulsés de Chine

HONG-KONG (A.F.P.) — Selon les milieux catholiques de Hongkong, deux missionnaires français de Kwangchowan, le Père Bernard Blusson et le Père Robert Lebas, accusés d'avoir laissé mourir treize mille enfants confiés à leur garde, ont été expulsés de Chine par les autorités communistes.

Aucun d'eux n'est arrivé à Hongkong et on ignore s'ils ont quitté Kwangchowan. Le Père Lebas, dont la santé est chancelante, avait souffert deux crises d'appendicite peu avant son arrestation.

La coutume communiste de ne donner que le pseudonyme chinois des missionnaires étrangers complique souvent leur identification.

L'état de guerre va prendre fin

WASHINGTON — (A.F.P.) — La Commission des affaires étrangères du Sénat a voté hier à l'unanimité une résolution pour "mettre fin à l'état de guerre entre les Etats-Unis et l'Allemagne", résolution qui avait déjà été votée par la Chambre le 27 juillet et doit maintenant passer au Sénat.

D'autre part, la Commission a également envoyé au Sénat, après approbation unanime, une autre résolution ayant trait à la suspension des relations commerciales avec la Tchécoslovaquie jusqu'à ce que le journaliste américain, M. William Oatis, condamné pour espionnage à 10 ans de prison par le gouvernement tchécoslovaque, soit libéré.

"Complot" contre la vie de Mao à Pékin

Un évêque de nationalité italienne condamné à la prison à perpétuité — Deux étrangers mis à mort — Démenti formel du département d'Etat

KONG-KONG (A.F.P.) — Les premières condamnations à mort des étrangers depuis l'avènement du communisme en Chine ont été prononcées par la cour martiale de Pékin contre un Italien, Antonio Riva, et un Japonais, Ruichi Yamaguchi, accusés, selon la radio communiste chinoise, d'avoir comploté l'assassinat de Mao Tsé-Toung et de ses principaux lieutenants lors d'une grande revue militaire qui s'est déroulée le 1er octobre 1950, à l'occasion de la fête nationale communiste. S. Exc. Mgr Tarcisio Martina, évêque italien, condamné à l'emprisonnement à vie sur le même chef d'accusation, est le premier prélat catholique condamné à la prison par les communistes chinois.

Mgr Martina, originaire d'Udine, évêque de Yih-sien, province de Ho-pé, représentait à Pékin le délégué apostolique à Nankin, S. Exc. Mgr Riberi. Il est âgé de 64 ans.

Ont été également condamnés: le Français Henri Vetch, libraire à Pékin, qui s'est vu infliger dix ans de prison; l'Italien Guerino Guarlio, ancien fonctionnaire au service des douanes, condamné à six ans de prison, l'Allemand Walter Genthner, représentant de commerce à Pékin, cinq ans de prison, et le Chinois Mah Sing Hing, neuf ans de prison.

Tous les condamnés ont été accusés d'espionnage au profit de l'Office des services stratégiques américains dépendant du G.Q.G. de Tokio, placé en Chine — selon la radio communiste chinoise — sous les ordres de l'attaché militaire américain à Pékin, le colonel David D. Barrett, jusqu'au départ de celui-ci en avril 1950.

Selon la radio communiste, les condamnés devaient lancer une bombe sur la tribune officielle dressée auprès de Tien-Anmen, l'une des grandes portes de Pékin.

La radio communiste n'a pas précisé la date d'exécution de Riva et Yamaguchi, principaux inculpés du complot, dont l'âme aurait été le colonel Barrett, actuellement en mission à Formose.

A Washington, faisant allusion à l'émission de Radio-Pékin annonçant la condamnation des sept "agents étrangers", un porte-parole du département d'Etat a déclaré que "toute affirmation impliquant le gouvernement américain dans un prétendu complot contre Mao était complètement et sciemment fausse".

"De telles affirmations, a-t-il poursuivi, ne sont destinées qu'à accroitre la force et la virulence de la campagne de haine contre l'Amérique actuellement menée par les autorités de Pékin."

Détente sur le terrain économique?

Un rapprochement Washington-Moscou d'abord dans le domaine commercial et industriel? Le "big business" américain ne ferait pas la sourde oreille

Par André RABACHE

WASHINGTON (A.F.P.) — Une négociation de detente entre l'Est et l'Ouest devrait-elle commencer sur le terrain économique? Telle est la question que se posent, depuis trois jours, de nombreux observateurs américains à la suite de certaines allusions venues de Moscou.

Cette question marque une phase, peut-être passagère mais potentiellement fructueuse, des rapports entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis actuellement placés sous le signe de ce que l'Amérique officielle appelle "l'offensive de paix" soviétique.

L'article économique paru dans le dernier numéro de News, la nouvelle publication russe en langue anglaise, n'a pas attiré ici grande attention jusqu'au moment où des renseignements ont pu être obtenus sur la qualité de son auteur.

Ces renseignements, maintenant disponibles, donnent une indiscutable valeur aux affirmations de News: M. Nicolas Torchouyeff est en effet, depuis le 24 juillet 1946, directeur de la section américaine du département des accords commerciaux au ministère soviétique des Affaires étrangères; il est, en outre, l'adjoint de M. Niesteroff, président de la Chambre de commerce fédérale de l'U.R.S.S., dont l'autorité s'étend à toutes les républiques socialistes soviétiques.

C'est donc bien le premier expert russe en matière de relations économiques avec l'Amérique qui a écrit l'article de News et ses conclusions sont maintenant l'objet d'une étude approfondie dans certains cercles compétents.

L'essence de l'article de M. Torchouyeff consiste à dire, en s'appuyant sur des citations textuelles de feu le sénateur Borah, que l'ouverture de l'immense marché soviétique à l'exportation américaine supprimerait, pour une période illimitée, toute crainte de crise économique aux Etats-Unis et assurerait à ce pays une prospérité totale; et le fonctionnaire soviétique affirme avec insistance que, dans cette hypothèse, on ne saurait concevoir la balance des échanges comme autrement que toujours favorable aux Etats-Unis.

Il est incontestable que ces phrases vont droit au coeur du problème qui se pose, directement ou indirectement, depuis de nombreuses années, aux milieux dirigeants et au "big business" des Etats-Unis, hantés par le souvenir de la "dépression" qui déferla comme un raz-de-marée à partir de la fin 1929 sur la gigantesque mais alors fragile structure économique américaine.

(Suite à la page 5, col. 1)

Guide du lecteur

SOMMAIRE aujourd'hui

En plus des nouvelles internationales, régionales et locales, le lecteur trouvera aujourd'hui:

Littéraire, page	2
Hull, page	4
Religion, page	6
Femmes, pages	8 et 9
Bridge, page	8
Cinéma, page	13
Radio, page	14 et 15
Chasse et pêche, page	12
Sports, pages	16 et 17
Annonces classées, pages	18, 19, 20
Bandes illustrées, page	21
Enfants, page	21

Utilisons tous nos moyens — MacCarran

WASHINGTON (A.F.P.) — Les Etats-Unis devraient déclarer clairement au monde que leur objectif est le renversement de la dictature soviétique "par tous les moyens à notre disposition". C'est ce qu'a dit, hier soir, le sénateur Pat MacCarran (démocrate du Nevada), au cours d'une interview télévisée.

Le sénateur estime que ce but devrait être poursuivi de concert avec les "sujets de cette dictature" et il préconise que les Etats-Unis donnent tout l'appui possible aux "groupes d'insurgés clandestins à l'intérieur de la sphère de contrôle communiste".

Gazette littéraire

Commentaire des Fleurs du Mal

Les études baudelairiennes ont été profondément renouvelées dans les vingt-cinq dernières années. **Les Fleurs du Mal — le grand oeuvre** de Baudelaire —ont donné lieu à de nombreuses exégèses et à maintes explications personnelles: ce qui ouvre, çà et là, des discussions possibles. La matière des grandes oeuvres n'est-elle pas inépuisable?

M. Robert-Benoit Chérix a fait paraître récemment une volumineuse étude de cinq cents pages consacrées aux **Fleurs du Mal.** Il a voulu tenter un "essai de critique intégrale". M. Chérix établit soigneusement les dates de composition des poésies de Baudelaire, il en indique les sources, il en fournit les références. Voilà un commentaire dont les critiques tireront beaucoup de profit, et qui éclairera la lecture de l'honnête homme.

Le Diable et le Bon Dieu

La nouvelle pièce de M. Jean-Paul Sartre — **Le Diable et le Bon Dieu** — est "une oeuvre importante". "Si l'on en pouvait douter, il ne serait que de faire l'inventaire des controverses qu'elle a soulevées dès son apparition", écrit M. Max Favalleli. L'oeuvre n'est pas parfaite. Mais elle vit et "elle porte en elle une force assez grande pour provoquer des discussions sur les thèmes les plus divers. Sur ceux-là justement qui préoccupent le plus les hommes de notre temps" (Max Favalleli).

Le Diable et le Bon Dieu, c'est "l'aventure philosophique" (Sartre scripsit) d'un certain Goetz, prince allemand de la Renaissance, qui, après avoir fait l'expérience du Bien et du Mal, découvre que Dieu n'existe pas, et que l'homme accomplit (pour parler Sartre) son destin librement.

Une des grandes idées de la philosophie sartrienne, c'est l'affirmation de la liberté humaine comme volonté d'indépendance absolue. Dieu et l'Autre sont les pires ennemis de l'homme.

Sartre pense que l'homme est à lui-même sa propre fin, son propre Dieu.

L'homme crée son être; il est ce qu'il se fait. Il est l'artisan de son idéal, de ses valeurs, de sa liberté.

"Le seul être qui peut être dit libre, c'est l'être qui **néantit** son être", c'est-à-dire qui considère son être comme un néant pur. Comme le réel est absurde, qu'il n'a aucune valeur, l'homme a à se créer à partir du néant. La dernière pièce de Sartre est une illustration de cette thèse du **néantissement** à laquelle Sartre s'attarde longuement dans **l'Etre et le Néant,** à laquelle il revient sans cesse dans ses romans et dans ses pièces. Oui, Sartre a embastillé l'homme dans une **liberté-pour-soi** qui est la négation même de la liberté.

Plusieurs critiques dramatiques ont supporté difficilement le caractère blasphématoire de certaines scènes de **Le Diable et le Bon Dieu.**

M. Gabriel Marcel, philosophe existentialiste et spiritualiste, écrit dans les **Nouvelles littéraires:** "L'ouvrage est au fond une cote mal taillée entre la pièce historique et la pièce métaphysique, avec prépondérance de ce second aspect. Mais les circonstances politiques, auxquelles, au fond, l'auteur ne s'intéresse guère plus que le spectateur, alourdissent démesurément l'ouvrage. Or une pièce métaphysique doit présenter un développement continu et qui paraisse rigoureux, c'était le cas de **Huis Clos:** elle doit, sinon démontrer, du moins montrer une vérité. Or ici rien ne pourrait être montré, car, dans tous les sens les dés sont pipés. La conversation (de Goetz) est inauthentique, l'inexistence de Dieu était postulée et par conséquent ne pouvait être révélée."

D'ailleurs la critique communiste, qui ne s'embarrasse ni d'essence métaphysique, ni d'inquiétude existentielle a fait bon marché de cette oeuvre.

Mme Elsa Triolet écrit dans les **Lettres françaises:** "Si cela était dans les intentions de M. Sartre de démontrer qu'on n'a besoin ni de Dieu ni du diable pour se conduire humainement, eh bien! cela me semble un lieu commun (pour les communistes le problème religieux est sans importance) qui n'a plus besoin de quatre heures pour être démontré".

Mme Elsa Triolet s'en prend à un certain Nasty, qui est le chef du peuple, et qui dirige la révolte des serfs contre les barons cupides (les capitalistes): "Nasty n'était pas de ces chefs qui savent ne rester qu'à un pas en avant de ceux qui les suivent. Il ne ressemble pas plus aux guides du peuple d'aujourd'hui que cette horde de misérables ignorants (les serfs) ne ressemble au prolétariat d'aujourd'hui".

Excommunié par Rome et par Moscou, Jean-Paul Sartre n'est plus que le chef d'un cénacle de philosophes aux cheveux longs et aux idées courtes. Ce qui augure bien mal pour l'avenir de l'existentialisme athée en France.

De Villon à Herriot

Emile Herriot compte maintenant parmi les **poètes de Paris.** Un poète qui s'apparente au Villon des legs facétieux et des lazzis.

L'autre jour, M. Herriot, qui venait d'être réélu président de la nouvelle Assemblée nationale, recevait quelques amis, devant lesquels il évoqua des souvenirs du "temps jadis". Et il leur donna lecture d'une ballade contre le mauvais état des voies parisiennes, pièce de jeune étudiant, mais que l'écrivain célèbre avait classée dans ses archives:

Dites-moi où, n'en quel pays
Ce M. Alphand se promène,
Lui qui débarbouillait Paris
Du temps qu'il avait forme hu-
[maine.
De Montrouge à Ménilmontant
Et de Gare du Nord au Maine,
Paris n'est plus qu'un vaste
[étang,
Et de tous côtés l'on entend
Les bourgeois qui s'en vont
[chantant
Plaintifs ainsi que Théramène:
Au soleil que l'été ramène
Reverrons-nous la terre amène?
Où sont les balayeurs d'antan?
* * *
Où sont-ils?

Oui, où sont-ils, Prince char-
[mant?
Et le gouvernement d'antan,
Monsieur le président?
C'est chose que vent emporte,
Et il vente devant ta porte.

Le Prix des Neuf

Le jury du Prix des Neuf vient de décerner son Grand Prix de cent mille francs à Mme Béatrix Beck, ancienne secrétaire d'André Gide, pour son roman intitulé: **Une Mort Irrégulière.**

Maurice BEAULIEU

Les Grands Chemins

Quelle déception en lisant le dernier Giono! Il n'y a même pas ce qui faisait l'intérêt de toutes les oeuvres précédentes: la sensation presque physique du dieu Pan, l'incorporation aux forces mystérieuses de l'univers, la lutte secrète de la terre contre l'homme. Rien que l'assemblage de menus incidents, de faits divers, de réflexions qui se veulent naïves, autour du narrateur et de son ami, un espèce de prestidigitateur aux cartes. Le style est encore gionesque, c'est-à-dire simple, haché, direct, délicat et grotesque à la fois. Le ton est encore païen, mais d'un païen qui n'ignore rien de la terminologie chrétienne, ce qui fait un curieux assemblage. Vraiment, Giono n'est plus! LES GRANDS CHEMINS ne seront pas retenus. (1)

On dirait que l'auteur du GRAND TROUPEAU a perdu foi en son message, qu'il est redevenu subitement comme l'un de nous, qu'il n'a plus d'idéal, plus de poésie, plus de sublime (ce sublime qu'il maniait d'une façon si sensible, même quand il se trompait), plus de tendre au coeur, plus d'amour si poignant de l'humanité. Le charme est rompu. Sa manière toujours naïve n'est plus qu'extérieure et ne recouvre plus rien.

Il devait sans doute en arriver là celui qui, dans QUE MA JOIE DEMEURE et LES VRAIES RICHESSES, proposait comme fin de l'homme la vie éternelle sous de multiples formes, qui croyait qu'il était intéressant pour nous de devenir oiseau, renard, fourmi, mouche, plante ou arbre, qui semblait nous dire: "Courage, compagnons, ne désespérez pas de la vie, car un jour vos corps liquéfiés mouilleront les herbes des champs et enrichiront les sèves." Giono ne doit plus croire à ce panthéisme, à cette anhilation dans TOUT. Il ne croit probablement plus à rien. En tout cas, j'ai trouvé son dernier roman (?) terriblement sans ailes. Il écrit même cette phrase qui semblerait renier toute son oeuvre: "J'envie ceux qui sont arrivés à confier leur besoin de certitude à la terre et aux quatre saisons". (p. 216)

Les seuls passages de virtuose sont ceux où il décrit son ami l'artiste jouant aux cartes. C'est là qu'on retrouve le grand écrivain (et Giono est un grand écrivain!) Mais ces pages sont fort rares et ne font pas malheureusement le livre. Osons le dire: LES GRANDS CHEMINS n'ont aucun intérêt.

Paul GAY, ptre C. S. Sp.

(1) Jean Giono. — **LES GRANDS CHEMINS.** Roman. Gallimard. Le Cercle du Livre de France.

SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT
REVUES du MONDE ENTIER
Benoit Baril
Tel. FR 7393
4234, de la Roche, Montréal-34

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 834 STE CATHERINE OUEST MONTREAL



Giraudoux a son monument

(En exclusivité)

Cela est connu dans toutes les universités. Jean Giraudoux, depuis environ l'année 1909, date à laquelle il avait été remarqué à la fois par Philippe Berthelot, alors directeur d'Europe aux Affaires Etrangères, et par Jules Renard, par l'actrice Wanda de Boncza et Edmond Jaloux, était considéré comme l'un des meilleurs spécialistes en métaphores et analogies, en même temps que l'inventeur d'un dualisme aussi imprévu qu'audacieux. Son ami de toujours, Paul Morand, dont il avait fait la connaissance à Munich en 1905, disait excellemment de lui: "Il découvrait entre les choses des rapports soudains, étranges au moment où il parlait, évidents dès qu'il avait parlé." Rapports entre l'idéal et le possible, entre le sport et le devenir, entre les jeunes filles et les îles, entre la province et l'administration. De ces rapports dont il cherchait la raison, il s'élevait souvent au sublime, mais parfois se perdait dans le précieux. Un de nos amis communs, Jean Prévost, normalien comme lui, l'avait cependant défini en ces termes: "Giraudoux cueille à même le monde contemporain ce que la mémoire des peuples garde en légendes. Records, bonheurs de rencontre, belles expressions, il préfère l'extrême pointe de l'asperge . . . C'est peut-être le Français qui a le plus d'esprit, mais sans jeux de mots ni antithèses, et nos Français surpris nomment cet esprit fantaisie".

Or, le dimanche premier juillet, par un temps idéal, deux mille personnes au moins ont pu constater sur place (et même vivre, si l'on peut s'exprimer ainsi) que les liaisons *giralduciennes* étaient réelles et rigoureuses, particulièrement familières et ressemblantes et, pour tout dire vérifiables. Sur place, cela signifie Bellac (Haute-Vienne) à 378 kilomètres de Paris par la route, petite ville douce, et rêveuse, claire comme son nom, mais fine aussi, et réjouie, heureusement entourée de ravissants valonnements, de jolies forêts, de sources, de châteaux, d'églises et de ruines, où Jean Giraudoux vint au monde, pour le bonheur de la littérature, le 29 octobre 1882.

Car Bellac et ses environs, le Limousin et les contrées limitrophes ressemblent effectivement "au physique et au moral" aux descriptions, confidences, fonds sonores ou évoqués et morceaux de bravoure ou de tendresse que Giraudoux en a tirés. Nous devons cette constatation officielle, qui désormais fera loi en la matière, au maire de Bellac, à M. André Cluzeau, qui est aussi professeur à Paris, mais avant tout "giralducien" enthousiaste, averti et actif. Deux mille personnes avaient répondu à son invitation, ce qui, par les temps qui courent (ceci s'entend de façon intellectuelle) et à près de quatre cents kilomètres de Paris, est un signe de haute et significative éloquence. Deux mille personnes, à la tête desquelles se trouvaient le président Edouard Herriot, M. Louis Joxe, directeur des Relations Culturelles, M. Louis Jouvet, mais aussi des préfets, des universitaires, des fonctionnaires, des jeunes filles, des artisans, des fermiers, des médecins, des notaires et des ronds-de-cuir . . . il ne manquait que les dieux, ces fameux dieux d'*Amphitryon* que l'auteur détache de l'Olympe et fait jouer dans un monde plus vrai, plus subtil que le leur. Toutefois, même sans dieux, nous fûmes nombreux pour admirer les rapports de Giraudoux avec la province, la France et la nature. C'est comme s'il en était l'expression même, ou le chant, ou le plus juste langage. Tels chapitres de *Provinciales*, de *Suzanne*, de *Siegfried*, pourraient constituer un guide sûr pour la connaissance des départements du centre.

Si bien que cette journée du premier juillet 1951, au cours de laquelle fut inauguré à Bellac le monument dû au sculpteur Marcel Chauvenet, élève de Maillol, ainsi qu'à Monsieur Laprade, inspecteur général des Beaux-Arts, représente pour Giraudoux une victoire définitive et symbolise son entrée dans cette zone où se rencontrent Virgile, La Fontaine, Michelet. Comme devait le rappeler le président Herriot, elle classe l'auteur de *Pleins Pouvoirs* parmi les partisans farouches de la France traditionnelle. Et il est vrai que, de la première à la dernière ligne d'une oeuvre peut-être plus grave que charmante, plus sage qu'enjouée, Giraudoux aura été l'ami le plus intime, le plus fidèle, le plus tremblant de la France. De la France vue à travers le Limousin, sans doute, mais n'est-ce pas la bonne école? La province où l'on est né, les premiers animaux aperçus, l'air libre, au même titre que le lycée, font partie de l'âme. Par ses légendes, ses paysages, ses insectes, ses lieux-dits; par ses signes historiques, par sa vie plus calme et la sorte de recul qu'elle constitue, la province relie le citoyen à l'univers total. Comme on l'a écrit récemment à son propos, la vision de Giraudoux serait celle d'un dieu fort au courant des correspondances, liaisons et influences qui mettent en ce monde les êtres et les règnes en communication. Non seulement sa vision, mais encore, dirons-nous, son style, et son style d'abord, selon la brève doctrine qu'il fit plaisamment connaître (comme eût fait un auteur du XVIIe siècle) dans l'*Impromptu de Paris*. Le rôle du théâtre, faisait-il proclamer, est de faire un peuple qui, tous les matins, se réveille joyeux à l'idée de jouer sa partie dans l'Etat. Car l'Etat est aussi le style et le langage. L'Etat est aussi une cérémonie Telles sont les hautes remarques que deux mille personnes ne pouvaient manquer de faire à travers la fête que leur offrait M. André Cluzeau, maire de la bienheureuse Bellac, où naquit Jean Giraudoux, pour qui la sérénité, l'espérance, la bonne entente entre les hommes et leur planète, le bonheur enfin, sont des réalités, et probablement les seules viables.

André BEUCLER
(S.I.F.)

La 38e Semaine Sociale de France

SANTE ET SOCIETE: les découvertes biologiques et la médecine sociale au service de l'homme, tel était le sujet de la 38e Semaine Sociale de France qui s'est tenue à Montpellier, à l'Enclos St-François, du 17 au 22 juillet.

Dès le 1er jour, S. Exc. Mgr Roncalli, Nonce Apostolique, S. Em. le cardinal Saliège, archevêque de Toulouse, NN. SS. Feltin, archevêque de Paris et Duperray, évêque de Montpellier, honoraient de leur présence l'ouverture de cette Session. Par la suite, la Semaine reçut la visite d'éminentes personnalités tant civiles qu'ecclésiastiques, françaises et étrangères: S. Exc. Mgr Olaechea Loizaga, archevêque de Valence (Espagne) Mgr Pavan, secrétaire général des Semaines Sociales italiennes, Mgr Maurault, recteur de l'Université canadienne de Montréal, S. Exc. Mgr Richaud, archevêque de Bordeaux, S. Exc. Mgr de Llobet, archevêque d'Avignon, Mgr Lacroix, vicaire général représentant S. Em. le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, NN. SS. Gaudel, de Fréjus, Pirolley, de Mende, de Courrèges, de Montauban, Girbeau, de Nîmes, Couderc, de Viviers, Pic, de Valence, Bernard, de Perpignan; Mme Poinso-Chapuis, député, ancien ministre, Mme Deveaud, Conseillère de la République, M. Coste-Floret, député, ancien ministre, M. Gaston Tessier, président national de la C.F.T.C., etc.

La Messe du Saint-Esprit, à la Cathédrale, célébrée par S. Exc. Mgr Roncalli, Nonce Apostolique, ouvrit la session. Il y fut donné lecture de la lettre du Vatican à M. Charles Flory, Président des Semaines Sociales de France. "Approfondir la doctrine catholique et aider à en préciser de nouvelles applications, réagir contre des courants de pensée largement répandus et pourtant imbus des théories matérialistes et athées, exercer une influence positive sur l'opinion publique, comme sur les organismes responsables", telle est la tâche que le Saint-Père assigna à la session de Montpellier.

M. Charles Flory prononça la leçon d'ouverture: Que deviennent personne et famille face aux prodigieuses découvertes de la science? Ce sera le rôle de cette Semaine d'affirmer la nécessité de mettre au service de l'homme les merveilleux progrès de la science et de rappeler que les plus belles découvertes ne valent, sur le plan pratique, que selon l'usage qu'en font les hommes et le respect qu'ils accordent aux lois morales et aux fins spirituelles.

M. Remy Collin, professeur à la Faculté de Médecine de Nancy, traite des progrès de la biologie et de leurs conséquences humaines, et constate que la science biologique s'est développée dans une atmosphère matérialiste tendant à minimiser la différence entre l'homme et les animaux. En ce domaine, le médecin ne peut passer outre aux revendications de la personne humaine, basées sur la croyance en Dieu et en la vie future.

Le Docteur Euzière, Doyen honoraire de la Faculté de Médecine de Montpellier, fait le point des progrès des techniques psychologiques. L'utilisation des tests, la psychanalyse, la narco-analyse ont donné des résultats divers.

M. Rivero, professeur à la Faculté de Droit de Poitiers, évoque le développement de la protection légale de la santé et montre à quel point la santé, affaire privée il y a 150 ans, est devenue aujourd'hui l'un des domaines où l'action des Pouvoirs Publics se manifeste avec le plus d'intensité.

Le Docteur Merle, cardiologue, membre de la Société française de Philosophie, retraça l'évolution de la médecine et de l'équipement médical et social. Les progrès de la médecine seront bienfaisants si l'on sait garder le sens de l'humain et de la hiérarchie des valeurs.

M. Paul Durand, professeur à la Faculté de Droit de Nancy, Directeur de la revue "Droit Social" exposa le fonctionnement des services nationaux de santé à l'étranger; avec eux apparaissent de nouveaux types de services publics.

Cet exposé fut complété par celui du Docteur Biraud, Directeur à l'Organisation Mondiale de la Santé, sur "l'organisation internationale de la Santé".

Avec le cours du P. Ducatillon, Dominicain, la Semaine abordait les problèmes de doctrine. La santé possède une valeur humaine et chrétienne. Et c'est dans le respect des personnes et de la morale que médecine collective et médecine personnelle pourront réaliser leur fin.

Il revenait au chanoine Tiberghien, professeur de déontologie aux Facultés Catholiques de Lille, d'examiner et de juger les divers aspects de l'action de l'homme sur la vie. Un principe domine cette matière: la vie de l'homme n'appartient qu'à Dieu. La science semble devoir développer ses pouvoirs à l'infini, mais seule la morale est apte à préciser les manières légitimes de les utiliser.

Le R.P. Beirnaert, S.J., rédacteur aux "Etudes", poursuit l'exposé du Chanoine Tiberghien sur le plan des techniques psychologiques. Celles-ci peuvent venir en aide à la personne à condition que leur usage soit réglé dans le concret par les principes de la doctrine chrétienne.

M. Joseph Folliet, Secrétaire Général des Semaines Sociales, Professeur de sociologie aux Facultés Catholiques de Lyon, étudia les relations entre "Sécurité et Responsabilité". L'étude de la psychologie de la sécurité met en lumière le fait que la recherche excessive de la sécurité tend à diminuer la liberté, et du même coup la responsabilité. Les affrontements de la sécurité et de la liberté ne seront pas résolus par un retour en arrière, mais par la recherche d'équilibres entre sécurité, liberté et responsabilité.

Enfin, M. Peyssard, Inspecteur Général au Ministère de la Santé Publique, étudie le problème de la santé dirigée. Il existe une interdépendance des santés, d'où découle pour l'Etat, gardien du bien commun, le droit d'intervenir pour la diriger, mais ce droit n'est pas sans limites.

Les deux dernières journées de la Semaine furent consacrées aux diverses orientations pratiques.

M. Jacques Doublet, Maître des requêtes au Conseil d'Etat, envisagea comment, en matière de population et d'eugénisme, faire servir les forces biologiques à la sauvegarde d'une hérédité saine.

Le docteur Robert Lafon, Professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Montpellier, parla des techniques psychiques appliquées à l'enfance et à l'adolescence, et le docteur René Barthe, de l'adaptation de l'homme au travail.

Ceux qui sont responsables de la santé: médecins, infirmières, assistantes, personnel de tous les services sociaux devront recevoir une formation pleinement sociale. Mlle Libermann, assistante sociale, indiqua où et comment assurer cette formation.

Enfin, le docteur Marc Rivière, professeur à la Faculté de Médecine de Bordeaux, et le docteur René Biot, secrétaire général du Groupe lyonnais d'Etudes médicales, envisagèrent les divers moyens d'humaniser la médecine collective et les exigences d'une politique de la santé, dans laquelle une place restera toujours pour la charité, lumière suprême et référence ultime de toute politique de la santé.

Des réunions d'information avec échanges de vues ont eu lieu sur des sujets se rapportant au thème de la Semaine.

Le mercredi, à l'Opéra Municipal, entièrement rempli, s'était tenu un premier Meeting, sur la Médecine au service de l'homme.

Le dimanche soir, le R.P. Riquet, prédicateur de Notre-Dame, et le Docteur Duval-Arnould, clôturèrent la Semaine Sociale par un second Meeting devant 3,000 personnes.

La Veillée Religieuse, prêchée par M. le Chanoine Thellier de Poncheville, à la Cathédrale, en avait réuni plus de 2,000.

(Communiqué)

POÈMES

L'homme, s'il vit dans la dépendance de Dieu, s'il observe sa Loi, à quelle hauteur n'atteint-il pas?

Le colloque d'amour avec Dieu, c'est le prélude à la vie béatifique. Ces entretiens intimes où l'Ami toujours fidèle surélève la créature, où la créature puise joie, courage, force à la Source de toute lumière, ces entretiens d'amour font l'âme s'épanouir en Dieu.

L'âme possède alors la vraie liberté, la Liberté des Enfants de Dieu, puisque saint Paul dit qu'il n'y a pas de loi contre les choses bonnes.

Puissions-nous toujours aller chercher au pied du Saint Tabernacle la joie inaltérable et la force morale, cause du bonheur d'accomplir son devoir!

Le pianiste joue... Plus rien n'existe que la musique. Le temps aboli, nous vivons, semble-t-il, un instant d'éternité.

Les notes diaphanes emplissent l'atmosphère, semant la joie de vivre, la paix sereine, reflétant le bonheur que procure le sain usage des créatures de Dieu.

D'où vient le mystérieux pouvoir d'évasion de la musique? D'où vient que de cet objet matériel qu'est le piano, émane la mystique ivresse divine? C'est qu'une artiste, à l'âme noble et sensible, prête son âme à l'instrument. La communion de ces deux êtres faits l'un pour l'autre, puissance active de l'âme spirituelle de l'artiste, puissance passive de la substance matérielle du piano, cette communion produit de célestes harmonies, notre enchantement.

Antoine GOULET

"A LA POURSUITE DES AIGLES" de Simone de la Souchère Deléry qui fut la sélection du Cercle du Livre de France en décembre 1950, vient d'être couronné par l'Académie française.

D'autre part, "LA BRUTE" de Guy des Cars, sélection d'été du Cercle, vient de recevoir le Prix Max Barthou.

Au fil des lectures

Nous lisons, nous lisons, nous lisons: pour nous instruire, pour mieux connaître l'histoire et les grandes figures de l'histoire, pour admirer un style, pour mieux comprendre l'humanité à travers des fictions qui rendent ou non le son du vrai, pour être édifiés, pour être égayés, pour communier avec les poètes à la beauté, au mystère, au symbolisme du monde; plusieurs simplement aussi pour savoir ce qui se passe dans le monde ou pour passer le temps.

De son côté, Bernard Pingaud déclarait dans le numéro de juin 1951 de la revue **ESPRIT** que les livres sont des textes proposés à l'imagination du lecteur, et non un spectacle auquel on le convie réellement à assister. On pourrait décrire de même certaines paroles entendues, certaines phrases remarquées dans la conversation — surtout au cours de voyages. Il semble qu'au cours d'un voyage on est moins inhibés, plus détachés des contingences, plus portés aux confidences qu'à l'ordinaire. Cela vaut peut-être davantage pour les Américains, d'ailleurs réputés expansifs et confiants.

Ainsi une jeune madame au nom anglais — mais qui présentait le type parfait de l'aimable Canadienne française — annonça après quelques tours de roue qu'elle s'en allait visiter sa famille franco-américaine dans le Rhode-Island, où elle aurait à parler le français, à peu près oublié depuis deux ans qu'elle est mariée à un jeune fermier du Michigan. Ici, l'imagination pouvait jouer sur la puissance assimilatrice de l'Américain, ou de l'amour.

Par contre, le vétéran de la première Grande Guerre qui s'exclama joyeusement: "Vous parlez français? Moa aussi: un pou..." en disait long en une phrase sur l'emprise exercée sur lui après tant d'années par une France connue et aimée. De même la dame distinguée ne parlant pas français qui se réclamait fièrement d'un ancêtre président de France. Mais l'imagination avait de quoi s'attarder sur le cas d'une Française assimilée — d'autant plus qu'elle est éducatrice — qui demanda: "Qui est Jacques Maritain?" au cours d'une conversation sur le beau livre **Pillar of Fire,** par Karl Stern, où Maritain figure. Un peu plus tard, les regrets qu'elle exprimait quant au plus grand nombre d'Allemands que de Français aux Etats-Unis indiquaient que pour elle le Boche reste évidemment l'ennemi, et invitaient l'esprit à la réflexion sur la plus forte natalité des Allemands, sur leur propension à émigrer.

Un fermier de l'Iowa raconta incidemment qu'il reçut pendant la deuxième Grande Guerre des lettres d'une famille française amie de son fils soldat et qu'il les faisait lire par la fille de son banquier; que cette jeune fille enseigne maintenant dans l'école d'une colonie où certains des vieux citoyens ne savent encore que la langue française. Il oubliait le nom de l'endroit et laissait à l'imagination le soin de ruminer s'il s'agit d'un groupement de Canadiens français ou d'immigrés français.

L'aventure de madame Smith, si heureuse d'être guérie qu'elle voit maintenant tout en rose, rappelle l'impression qui reste quand on ferme **Corps et Ames,** de van der Meersch; elle peut aussi intriguer les esprits savants. Frappée d'un mal mystérieux qui l'immobilisait, madame Smith fut soignée à coup de cachets d'aspirine par son médecin, en dépit de protestations quant à son expérience de cette drogue. Le mari ayant protesté aussi avant de la faire transporter dans une clinique, une pompe stonacale aspira un bloc carré, tous les cachets d'aspirine avalés pendant deux semaines.

Un monsieur échappé à temps de la Tchécoslovaquie prétendit n'avoir eu que du bonheur dans sa vie. Heureuse nature, ou heureuse étoile?

La jolie vieille dame adepte de la métempsychose devait sans doute son fier port de tête au devin qui lui révéla que dans une précédente incarnation elle avait été une princesse égyptienne. Par la suite, elle découvrit effectivement que son nom de famille O'Sullivan était en réalité une corruption du mot arabe Soliman... Elle regrette encore d'avoir épousé un Murphy, de n'avoir pas attendu un O'Sullivan... Cette dame évoquait le spectacle d'un mari traité de haut, le pauvre.

Un monsieur d'aspect irascible murmura en aparté que sa femme manquait totalement de sérieux. Un peu plus tard sa femme soupira en le regardant de loin, et dit modestement: "Je ne méritais peut-être pas mieux." L'imagination les suit, vivant ensemble depuis trente ans dans des sentiments aussi piteux — comme tels personnages de romans qui ne se comprennent pas.

Un garçonnet robuste, joufflu, sportif, comblé par ses parents, murmura en confidence qu'il aurait bien voulu s'appeler David, plutôt que John. Et l'Imagination de se demander: "Pourquoi David, en particulier? Serait-ce en l'honneur du saint roi David?"

Un homme encore jeune et, à l'oeil visionnaire, affirma qu'il possède la Bible et ses commentateurs à fond, et par le fait même peut prédire l'avenir proche et lointain. En telle et telle année, il arrivera telles choses, aux élus et aux autres. L'imagination se permet ici de sourire un peu et de prévoir pour ce prophète quelques surprises.

Ainsi une phrase entendue — ou deux ou quatre — peut résumer toute une trame et prêter à d'intéressantes rêveries.

Charles MAUREL

Congrès de l'A.C.B.F.

Le prochain congrès de l'A.C.B.F. se tiendra à Montréal, les 6, 7 et 8 octobre 1951. Il aura comme thème "Culture et conscience professionnelle". Des bibliothécaires de marque, des théologiens et des hommes de lettres seront appelés à traiter ce sujet d'extrême importance pour tous les bibliothécaires.

Le congrès s'ouvrira à l'Université de Montréal le samedi matin à 10 heures. Le soir, un dîner officiel réunira les congressistes au Cercle Universitaire. La séance du dimanche matin se tiendra à la Bibliothèque municipale tandis que celle de l'après-midi aura lieu au Jardin botanique. C'est là que la Ville de Montréal offrira à 6 heures du soir une réception aux délégués. Le lundi matin, les congressistes se réuniront à la Bibliothèque Saint-Sulpice. A la fin de l'avant-midi, on procédera au dépouillement du scrutin et on proclamera le nouveau conseil. Dans l'après-midi, les délégués visiteront le vieux Montréal.

Tous ceux qui ont assisté au congrès de Québec l'an passé en sont revenus enchantés. Il est permis de croire que le congrès de Montréal sera tout aussi fructueux et agréable. Les membres de l'Association recevront prochainement le programme détaillé des séances du congrès ainsi qu'une feuille d'inscription. Les personnes qui désireraient assister à ce congrès et qui ne sont pas membres de l'Association voudront bien se mettre en communication avec le secrétariat de l'A.C.B.F. à la Bibliothèque de l'Université de Montréal ou directement avec Mlle Juliette Chabot, secrétaire, Bibliothèque Municipale, Montréal.

Un congrès de journalistes

Cent cinquante journalistes français et étrangers se sont réunis en congrès le 16 juillet pour participer, jusqu'au 20 juillet, aux journées d'étude sur la mission de la presse dans le monde.

Des délégués sont venus des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, de Belgique, de Suisse, d'Italie, d'Espagne, d'Argentine, du Chili, d'Egypte, du Liban, de l'Iran et d'Irak.

Les problèmes suivants ont été étudiés: la liberté d'investigation et d'expression à travers les frontières; les rapports de la presse avec les grandes organisations internationales; la législation en cours en matière de fausses nouvelles et de diffamation; l'organisation d'un service technique de dépistage des fausses nouvelles; la contribution de la presse, du cinéma, de la radio, de la télévision à la formation critique de l'opinion.

Après les séances de travail, des réceptions et des excursions ont été organisées en l'honneur des congressistes.

S. I. F.

LE SCEAU
qui
parle par lui-même
Consultez votre oculiste puis apportez-nous son ordonnance et soyez assuré que vous obtiendrez des lunettes.
de QUALITE,
de PRECISION
et
CONVENABLES
O. L. DEROUIN
Opticien d'ordonnances
37, rue Metcalfe
GUILD OPTICIANS
Tél: 2-4976

"L'avenir est à ceux qui luttent".

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Ltée), siège social **368, rue Dalhousie;** téléphones : **Ottawa, 3-4061; CKCH, 77-2771.** Services télégraphiques : **Presse Canadienne, Presse Associée. Reuter, Agence France-Presse.** Correspondants dans les principales villes et campagnes. Seule, la Presse Canadienne est autorisée à réimprimer les dépêches du "Droit", attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée, à l'Agence France-Presse et à l'Agence Reuter ainsi que les informations locales. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Droit" sont également réservés.

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste: OTTAWA ET LA BANLIEUE: 1 an, $10.00; 6 mois, $5.25; 3 mois, $2.75
CAMPAGNE: 1 an, $9.00; 6 mois, $4.75; 3 mois, $2.50.
Par porteur: 1 an, $15.00; 6 mois, $7.50; 3 mois, $3.75; la semaine, $0.30.

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

LE SAMEDI 18 AOÛT 1951

PROPOS DU DIMANCHE

L'Assomption de la Vierge

La fête de l'Assomption donne lieu, cette année, à des manifestations de foi grandiose à travers le monde catholique, en raison du fait que c'est la première célébration depuis la proclamation du dogme de l'Assomption corporelle de la sainte Vierge.

Au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, des cérémonies éclatantes ont eu lieu et y ont attiré des milliers de fidèles. M. Maurice Duplessis, premier ministre du Québec, a lu l'acte de consécration de la province à Notre-Dame de l'Assomption. Rares seront les pays où le premier ministre agira de la sorte. Les Acadiens, qui ont une dévotion particulière envers Notre-Dame de l'Assomption, ont organisé un grand congrès marial à Saint-Basile, au Nouveau-Brunswick. Demain, partout, dans le Canada catholique, on célébrera la proclamation du dogme de l'Assomption corporelle de la mère du Christ.

Le zèle avec lequel les catholiques canadiens fêtent, cette année, l'Assomption exprime leur reconnaissance envers le Pape qui, le 1er novembre dernier, daignait définir solennellement le dogme de l'ascension, au Ciel, du corps et de l'âme de la mère du Christ au terme de sa vie terrestre, et il proclame leur foi en cet événement glorieux devenu maintenant un article de leur foi.

Cette croyance à l'Assomption de la mère de Dieu plonge ses racines jusqu'aux premiers temps de l'Eglise. La liturgie permet de retracer cette croyance dans l'hommage que les fidèles, à travers les siècles, ont rendu à la sainte Vierge.

On célébrait cette fête, dès le début du 5e siècle en Orient, sous le nom de la fête de la "Dormition" ou de la "Mémoire de la mère de Dieu". D'après l'historien grec Nicéphore Calliste, qui écrivait au 14e siècle, l'empereur Maurice (582-602) aurait, par un édit spécial, imposé la date du 15 août pour la célébration de cette fête. Au début du 7e siècle l'évêque de Thessalonique, Jean, rapporte que le "Repos" de la Vierge est célébré presque partout.

Rome reçut cette fête de l'Orient. Du centre de la chrétienté, la célébration s'étendit rapidement à tout le monde chrétien de l'Occident. On suit cette expansion dans la liturgie. Ainsi, en 813, le concile de Mayence impose cette fête à l'Empire franc et la place au nombre des fêtes chômées. Dès le 7e siècle, on la rencontre en Angleterre. L'Allemagne l'adopte le siècle suivant. Puis la liturgie en fait mention en Espagne au 11e siècle. On la célébrait partout avec solennité. Au 13e siècle, saint Bernard note l'importance particulière que l'Eglise lui donne.

Au début, la pensée de l'Eglise orientale est assez imprécise sur le sens de cette fête. Les textes liturgiques, qui nous sont parvenus, ne parlent que de la bienheureuse mort de la mère de Dieu. Puis le Pseudo-Modeste, à la fin du 7e siècle, proposa au culte des fidèles non seulement la mort de Marie, mais son exaltation au ciel dans son corps céleste. Avec saint Jean Damascène, au 8e siècle, la pensée se précise: l'objet de la fête de la "Dormition" est une dormition qui implique la résurrection.

La liturgie romaine, dès les débuts, est beaucoup plus nette. Sa pensée se révèle franchement assomptionniste. On n'appelle pas la solennité du 15 août "Dormition", "Migration", "Repos", mais "Assomption". Ce terme que l'on prenait dans le sens d'assomption corporelle finit par supplanter tous les autres en Occident. Cette croyance n'a fait que s'affirmer davantage par la suite dans la liturgie romaine.

L'Eglise s'est maintenant prononcée solennellement sur cette croyance, en décrétant que l'Assomption corporelle de la sainte Vierge est un article de foi. Tous les catholiques canadiens, chez lesquels la dévotion à la sainte Vierge est si grande, en profiteront demain pour témoigner de leur foi au dogme de l'Assomption.

Camille L'HEUREUX

Nos allocations familiales

Il est toujours intéressant de suivre les tournées d'un chef politique; quand il est dans l'Opposition, en particulier, il se compromet plus facilement et prône l'adoption de mesures qui peuvent améliorer considérablement l'administration du pays. Ainsi, M. George Drew, chef national du parti progressiste-conservateur, a-t-il soulevé des problèmes importants au cours de la visite qu'il a faite dans l'est de la province de Québec.

Après avoir réclamé l'adoption d'une loi fédérale qui interdirait la publication et la diffusion de journaux communistes au pays—nous avons exprimé notre opinion là-dessus hier—, après avoir demandé au gouvernement de prendre les moyens de combattre l'inflation et de diminuer le coût de la vie, le chef de l'Oppostion à Ottawa a prôné l'uniformité des allocations familiales indépendamment du nombre d'enfants que compte chaque famille.

M. Drew comprend donc que notre système d'allocations familiales, malgré les avantages indéniables qu'il comporte, ne répond pas adéquatement aux besoins actuels. Il n'est d'ailleurs pas le seul à l'admettre et nous espérons que le Parlement, lors de la session d'octobre, voudra bien reviser la loi adoptée à ce sujet en 1944. Le régime d'allocations familiales établi dans notre pays il y a déjà sept ans a sûrement aidé les chefs de famille à porter plus allégrement leurs charges; mais comme il est loin d'être parfait, il devrait y avoir moyen de le modifier, afin qu'il donne justice complète aux familles canadiennes, aux familles nombreuses surtout, dont dépendent l'existence même et la prospérité économique de la nation.

On sait que selon la loi de 1944 les enfants ne reçoivent pas tous la même allocation. Jusqu'à l'âge de six ans, l'enfant reçoit $5 par mois; de 6 à 10 ans, $6; de 10 à 13 ans, $7; et de 13 à 16 ans, $8. De plus, l'allocation est diminuée quand la famille compte plus de quatre enfants. **Le Droit** s'est toujours opposé à ce taux décroissant, comme on l'appelle, parce qu'il comporte une injustice envers la famille nombreuse.

Le taux actuel est de plus un taux minimum, inférieur même au coût de l'entretien d'un enfant dans les régions où celui-ci est le plus bas. Les allocations, telles qu'on les donne depuis 1944, ne représentent qu'une aide insignifiante pour les familles ouvrières des grandes villes; le montant de $5 par mois, notamment, que reçoivent les jeunes enfants, ne paie même pas la pinte de lait quotidienne qu'il leur faut, selon les médecins hygiénistes.

Le R.P. Léon Lebel, S.J., qui fait valoir ce point de vue dans une brochure publiée en juin dernier, constate encore que l'indice du coût de la vie a monté considérablement depuis la mise en vigueur de notre régime d'allocations familiales. En fait, cet indice a augmenté de 68 points depuis lors. Les allocations sont pourtant les mêmes. Les salaires ont augmenté, c'est vrai, mais le coût de la vie s'est élevé dans une proportion plus grande encore, si bien que nombre de pères de famille ne peuvent plus pourvoir aux besoins des leurs.

Si, du moins, le dégrèvement d'impôt rendait justice à la famille nombreuse, nous aurions moins raison de nous plaindre; mais tel n'est pas le cas. Il importe donc que le système fédéral d'allocations familiales soit amélioré sans tarder, tout comme le système d'impôt d'ailleurs. Nos parlementaires devraient en prendre note dès maintenant.

Germain BRIERE.

Le logement au Royaume-Uni

Les catholiques anglais ont conduit une vaste enquête sur le logement dans leur pays. Devant les conditions révélées, ils ont adressé un grave appel au gouvernement pour lui montrer que des milliers de citoyens sont dans l'impossibilité de vivre une vie chrétienne à cause de leurs conditions de logement.

"Ils montrent, écrit la CROIX de Paris à ce sujet, comment cet état de choses mène à un accroissement de la criminalité, de la dénatalité, de l'avortement, de la ruine des familles, de la mauvaise santé; de plus, les jeunes sont empêchés de se marier, et il en résulte, dans la plupart des familles et dans les couches sociales, un état de tension et de mésentente continuelle."

Selon les enquêteurs, l'insalubrité du logement a coûté la vie à 15,700 enfants en-dessous de 5 ans et de 33,000 enfants entre 5 et 14 ans.

De concert avec S. Em. le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, les catholiques anglais prient le gouvernement de réunir une conférence au-dessus des partis afin de discuter, en dehors de toute politique, d'un plan destiné à faire surmonter la crise du logement en Grande-Bretagne, non moins sérieuse que la crise internationale.

On retrouve un peu partout les maux dont se plaignent les catholiques anglais, parce que les gouvernants méconnaissent le rôle sociale de la famille. Mais ceux qui s'en moquent devront, un jour, en subir les conséquences. C'est déjà commencé.

Camille L'HEUREUX

Au jour le jour

Un nouveau budget à la session d'automne

On vient d'annoncer que M. Douglas Abbott, ministre des Finances, présentera un nouveau budget à la session fédérale qui débutera en octobre. Les observateurs politiques ne semblent pas croire à la possibilité d'une diminution des impôts, en dépit du surplus de $366,445,157 réalisé au cours des trois premiers mois de la présente année fiscale. Au contraire, on peut s'attendre à une autre déduction des salaires, déduction qui servirait à financer les nouvelles pensions de vieillesse à base contributive. Pourtant les salariés trouvent leur paie hebdomadaire passablement diminuée, surtout depus le 1er juillet dernier. Au lieu de s'ingénier à alourdir le fardeau des impôts, M. Abbott ne pourrait-il pas travailler à l'alléger ? La famille canadienne, du moins, trop exploitée jusqu'ici, devrait mériter plus de considération.

G. B.

BILLET

Un ténor chinois se convertit

Un célèbre ténor chinois s'est récemment converti à Rome et y a reçu le baptême, assisté de Beniamino Gigli, l'illustre maître, comme parrain. Wu Pak Chin — c'est le nom du nouveau chrétien — a écrit à un prêtre chinois son ami: "Rendez grâce au Seigneur de m'avoir donné la grâce de devenir catholique."

Dans le "Sunday-Examiner", de Hong-Kong, il a retracé, pour ses compatriotes, l'histoire de sa vie et de sa conversion:

Je suis né à Canton d'une famille protestante. Mon père était médecin — profession de tradition dans notre famille, — mais il prit une part active aussi à la politique. Il fut sénateur sous la première République fondée par Sun Yat Sen. A la suite de son opposition à la tentative de restauration impériale par Yuan Shih Kai, qui succéda à Sun Yat Sen, il dut se retirer. Il mourut l'année suivante.

Suivant ma vocation, je fis mes études musicales au Conservatoire national de Shanghaï, et plus tard, à Hong-Kong, où je pris mes diplômes à l'école locale. Je fus alors nommé professeur au Conservatoire national de musique de Chung-King, capitale chinoise durant l'occupation japonaise. De là, je partis pour l'Italie pour me perfectionner dans mon art et j'obtins le diplôme au Conservatoire national de Santa Cecilia, à Rome. J'eus là le privilège et la joie d'étudier à Rome, sous la direction de Benanimo Gigli.

Pendant mes années d'études, en Chine, je me mêlai à l'activité de l'Eglise méthodiste à laquelle j'appartenais. A Tsing-Tao, je fus en contact avec le "groupe d'Oxford", et, à Hong-Kong, avec la Société de science chrétienne. Mais mon coeur et mon esprit étaient toujours insatisfaits.

Depuis mon arrivée à Rome—voici quatre années écoulées,—j'ai toujours suivi les offices de l'église protestante de Saint-Paul, où je chantais souvent.

Le dimanche de Pâques de 1950 l'église était archicomble, et mon chant, à cette occasion, fut plus senti que jamais. Toutefois, quand l'office fut achevé, je me sentis froid comme glace, et comme dégoûté de tout. Je dis à mon épouse: Il nous faut quitter Rome sans tarder. Partons demain pour Paris.

Pourtant, le lendemain matin, je me rendis à l'église catholique Sainte-Suzanne pour me procurer un quelconque livre catholique. J'achetai un catéchisme, que je me mis aussitôt à étudier. Quelques leçons à peine suffirent pour me convaincre que la religion catholique était la vraie religion, celle que mon coeur cherchait.

Ma conversion me rendit la paix intérieure que je poursuivais depuis de longues années. Elle me rendit surtout plus calme, plus serein, plus juste et plus humble dans mes rapports avec mon prochain.

De temps en temps je rencontrais, dans mes allées et venues, mes anciens correligionnaires qui me reprochaient d'avoir abandonné le chant dans leur église. Je leur répondais que je le regrettais beaucoup, mais que la paix de l'esprit, qui m'avait été donnée par la religion catholique, valait bien quelque sacrifice.

Désormais, mon ambition n'est plus de faire la brillante carrière que j'avais rêvée, mais d'offrir humblement ma voix pour chanter les louanges du Seigneur.

(La Croix)

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

18 AOUT 1931

La Métropole canadienne reçoit une quarantaine de touristes français, le plus fort groupe qui soit jamais parti de France pour visiter le Canada. Le groupe doit se rendre aux chutes Niagara.

La 13e session du Conseil fédéral de l'Union Saint-Joseph du Canada s'ouvre ce soir à Ottawa, sous la présidence du commandeur J.-S. Tétreault.

LE DROIT considère comme une mesure bienfaisante l'intervention du solliciteur général de l'Ontario contre le Parti communiste du Canada; il souhaite que ce parti soit déclaré illégal par les tribunaux.

Lors d'une assemblée contradictoire, MM. Aimé Guertin, candidat conservateur, et A.-W. Monette, candidat libéral, se sont disputés hier soir, la faveur des électeurs du comté de Hull en prévision des élections provinciales prochaines. Ce soir, le candidat Monette tient une assemblée à Saint-Joseph de Wrightville, tandis que le chef conservateur Houde vient appuyer son candidat à l'hôtel de ville.

Le premier ministre Bennett promet à Calgary que les problèmes du chômage seront étudiés sans délai.

Dieu est l'éternelle jeunesse et il se plaît en ceux qui portent un instant, dans la caducité de nos âmes, cette ressemblance avec sa propre figure.

(Lacordaire)

Échos du congrès intéraméricain d'éducation catholique

Par le R. P. Ovila GADOUAS, O.M.I., professeur de philosophie à l'Université d'Ottawa, actuellement en Argentine comme boursier de la Commission nationale de culture de ce pays et délégué de son institution au congrès de la C.I.E.C., tenu à Rio-de-Janeiro du 25 juillet au 5 août.

(Exclusif au DROIT)

De tous les pays d'Amérique et même d'Europe — de Paris, de Louvain et de Coïmbre — sont accourus à Rio-de-Janeiro des centaines d'éducateurs catholiques, délégués ou invités, pour assister au IVe congrès de la C.I.E.C. (Confédération interaméricaine des éducateurs catholiques).

Durant une douzaine de jours, nous serons les hôtes de cette pittoresque capitale qui égrène, tout le long de ses nombreuses baies, son chapelet de gratte-ciel blancs. Ceux qui comme moi sont arrivés par avion ont été accueillis par ce grand Christ-Rédempteur aux bras tendus, placé au haut d'un pic dominant la ville. Vision inoubliable!

Au palais cardinalice, S. Em. le cardinal Jaime Barros Camara, archevêque de Rio, légat papal au congrès, reçoit les délégués étrangers. Au cours d'une cérémonie impressionnante et somptueuse, le président de la C.I.E.C., le R. P. Pardo Murcia, de Colombie, et le cardinal prononcent des discours chaleureux. Le congrès est ouvert. Il n'y a pas d'autre réunion en ce premier jour, mais on nous fait visiter une exposition catéchistique des mieux préparées par les différentes institutions de la ville.

Dans l'après-midi, un banquet nous est offert au Collège Saint-Ignace. Vraiment, il n'y a pas que la nature qui soit riche au Brésil; les coeurs le sont aussi. Partout on sent une hospitalité généreuse. Déjà les délégués ont pris contact entre eux et les liens se resserrent dans un mouvement de crescendo nourri de charité chrétienne.

Demain, nous commencerons à travailler en commissions, étudiant différents sujets qui sont tous centrés sur le thème général du congrès: la formation intégrale du jeune étudiant catholique.

Grand nombre d'étudiants dans des collèges non catholiques

Quatre-vingt-douze pour cent des étudiants masculins d'Amérique latine qui se trouvent aux Etats-Unis, fréquentent des collèges non catholiques. Cette révélation ne fut pas sans surprendre et inquiéter les congressistes. Le R. P. José Sobrino, S.J., aumônier des étudiants étrangers à Washington, a affirmé en effet que 22 pour 100 des étudiantes d'Amérique latine aux Etats-Unis suivaient des cours dans des institutions catholiques, mais que la proportion n'était que de 8 pour 100 chez les jeunes hommes.

La gravité de cette perte d'étudiants, bien qu'ils viennent de nations presque en totalité catholiques, est encore plus grande si l'on considère que leur nombre a augmenté notablement depuis la guerre. Avant la guerre, le total des étudiants d'Amérique latine aux Etats-Unis n'a jamais dépassé le millier; en 1946 et 1947, ils atteignaient au delà de 3,800, et dans les trois dernières années, il y en avait plus de 5,200.

"L'étudiant universitaire, quelque fois mal préparé dans les questions religieuses, dit le R. P. Sobrino, se trouve fréquemment dans des milieux de normes morales de conduite tout à fait distinctes. Il se voit aussi très souvent en face de problèmes moraux, de difficultés psychologiques et sociales qui produisent chez lui de funestes résultats, parmi lesquels, trop souvent, la perte de sa religion. Cette situation éveille en lui l'indifférence religieuse et un esprit de révolte qui font tort à sa formation intégrale.

"Mais il y a, de plus, un autre danger qui résulte de cet état de choses. Selon la croyance générale, les étudiants d'Amérique latine, venant de pays de profonde tradition catholique, sont nécessairement catholiques et reflètent cette tradition. Mais quand les faits contredisent cette croyance, c'est évidemment un dur coup porté au concept de charité et d'unité catholiques, qui pourrait attirer tant de bienfaits sur l'hémisphère américain.

"Il est indubitable, d'autre part, que ceux qui retournent dans leurs pays après avoir vécu dans des universités non catholiques des Etats-Unis, exerceront une grande influence dans la vie sociale, religieuse et politique de leur propre patrie, influence qui sera nécessairement en accord avec les principes qui auront inspiré leur formation universitaire; c'est-à-dire, par conséquent, qu'elle sera catholique ou non catholique.

"L'uniformité dogmatique et morale du catholicisme, qui permet la souplesse dans une multitude de détails, pourrait tirer d'immenses fruits de l'union des différentes forces catholiques et des diverses cultures de l'hémisphère."

En examinant un autre aspect du problème, le R. P. Sobrino insista sur l'importance, pour les étudiants latins, de faire au moins leurs premières études dans un établissement catholique. L'expérience, faite sur une période de cinq ans, a démontré que, la première année et même les premiers mois passés aux Etats-Unis ont déterminé en général l'attitude future de l'étudiant.

Il faut remarquer aussi que l'étudiant qui a reçu dans sa propre patrie une solide formation religieuse, résiste, dans la plupart des cas, à un milieu défavorable en matière religieuse.

On ne peut apporter comme argument, pour justifier l'absence d'étudiants latins dans les universités catholiques des Etats-Unis, le manque de laboratoires adéquats pour l'enseignement — ce qui d'ailleurs n'est pas vrai — car le nombre est pratiquement égal de ces jeunes qui préparent aux Etats-Unis des carrières qui ne requièrent pas de laboratoires, et d'autres qui poursuivent des carrières scientifiques.

Pour remédier aux maux qui découlent de cette situation, le R. P. propose, dans son rapport à la C.I.E.C., que dans chaque pays d'Amérique latine on établisse un centre catholique d'information sur les collèges.

Au Canada, dans les provinces autres que Québec, nombreux sont les cas où des étudiants d'Amérique latine ont été dirigés vers des institutions protestantes, par des représentants de notre pays en Amérique latine Ces jeunes gens — j'en ai rencontré beaucoup depuis six ans — sont les premiers à se surprendre du grand nombre d'institutions catholiques qui existent au Canada.

Il est temps de protester, sans doute; mais il faut faire mieux. Il faudrait préparer une sorte de prospectus général de toutes les maisons d'enseignement catholiques du Canada, qui serait distribué dans toutes nos missions diplomatiques à l'étranger. Ainsi, les parents sauraient à quoi s'en tenir, au lieu de se fier uniquement à cette petite brochure qui existe actuellement, mais qui, sous prétexte de neutralité religieuse, est un fouillis qui a fait se méprendre bien des parents d'Amérique latine, dont je pourrais citer les noms.

Qu'on n'aille pas nous taxer d'intransigeance ou d'intolérance! Il ne s'agit ici que d'une chose: conserver à des jeunes gens leur milieux religieux; or, malgré tout et tous, l'Amérique latine est fondamentalement catholique. Si on lui arrache sa foi et tout ce qu'elle a de force, d'énergie, de richesses tant spirituelles que matérielles, elle pourrait bien devenir un grand champ de mines explosives.

Ovila GADOUAS, O.M.I.

Le droit de la Charité

— Appel en faveur des oeuvres de charité papales —

La Charité, ainsi qu'elle est annoncée par le Christ réunissant en un seul précepte l'Amour de Dieu et celui du prochain, révèle au monde la vérité religieuse suprême qui renove toutes les valeurs de la conscience dans l'individu et dans la société.

La Charité est un esprit qui ne s'identifie ni s'épuise en aucune des activités humaines mais les compénètre toutes et les magnifie. C'est la plus forte expression de l'enthousiasme religieux, de la sensibilité humaine, du service social, de la solidarité.

La Charité est une création chrétienne qui engendre, inspire et dirige l'Eglise, société divine et humaine.

Dès ses origines, l'Eglise est une Charité inspirée et organisée et elle réalise dans sa juridiction intérieure un programme intégral de service social.

Après les siècles de persécution, l'Eglise, bénéficiant de la liberté accordée par Constantin, se situe au centre de la société politique, Elle s'efforce d'introduire dans le droit civil et dans la vie sociale les principes et les institutions de la Charité organisée au point de pratiquer, avec une autorité exclusive tous les devoirs de l'assistance sociale.

Cette primauté cesse avec le protestantisme et la révolution française parce que l'Etat s'approprie les institutions catholiques ou en crée de semblables sous sa propre juridiction.

Aujourd'hui, l'Eglise, dans tous les pays où elle jouit de liberté d'action, occupe une position de premier plan. Elle est la seule à produire et à susciter la Charité divine du Christ, la seule capable d'en assurer au monde le renouvellement incessant en irradiante ferveur, le dévouement et l'émulation même chez ceux (individus et institutions), qui vivent loin d'Elle.

L'action de l'Eglise n'est pas moins profonde sur le processus historique qui tend à la réalisation de la Justice sociale.

Charité et Justice, quoique diverses en tant que notions, sont deux forces complémentaires et la Charité occupe la première place car elle pousse la justice vers des cimes toujours plus hautes: la Charité d'aujourd'hui est la justice de demain. L'Eglise donc, par la prédication, organisation, l'exemple de la Charité suggère au monde les lois suprêmes de la vie individuelle et sociale.

La Charité, qui comprend et dépasse la justice, est la force divine qui peut résoudre tous les problèmes.

Durant la semaine du 9 au 15 septembre, tous les fidèles de l'Eglise canadienne seront appelés à donner généreusement pour les oeuvres de charité papales. N'oublions pas le grand effort de Sa Sainteté le pape Pie XII pour soulager l'humanité après les désastres de la dernière guerre. Aidons-le dans son travail en lui offrant notre aumône généreuse.

La Conférence catholique canadienne.

La crise du papier-journal

Le directeur général de l'Unesco a adressé le 7 août un appel à tous les gouvernements leur demandant de prendre les mesures nécessaires à faire face à la crise du papier-journal.

Rappelant que la Conférence générale de l'Unesco l'avait, le mois dernier, chargé d'alerter l'opinion publique mondiale et les gouvernements de tous les pays sur l'un des graves dangers qui menacent l'éducation et l'information: l'insuffisance de la production du papier-journal et du papier d'édition, M. Torres Bodet souligne que la hausse accélérée des prix aggrave encore la situation, tandis que la disproportion des quantités disponibles dans les divers pays accentue le déséquilibre international.

D'autre part, cette situation a eu des conséquences néfastes sur l'instruction: des écoles et des universités manquent déjà de livres et de cahiers, et il serait impossible de fournir des livres, des journaux, des publications aux hommes qui apprennent à lire, si le nombre de ceux-ci augmentait seulement de cinq pour cent.

"J'adresse donc un pressant appel à tous les gouvernements, dit M. Torres Bodet, pour que, prenant conscience de l'extrême gracité de ce problème, ils arrêtent d'urgence les mesures conjointes qui permettront:

"1—D'accroitre la production de papier-journal et de papier d'édition notamment en développant l'utilisation de matières premières nouvelles et en facilitant, grâce à des accords internationaux, les investissements à long terme indispensables;

"2—D'assurer, aussi longtemps que cette production ne répondra pas aux besoins réels de chaque pays, une répartition plus équitable des ressources existantes de papier-journal et de papier d'édition."

A travers la presse

LE SOLEIL — Les promoteurs de la canalisation du Saint-Laurent entrevoient, dans leur oeuvre gigantesque, le moyen d'amener les cargos chargés de minerai de l'Ungava aux grandes aciéries de Cleveland et de Pittsburgh, et il serait plus économique, et plus profitable pour nous, d'ouvrer sur place le produit de nos mines et de l'expédier ensuite sur le marché.

Exploiter nos ressources

Des experts l'ont préconisé, et des hommes de science ont confirmé leurs dires: les docteurs Roger Potvin et Albert Cholette, attachés à la Faculté des Sciences de l'Université Laval, ont préparé de savantes études sur le traitement du minerai de fer du Nouveau-Québec et soumis des rapports élaborés sur l'installation d'usines électro-métallurgiques pour ouvrer des millions de tonnes de fer titane sur les lieux mêmes, à Sept-Iles. Aux côtés des ressources incalculables du sous-sol de la région, se retrouvent des forces hydrauliques inexploitées d'une puissance d'au moins 2 millions de chevaux-vapeur qui peuvent servir à l'opération des hauts-fourneaux de fusion; selon leurs calculs, une énergie globale de deux millions de chevaux-vapeur serait suffisante pour traiter dix millions de tonnes de minerai par année. Or l'érection de ces usines électro-métallurgiques coûterait, au bas mot, $160 millions, soutiennent les deux savants dans leurs recommandations qui sont le fruit de leur étude conduite sur place pendant de longs mois. C'est beaucoup moins coûteux que la construction du canal du Saint-Laurent et c'est encore plus avantageux pour notre province; et l'entreprise pourrait se compléter en moins d'un an.

LE DEVOIR — En Alberta comme ailleurs, les jeunes de langue française éprouvent le besoin de s'organiser. Les plus clairvoyants d'entre eux ne peuvent manquer d'être frappés des dangers qui les menacent, se rendent compte des périls qui les entourent.

La jeunesse albertaine

Aussi bien, après des études préliminaires, ont-ils jeté les bases d'une association qui travaillera en liaison avec l'**Association canadienne-française** de la province.

Ses bureaux sont d'ailleurs, comme ceux de la **Survivance,** le courageux hebdomadaire que l'on connaît bien et qui célébrera prochainement son quart de siècle de travail, au numéro 10010, 109e rue, Edmonton, Alberta.

C'est la relève qui se prépare.

Nous lui souhaitons de tout coeur le plus grand succès.

O. H.

Villes et villages au Canada

SAINT-PRIME

Le territoire de cette paroisse du comté de Roberval et du diocèse de Chicoutimi fut détaché de la municipalité de Roberval. Il comprend une partie des cantons de Parent, Desmeules, Ashuapmouchouan et Ouiatchouan.

Les fidèles furent desservis par voie de mission, de 1863 à 1871, année de la nomination du premier curé résidant. Les registres d'état civil datent de l'année suivante.

L'érection canonique fut accordée en 1884. La municipalité de la paroisse de Saint-Prime fut incorporée en 1873 et celle du village, en 1923.

Les religieuses de Notre-Dame-du-Bon-Conseil y dirigent une école paroissiale depuis 1911.

La population, suivant la statistique religieuse, s'élève à 1863 âmes.

Les femmes s'en mêlent!

Il y a dix ou quinze ans, la femme qui se serait hasardée dans une taverne ou qui aurait levé son verre aussi souvent que les hommes dans une réunion, aurait subi la condamnation publique. Le vice diabolique de l'intempérance s'est servi de trucs: aujourd'hui, l'homme ne boit plus seul.

Un bouge nouveau est né, où la femme peut boire et s'enivrer honorablement: le grill, le "cocktail lounge". Chassez les femmes de ces buvettes nouvelles et vous en fermerez les portes. Un chic hôtel de Chicago vient de l'expérimenter: à la demande d'un groupe de clients, on ouvrit un bar pour les seuls hommes. L'expérience dura exactement **une semaine.**

Peut-être la présence de la femme a-t-elle ennobli ces buvettes ? J'y suis allé voir de mes yeux. Le fait que les femmes lèvent le verre et le laissent remplir à mesure qu'elles le vident (c'est la mode maintenant) n'a pas relevé l'atmosphère des réceptions de fête, de mariage ou d'amitié, des banquets, des voyages et visites officielles. Le fait que les femmes accompagnent leurs hommes dans les endroits publics où l'on boit ne rend ordinairement ceux-ci que plus répugnants. **Il n'y a qu'un homme en boisson pour ne pas être écoeuré par le spectacle d'une femme ivre, pour ne pas sentir que toute la race humaine s'est avilie, lorsqu'elle a appris aux femmes à boire.**

MAREE MONTANTE

La bible vous parle

Quelle est celle-ci qui monte du désert, comme une colonne de fumée, exhalant la myrrhe et l'encens de tous les aromates des marchands?

(Cant. III, 6)

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible.)

LUCIEN MASSE, C.A., LL.D. DONAT VIEN, C.A.
JEAN-PAUL MARCHAND, C.A.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

DIMANCHE LE 19 AOUT 1951
231e jour de l'année
Lev. Cou.
Soleil 5.04 7.02
Lune 8.16 7.58

Le Droit

TEL: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH—77-2771

DIMANCHE LE 19 AOUT 1951
Fête
XIVe après la Pentecôte.
Saint Jean Eudes.
Quarante-Heures
Pakenham: 18, 19, 20.
Cantley: 19, 20, 21.

Quatre | HULL, LE SAMEDI 18 AOUT 1951 | Chaud, dimanche, ensoleillé



L'honorable Alexandre Taché, C.R., président de l'Assemblée législative de Québec et député de Hull, a été l'objet d'une fête intime, hier, à l'occasion de son 52e anniversaire de naissance. M. Taché célébrait également le 15e anniversaire de sa première élection à la législature provinciale. Au cours d'un déjeuner groupant plusieurs de ses amis, à l'hôtel Windsor, on a présenté à M. Taché un veston d'intérieur. Quelques-uns des invités présents ont dit quelques mots, dont M. S.-Edgar Dussault, qui présidait la réunion, le maire Daniel Lafortune, de Pointe-Gatineau, M. Joseph Patry, M. Eugène Décosse, M. Sam Clermont, le notaire Roland Théoret et le notaire Georges Lessard. ....

Pointe-Gatineau approuve deux règlements d'emprunt

Pour l'installation des services d'aqueduc et d'égouts à 5 projets

Referendum de trois jours chez les propriétaires intéressés

La municipalité de Pointe-Gatineau vient de franchir un pas important dans son programme d'expansion.

A la suite d'un referendum de trois jours, 88 propriétaires se sont prononcés sur un projet d'emprunt de $82,877 qui servira à l'installation d'aqueduc et d'égouts dans cinq grands projets de construction de Pointe-Gatineau. De ce nombre, 66 ont approuvé l'emprunt et seulement deux l'ont rejeté.

Seuls les propriétaires concernés avaient droit de se prononcer dans le referendum, qui a eu lieu les 15, 16 et 17 août. Ce sont eux qui défraieront le coût des travaux en vertu de deux règlements d'améliorations locales, les règlements 217 et 218.

Le conseiller Elzéar Richard, maire suppléant de Pointe-Gatineau et président du comité des finances, présidait le referendum. Le grand responsable de l'enregistrement était le greffier de la municipalité, M. Louis Lamarche, qui était assisté de Mlle Simone Lamarche.

A l'issue du referendum, le maire Daniel Lafortune a déclaré que les nouveaux travaux d'améliorations locales amèneraient sûrement la construction d'une centaine de maisons. "Ce sera un encouragement considérable à la construction locale," a-t-il dit.

M. Lafortune a profité de la circonstance pour signaler qu'à sa dernière assemblée, le conseil municipal avait invité les étrangers à se construire à Pointe-Gatineau. Il a fait remarquer qu'il y avait encore 700 acres disponibles pour la construction dans la municipalité.

A la suite du résultat du referendum, le projet d'emprunt sera envoyé à Québec pour recevoir l'approbation de la Commission des Affaires municipales. Après quoi, la municipalité demandera des soumissions et les travaux commenceront dès que ce sera possible.

Pour mener à bonne fin le projet d'emprunt et le referendum, le conseil municipal de Pointe-Gatineau a tenu six assemblées régulières et cinq assemblées spéciales. Il a fallu préparer le rouage du referendum et expliquer aux propriétaires concernés les détails du projet.

Voici en détail la distribution de l'emprunt et le résultat du referendum par projet. Dans chaque cas, il fallait que plus de la moitié des propriétaires, représentant plus de la moitié de l'évaluation, soient en faveur.

Règlement 217

Dix-huit propriétaires, représentant une évaluation globale de $40,675, ont eu à se prononcer sur une première partie d'emprunt de $7,600. Ces propriétaires relèvent du projet de la Compagnie Immeuble Gatineau.

Dix propriétaires se sont prononcés en faveur du projet d'améliorations locales et de l'emprunt; ces propriétaires représentent une évaluation totale de $27,647.

Un seul était contre le projet et son évaluation était de $2,030.

Règlement 218

Sur les 17 propriétaires du projet de la Terrasse Piché, représentant une évaluation globale de $28,570, treize ont approuvé l'emprunt de $8,350 pour l'installation d'aqueduc et d'égouts. L'évaluation des propriétaires en faveur se chiffrent par $21,019.

Un seul propriétaire était opposé au projet; son évaluation est de $5,700.

Un deuxième projet du règlement 218, celui de la Compagnie d'Habitation, a été approuvé par 35 propriétaires sur 43, soit une évaluation de $38,580 sur l'évaluation globale de $41,530. Le montant de l'emprunt se chiffre par $47,027. Personne n'a voté contre l'emprunt.

Quatre des cinq propriétaires d'un autre projet du même règlement, celui de la Compagnie Immeuble Gatineau, ont approuvé l'emprunt de $10,100. L'évaluation des quatre propriétaires en faveur s'élève à $11,610 sur une évaluation globale de $12,110. Personne n'était contre.

Le projet Immeubles et Développements, qui compte cinq propriétaires, a également été approuvé. L'emprunt pour ce projet est de $9,800 et quatre des cinq propriétaires se sont prononcés en faveur. Le cinquième propriétaire n'a pas voté. Les quatre propriétaires en faveur représentent une évaluation de $4,870 sur une évaluation totale de $5,090.

Ce qui représente un emprunt total de $82,877, touchant 88 propriétaires de Pointe-Gatineau.

Les malades et les vieillards dans le défilé à la Vierge

Les fidèles des paroisse de Hull s'uniront aux paroissiens du Très-Saint-Rédempteur, dimanche soir, pour rendre un vibrant hommage d'attachement et d'amour filial à la très sainte Vierge Marie, à l'occasion de la solennité de l'Assomption.

Après la bénédiction d'une statue de la Vierge par Mgr Maxime Tessier, évêque auxiliaire d'Ottawa, il y aura une procession aux flambeaux à travers les rues de la paroisse. La procession partira de la grotte, vers 8 heures, et suivra les rues Saint-Rédempteur, Charlevoix, Eddy, Garneau, Leduc, Saint-Laurent, Saint-Hyacinthe, boulevard du Sacré-Coeur et Saint-Rédempteur, pour revenir à la grotte où aura lieu la bénédiction du Saint-Sacrement.

Le prédicateur de circonstance à la bénédiction de la statue de la Vierge sera Mgr Lucien Beaudoin, curé de la paroisse Saint-Joseph.

Les malades et les vieillards pourront suivre la procession dans des automobiles. Un char triomphal représentant un tableau vivant de l'Assomption participera à la procesion.

Mme Joseph Bigras inhumée à N.-D.

Les funérailles de Mme Joseph Bigras, née Adèle Bélec, ont eu lieu ce matin en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Hull. Elle était décédée à sa demeure, 40, rue Verdun, le mardi 14 août, à l'âge de 88 ans et 3 mois.

Le cortège funèbre a quitté les salons funéraires Beauchamp, 171, rue Saint-Laurent, pour l'église Notre-Dame-de-Grâce de Hull, où le service a été chanté à 7 heures.

Le R. P. D. Bergeron, O.M.I., a fait la levée du corps et le R. P. A. Cary, O.M.I., a chanté le service.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Pointe-Gatineau où le R. P. Bergeron a récité les dernières prières.

Magnifique défilé organisé par les terrains de jeu de la ville

Une dizaine de chars allégoriques — C'était la fête des enfants — Concours d'amateurs au parc Fontaine

Les enfants des terrains de jeu de la ville de Hull ont marqué, hier soir, la fin des activités de la saison d'été par un grand défilé à travers les rues de la ville. La journée avait été proclamée officiellement la "Fête des enfants" et à voir le nombre d'enfants qui étaient accourus au parc Fontaine, on constatait facilement que c'était bien leur fête.

Le défilé qui comptait une dizaine de chars allégoriques, s'est mis en branle au parc Larocque, à Wrightville, pour suivre les rues Berri, Laramée, Montcalm et Papineau jusqu'au parc Fontaine.

Les enfants des terrains de jeu avaient brillamment décoré leurs chars allégoriques, les bicyclettes et même leurs voiturettes. Ils s'étaient aussi affublés des costumes les plus divers. Ce qui donnait à la ville de Hull un air de fête, comme en un jour de carnaval.

La famille royale des terrains de jeu a pris part au défilé dans une voiture décapotable. On remarquait la charmante reine, Mlle Monique Goulet, le roi, Aurèle Lecompte, la princesse, Darquise Chénier, et le prince, Jackie Pichard.

La fanfare du Régiment de Hull ouvrait la marche. Le corps de clairons et tambours du collège Notre-Dame faisait également retentir les airs de ses marches, tout le long du défilé. Quant aux enfants, ils suivaient en groupes bruyants, soit à pieds, soit en bicyclettes.

La plupart des paroisses avaient présenté un char allégorique pour le défilé. On voyait successivement les créations des paroisses, du Sacré-Coeur, Notre-Dame, Saint-Rédempteur, Saint-Joseph, Saint-Jean-Bosco, Saint-Raymond et Val-Tétreau.

Une magnifique coupe fut présentée à la paroisse Saint-Raymond pour l'originalité et la couleur de son char allégorique. Le pro-maire David Joanisse fit la présentation du trophée, sur l'estrade du parc Fontaine, à l'abbé Paul-Arthur Mondou, de la paroisse Saint-Raymond. Le char allégorique de la paroisse Saint-Raymond était intitulé "Chasse-galerie".

La paroisse du Sacré-Coeur se classa bonne deuxième avec sa création du "Royaume des fées".

Concours d'amateurs

C'est au parc Fontaine que se déroula le concours d'amateurs qui groupait des représentants de toutes les paroisses. Le jeune Gilbert Gougeon, du Très-Saint-Rédempteur, fut proclamé gagnant chez les garçons et le trio Pierrette, Suzanne et Louise Dalpé, de Notre-Dame, méritèrent la palme chez les filles.

Les autres concurrents étaient: Claire Lesage et Suzanne Abbott, du Sacré-Coeur, Andrée Briand et Louise Poirier, de Saint-Rédempteur, André Fauvelle, de Notre-Dame, Annette Tanguay, de Saint-Raymond, Jean-Guy Réjimbald et Nicole Boisvenu, de Saint-Joseph, Pierre Forest et Jacques Lefebvre, de Saint-Jean-Bosco, Claudette Thibault et Georges Lebel, de Val-Tétreau.

Plusieurs personnalités religieuses et civiles avaient tenu à encourager les enfants des terrains de jeu en assistant à la fête. On remarquait en particulier, Mgr Lucien Beaudoin, curé de Saint-Joseph, le R.P. Aurélien Bastien, O.M.I., curé de Notre-Dame, le R.P. U. Boisvert, O.M.I., curé du Sacré-Coeur, le curé Damien Trudeau, de Saint-Raymond, l'abbé Gérard Charette, de Saint-Rédempteur, ainsi que les membres des comités des différents terrains de jeu de la ville et plusieurs membres du Conseil de ville.

Le pro-maire David Joanisse adressa la parole ainsi que le R.P. Bastien et M. Aurèle Fournier, président de l'Oeuvre des terrains de jeux de Hull.

M. Yvon Dufour, annonceur à CKCH, était maître de cérémonie.

Après le concours d'amateurs, l'échevin Arthur Lavigne, président du comité de récréation de la ville, alluma le grand feu de joie érigé au parc Fontaine. Un groupe de jeunes de Notre-Dame dirigèrent le chant en choeur.

Plusieurs des terrains de jeu avaient mis à contribution les personnages des fables et des contes. Mentionnons particulièrement la paroisse de Val-Tétreau qui avait représenté les contes du "Petit chaperon rouge", du "Chat botté", des "Trois petits cochons" et du 'Cendrillon".

L'organisation

Le comité d'organisation de ce magnifique défilé et de la 'Fête des enfants" était sous la présidence de M. Guy Angers.

La fête coïncidait en même temps avec le 10e anniversaire du terrain de jeu du parc Fontaine.

Les policiers de la Sûreté municipale de Hull, sous la direction du chef Adrien Robert, du capitaine Lucien Gagnon et du sergent Ernest Charron, veillaient à l'ordre et à la circulation. Quelques pompiers de Hull, sous les ordres du directeur Adélard Audette, montaient également la garde autour du feu de joie.

Le capitaine Roméo Lalonde, du Régiment de Hull, était commissaire ordonnateur du défilé.



Le défilé organisé par les terrains de jeu de Hull n'aurait pas été complet sans la famille royale, qu'on voit ici en compagnie du pro-maire David Joanisse. On remarque, en arrière, de gauche à droite: Monique Goulet, reine, le pro-maire Joanisse et le roi, Aurèle Lecompte; en avant, le prince et la princesse, Jackie Pichard et Darquise Chénier.
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

Les Syndicats nationaux et la Fête du Travail

Le comité de la Fête du Travail des Syndicats nationaux du diocèse d'Ottawa, annonce qu'il y a des ouvertures pour des locations de kiosques. Comme on le sait la fête durera quatre jours cette année et se déroulera au parc Fontaine de Hull.

Les associations ou particuliers intéressés à la location de kiosques devront s'adresser à M. Benoit Prevost, président de la fête, à 175, rue Eddy, Hull, après 7 heures 30, tél.: 77-6216.

Stage de 3 ans du Dr C. H. Schmidt au Sana de Hull

Le Dr Charles-Henri Schmidt, ancien étudiant à l'Université d'Ottawa, vient de mériter une bourse du gouvernement de la province de Québec qui lui permettra d'étudier, pendant trois ans, les maladies pulmonaires et la tuberculose au sanatorium Saint-Laurent, à Hull.

Le Dr Schmidt est originaire de Calgary, Alberta. Il a fait ses études classiques au collège Saint-Jean, à Edmonton, et il a obtenu son baccalauréat et son certificat d'études primaires à l'Université d'Ottawa, en 1945.

Il a poursuivi ensuite ses études en médecine à l'université Laval de Québec, où il était diplômé "cum laude" en 1950. Il a passé avec succès les examens du Conseil médical du Canada, dans la même année.

Il a fait un an d'internat au Christ Hospital, à Jersey City, N.-J.

Pendant ses études à l'université Laval, le Dr Schmidt a été président de la Fédération des étudiants de cette université, en 1948-1949. Il était délégué de l'université Laval au Séminar de l'Entraide universitaire international, qui a eu lieu en Allemagne, en 1948.

Les autorités ont voulu reconnaître et récompenser son travail en lui accordant une bourse d'étude de trois ans au sanatorium Saint-Laurent. Elles reconnaissaient en même temps la haute valeur de l'enseignement donné au sanatorium de Hull sur la tuberculose et les maladies pulmonaires. Le Dr Napoléon Tremblay, surintendant du sanatorium, est lui-même professeur en phtisiologie théorique et clinique à l'Université d'Ottawa.

FERME LE SAMEDI DURANT LE MOIS D'AOUT
PILON LTÉE
Bois — Menuiserie — Matériaux de construction
71 boul. du Sacré-Coeur HULL Tél.: 77-4348

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, P.Q. Téléphone: 77-3543

PRÊTS SUR AUTO
Argent prête rapidement sur votre auto pour régler cas de finance, réparations, comptes en souffrance, etc. Conduisez simplement votre auto à la porte de notre bureau et apportez vos titres de propriété. Vous gardez l'auto. Paiements mensuels commodes—jusqu'à 24 mois pour rembourser.
A la *Personal*, vous obtenez le plein montant du prêt en argent, et vous ne payez que pour le temps où vous utilisez cet argent.
Venez, téléphonez ou écrivez à la *Personal aujourd'hui!*
Personal Finance Co. Prêts
Prêts de $50 à $1200 sur signature, meubles ou auto
"LA COMPAGNIE QUI AIME DIRE OUI"
Personal FINANCE CO.
149-A rue Principale (face au bureau de poste) Hull, P. Q.,
Téléphone: 77-1617 • NORMAND G. BRUNET, gérant
"Service spécial aux résidents de Buckingham et Masson, ainsi qu'aux villes environnantes".

Le petit Lycée Notre-Dame
vous invite à faire vos inscriptions dès maintenant. Prière de s'adresser à la directrice, 142, ave Champlain, Hull — Tél.: 77-9858

Pour économiser, ménagez votre automobile.
Prenez l'autobus pour aller au travail,
ou pour faire vos courses de magasinage.
LE TRANSPORT URBAIN DE HULL

ELOI ST-LOUIS & FILS
Entrepreneurs — Ferblantiers
Couvreurs
Couvertures de tous genres
Installations de fournaises à air chaud
Tél: 77-7034
246, rue MAISONNEUVE

Dr Benoît Lambert
Spécialiste:
YEUX — NEZ — GORGE
OREILLES
Heures de bureau:
2 à 6 et 8 à 9
192, rue Principale — HULL
(édifice du Dr Perras)
Pour rendez-vous appelez après 2 reures p.m.
77-7517

C'EST PLUS FACILE D'ACHETER VOTRE . . .
CHARBON sur PLAN BUDGETAIRE!
• Paiements différés à longue échéance, faciles à rencontrer. Plus de soucis. Votre charbon est livré tôt . . . et payé avant l'arrivée de l'hiver. Un livret de paiements vous permet de boucler votre budget plus facilement durant toute l'année.
BOUCHER FRERES
(Fermé le samedi durant juillet et août)
30, RUE ST-JACQUES, HULL TEL: 77-3868



15 CAPSULES, 35¢
48 CAPSULES, 95¢

Vente de Fourrures d'Août
CHEZ
MAURICE ROGER et CIE
"Les tailleurs de la fourrure"
175 rue Principale HULL Tél. 77-2707

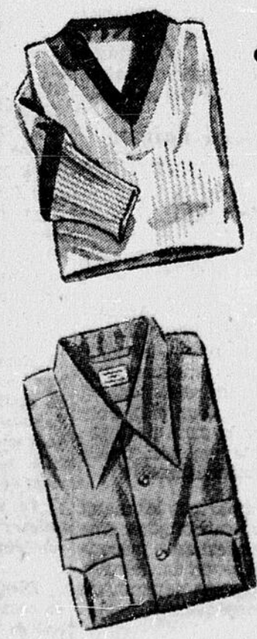
CENTRE D'APPRENTISSAGE DES METIERS DU BATIMENT
ATTENTION JEUNES HOMMES
VENEZ ACQUERIR GRATUITEMENT UN ENTRAINEMENT PRATIQUE ET THEORIQUE DANS UN DES METIERS DE LA CONSTRUCTION SUIVANTS:
• CHARPENTE – MENUISERIE
• BRIQUETAGE • PLATRAGE
• MAÇONNERIE • PEINTURE
POUR INFORMATIONS S'ADRESSER AU BUREAU DU CENTRE, 115, RUE CARILLON, HULL
TELEPHONE 77-6043

COLLEGE DE MARIE-MEDIATRICE
EXTERNAT CLASSIQUE DE HULL
Institution affiliée à l'Univeristé Laval.
Sous la direction des RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée
Le Collège admet en septembre les quatre premières années du cours classique
Professeurs expérimentés. Formation intégrale.
Attention spéciale accordée à l'anglais pratique.
Cours réguliers de solfège et de chant.
Exercices hebdomadaires de gymnastique. Sport organisé.
INSCRIPTION à tous les après-midis de 2 à 5 heures au nouveau local du collège, 35, rue Davies

Il ne reste que
Quelques jours avant . . . la rentrée des classes! Pensez dès maintenant aux chaussures de vos enfants!
NOUS AVONS TOUT CE QUI LEUR EST NECESSAIRE A DES PRIX TRES AVANTAGEUX!
CHAUSSURES NEUVES A PRIX SPECIAUX
SERVICE DE REPARATION GARANTI!
Cueillette et livraison dans toute la ville
Signalez 77-8976
CORDONNERIE LEVESQUE
82, RUE LAURIER, HULL

LES COMMISSAIRES D'ECOLES POUR LA MUNICIPALITE DE LA CITE DE HULL, DANS LE COMTE DE HULL
AVIS PUBLIC est par la présente donné que des soumissions seront reçues d'ici au 24 août 1951, à quatre heures de l'après-midi, au bureau du secrétaire-trésorier des Commissaires d'écoles de la cité de Hull, pour modifications au système de chauffage et de plomberie à l'école Supérieure sise rue Victoria à Hull, P.Q.
Les soumissions devront être sous pli cacheté et endossé "Soumission pour modifications au système de chauffage et de plomberie à l'école Supérieure de Hull". Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté représentant 10% du montant de la soumission. Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée. Sur dépôt d'une somme de $10.00, les plans et devis pourront être obtenus de l'architecte Lucien Sarra-Bournet, 189, rue Principale, Hull, P.Q., laquelle somme de $10.00 sera retournée sur remise en bon ordre desdits plans et devis.
LES COMMISSAIRES D'ECOLES POUR LA MUNICIPALITE DE LA CITE DE HULL
par: LUCIEN LAVERDURE
secrétaire-trésorier

GATINEAU LUMBER & BUILDERS SUPPLY CO.
GATINEAU . . . TEL. 352
EPINETTE MARCHANDE B4F
2 x 6 — 2 x 8 — 2 x 10
SPECIAL — Longueur 14 à 16 pieds
SHIPLAP 1 x 5 à 1 x 9
EPINETTE 5ième et MEILLEURE

QUELLES AUBAINES CHEZ
J. O. HUBERT
À MANIWAKI!

Messieurs, l'automne approche!
Profitez de ces aubaines!
Beau gilet en tricot tout laine d'importation anglaise. Manches longues. Genre Pullover-Collet V. Pointures: petite, moyenne et grande. Jaune serin seulement. Quantité limitée. Seulement, $2.95
Hâtez-vous messieurs . . . Il ne reste qu'une centaine de chemises sport en beau broadcloth mercerisé. Nouvelles teintes sable. Pointures: petite, moyenne et grande. Valeur de $4.95, en vente à $2.95
NOUVELLES POUR LES MAMANS ECONOMES
Pour l'ouverture des classes, nous offrons des bas courts en cachemire-coton, de belle qualité, pour enfants. Haut élastique, couleurs beige et brun. Au bas prix de ..... .19

Les cyclistes vont entrer à Hull vers 1 heure, dimanche

C'est demain, le dimanche 19 août, qu'aura lieu la fameuse course à bicyclette Hull-Montréal.

Les dix concurrents partiront du parc Belmont, à Montréal, à 7 heures, dimanche matin, pour se diriger vers Hull, par la route numéro 8.

On s'attend à ce que les premiers arrivent à Hull vers 1 heure, de l'après-midi.

Ne l'oublions pas, le lieu d'arrivée est au parc Jacques-Cartier, sur la rue Laurier, à Hull, et non pas au parc Moussette, tel qu'annoncé dès les débuts de l'organisation de cet événement sportif.

Le pro-maire David Joanisse remettra au premier gagnant le trophée ainsi que la bicyclette évaluée à $180, gracieuseté de la British Industries Ltd; d'autres prix seront aussi distribués aux autres concurrents, grâce à la générosité de marchands d'articles de sport de Hull et d'Ottawa.

La population de Hull et d'Ottawa est donc invitée à se rendre en foule au parc Jacques-Cartier, dimanche après-midi, vers 1 heure. Ce serait là rendre un bel hommage au courage et à l'esprit sportif de nos jeunes concurrents.



M. DUPLESSIS EN PELERINAGE: — La plus grande mine d'or, c'est la dévotion à Marie", a déclaré l'honorable Maurice Duplessis devant les 100,000 pèlerins qui assistaient aux grandes démonstrations religieuses, du Cap-de-la-Madeleine, mercredi dernier. M. Duplessis représentait le gouvernement du Québec, et l'honorable Edouard Rinfret, ministre des Postes, assistait au nom du gouvernement fédéral.

Détente . . .

(Suite de la première page)

Il est certain qu'une réconciliation, rapide et totale, entre l'Est et l'Ouest soulèverait pour les dirigeants de l'économie américaine deux problèmes, connexes dans leur substance bien que successifs dans le temps: celui d'une nouvelle "reconversion" et celui d'une recherche de marchés extérieurs.

Les possibilités résumées par M. Torchouyeff dans l'article de News pourraient leur apporter des solutions complètes et même idéales dans le domaine commercial et industriel.

Les milieux politiques et diplomatiques de Washington, fidèles à la ligne de conduite tracée par MM. Truman et Acheson depuis le début de "l'offensive de paix" soviétique, veulent voir, jusqu'à preuve du contraire, dans les allusions de M. Torchouyeff, un simple "attrappe-nigaud" uniquement destiné à ralentir ou saboter le réarmement occidental.

C'est là une attitude qui sera maintenue aux Etats-Unis jusqu'à la conférence de San-Francisco où l'on observera minutieusement le comportement de la délégation russe conduite par M. Andrei Gromyko; et si ce comportement est relativement neutre — comme l'a parfois été celui de la délégation soviétique à l'O.N.U. dirigée par M. Jacob Malik — l'Amérique officielle restera sur les mêmes positions jusqu'à l'assemblée de Paris des Nations Unies, désignée par la Maison Blanche et le département d'Etat comme le théâtre naturel et obligatoire de toutes conversations ayant une détente internationale pour objectif.

Mais il reste évident que, pendant ce temps, les milieux purement économiques des Etats-Unis continueront de réfléchir aux possibilités indiquées par le magazine News et resteront à l'écoute de toute indication supplémentaire dans ce sens.

Il n'est pas inutile de noter à ce propos que le "big business" américain comporte des secteurs très favorables à un rapprochement Washington-Moscou.

Le **Wall Street Journal** a souvent étonné ses lecteurs étrangers par des commentaires favorables à ce rapprochement et par des critiques acides à l'adresse des Américains les plus russophobes. Il n'est peut-être pas fortuit que l'éditorialiste de ce journal reparte hier même, à l'attaque contre ceux de ses compatriotes qui rejettent toute possibilité de cohabitation pacifique dans le monde entre communisme et capitalisme.

Un incendie . . .

(Suite de la première page)

à M. André Paquette, de Hawkesbury.

Comme l'imprimerie est située rue Principale, dans le centre commercial de Hawkesbury, l'incendie a paralysé la circulation durant plus d'une heure. Les policiers ont maintenu l'ordre.

Les pertes, avons-nous appris, qui s'élèvent à $15,000 environ, sont cependant partiellement couvertes par les assurances.

L'expansion . . .

(Suite de la première page)

dans le comté de Joliette, coûteront 14 millions en deux ans.

La plus grande partie de la production actuelle à Windsor Mills est dirigée vers les Etats-Unis. Avec le nouveau plan d'expansion, la pulpe sera expédiée à Crabtree Mills pour y être transformée en plusieurs sous-produits du papier. Selon Duplessis, le gouvernement veut mettre fin à la perte encourue dans la fabrication des produits forestiers, en construisant des usines de sous-produits comme celle de Ville La Salle. Cette perte a été jusqu'à 30 p. 100 de la quantité du bois absorbée par les usines.

Templeton

EAST-TEMPLETON — (D.N.C.) — Le jeune Jérôme Charest est revenu de l'hôpital, après y avoir passé une semaine, à la suite d'un accident.

Mlles Hatlies, Léona et Lorraine Carrière, sont parties pour demeurer à Ottawa.

M. et Mme Nap. Desjardins sont revenus après une quinzaine passée à Rouyn, Noranda et Sudbury.

M. et Mme Léodas Mongeon, leur fillette, Hélène, et Mme X. Mongeon, sont revenus d'un voyage de dix jours à Rouyn, Sudbury et Noëlville.

M. et Mme Frank Cullen, de New-York, visitent des parents.

Atmosphère cordiale à Kaesong, ce matin

KAESONG (A.F.P.) — La seconde réunion du sous-comité mixte s'est ajournée cet après-midi à 4h. 18 (heure de Corée) jusqu'à dimanche matin 11 heures, heure de Corée (soit à 9 heures p.m. samedi, heure avancée de l'Est).

Les délégués se sont refusés à toute indication mais, comme au cours de la première séance d'hier, l'atmosphère semble avoir été cordiale et les journalistes présents à proximité de la maison ont pu entendre des rires provenant de la salle de réunion.

Les officiers de liaison des deux parties ont tenu également une réunion sur les détails du plan pour assurer la continuation de la neutralité de Kaesong. Ils se sont réunis de nouveau à 10 heures (heure de Corée).

Juste avant l'interruption de la sous-commission pour le déjeuner, qui a eu lieu à midi 40, les délégués ont été observés discutant librement autour d'une carte posée sur la grande table servant aux réunions plénières, et indiquant divers points sur cette carte tout en parlant.

Trois journalistes des Nations Unies et quatre communistes seulement, comme hier, représentaient la presse mondiale. Un nouveau-venu parmi les journalistes était Tibor Merai, correspondant du journal de Budapest **Szabad Nep.** Il a déclaré qu'il avait quitté la Hongrie à la fin de juillet, avait passé une semaine à Pékin et était arrivé il y a au moins une semaine dans le nord de la Corée où il avait assisté au "plus grand bombardement aérien de la guerre". Il a affirmé que les avions américains "ont tué beaucoup de civils, surtout des femmes et des enfants" à Pyongyang.



Tiny KENNEDY, musicien et chanteur, qui fera partie de la revue du Club Ebony, au World of Mirth de l'exposition d'Ottawa.

Trois égyptiens refusent des prix

FOLKESTONE, Angleterre — (Reuters) — Trois Egyptiens ont poussé trois "viva" en l'honneur de leur roi Farouk, pour ensuite repousser les 2,000 livres Sterling qu'ils avaient gagnées en traversant la manche à la nage, jeudi de cette semaine.

Ils ne pouvaient accepter l'argent, a déclaré leur porte-parole, car les journaux britanniques ont publié des attaques et des calomnies contre le roi.

L'argent si prestement retourné comprenait 1,000 livres gagnées par Mareeh Hamad, le premier dans cette course internationale de 21 milles et deux prix de 500 livres accordés à Hassan Abd Rehim et Said El Araby pour avoir terminé le parcours.

Le brigadier Sabri, dirigeant de l'équipe égyptienne a annoncé cette dramatique décision, lors du dîner de gala donné en leur honneur par le "London Daily Mail", promoteur de cette course de nage.

Va-et-vient

ILE-DU-CALUMET (D.N.C.) — Mme Olivier Leduc et son fils M. Alex Leduc, sont de retour d'un voyage à Val-d'Or.

Mlle Lucille Tremblay, d'Ottawa, passait la fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme Omer Pigeon, d'Ottawa, visitaient M. et Mme Isidore Pigeon.

Mlles Georgette Sicard et Annette Routhier, d'Ottawa, visitaient M. et Mme Hormidas Sicard, récemment.

M. et Mme Barney McCarth et leurs enfants, de Saint-Philippe, visitaient M. et Mme Eric Cahill, dimanche dernier.

M. et Mme Tancrède Tremblay, accompagnés de leur fils Alexandre, étaient de passage à Deux-Rivières, dimanche dernier.

MM. Donat et Freddy Ricard, sont retournés à Matheson, après avoir passé deux semaines chez leurs parents, M. et Mme Antoine Rivet.

M. et Mme Amédée Leduc, de Noranda-Rouyn, et leurs enfants, visitent des parents à l'Ile-du-Calumet.

Mlle Béatrice Leduc, de Montréal, passe ses vacances chez sa mère, Mme O. Leduc.

Mme Georgina Turgeon, de Timmins, visite M. et Mme Omer Lemaire et Mme Obetine Turgeon.

M. C. Cousineau inhumé hier matin

Un service a été chanté en l'église du Très-Saint-Rédempteur, hier matin, à 8 heures, pour le repos de l'âme de M. Cyrille Cousineau, époux de feu Octavie Périard, qui est décédé à la demeure de son fils, Lorenzo, à Bourget, Ont., le mardi 14 août, à l'âge de 87 ans et un mois.

Précédé d'un landeau de fleurs, le cortège funèbre a quitté les salons funéraires Beauchamp, 171, rue Saint-Laurent, à 7 h. 45, pour l'église où le service a été chanté à 8 heures. L'abbé Rodolphe Couture, vicaire coadjuteur, a fait la levée du corps et a chanté le service, assisté des abbés Laurent Martel et André Farmer.

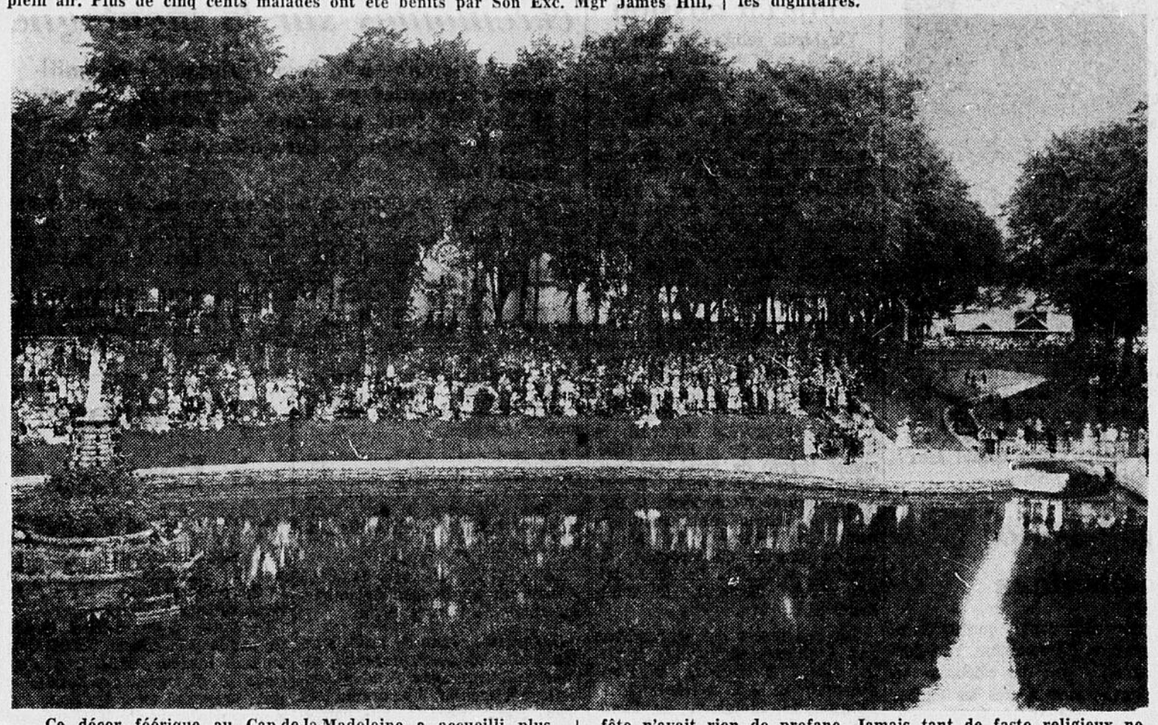
M. le chanoine J.-A. Carrière a célébré la messe à un autel latéral.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame de Hull.

Au sanctuaire national Notre-Dame-du-Cap



Les dignitaires du clergé constituaient un groupe très imposant lors du grand pèlerinage qui a eu lieu mercredi dernier, au Cap-de-la-Madeleine. Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal y a célébré une messe pontificale en plein air. Plus de cinq cents malades ont été bénits par Son Exc. Mgr James Hill, évêque de Victoria. **Le R.P. Jacques Rinfret, directeur des pèlerinages, a prononcé un très magnifique sermon. S. E. Mgr Léger a souhaité la bienvenue aux pèlerins, et le R.P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., supérieur des Gardiens du sanctuaire a présenté les dignitaires.**



Ce décor féérique au Cap-de-la-Madeleine a accueilli plus de 100,000 pèlerins du Canada, des Etats-Unis et même d'Haïti, lors du grand pèlerinage qui a eu lieu à cet endroit, mercredi dernier. Un air de fête régnait par toute la ville, mais cette fête n'avait rien de profane. Jamais tant de faste religieux ne s'était déroulé au Cap-de-la-Madeleine, qui avait déjà connu pourtant de grandes démonstrations de ferveur. On voit ci-dessus la foule qui se presse dans les immenses jardins du sanctuaire.

Six autres chefs rouges incarcérés

WASHINGTON (A.F.P.) — Six chefs communistes ont été arrêtés vendredi, annonce J. Edgar Hoover, chef du F.I.B.

C'est la quatrième série de membres du parti communiste appréhendés depuis la condamnation de 11 leaders du parti. Le nombre des dirigeants communistes arrêtés sur inculpation "d'avoir conspiré pour prêcher le renversement du gouvernement des Etats-Unis par la force et la violence", est ainsi porté à 46.

Voici les noms des communistes arrêtés hier:

Steve Nelson, ancien élève de l'Ecole Lénine à Moscou, William Alberston, membre du septième district du parti communiste à Détroit, Benjamin Lowell Careathers, de Pittsburgh, trésorier du parti pour le district de l'ouest de la Pennsylvanie, James Hulse Dolsen, de Pittsburgh, correspondant du journal communiste, **The Daily Worker,** Andrew Rudolph Onda, de Pittsburgh, du cinquième district du parti communiste dans l'ouest de la Pennsylvanie, et Irving Weissman, ancien chef du district de l'ouest de la Pennsylvanie.

Les Rouges tuent huit personnes

MANILLE, Philippines (P.A.)— Des huks communistes ont tué huit personnes hier soir lorsqu'ils ont pris dans un guet-apens un porte-armes et un char blindé dans la province de Pampanga. Sept autres personnes furent blessées.

Au nombre des morts, on compte quatre soldats, deux préposés aux renseignements militaires et deux femmes.

Le convoi ainsi attaqué n'était qu'à une faible distance de l'aérodrome de l'armée près d'Angeles, lorsqu'une centaine de huks ouvrirent le feu des deux côtés de la route.

Blessé par un tram

Mme Charles Nicholson, 66 ans, domiciliée à 478, avenue Laurier, a subi de douloureuses blessures hier soir, après avoir reculé devant un tramway, à l'angle des rues Lyon et Somerset, pour éviter une automobile. Elle souffre d'une coupure à la tête, qui a nécessité sept points de suture, de fractures à quelques côtes et de choc.

Mme Nicholson, selon la police, arrêta devant un tramway stationné, alors qu'elle traversait la rue Somerset, puis continua sa marche. Elle vit tout à coup une automobile approcher, et recula pour l'éviter. C'est alors que le tram la frappa et la projeta sur la chaussée.

Inhumation de M. O. Flensberry à Sainte-Thérèse

SAINTE-THERESE (D.N.C.) — Récemment avaient lieu, en l'église Sainte-Thérèse de Gatineau, les funérailles de M. Onésime Flensberry, décédé à sa demeure, à l'âge de 65 ans, après une longue maladie. Il laisse dans le deuil, son épouse, née Annie Brisson, une fille, Liliane et une soeur, Mme Damasse Talbot. M. le curé D'Aoust a fait la levée du corps et a chanté le service. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

KAPUSKASING, Ont.

KAPUSKASING — (D.N.C.) — Mme Adélard Boudreau, d'Authier, est retournée, après avoir visité ses nombreux parents à Brunetville. En retournant, elle ramena avec elle sa vieille mère, Mme Sara Pitre, pour un séjour d'un mois à Authier et Casey.

Deux de nos jeunes filles viennent de s'enrôler dans l'aviation. Ce sont Mlles June Lowe et Mathilda Zagrodney. — Mlle Lowe est la fille de M. et Mme James Lowe, 88 Avenue Byng. Elle est entrée comme technicienne. Mlle Zagrodney est la fille de M. et Mme M. Zagrodney, 52 Avenue Dominion. Mlle Zagrodney s'occupera de comptabilité.

Le 14 août, la troupe Omer Dumas et ses menestrels, vinrent donner une soirée à la salle paroissiale.

Il frôle la mort de près dans une chute

Un garçon de 18 ans, Aurèle Osborne, de Sainte-Rose-de-Lima, Qué., a vu la mort de près peu après 7 heures hier soir, après avoir plongé d'une hauteur de 15 pieds, pendant qu'il travaillait à une entreprise de construction, angle Parkdale et Scott. Le jeune homme s'est écrasé sur un plancher de ciment.

Transporté d'urgence à l'Hôpital municipal, le jeune Osborne souffrait hier soir de blessures au dos, au bras droit et à la jambe gauche.

Le garçon, avons-nous appris, travaillait sur un échafaudage, là où s'élèvera le nouvel édifice de la Statistique. En transportant du ciment sur un plancher temporaire, une des planches céda, et le jeune Osborne tomba dans la cave, sur un plancher de ciment. On lui a prodigué les premiers soins sur les lieux, puis une ambulance de la maison "Exclusive" l'a transporté à l'hôpital.

Sur la piste du chauffard

Un étui de cuirette contenant un nécessaire pour la barbe, a mis la Sûreté provinciale d'Ontario sur la piste d'un chauffard hier. Un cultivateur de Stittsville a trouvé l'étui près de sa terre, et l'a remis au détachement de la Sûreté provinciale à Ottawa. La police poursuit l'enquête.



La semaine prochaine est la semaine de l'Exposition et petit Pierre qui a amassé ses cents pendant tout l'été, goûte déjà aux bonbons, voit les nombreuses lumières que cette semaine pleine d'excitation occasionne.

Petit Pierre aussi ne devra pas oublier de visiter le kiosque des forces armées qui, cette année encore, ont fait tout en leur pouvoir pour permettre au public de prendre contact avec les développements les plus récents de l'équipement moderne de la marine, de l'armée et de l'aviation.

Ce qui attirera le plus l'attention chez la Marine canadienne sera l'étalage des armes antisous-marines. On verra le lance-bombe "Hedgdhog", pas lequel les explosifs à haute teneur sont tirés de l'avant d'un navire en direction du sous-marin ennemi, sous la surface de l'eau, ainsi qu'un appareil moderne pour lancer des charges de fond; ces appareils servent à bord des navires canadiens. Pour compléter la collection des armes, la Marine exposera une torpille navale du plus récent modèle.

On pourra voir aussi les reproductions miniatures des divers navires et un uniforme de "frogman" comme ceux que les soldats-scaphandriers ont portes lors du dernier conflit.

L'exposition de l'armée sera sous une grande tente cette année. Avec la permission du brigadier M. K. B. Gordon, D.S.O., E.D., K.C., commandant de la 7e brigade, cette exposition sera organisée par les unités de réserve de la région d'Ottawa et par le Régiment de Hull. L'unité d'Ottawa étalera un char blindé Staghound et le Régiment de Hull, un tank moyen de marque Sherman.

Les Royal Canadian Engineers ont érigé un modèle du célèbre pont Bailey et ont recueilli différents genres de mines qui, ainsi qu'une section topographique, donneront au public, une excellente idée du travail des sapeurs.

Le Royal Canadian Infantery Corps fera la comparaison entre les diverses armes américaines, canadiennes et russes, y compris le fusil .75, les mortiers et les mitrailleuses. Le personnel qui s'occupera de cette section provient des Gardes à pied du gouverneur général, commandées par le lieutenant-colonel G. Patrick, E.D., A.D.C., et les Cameron Highlanders d'Ottawa, sous le lieutenant-colonel A. Fortey, E.D.

La 3e division des signaleurs, commandée par le lieutenant-colonel Baldock, E.D., M.B.E., exposera des appareils de signalement, dont, un télétype, un sans fil fonctionnant sous l'eau; un mécanicien démontrera le genre de travail fait par les membres du Royal Canadian Corps of Signals.

Le fait saillant de l'exhibit du C.A.R.C. sera de grandes photos sur trois des activités de l'aviation. Les opérations de transport aérien, dont le pont de Corée avec la 426e escadrille, démontreront l'importance d'un service de transport en temps de conflit.

Le travail photographique occupera le premier plan. Des techniciens en photographie seront présents et pourront être vus à l'oeuvre dans la production des photos en couleurs. Il y aura également un exposé graphique de l'activité de recherches et de secours du C.A.R.C., et aussi des photographies sur le sauvetage. Ces photos furent prises sur le champ réel des opérations.

X X X X

La fanfare Centrale du C.A.R.C., sous la direction de l'officier d'aviation Carl Friberg, donnera un concert quotidien en deux périodes, à 3h. 45 et 6h. 45, commençant le lundi 20 août, date d'ouverture de l'Exposition d'Ottawa. La fanfare jouera de la musique pour tous, et aussi les demandes du public. Plusieurs de la région font partie de cette fanfare.

X X X X

Le club de balle-molle, les baraques Beaver du C.A.R.C. jouera maintenant dans la ligue de l'Association de balle-molle amateur de l'est de l'Ontario.

X X X X

La première femme portant l'uniforme d'un cadet de section, est arrivée à Rockcliffe lundi dernier. Il s'agit du cadet de section Renée Erwin de London, Ontario, graduée de Western et désormais à l'emploi dans l'administration comme assistante de l'adjudant de la station.



Le char allégorique de la paroisse Saint-Raymond, dont le thème était la "Chasse-galerie", a mérité le trophée offert au char le plus brillant et le plus original, au défilé de la "Fête des Enfants", hier soir. (Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

Monuments à Notre-Dame de la Salette



De magnifiques monuments sont échelonnés au flanc et sur le sommet de la montagne de Notre-Dame-de-la-Salette, Qué. De grandes cérémonies religieuses, qui auront lieu demain à cet endroit, réuniront des milliers de pèlerins de la région. Ce monument représente une apparition de la Sainte Vierge devant deux jeunes enfants, à Notre-Dame-de-la-Salette de France.

La Sainte Vierge honorée par l'univers catholique

VATICAN (P.A.) — Pour la première fois depuis que Sa Sainteté le pape Pie XII a proclamé le dogme de l'Assomption, l'an dernier, d'innombrables messes, très solennelles, ont été célébrées en l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie, dans toutes les églises catholiques du monde entier, le mercredi, 15 août, jour de l'Assomption.

Rappelons que le dogme de l'Assomption a été proclamé, au milieu de grandes cérémonies religieuses, le 1er novembre 1950, par Sa Sainteté le pape Pie XII.

Plusieurs centaines de mille pèlerins, venant de toutes les parties du monde, avaient assisté à ces grandes démonstrations religieuses, à Saint-Pierre de Rome.

Avant la proclamation du dogme, les catholiques avaient toujours cru quand même, en l'Assomption de la bienheureuse Vierge Marie. Et depuis qu'il est proclamé, ce grand dogme se trouve établi solidement et définitivement, comme vérité de foi, au sein des fidèles.

LE CLERGE EN CHINE

Le courage et l'héroïsme du clergé chinois ont une fois de plus, déjoué la fourberie du parti communiste chinois qui faussait des déclarations et des signatures pour lui faire admettre le fameux principe de Triple Autonomie. Comme on le sait, c'est sous le couvert du patriotisme que le Parti communiste voulait contraindre les prêtres chinois à signer ce principe de Triple autonomie. A part quelques faiblesses, le clergé de Chine a refusé de signer ce document parce qu'il considère que le lien avec Rome est indivisible et que l'Eglise catholique ne peut être une église nationale.

S. C. N. M.

Elle offre sa vie...



Un nouveau musée vient de naître à Montréal. Parce qu'il est consacré à la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys, il a été placé dans la chapelle de Notre-Dame-de-Bonsecours, l'un des plus précieux souvenirs de l'antique Ville-Marie. Il s'agit de 70 scènes reconstituées fort artistiquement au moyen de poupées. La fondatrice fit l'offrande de sa vie en faveur d'une jeune religieuse mourante. Dieu entendit sa voix et Mère Bourgeoys s'éteignit paisiblement à l'infirmerie de la maison mère, le 12 janvier 1700, ainsi que le rappelle cette scène touchante. Comme les mois d'été invitent aux déplacements, pourquoi ne pas en profiter pour visiter l'historique chapelle et son intéressant musée ?

Au Jamboree scout



Les Louveteaux ne seront pas oubliés au Jamboree scout de Vaudreuil, du 20 au 28 août prochain. Plus de 500 d'entre eux passeront la journée du 25 au camp. Les parents des scouts et des louveteaux sont attendus en grand nombre.

VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE

Pèlerinage le 19 août à Notre-Dame de la Salette

Nos religieuses vont en mission

Vingt-trois religieuses dont une d'Ottawa, sont parties récemment pour des missions au Japon, en Afrique et aux Antilles.

Parmi celles qui se dirigent actuellement vers le Japon, se trouve la Révérende Mère Monique du Saint-Sacrement, (Monique Cloutier), fille de M. Edmond Cloutier, imprimeur du roi à Ottawa. Elle est accompagnée de la R.S. Sainte-Octavie, (Lucille-Adam) d'Auburn, Maine, et de la R. S. Marie-de-Fourvières, (Lucie Paradis), de Tingwick.

Celles qui se rendront en Afrique sont: la R.S. Cécile-de-la-Trinité, (Cécile Blais), de Sherbrooke; la R.S. Sainte-Antoinette (Gemma Normand), de Saint-Jean-Port-Joli; la R.S. Sainte-Alberte, (Gabrielle Saucier) de Montréal; la R.S. Saint-Jean de la Lande, (Clémence Caron) de Saint-Jean-Port-Joli; la R.S. Sainte-Julie, (Béatrice Tessier) de Woonsocket; la R.S. Marie de Fatima, (Marguerite Legault), des Cèdres; la R.S. Marie-Berthe (Berthe Champagne), de Montréal et la R.S. Cécile de Milan (Cécile Demers), de Mont-Laurier.

Les religieuses qui se rendront aux Antilles sont: la R.S. Marie-Priscillia, (Marie-Reine Ouellet), d'Amqui; la R.S. Marie-Donalda, (Marguerite Cloutier), de Montréal; la R.S. Saint-Adélard, (Cécile Frappier), de Sorel; la R.S. Saint-Jean Népomucène, (Laurence Tourigny), de Sainte-Eulalie de Nicolet; la R.S. Marguerite de l'Enfant-Jésus, (Fleur-Ange L'Heureux), de Montréal; la R.S. Marie-Emile, (Rita Ouellette), de Lewiston, (Maine); la R.S. Françoise-Thérèse, (Jacqueline Breault), de Val Racine; la R.S. Marie de la Paix, (Armandine Gauthier), de Laterrière; la R.S. Marthe du Rédempteur, (Marthe Laurin), de Beauharnois; la R.S. Saint-Jude, (Marie-Paule Michaud), de Montréal; la R.S. Blanche de Castille, (Thérèse Baudet), de Deschaillons; la R.S. Marie-Aurore, (Jeannine Proulx), de Rivière-du-Loup.

Au congrès marial

Tout comme la première journée du Congrès marial de Saint-Basile avait été consacrée à commémorer le grand événement de la Proclamation du dogme de l'Assomption, celle de jeudi a voulu rappeler spécialement la Première Messe, célébrée il y a trois siècles, en cette région de la Madawaska.

Le programme de cette journée comportait, entr'autres, une messe pontificale célébrée par Son Exc. Mgr Camille Leblanc, évêque du diocèse de Bathurst dont fut détaché celui d'Edmunston. Le sermon a été prononcé par le R.P. Médard Daigle, vice-recteur de l'Université de Memramcook.

Un groupe d'Indiens Malécites, (tribu de la grande nation des Abénakis) sont venus de la réserve, et, en grand costume d'apparat ont pris part aux diverses manifestations de cette journée du souvenir.

Dans l'après-midi, en plus des fêtes du souvenir, ont eu lieu diverses réunions d'étude et de prière en rapport avec le thème général du Congrès: La culture des vocations sacerdotales et religieuses sous l'égide de Marie et l'influence de l'Hostie. C'est ainsi que s'est tenu un forum pour les éducateurs et éducatrices de la région, sur le sujet: "La culture des vocations à l'école primaire". Un autre forum a réuni les prêtres sous la direction du R. P. Robert Fortin s.s.s. et à 4 heures de l'après-midi, au reposoir une Heure d'adoration particulièrement solennelle a réuni les prêtres et les fidèles.

Des milliers de pèlerins aux cérémonies sur la montagne

Grand triomphe à la Sainte Vierge — Magnifiques cérémonies en plein air: messe, sermon, chemin de croix et chant — Programme pour toute la journée — On s'attend à une foule nombreuse

Des milliers de fidèles de la région se rassembleront à Notre-Dame de la Salette, demain, 19 août, pour le grand pèlerinage annuel. M. l'abbé Josaphat Hamelin, curé de l'endroit, a expliqué que tout avait été préparé splendidement, pour faire de ce pèlerinage, un grand triomphe à la Sainte Vierge.

Les cérémonies se dérouleront presque toutes en plein air, sur le mont de Notre-Dame de la Salette. Les mêmes cérémonies seront cependant répétées dans l'église, pour les personnes âgées ou malades, qui ne pourront pas gravir les degrés de la montagne.

Les Révérends Pères rédemptoristes organisent ce pèlerinage, en collaboration avec M. le curé Josaphat Hamelin.

Les cérémonies sur la montagne débuteront à 10 heures de la matinée, par une messe très solennelle, que célébrera le R.P. Damphousse, C.S.S.R., assisté d'autres Rédemptoristes.

Le R.P. J. Jolicoeur, C.S.S.R., prononcera un sermon splendide, au milieu de l'Office divin.

Un grand chemin de croix aura lieu à 2h. 30 de l'après-midi, au flanc de la montagne. Pendant toutes les cérémonies, il y aura du très beau chant, exécuté alternativement par des chorales et par tous les pèlerins en choeur. Les cérémonies se termineront vers la fin de l'après-midi.

Nous n'avons rappelé ici que les points les plus importants du programme. Tout a été prévu et organisé, afin d'occuper les pèlerins pendant toute la journée, par de magnifiques cérémonies religieuses, et certains divertissements, relatifs à la circonstance, pour reposer les fidèles.

Une foule de pèlerins de l'an dernier, se proposent d'y retourner cette année, tandis que des milliers d'autres qui n'o sont pas milliers d'autres qui n'y sont pas ter à ces grandes démonstrations religieuses qui auront lieu demain, dans ce joli village du Québec. Aussi M. le curé Josaphat Hamelin a affirmé que sa paroisse pouvait recevoir confortablement au moins 10,000 pèlerins, et que tous ceux qui désirent assister au pèlerinage y sont cordialement invités.

Notre-Dame de la Salette est un très joli lieu de pèlerinage, où règne dans un milieu champêtre et grandiose, une atmosphère de paix et de grande piété. Au flanc et sur le sommet de la montagne, se dressent à l'ombre de grands arbres, de magnifiques monuments qui rappellent les apparitions de la Sainte Vierge, à deux petits enfants de La Salette en France.

Pèlerinage à Eastview

Un magnifique pèlerinage, organisé et réalisé par les Révérends Pères Capucins d'Ottawa, a groupé plus de 300 fidèles, à la Grotte de Notre-Dame-de-Lourdes à Eastview, dimanche dernier.

La messe a été célébrée à 8h. 30, par le R.P. Alexis, O.F.M. Cap. Le R.P. Lucien, O.F.M. Cap., dirigeait le dialogue. Ce dernier a aussi prononcé un magnifique sermon, puis il a récité le chemin de la Croix, après la messe.

Les Révérends Pères Capucins d'Ottawa organisent actuellement un autre pèlerinage des Tersiaires, qui aura lieu à la "Réparation au Sacré-Coeur" à Montréal, le dimanche, 9 septembre prochain.

Toutes les personnes qui désireraient y assister, sont cordialement invitées. Elles devront s'adresser à la maison des Révérends Pères Capucins, 1062. rue Wellington, Ottawa, tel.: 8-3874.

UNE MESSE CHEZ LES FILLES D'ISABELLE

A l'occasion du Congrès provincial des Filles d'Isabelle qui se tiendra à Magog, les 20, 21, 22, 23 et 24 septembre prochain, le Cercle Notre-Dame du Perpétuel-Secours de Magog a prévu au programme une messe pour les Congressistes au Monastère des Révérends Pères Bénédictins à St-Benoit du Lac.

L'événement éveille l'enthousiasme et constitue à lui seul une réalisation d'un caractère à la fois religieux et culturel. En effet la vue de ce monastère qui domine le lac, l'impressionnante tenue des moines, le décor majestueux de la nature qui s'harmonise et met en pleine lumière toute la valeur du style Dom Belleau: Voilà un spectacle qui demeurera un souvenir de voyage et de congrès très apprécié.

La partie religieuse du programme ne sera donc pas négligée:

Vendredi, le 21, messe à l'église St-Patrice de Magog suivie de la Consécration à Notre-Dame de Fatima.

Samedi, le 22, messe à l'église Ste-Marguerite.

Dimanche, le 23, messe à l'église St-Jean-Bosco. A cette occasion, un sermon de circonstance prononcé par M. l'abbé Roch Poitras.

Lundi, le 24, messe au Monastère St-Benoit du Lac.

Trois de nos religieuses en Louisiane

Grises de la Croix d'Ottawa, se rendront prochainement à Church Point (Louisiane), pour diriger l'enseignement d'une nouvelle maison des Soeurs Grises de la Croix, qu'on est actuellement en train de fonder à cet endroit.

La R.S. Louise du Carmel remplira les fonctions de directrice de la nouvelle institution; la R.S. Marie-de-Sales sera assistante directrice, et la R.S. Estelle-Marie-agira comme institutrice. Ces trois religieuses de la Maison mère des Soeurs Grises de la Croix à Ottawa, devront prendre leurs nouvelles fonctions au début de septembre.

Mgr C.-A. Bienvenu évêque de Lafayette vient d'annoncer l'établissement de cette nouvelle maison des Soeurs Grises, en la paroisse Notre-Dame du Sacré-Coeur de Church Point.

La fondation de cette nouvelle maison d'enseignement des Soeurs GGrises de la Croix, en Louisiane, constitue une spendide initiative religieuse, qui entrainera peut-être l'établissement d'un juniorat un jour. Pareilles réalisations apporteraient à nos confrères de cette partie des Etats-Unis, une aide précieuse dont ils ont besoin, pour conserver leur héritage catholique et français.

Les religieuses seront assistées de plusieurs professeurs et institutrices. Aussi le nombre des Soeurs Grises se doublera l'an prochain et celles-ci deviendront graduellement plus nombreuses, pour répondre au développement de l'institution.

Pour cette année, les 7e et 8e années seront mises de côté, mais on les ajoutera plus tard avec le cours supérieur. Les religieuses enseigneront le français et l'anglais dès la première année, et le français continuera de tenir une large place dans les années plus avancées. De cette façon les étudiants pourront apprendre parfaitement les deux langues.

Church Point se trouve à environ 30 milles au nord-est de Lafayette. On y compte au moins 3,000 catholiques, pour la plupart descendants d'Acadiens et d'Espagnols. Les paroissiens de Church Point témoignent un très vif intérêt pour le français. L'évêque de Lafayette, Mgr Bienvenu, est particulièrement enthousiaste de voir les Soeurs Grises s'établir dans une paroisse de son diocèse.

Besoin de prêtres en Indonésie

L'Archipel de l'Indonésie, elle aussi, menacée par le communisme athée a, actuellement, un pressant besoin de prêtres pour former un puissant clergé indigène qui, demain, comme la Chine peut-être, aura à prendre seule la direction spirituelle de tout le pays. De récentes statistiques estiment l'Indonésie qui groupe une population de 70 millions d'hommes, ne compte encore que 800,000 catholiques. Le monde missionnaire peut à peine suffire à la tâche et doit se limiter à un strict minimum d'activités en dépit des nombreux appels qui lui viennent de toutes parts. On ne compte que 600 prêtres dont 70 Indonésiens. Sur 1200 religieuses, 300 seulement sont du pays tandis que 60 frères sur 280 sont indigènes.

S. C. N. M.

Au Mississippi

Au Mississipi cinquante régions n'ont pas de maison pour loger le prêtre. Trente-et-une n'ont pas d'église catholique, soixante-et-trois n'ont pas d'école catholique. En Georgie ce n'est pas mieux: sur cent cinquante-neuf régions, cent dix-sept n'ont pas d'église catholique, ni aucune sorte d'école.

S.C.N.M.

"Un maréchal de France n'a de pardon à demander à personne"

... a déclaré une grande figure militaire de ce pays — On ne saurait nous empêcher de considérer Pétain comme un modèle — Les communistes n'aimaient pas Pétains, les socialistes non plus ... — Ce grand maréchal a instauré en France, d'excellentes lois sociales qui y existent encore

Au moment où l'on discutait en France de l'opportunité de le libérer de sa prison de l'île d'Yeu, le maréchal Henri-Philippe Pétain, une des plus grandes figures militaires de son pays, a déclaré à ceux qui lui suggéraient de solliciter l'intervention de personnages puissants: **Un maréchal de France n'a de pardon à demander à personne!"**

Le vieillard vénérable est décédé le 23 juillet, non pas en prison, car le président Vincent Auriol avait ordonné sa libération, voici quelques semaines, mais dans une pension de la même île où ses médecins l'avaient fait transporter.

Que la France lave son propre linge sale, c'est son droit. Qu'elle refuse à Pétain l'honneur d'être inhumé parmi les glorieux morts de Verdun, comme il l'a demandé, c'est son droit légal aussi. Mais qu'elle nous refuse à nous, du Canada de l'Amérique, de considérer Pétain comme un Français — modèle à imiter, cela ne la regarde pas.

Les Canadiens sont allés livrer deux guerres en Europe et des milliers d'entre eux dorment en France, dans la terre retournée par leurs ancêtres paysans. Ceux qui ont survécu à l'horrible carnage sont revenus de là-bas, le coeur rempli de pardon, sans haine, pour quiconque, même pour les Allemands, avec, imprimé dans le coeur de vrai citoyen libre, le désir de voir l'Europe mettre fin à ses querelles séculaires et sauver ainsi de l'anéantissement moral et physique la race blanche à laquelle nous appartenons.

Les Français, eux, ont, en l'espace de trois générations, subi trois invasions allemandes. On comprend qu'ils éprouvent encore de la rancoeur, qu'ils aient peine à oublier les crimes innombrables commis sur leur sol par les troupes de Bismarck, de Guillaume II et d'Hitler.

Cela explique que, pendant la période fiévreuse, sanglante qui a suivi la libération, des Français — non pas la France — aient voulu assouvir cette vengeance sur l'ennemi, sur tous ceux qui, de près ou loin, avaient tenté de s'entendre en partie avec Hitler pour, espéraient-ils, sauver de la France ce qu'on en pouvait sauver.

Ce fut le rôle joué principalement par le maréchal Henri-Philippe Pétain, chef d'Etat du gouvernement "semi-fantoche" de Vichy. Rôle moins flamboyant, sans doute, que celui du général de Gaulle dans son quartier général de Londres ou d'Afrique. Rôle en même temps beaucoup plus ingrat, plus difficile, plus dangereux.

Pétain a instauré en France des lois sociales qui y existent encore. En pleine crise, en pleine occupation, il a légiféré pour assurer le salut de la famille, première victime de la défunte IIIe République. Cette législation a été maintenue en grande partie par le gouvernement de la IVe République.

Les communistes n'aimaient pas Pétain, c'était clair. Les socialistes, non plus. Dès qu'un personnage exprime en leur présence un sentiment chrétien, il en est aussitôt honni. La persécution de la gauche a suivi Pétain jusque dans son procès inique, son emprisonnement plus inique encore. Celui qui avait dit à Verdun: **"Ils** (les Allemands) **ne passeront pas"** — ils ne sont passé, non plus, cette fois-là — méritait de son peuple une reconnaissance émue. Le tribunal de crise qui l'a jugé lui a imposé d'abord la peine capitale, puis le déshonneur aux yeux de la nation, puis la confiscation de ses biens.

Une chance nous est restée à ce moment-là, celle de penser que la France éternelle survivrait à la honte de 1945, comme elle avait survécu à celle de 1793, et qu'elle pouvait encore fournir au monde, à l'heure du danger comme à celle de Verdun, des héros dont les blasons brilleront dans l'histoire.

Au Canada, des vétérans de deux guerres mondiales rendent à Pétain l'hommage du soldat, un hommage chaleureux et français comme s'il était parti de Paris. **(Le Nouvelliste).**

(Semaine Religieuse de Québec)

Armoiries de Mgr E. Frenette



Voici les armoiries de S. Exc. Mgr Emilien Frenette, composées et exécutées dans les plus pures traditions de l'héraldique médiévale par les spécialistes de l'Institut Drouin de Montréal, qui ont fait ressortir, par l'aigle de Saint-Jean et le livre sacré de Saint-Jérôme, la devise: "Caritas cum fide."

Premier évêque à Saint-Jérôme

Son Exc. Mgr Emilien Frenette sera consacré le 12 septembre, en la cathédrale de Saint-Jean — Ses armoiries sont très symboliques: l'Etoile du matin, les Laurentides, la charité de saint Jean et la foi de saint Jérôme y sont représentées

Le premier évêque de Saint-Jérôme, Son Excellence Révérendissime Monseigneur Emilien Frenette sera consacré en la cathédrale de Saint-Jean, le 12 septembre prochain, par S.E. Mgr. Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique, assisté de S.E. Mgr. J.-Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal et de S.E. Mgr. Edouard Jetté, évêque auxiliaire de Joliette. Le sermon sera prononcé par S.E. Mgr. Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

Mgr. Frenette sera intronisé et prendra officiellement possession de son diocèse à l'issue de la cérémonie d'érection canonique du diocèse de Saint-Jérôme, qui sera présidée par Mgr. P.-E. Léger en la cathédrale de Saint-Jérôme le samedi 15 septembre à 3 h. p.m. C'est aussi en la cathédrale de Saint-Jérôme que S.E. Mgr. Frenette célébrera sa première messe pontificale le lendemain, 16 septembre.

Les armoiries de Mgr. Frenette, réalisées par l'Institut Drouin de Montréal, se blasonnent: "D'or, à l'aigle de gueules empiétant à dextre un rameau de frêne de sinople et à senestre un rameau d'olivier du même, au livre ouvert d'argent chargé des deux lettres majuscules Alpha et Oméga de sable brochant en coeur sur le tout; au chef vivré de trois pièces et deux demies d'azur semé d'étoiles d'argent".

Devise: "Caritas cum fide".

La Foi et la Charité

Les deux émaux de base du champ principal de l'écu de S.E. Mgr. Frenette, l'or et le gueules se réfèrent aux deux termes de sa devise: la foi et la charité.

L'or a toujours été le signe de la richesse. Dans le symbolisme chrétien il est l'emblème de la foi, le plus précieux de tous les biens. Comme l'or pur, la foi véritable ne s'altère point, comme lui elle rayonne.

Le gueules, couleur du feu et du sang, est traditionnellement l'emblème de l'amour, de la charité ardente qui peut aller jusqu'au suprême sacrifice.

Saint-Jean

L'aigle, "roi des airs", oiseau des altitudes qui plane majestueusement au-dessus des plus hautes cimes et, croyaient les Anciens, peut regarder le soleil en face, est l'emblème de la noblesse du coeur, de l'élévation de la pensée, de l'acuité du jugement.

C'est pour cette raison que l'iconographie chrétienne a fait de l'aigle l'emblème de saint Jean l'Evangéliste. Mais (et c'est pourquoi dans les armoiries de Mgr. Frenette l'aigle est de gueules) la doctrine de saint Jean se résume en un mot: amour. Toutes ses épitres commencent par le mot "Carisimi", "mes bien-aimés" et, au déclin de sa vie, le saint laissait comme testament à ses disciples cette phrase qu'il répétait souvent: "Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres".

En plaçant dans ses armoiries le symbole du grand apôtre, Mgr. Frenette a voulu rappeler les liens étroits et combles chers qui l'attachent au diocèse et à la ville de Saint-Jean, où il a passé 31 ans de sa vie, d'abord comme étudiant, puis comme professeur au Collège, préfet des études et enfin supérieur du Séminaire.

Saint-Jérôme

Le livre ouvert portant les deux lettres Alpha et Omega représente l'Ecriture sainte. De même que l'Alpha et l'Omega sont respectivement la première et la dernière lettre de l'alphabet grec, les textes sacrés constituent le commencement et la fin de toute science, la science par excellence.

Ce livre personnifie ici saint Jérôme, à qui l'on doit la Vulgate (traduction de la Bible) et qui est le Saint patron du nouveau diocèse dont Mgr. Frenette est le premier titulaire.

Ce livre est situé au centre de l'écu, au point appelé "coeur". C'est une place d'honneur et Mgr. Frenette a voulu indiquer par là que son nouveau diocèse sera l'objet de toute sa sollicitude, occupera dans ses préoccupations un rang de primauté absolue.

Brochant sur le champ d'or et sur l'aigle de gueules, le livre sacré affirme que la compréhension des choses divines n'est pas seulement affaire d'intelligence, mais aussi de foi et d'amour.

Le langage héraldique illustre ainsi un autre aspect de la devise de Mgr Frenette.

Mgr Frenette, éducateur

Le livre rappelle enfin que, comme il se plaît à le dire, Mgr. Frenette a passé sa vie parmi les livres. Homme d'étude, professeur de lettres, puis supérieur de Séminaire, le nouveau prélat a dispensé à ses élèves une formation essentiellement chrétienne et c'est le sens de l'Alpha et de l'Omega que portent les pages du livre.

La généalogie de Mgr. Frenette

Le rameau de frêne représente la famille de Mgr. Frenette. Armes doublement parlantes, puisque sa grand'mère paternelle était une Dufresne.

Comme le prouvent les recherches effectuées par l'Institut généalogique Drouin, Mgr. Frenette descend en filiation suivie d'un des plus illustres pionniers de la Nouvelle-France, Guillaume Couillard, anobli par Louis XIV pour les services exceptionnels qu'il avait rendus dans la colonisation du Canada.

Guillaume Couillard portait: "D'azur, à une colombe au vol étendu et versé d'or tenant en son bec un rameau d'olivier de sinople".

Dans les armoiries de Mgr. Frenette, le rameau d'olivier rappelle cette noble ascendance, en même temps qu'il concrétise un idéal cher au nouvel évêque: la paix.

Les Laurentides

Le chef vivré détermine sur le champ de l'écu des cimes qui évoquent les horizons montagneux du nouveau diocèse de saint Jérôme, "porte des Laurentides".

"Stella Matutina"

Le chef de l'écu est aux couleurs de la Très Sainte Vierge: azur et argent. L'azur, couleur céleste, est l'emblème de la perfection. L'argent (qui, en héraldique, remplace la couleur blanche) symbolise la pureté. La Mère de Dieu, conçue sans péché, est la plus parfaite de toutes les créatures, et c'est pourquoi le bleu et le blanc lui sont dédiés.

Parmi les nombreux vocables de la sainte Vierge, Mgr. Frenette a choisi celui de "Stella Matutina". Premier titulaire d'un siège épiscopal nouvellement érigé, Mgr. Frenette a voulu qu'à l'aube de son existence, son diocèse fût placé sous la protection de Celle que l'Eglise appelle "Etoile du Matin".

Né à Montréal, autrefois Villemarie, baptisé dans la paroisse de l'Immaculée-Conception, Mgr. Frenette sera consacré le 12 septembre prochain, en la fête du Saint-Nom de Marie, qui est aussi la fête patronale de tout l'Archidiocèse de Montréal.

En résumé, Mgr. Frenette a tenu à rappeler dans ses armoiries, sous un chef dédié à la sainte Vierge, les belles montagnes de son diocèse, la charité de saint Jean et la foi de saint Jérôme: "Caritas cum fide".

CHEZ LES PERES BLANCS

QUEBEC (D. N. C.) — Le 28 août prochain marquera pour la Société des Pères Blancs d'Afrique au Canada, le cinquantième anniversaire de leur arrivée. A cette occasion, Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, officiera à une messe pontificale, en la basilique de Québec, à 10 heures du matin.

De nombreux dignitaires ecclésiastiques et même civils s'uniront aux fidèles pour rendre hommage à la grande et méritante famille des Pères Blancs.



Les Guides

TOUJOURS PRETES !
A SERVIR !
DE NOTRE MIEUX !

A la suite des grandioses cérémonies de la consécration épiscopale de notre aumônier diocésain, ne convient-il pas, chères soeurs guides, d'unir nos voix à celle du nouvel évêque pour chanter le Magnificat de la reconnaissance.

Son Excellence Monseigneur Tessier possède maintenant la plénitude du sacerdoce. Des pouvoirs nombreux lui ont été conférés. Désormais, le Saint-Esprit parlera par son autorité. Il importe donc pour chacune de nous de réfléchir sur la grandeur de cette dignité et sur nos devoirs à cet égard. Le premier et le plus important pour tous les fidèles du diocèse, et plus particulièrement pour nous qui avons promis: **"Sur notre honneur, et avec la grâce de Dieu de servir de notre mieux Dieu et l'Eglise"**, le devoir d'une obéissance **joyeuse, prompte et affectueuse** à toutes les directives de la Sainte-Eglise dont les Evêques sont, de par Son Chef Suprême, Notre-Saint-Père le Pape, les fidèles dépositaires.

A l'auxiliaire de notre bien-aimé archevêque, Son Excellence Monseigneur Maxime Tessier, les Guides catholiques du diocèse d'Ottawa réitèrent l'hommage de leur entière soumission, l'assurance de leurs prières et leurs voeux pour un long et fructueux épiscopat.

★ ★ ★

POUR UN PLUS HAUT SERVICE

La cheftaine Magdeleine Lavoie, de la Compagnie Notre-Dame-de-Bonsecours de Montebello, nous quittait récemment pour le noviciat de la maison-mère des Soeurs dominicaines du Rosaire, aux Trois-Rivières. Première cheftaine de la Cie, fondée en avril 1948, elle en a fait la garde jusqu'au camp de cette année.

★ ★ ★

CONDOLEANCES

Les guides du diocèse offrent leurs plus sincères condoléances à Lucette Joanisse, guide de la 8e Cie, Notre-Dame du Sourire, Ottawa, à l'occasion du décès de sa mère, Mme R. Joanisse.

★ ★ ★

MES IMPRESSIONS DU CAMP MARCEAU

Vive le Camp Marceau ! Oui, ce sont les paroles qui sortent de la bouche de toutes celles qui ont déjà participé à cette merveilleuse aventure: "Le Camp Marceau".

En effet, ce camp est seul en son genre. Ce n'est pas en vain qu'il se nommait cette année "le camp du risque"! La vie était dure mais elle convenait à des guides de première classe. Je dis "première classe" car, c'est là que j'ai connu des guides qui étaient de première classe tant en formation guide qu'en technique. Lorsque je me suis vue pour la première fois au milieu de guides qui venaient de différents diocèses: Québec, Chicoutimi, Montréal, Trois-Rivières, je me suis dis: "Vais-je faire honneur à mon diocèse? . . . Mais les guides étaient tellement aimables et sympathiques, que, sitôt les tentes levées, l'esprit d'équipe et l'amitié guide règnaient dans le camp. Voilà comment j'ai fait ma première rencontre avec le Camp Marceau.

Puis les jours s'écoulèrent remplis de joies et d'aventures de toutes sortes. Mais, nous travaillions en même temps à aménager notre capacité intellectuelle: des cours de psychologie nous furent donnés par le Dr Monique Béchard; des cours de botanique, par M. l'abbé Lefèvre; des cours de culture physique et de sécurité aquatique par une institutrice de Montréal; des cours d'astronomie par M. l'abbé Lafortune, aumônier du Camp Marceau; des cours de bricolage de tous genres donnés par l'assistante Lemieux. Et c'est ainsi que j'ai passé des heures inoubliables en compagnie de mes soeurs guides à amasser un bagage de connaissances que je pourrai maintenant transmettre à celles de mon diocèse.

J'ai trouvé la guide-maîtrise très compétente et dévouée. Nous avions, comme cheftaine et assistantes, des guides du feu provincial, qui, pour la majorité, avaient déjà fréquenté le Camp Marceau, ou comme guide ou comme assistante. De plus, ces guides du feu provincial, prêtent main-forte au journal "Vivre"; elles rédigent des articles ou aident à la rédaction, voient à l'impression des textes et s'occupent de l'expédition de notre belle revue.

Nous avons eu aussi le privilège, de recevoir la visite des commissaires, au nombre desquelles se trouvait la commissaire Neault, notre nouvelle commissaire provinciale. Elles ont eu l'amabilité de visiter chacune des équipes et de causer avec les guides des différents diocèses.

Et, enfin, vint le soir de la totemnisation et de la remise des badges du "Camp Marceau 1951". Ce fut une soirée épatante. Les totems étaient longs mais très bien attribués; pour quelques-uns, ils étaient même "littéraires"!

Puis, ce fut notre dernière nuit au camp suivie du départ le lendemain matin . . . J'ai eu du regret lorsque j'ai dû quitter le "Camp Marceau" et réaliser que tout était déjà fini ! Mais, je me réjouis à la pensée que je pourrai maintenant être plus utile à mon équipe, à ma compagnie, à mon diocèse et au mouvement en général. J'encourage donc mes soeurs guides à compléter au plus tôt leur première classe et leur souhaite d'être choisies l'an prochain comme déléguées de notre diocèse au Camp Marceau.

Denise TURPIN

★ ★ ★

MARIAGE

Samedi dernier, en l'église Sainte-Famille d'Ottawa, avait lieu le mariage de Mlle Françoise Bruyère avec M. Jean-Louis Allard, professeur à l'Université d'Ottawa.

Mlle Bruyère a été successivement cheftaine à la Cie Sainte-Famille d'Ottawa et assistante au Feu Sainte-Jeanne-d'Arc.

★ ★ ★

ATTENTION: GUIDES DE HULL

Les guides et les guides ainées de la ville de Hull sont invitées à se joindre au défilé de la procession en l'honneur de l'Assomption de la Très-Sainte-Vierge, qui aura lieu en la paroisse du Très-Saint-Rédempteur, dimanche soir, le 19 août. Rendez-vous à la salle paroissiale à 7 h. 15, en uniforme complet.

LES GUIDES CATHOLIQUES,
1, RUE STEWART, OTTAWA.

OPTOMETRISTE

ARMAND POMMIER

SPECIALISTE DANS LES EXAMENS ET AJUSTEMENT DES VERRES

Nous payons les frais des appels de longue distance pour rendez-vous.

105, CHEMIN DE MONTREAL, CORNWALL, ONT TEL: 395-J

Service spécial d'autobus pour l'Exposition

Au cours de la semaine de l'Exposition, du 20 au 25 août inclusivement, la Commission du Transport d'Ottawa établira un service d'autobus se rendant directement du bureau de poste, angle des rues Sparks et Elgin, au terminus des autobus sur les terrains de l'Exposition à l'angle de la Cinquième avenue et de la rue O'Connor.

Le lundi 20 août et le samedi 25 août, ce service commencera à 9 h. a.m. et les mardi, mercredi, jeudi, vendredi, le service commencera à 11 h. 45 a.m. Pour le voyage de retour, les voyageurs voudront bien suivre les directives de la CTO et se rendre au terminus d'autobus, où des autobus attendront pour vous transporter en ville et après les représentations de l'après-midi et du soir à la grande estrade, des autobus se rendront du TERMINUS dans l'OUEST DE LA VILLE par l'AVENUE CARLING.

PRIX DE PASSAGE REGULIER
PRIVILEGE DE CORRESPONDANCE

OTC Ottawa Transportation Commission

HEURES D'AFFAIRES: 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m. TOUS LES JOURS. TEL: 2-6464

AJF A. J. FREIMAN LIMITED

LE CHOIX DE VETEMENTS D'ECOLIERS EST PLUS VASTE chez FREIMAN



BLOUSES et JUMPERS IDEAUX pour L'ECOLE

Conçus pour l'attrait et le confort durant les classes et cotés à prix budgétaires — seulement 6 modèles illustrés de notre assortiment.

ILLUSTRES de gauche à droite . . .

A.—BLOUSE DE CREPE RAYONNE . . . empiècement froncé, devant à patte, boutons perlés—Teintes: blanc, rouge, rouille, vert, jaune. Tailles: 7 à 12 ..... **2.98**

B.—JUMPER DE PLAID DE LAINE . . . jupe à plis papillon, attrayantes encolures, ceintures opposition. Gais plaids. Tailles: 7 à 12 ..... **9.95**

C.—BLOUSES de CREPE de RAYONNE . . . une de chaque genre, avec devant à motif, rose à l'encolure. Teintes de rose, bleu, blanc. Tailles: 7 à 12, 10 à 14x, 12 à 16 dans le groupe **3.95**

D.—JUMPER EN VELOURS COTELE AMERICAIN . . . velours à petites côtes avec encolure en V festonnée et garniture de poche. Rouille ou vert. Tailles: 7 à 12 ..... **7.95**

E.—BLOUSE DE CREPE RAYONNE . . . petit collet bordé de dentelle, garniture de boucle noire. Teintes: rose, bleu, blanc, jaune. Tailles: 3 à 6x **2.79**

F.—JUMPER DE PLAID DE LAINE . . . jupe à plis tout le tour, glissière latérale, ceinture à même, encolure nouveauté. Brillants plaids assortis. Tailles 7 à 12 ..... **8.95**

G.—BLOUSE DE CREPE RAYONNE . . . collet, manches et devant bordés de dentelle, un parmi nos nombreux modèles. Teintes: rose, bleu, blanc, jaune. Tailles: 7 à 12, 10 à 14x, 12 à 16 dans le groupe **3.95**

H.—JUMPER DE VELOURS COTELE AMERICAIN . . . pli piqué et renversé en avant, corsage genre veston. Teintes: rouge, rouille, vert, cuivre. Tailles: 7 à 14 ..... **7.98**

J.—BLOUSE DE COTON BLANC . . . garniture d'oeillet blanc, seulement un des nombreux modèles dans ce groupe de blouses blanches. Tailles: 4 à 6x **1.79**

K.—JUMPER D'ALPINE . . . encolure basse festonnée, jupe ample avec large bande à la taille. Rouge chou, gris, brun, vert kelly.
• Tailles 3 à 6x **4.49** • Tailles 7 à 12 **5.98**

L.—JUMPER DE PLAID DE FLANELLE . . . pour la petite et la grande soeur. Genre veston, jupe à plis, attache en arrière. Plaids assortis.
• Tailles 4 à 6x **8.98** • Tailles 7 à 12 **11.98**

Rayon pour fillettes chez Freiman, deuxième étage

MYRIADE de JUPES pour l'AUTOMNE chez FREIMAN

A. JUPE EN TISSU ALPINE . . . une de 3 genres: plis non pressés au devant, glissière au dos . . . Petit dessin quadrillé, ceinture opposition. Tailles 12 à 14x. **8.95**

B. JUPE EN VELOURS COTELE . . . pour l'adolescente ! 6 plis au devant, glissière au dos. 5 genres dans le groupe. Teintes de écarlate, brun, gris. Tailles 12 à 16. ..... **6.95**

C. JUPE EN TISSU ALPINE . . . jupe ample avec pli au devant. Teintes de marine, gris, vert ou brun avec garniture opposition. Brillants boutons. Tailles 7 à 12. ..... **4.98**

D. JUPE EN VELOURS COTELE . . . 2 genres au choix dans ce groupe de prix ! Garniture de poche-sacoche, bretelles à l'épaule. Teintes de tangerine, rouge, vert. Tailles 7 à 12. ..... **6.95**

E. JUPE TARTAN DE LAINE PURE . . . tissu fabriqué en Ecosse ! Jupe à plis tout le tour avec bretelles. Cordon d'apparat et autres tartans. Tailles 7 à 12. ..... **9.98**

F. JUPE TOUT LAINE . . . 2 plis au devant, dos de coupe droite, glissière latérale, ceinture à même. Rouge, vert, brun ou marine pâle. Tailles 10 à 16. ..... **5.95**

G. JUPE EN VELOURS COTELE . . . pour les très jeunes! Jupe ample, 2 plis au dos et au devant, bretelles à l'épaule. Teintes de rouille, vert, royal, rouge. Tailles 3 à 6x. **2.98**

Rayon pour fillettes chez Freiman, deuxième étage

DE RETOUR A L'ECOLE, CHAUSSEE A NEUF CHEZ FREIMAN

Avec des "Round-Towners" . . . exclusifs à Freiman à Ottawa !

Cuir vernissé ou uni, noir ou brun. Semelle durable en néolite et talons de caoutchouc.

Pointures 8 à 10½, largeurs B et D.

Modèles à courroies ..... **4.35** et **4.75**

Oxfords ..... **4.15** Bottines **4.75**

Pointures 11 à 3, largeurs B et D

A courroies .... **4.75** et **5.75** Oxfords **5.25**

"Nada" Juniors . . . exclusifs à Freiman à Ottawa !

Fabrication à trépointe Goodyear, semelles en néolite et talons de caoutchouc. Noir ou brun, cuir vernissé et uni.

Pointures 8½ à 12, largeurs B, C, D

A Courroies **6.50**

Oxfords .... **6.25** Bottines **6.50**

Pointures 12½ à 3, largeurs B, C, D.

A courroies **7.25** Oxfords **6.85**

Rayon de la chaussure pour enfants chez Freiman, 3ème étage

GALONS A NOMS TISSES CASH

Commandez votre approvisionnement 2 ou 3 semaines avant livraison

Quatorze modèles au choix dans les teintes de rouge, vert, bleu ou noir sur blanc.

Genre à repasser ou à presser

3 douzaines **1.25**
6 douzaines **1.50**
24 douzaines **2.25**
9 douzaines **2.50**

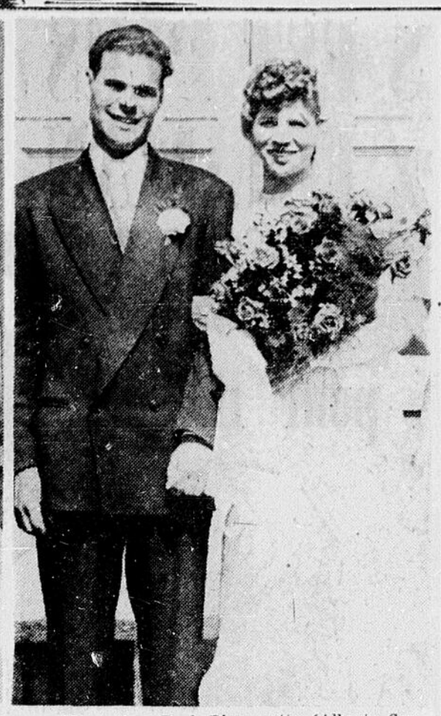
PAS DE COMMANDES TELEPHONIQUES, POSTALES OU C.O.D., S.V.P.

Rayon des menus articles chez Freiman, rez-de-chaussée

Pour vous mesdames



M. ET MME ROLAND PLOUFFE, née Huguette Laurent, dont le mariage avait lieu récemment, en l'église Notre-Dame-de-Grâces de Hull. Les parents des mariés sont MM. et Mmes Emile Laurent et Gilles Plouffe, ces derniers, de Gatineau.



M. et Mme Roch Bissonnette (Alberta Serrurier), photographiés à leur sortie de l'église Sainte-Trinité de Rockland. Le marié est le fils de M. et Mme Josaphat Bissonnette, de Curran, et la mariée, la fille de M. et Mme Wilfrid Serrurier, de Rockland.





A gauche: M. et Mme Armand Périard (Rita Larose), photographiés au cours de la réception de leur mariage, à Ripon, Qué. Les mariés sont les enfants respectifs de MM. et Mmes Josaphat Larose, de Ripon, et Léon Périard, du Lac Grosleau. **A droite: M. et Mme Martin Brazeau** (Madeleine Séguin), après leur mariage en l'église de Ripon. Les parents respectifs des mariés sont MM. et Mmes J.-Gérard Séguin, du Lac Grosleau, et Joseph Brazeau, de Chenéville.

(Photos Paul)





M. et Mmè Aza Martin, née Carmen Charlebois, fille de Mme Florian Charlebois et de feu M. Charlebois, photographiés après leur mariage en l'église de Plaisance, Qué. Le marié est le fils de M. et Mme Frédéric Martin.

M. et Mme RAOUL BERTRAND (Thérèse Vilon) signent le registre, après la cérémonie de leur mariage, en l'église Saint-Paul d'Aylmer.

(Photo Pépin)

Carnet mondain

Corps diplomatique

L'ambassadeur de Grèce et Mme Nicolas Anissas sont partis pour Joliette, Qué., où ils ont été invités à assister, ce soir, à l'exposition industrielle de cette ville.

* * *

M. Iqbal Akhund est arrivé récemment dans la Capitale, à titre de troisième secrétaire au haut commissariat du Pakistan.

* * *

Le haut commissaire de l'Union sud-africaine et Mme A. Adrian Roberts passent quelque temps dans la Gatineau, près du Lac McGregor.

* * *

Mme Victor Nef, épouse du ministre de Suisse à Ottawa, est de retour d'un séjour de trois semaines à Long Island et à New-York.

* * *

M. H. H. Woodward, secrétaire au haut commissariat de l'Union sud-africaine, Mme Woodward et leur fille, Valerie, quitteront la Capitale vers la fin d'août, afin de se rendre à New-York, où ils s'embarqueront en septembre pour leur pays.

* * *

Déplacements

Mlle Augustine Doucet s'embarque aujourd'hui à bord du **South American,** de la Georgian Bay Line, à Buffalo, pour une croisière sur les Grands Lacs. Elle visitera Cleveland, Détroit, Duluth et d'autres grands centres.

* * *

Réceptions

Mme Henri Dagenais recevait dernièrement, à l'occasion du départ de Mme Eugène Bourgeois. On a présenté un bouquet de corsage à l'invitée d'honneur. Des oeillets ornaient la table. Après le thé, Mlle Raymonde DesCelles a interprété quelques pièces musicales.

* * *

Fiançailles

M. et Mme Joseph Landriault annoncent les fiançailles de leur fille, Marie, à M. Albert Hurtubise, de Halifax, N.-E., fils de M. et Mme Albert Hurtubise, d'Ottawa. Le mariage sera célébré en la basilique d'Ottawa, le lundi 27 août, à 9 heures.

* * *

Prochains mariages

M. et Mme Hervé Pratte ont le plaisir d'annoncer le mariage de leur fille, Henriette, avec M. Mario Lavoie, fils de Mme J.-M. Lavoie et de M. Lavoie, décédé. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 8 septembre, à 10 h., en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa.

* * *

En l'église de Saint-Joseph d'Alma, sera célébré le 1er septembre, dans la plus stricte intimité, le mariage de Mlle Carmen Tremblay, fille de M. James Tremblay, et de feu Mme Tremblay, de Saint-Joseph d'Alma, à M. Pierre Landry, fils de M. et Mme Albert Landry, de Hull.





Mlle HENRIETTE PRATTE, fille de M. et Mme Hervé Pratte, et **M. MARIO LAVOIE,** fils de Mme J.-Moïse Lavoie et de M. Lavoie, décédé, dont le mariage aura lieu le samedi 8 septembre, à 10 heures, en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa.

Mme Thérèse Casgrain et la politique

MONTREAL — (P.C.) — Mme Thérèse Casgrain, première femme à diriger un parti officiel dans la politique du Québec, est une femme de 53 ans, qui a toujours manifesté un vif intérêt à l'avancement des femmes.

Récemment élue présidente de la section québecoise du parti C.C.F., Mme Casgrain est reconnue depuis 20 ans comme défenseur infatigable des droits de la femme, dans le Québec.

Elle s'est fait l'apôtre de l'émancipation féminine dans cette province, aidant à procurer à la femme le pouvoir de pratiquer le droit. C'est elle également qui a vu à ce que l'allocation fédérale aux familles soit versée à la mère, et non au père, dans le Québec. Cette victoire faisait suite à une lutte, à des démarches et à des protestations qui ont duré trois semaines.

Mme Casgrain est entrée au parti C.C.F. il y a trois ans, parce que, selon elle, le parti aborde vraiment les problèmes sociaux, selon ses vues personnelles.

Toutefois, elle n'a pas toujours manifesté des penchants socialistes. En 1942, elle se présentait dans Charlevoix-Saguenay, à titre de candidat libéral indépendant, comme député aux Communes. Son mari, feu le juge Pierre Casgrain, avait abandonné ce siège lors de sa nomination à la Cour supérieure du Québec. Son père, sir Rodolphe Forget, avait autrefois occupé ce siège aux Communes pendant 13 ans, à titre de conservateur. Elle n'avait pas gagné ses élections, mais elle s'était classée deuxième sur cinq candidats.

Au cours de son voyage de quatre mois en Europe, Mme Casgrain, une grand-mère fort alerte, ne s'est pas contentée de visiter les monuments historiques et les anciens édifices. En Allemagne, elle a assisté à la conférence internationale socialiste, à Frankfurt, à titre de déléguée C.C.F.

Mais c'est la Hollande qui l'a charmée. "A Amsterdam, on a organisé un excellent programme de construction d'habitations à bon marché", a-t-elle déclaré. Au Canada, nous devrions nous appliquer à procurer des logis convenables aux gens qui habitent des taudis."

Prévenir la diphtérie est une nécessité qui n'offre aucun danger

La diphtérie reste toujours une maladie meurtrière qui fait de nombreuses victimes aussi bien au Canada que dans d'autres parties du monde. Ces mortalités, écrit le docteur C. S. Anglin dans le dernier numéro de HEALTH, le magazine officiel de la Ligue Canadienne de Santé, pourraient pourtant être évitées. Au cours de la deuxième Grande Guerre, la diphtérie, du point de vue du nombre de personnes atteintes et des mortalités qu'elle a entraînées, a été la maladie la plus contagieuse sur le continent européen.

Au Canada, il y a eu, depuis quelques années, une diminution progressive des cas de diphtérie. En 1944, on constatait 3,223 cas contre 799 en 1949. Durant la même période les décès diminuaient de 309 à 79.

La lutte contre la diphtérie a remporté un tel succès dans notre pays que nombre de Canadiens n'ont jamais connu de personnes qui ont été atteintes de cette maladie. Bien plus, écrit le docteur Anglin, qui fait partie du personnel de l'Hôpital des Enfants de Toronto, beaucoup de médecins n'ont jamais eu de cas de diphtérie à traiter. Néanmoins, la maladie est encore menaçante, messagère de souffrance et de mort pour bien des familles canadiennes qui ne sont pas encore au courant de l'efficacité sûre et bienfaisante de l'immunisation.

La diphtérie exige plus d'attention

La diphtérie n'est pas une maladie du moyen-âge et l'intérêt qu'elle suscite ne relève pas du domaine de l'histoire. Au contraire, elle continue de faire de nombreuses victimes dans la plupart des pays de ce monde et exige certainement qu'on s'en préoccupe plus qu'on ne le fait quelquefois.

Des cas isolés sont souvent signalés en différents endroits et, lit-on dans HEALTH, la diphtérie peut sévir périodiquement à l'état d'épidémie alors qu'elle présente un sérieux danger pour les enfants qui n'ont pas été immunisés. Elle est plus commune sous les climats tempérés et durant les mois froids de l'hiver. Elle est rare au cours des premiers six mois de la vie mais devient fréquente entre deux et cinq ans pour ensuite diminuer de fréquence entre les âges de 10 à 15 ans.

L'encombrement des habitations offre des conditions favorables à la diphtérie, mais, fait curieux, on la rencontre plus souvent à la campagne que dans les villes. Elle est surtout à craindre dans les écoles et les institutions où des enfants susceptibles de la contracter vivent en étroite communauté.

La diphtérie se propage par contact avec une personne déjà atteinte ou même par un porteur de germes apparemment en bonne santé. L'épidémie peut être provoquée par du lait ou de l'eau contaminés et aussi, quelquefois, par des animaux domestiques. Des amygdales infectées ou d'autres maladies contagieuses, telles que la rougeole ou la scarlatine, prédisposent dangereusement à la maladie.

Moyen de prévention sûr et efficace

Etant donné les campagnes d'immunisation intensives qui se font constamment au Canada, il ne devrait pas être nécessaire de rappeler, écrit l'auteur en terminant, que depuis 25 ans il existe un moyen presque 100 pour cent efficace de prévenir la maladie: le vaccin. Et pourtant, aussi récemment qu'en 1949 on signalait 799 cas dont 79 ont causé la mort. Ceci représente des pertes de vie tragiques et inutiles causées par une maladie qu'il est facile de prévenir.

Il est essentiel, afin d'éliminer complètement la diphtérie, que chaque enfant soit immunisé dès son bas âge et que le traitement soit continué à des intervalles réguliers.

Pittoresque mariage du clarinettiste noir Sydney Bechet

ANTIBES — (A.F.P.) — Vendredi matin, s'est déroulé à Antibes le pittoresque mariage du célèbre clarinettiste noir, Sydney Bechet, surnommé le "roi de la clarinette", avec Mme Elizabeth Ziegler, Allemande naturalisée Française par son précédent mariage.

Un cortège bariolé, dans le style "noce de la Nouvelle-Orléans", a défilé dans les rues d'Antibes et de Juan-les-Pins, au son de cinq orchestres de jazz.

Les témoins, Mistinguett et M. Charles Antoni, maire de Cannes, pour la mariée, Me Suzanne Blum et M. Beau, consul des Etats-Unis, pour le marié, avaient pris place dans deux landaux du prince de Monaco, tirés par quatre chevaux blancs. Et les époux étaient dans une somptueuse Cadillac découverte.

L'orchestre Claude Lutter et les "rats de cave" de Saint-Germain des Prés étaient à bord d'une antique voiture qui s'arrêtait tous les 500 pieds, ce qui permettait de donner à la foule massée le long du parcours une exhibition de danses mises à la mode par les caves de Saint-Germain des Prés. Un invité déguisé en shériff conduisait une cavalerie de cowboys.

Des agents motocyclistes, un détachement de la garnison noire de Frejus, des délégations de pêcheurs et de joueurs de boules complétaient ce curieux cortège dans lequel deux hommes portaient une clarinette de 12 pieds de long.

Après un lâche de cent cinquante colombes devant le club du "Vieux Colombier" de Juan-les-Pins, un lunch fut servi aux 400 invités, parmi lesquels on remarquait notamment la princesse Fazhia, soeur du roi Farouk.



M. GEORGES LOUISEIZE, de Saint-Charles, Ont., fils de M. et Mme Adélard Louiseize, et Mlle **LUCILLE LESCARD,** fille de M. et Mme A. Lescard, de Hurdman's Bridge, dont on annonce les fiançailles. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 6 octobre en l'église Notre-Dame d'Ottawa, à 9 h. 45.

La mode de Londres et les crinolines

LONDRES (P.C.) — Les femmes qui aiment les jupes larges et le frou-frou des crinolines de soie approuveront la collection des dessinateurs londoniens.

La toute dernière mode peut bien être la ligne "queue de poisson", la ligne "sirène" ou le fourreau, mais chaque dessinateur de modes inclut dans sa collection au moins une de ces larges jupes posées sur des crinolines soyeuses, richement brodées.

C'est sans doute le choix de la reine qui dicte la popularité des crinolines. En effet, depuis la fin de la guerre, la reine a toujours choisi des jupons de tulle, de dentelle ou de satin, richement brodés et en ces occasions, les deux princesses suivent ordinairement son exemple. Les toilettes à jupes larges que l'on porte aux grands banquets sont ornées de bijoux souvent lourds.

Parmi les plus jolies crinolines de la sasion, l'on remarque celle de **Norman Hartnell,** dessinateur particulier de la reine.

Victor Stiebel a employé une grande variété de couleurs. Pour les tenues du soir, il présente d'énormes jupes de satin lourd ou de taffetas très mince. Ces jupes se portent avec des blouses de cachemire brodé de fil d'or.

La plupart de ces robes à larges jupes sont confectionnées de nuages vaporeux de tulle et de dentelle, de satin épais ou de taffetas et de velours.

Leblanc-Hachez

KAPUSKASING, Ont. (D.N.C.) — Récemment avait lieu, en l'église de l'Immaculée-Conception de Kapuskasing, le mariage de Mlle Joséphine Hachez, fille de M. et Mme Adélard Hachez, de Brunetville, à M. Edgar Leblanc, fils de M. et Mme François Leblanc, de Kapuskasing. Le R. P. A. Cary, curé, officiait.

Pour la circonstance, l'église était décorée de fougères et de fleurs naturelles. M. H. Yelle a fait les frais du chant, accompagné à l'orgue par Mlle Marie-Claire Lacasse.

La mariée, au bras de son père, portait une robe longue, en satin blanc; son voile long, formant une traîne, était retenu par un diadème de perles fines. Son bouquet était de roses blanches.

Mlles Rita Boudreau et Henriette Leblanc étaient demoiselles d'honneur. MM. Wilfrid Thériault et Victor Nolet étaient garçons d'honneur.

Après la cérémonie, le dîner et le souper ont été servis chez M. Benoît Vienneau.

Clouthier - Poirier

PEMBROKE, Ont. (D.N.C.) — Récemment fut célébré en l'église Most Holy-Name, le mariage de Mlle Rita M. Poirier, fille de Mme George Poirier et de M. Poirier, décédé, avec M. Roméo-J. Cloutier, fils de M. et Mme Louis Cloutier, de Petawawa, Ont.

La mariée portait une robe courte en dentelle beige sur un fourreau de taffetas, un chapeau brun et des roses à l'épaule.

Mlle Lois Poirier, demoiselle d'honneur, portait une robe en dentelle rose, un chapeau bleu marine et des roses roses, à l'épaule. M. Iran Poirier, était garçon d'honneur.

Mme Poirier portait une robe en crêpe bleu et un bouquet de corsage de roses roses.

Mme Cloutier portait une robe en sheer bleu marine, et des roses rouges à l'épaule.

Après la cérémonie religieuse, une réception a eu lieu en l'hôtel Copeland, après quoi, le couple est parti pour voyage pour les Chutes Niagara et Canton, Ohio. M. et Mme Cloutier éliront domicile à Pembroke.

Desjardins - Dodge

PEMBROKE, Ont. (D.N.C.) — Le mariage de Mlle Carmel A. Dodge, fille de Mme Thomas Dodge et de M. Dodge, décédé, avec M. Maurice Desjardins, fils de M. et Mme Telesphore Desjardins, tous de Pembroke, a été célébré récemment en la cathédrale. M. l'abbé A. Flynn a béni le mariage.

La mariée portait une robe en dentelle Chantilly, garni de tulle, un voile de tulle et un bouquet de roses rouges.

Mmes Richard Lalonde et Emile Desjardins étaient dames d'honneur et MM. R. Lalonde et E. Desjardins, garçons d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, une réception a eu lieu au Lake View Plaza, après quoi, le couple est parti pour un voyage en auto à Montréal et à Québec. Pour voyager, Mme Desjardins portait une robe bleu marine avec accessoires de même teinte. Le couple demeurera à Pembroke.

Assistaient au mariage: Mme B. Bernier, de Noranda; M. et Mme Lionel Chartrand, de Timmins; Mme J. Sylvestre, des Chutes Niagara; M. Hubert Desjardins, de Timmins; Mme G. Waito, de Deep River et Mme M. Cliche, de Toronto.

IL NE RESSEMBLE PAS À SA PHOTO!

INDIANAPOLIS — (P.A.) — Après avoir traversé la moitié du monde, par avion, pour épouser un Américain, Mlle Yvonne Essaye, de Basra, Irak, préfère se trouver un emploi.

Agée de 27 ans, la petite jeune fille brune a déclaré: "Je me suis décidée à ne pas l'épouser à l'instant même où je l'ai vu. Il ne ressemble pas du tout à ses photos." Mlle Essaye a fait la connaissance de M. Vaughn McCorley, âgé de 37 ans, aide-infirmier, par correspondance. Leur intermédiaire a été un club "Lonely Hearts".

Cependant, M. McCorley n'a pas perdu espoir. Il a accompagné la jeune fille dans les magasins d'Indianapolis et au cinéma, puis il lui a fait visiter la ville. "Elle changera peut-être d'idée . . ." risque-t-il.



Mlles Eva Nevakof, de Neepawa, Manitoba, et Mary Driver, de Jasper Park, Alberta, visiteront la Grande-Bretagne et l'Europe, "sur le pouce". Elles ont fait le trajet de l'Ouest canadien à Montréal "sur le pouce", puis se sont embarquées à bord d'un bateau pour la Grande-Bretagne. (Photo P.C.)

Chronique de bridge

Par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge M. Noël Duchesne, 781, 3e Avenue, Limoilou, Québec

1260—B-446
PREJUDICE

Trop de joueurs ont une tendance à attaquer à l'atout, lorsqu'ils n'en possèdent qu'un singleton. Ils croient se tirer ainsi facilement d'embarras mais le plus souvent ils portent préjudice à la main de leur propre partenaire. Si à l'atout vous n'avez rien de plus qu'un singleton, c'est que le plus souvent cette suite est très inégalement partagée et le fait d'y toucher permet au déclarant de tenter sans danger une impasse qui normalement aurait semblé trop osée.

A jeux découverts, le contrat de la main suivante est très facilement réalisable. Mais quel est le déclarant qui aurait tenté une impasse contre le valet d'atout de Ouest? Est, en s'attaquant à l'atout, alors qu'il n'en possédait qu'un singleton, ne pouvait rendre un plus grand service au déclarant et causer un plus sérieux préjudice à la main de son partenaire.

Donneur Est
Nord-Sud vulnérables

	♠ A-R-D-10 ♥ 7 ♦ D-5-4 ♣ A-D-9-7-3 N	
♠ 7-6-3-2 ♥ D-3-2 ♦ V-8-7-3 ♣ R-8	O	E ♠ V-8-5 ♥ A-R-V-10-9-8-5 ♦ 2 ♣ V-5
	S ♠ 9-4 ♥ 6-4 ♦ A-R-10-9-6 ♣ 10-6-4-2	

EST	SUD	OUEST	NORD
3-coeurs	passe	passe	contre
passe	5-carreaux (1)	passe	6-carreaux
passe	passe	passe	

(1) Afin d'indiquer que sa main n'est pas sans valeur, par une enchère à saut Sud fait connaître sa meilleure suite.

Entame: deux de coeur.

Est, après avoir obtenu la première levée de son roi de coeur, se trouve dans l'embarras. Il craignait que le retour d'un coeur accorde au déclarant coupe et défausse, car celui-ci, à la première levée avait fourni le six de coeur; il devenait donc possible que l'attaque du deux soit une quatrième meilleure. Un changement à pique ou trèfle semblait peu intéressant et pouvait éviter au déclarant les risques d'une impasse. Cependant Est fit le plus mauvais choix possible en changeant au deux de carreau. Le neuf forçait le jeu du valet de Ouest et ainsi sans danger le déclarant put retirer tous les atouts. Le coeur perdant fut défaussé sur le troisième pique du Mort. Le déclarant reprit la main en coupant le dix de pique, car la défausse d'un trèfle ne pouvait en rien représenter l'élimination d'une perdante. Avec succès l'impasse de la dame de trèfle fut tentée. Cette suite étant favorablement partagée, le déclarant réalisait son contrat.

Si à la seconde levée, Est avait joué tout autre chose que le deux de carreau, à moins de lire dans un globe magique, le déclarant aurait dû céder une levée au valet d'atout de Ouest. Mais l'attaque d'un singleton permit de tenter sans aucun danger une impasse à la suite la plus importante.

NOEL DUCHESNE

VOYEZ L'ETALAGE DE MEUBLES CHROMES DE CAPLAN DANS L'EDIFICE DES MANUFACTURIERS

Vous trouverez à l'étalage de Caplan dans l'Edifice des manufacturiers tout ce qu'il y a de plus récent et élégant en fait de mobilier chromé. Choisissez parmi un des plus vastes assortiments de dessins et teintes en montre.

CAPLAN'S

C. CAPLAN LIMITED
RUE RIDEAU

Vous êtes toujours certains de vous procurer les verres qu'il vous faut chez . . .



PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, RUE SPARKS
Signalez 5-6706
pour un rendez-vous

NOUVELLE ADRESSE
Ontario Medical Supply
(AUTREFOIS A 139, RUE QUEEN)
SONT MAINTENANT A
113, rue Clarence, Ottawa
Le même numéro de téléphone: 2-5309

"Le procédé Patton est doux pour vos vêtements"

Une apparence soignée...

passe avant tout et est ce qui nous frappe de premier abord dans l'apparence d'une personne. Envoyez régulièrement vos vêtements chez Patton's Limited pour

Le meilleur nettoyage à Ottawa

Patton's LIMITED

1200, rue Wellington
Signalez 8-2800
Service de cueillette dans toute la ville



Pour vous mesdames

Compliments...

Par Thérèse L'HEUREUX

Aimez-vous recevoir des compliments? La plupart des femmes y sont sensibles. Mais il faut savoir différencier le compliment de la flatterie et bien formuler le premier.

Si tous deux sonnent agréablement à l'oreille, leur but n'est pas le même. En effet, le compliment s'inspire d'amabilité et de politesse, tandis que la flatterie ne consiste qu'en louanges intéressées et souvent menteuses. La sincérité doit qualifier le compliment. Fait surprenant, au Canada français, un certain nombre de femmes se méfient à un tel point des remarques agréables des hommes, qu'elles en sont venues à confondre le compliment et la flatterie. Elles ont sans doute conservé de leurs ancêtres normands cette méfiance innée. On n'achète pas leur sympathie avec de belles paroles!

Pourtant, ces petits mots agréables constituent la musique de la vie. Beaucoup d'hommes l'oublient malheureusement. Ils trouvent jolie la femme qu'ils aiment, "mais c'est un fait, se disent-ils, n'en parlons plus". S'ils se rappelaient que la femme, soucieuse du détail, se fait une joie de leur moindre témoignage d'appréciation, sur leur apparence physique, leur caractère ou leurs aptitudes, ils diraient parfois: "Tiens, cette robe te va très bien . . ." Il s'agira peut-être d'une simple robe d'après-midi, que Madame ou Mademoiselle porte depuis deux ans, mais celle-ci sera quand même toute réjouie de la remarque.

L'on calomnie souvent les femmes sur leur mauvaise langue Dans des réceptions féminines, c'est cependant parfois trop vrai. Pourquoi formule-t-on des compliments qui expriment exactement le contraire de sa pensée? Combien de fois n'avez-vous pas entendu Mme X dire à une connaissance: "Ma chère, comme le rouge vous va bien!" La "connaissance" n'avait pas sitôt tourné le dos que Mme X vous a confié, la main sur la bouche: "C'est affreux: une rousse en rouge!" Si vous ne devez faire preuve d'amabilité que par convention sociale, trouvez d'abord une qualité à la personne à qui vous vous adressez. Elle en possède toujours, même si ce n'est que le fait de vien vouloir causer avec vous. Vous ne lui découvrez absolument aucun point de vue sympathique? Eh! bien, il ne vous reste plus qu'à parler température.

Une revue française suggère à ses lectrices de dresser toute une liste de compliments, à formuler en temps et lieu pour gagner le coeur d'un homme. "Ils s'y laissent tous prendre!" ajoute la publication. Elle suggère, par exemple, de dire: "Vous ressemblez à Jean Marais, mais en plus masculin, évidemment" ou bien, selon le cas: "Un homme qui ne fume pas n'est pas un homme"; "En ne fumant pas, vous vous distinguez des autres."

Pour se préparer ainsi une liste à l'avance il faut être à bout de ressources et ne posséder aucune imagination. Les hommes ne se laissent pas tous prendre à de jolis mots qui sentent le "vieux cliché" et le "déjà dit". La spontanéité doit caractériser les compliments. Au lieu de noter tout haut le motif criard de la cravate de son ami, la jeune fille devrait se taire, pour n'exprimer son opinion que lorsque la cravate lui plaît.

Oui, ce sont des détails, de jolis mots sans grande importance. N'oublions pas cependant que la vie quotidienne est tissée de tous ces petits riens. Toute notre bonne humeur en dépend parfois. Apprenons à bien dire des compliments et à les apprécier. C'est une science toute française.



L'industriel Garfield Weston et son épouse donnent leur autographe, à Montréal, aux cinquante jeunes Anglaises qui visitent présentement l'Est canadien; les jeunes filles font le voyage grâce à la générosité de M. Weston. Vêtue d'une robe imprimée, Mme Odette Churchill, héroïne de guerre, est la directrice du groupe de visiteuses. (Photo P.C.)



Mme Winnie Roach Leuszler, 25 ans, mère de famille de Toronto, est devenue hier la première Canadienne à traverser la Manche à la nage. Elle s'est classée deuxième, après Brenda Fisher, d'Angleterre, et retourne au Canada avec une bourse de $1,400. La photo ci-dessus nous montre Mme Leuszler, championne nageuse du Canada, entourée d'admiratrices à qui elle donne son autographe. (Photo S.N.S.)

Le Courrier de Jeanne

Q. — Peut-on aimer une personne, sans l'aimer d'amour? Quelle est la définition du mot "amour"? Est-il possible d'aimer 15 personnes d'amour? Si j'adresse des paroles blessantes à une personne, à la seule fin de constater ses réactions ou de m'assurer d'une chose, peut-on m'accuser de ruse et d'hypocrisie ou d'exploiter les caractères? Je déteste la ruse et l'hypocrisie. Merci, Jeanne, et ne me trouvez pas trop fantasque.

Yeux d'ébène

R. — Fantasque? En effet, vos questions m'ont un peu ahurie tellement je ne sais où vous voulez en venir. Laissez-moi vous faire remarquer au début que vos questions demanderaient un volume comme réponse. L'amour est un sujet qui a inspiré bien des écrivains et qui fait encore le sujet de nombreux écrits. Ma réponse sera donc plus qu'incomplète. Je ne sais quelle est votre idée à vous sur l'amour mais sûrement, on peut aimer une personne sans que ce soit de l'amour avec un "A" majuscule. L'on distingue ainsi l'amour filial, fraternel, conjugal, etc. On peut également être attiré vers une personne par un sentiment d'estime ou d'amitié. Vous me demandez de définir l'amour . . . mais quel amour, celui de ses parents, de la patrie? Vous voulez sans doute parler de l'amour proprement dit, celui qui unit l'homme et la femme. Je vous offre cette définition: une force qui unit un homme et une femme aux points de vue physique, intellectuel et moral, et qui les porte à se vouloir mutuellement du bien. Ce n'est qu'une pauvre définition bien limitée, et encore, ce n'est peut-être qu'un idéal. Je vous suggère de lire de bons livres sur ce sujet. Quant à cet amour, il est exclusif; une femme ne peut aimer deux hommes à la fois et encore moins quinze! Vous vous moquez de moi, chère amie. Si les 15 personnes en question sont les membres de votre famille, il est très naturel que vous les aimiez toutes. Evidemment, le caractère de l'un vous déplaît peut-être, par moments, mais rappelez-vous que vous-même n'êtes pas parfaite. Je n'irais pas jusqu'à dire que vous "exploitez les caractères", mais vous employez la ruse et vous manquez de droiture en agissant comme vous le faites. Vous manquez également de charité en adressant avec intention des paroles blessantes à une personne, et cela, inutilement. Vous êtes cruelle de faire ainsi souffrir ces personnes, simplement pour satisfaire votre curiosité . . . et votre orgueil. En effet, ne vous sentez-vous pas supérieure en constatant votre influence sur ces gens? Vous vous livrez à un jeu méchant. Au fond, je suis sûre que vous n'êtes pas méchante; ce n'est qu'un masque. Vous traversez sans doute une crise de fin d'adolescence . . .

Q.—J'ai 25 ans et je suis amoureuse d'un étudiant âgé de 23 ans, avec lequel je suis presque fiancée. En septembre, il doit partir pour une autre ville, afin d'entreprendre deux ans de cours spécialisés. Nous projetons de nous marier quelques mois après la fin de son cours. J'ai peur qu'il m'échappe, si loin de moi. Devrais-je suggérer que nous nous fiançions avant son départ? Croyez-vous que le fait que je sois plus âgée que lui soit un obstacle à notre bonheur?

GABY

R.—Ce ne serait pas une bonne idée que de vous fiancer immédiatement, et encore une moins bonne que ce soit vous qui le suggériez. Dans environ un an et demi, vous pourrez accepter la bague de fiançailles, mais attendez plutôt que ce soit lui qui en manifeste le désir. Les hommes n'aiment pas que les femmes prennent toutes les initiatives. Celle-ci lui revient. Et ce n'est pas en lui mettant "la corde au cou" que vous vous assurerez de sa fidélité. Un amour sincère n'a pas besoin de tel lien pour subsister. Deux années ne sont pas une différence d'âge assez grande pour être un obstacle à votre bonheur.

* * *

Q.—Je prendrai maison en septembre. Pour le salon, j'ai des divans rouge clair et beige et des draperies aux mêmes teintes. De quelle couleur devrais-je choisir la tapisserie et le prélart? La cuisine est pleinte en blanc et noir. Comment l'égayer?

ANNETTE

R.—La tapisserie est un peu passée de mode et si vous n'y tenez pas, vous pourriez plutôt peinturer les murs du salon beige. Si vous tenez à la tapisserie, choisissez-la beige, ou d'une teinte neutre et claire, avec motifs petits. Quant au prélart, sa teinte dépendra de celle de la tapisserie. Choisissez un modèle très simple, un motif de lignes et non de fleurs. Pour égayer la cuisine, vous pourriez poser dans les fenêtres des rideaux de cretonne vert clair, à gros motif de fleurs; le prélart pourra être vert foncé, et à modèle uni. Le poêle et la glacière seront blancs; il faut les laver souvent, de toutes façons.

Q.—Y a-t-il un endroit, soit un monastère ou autre institution, où on reçoit les jeunes hommes qui désirent devenir religieux, même après avoir quitté l'école depuis longtemps?

B. C.

R.—Oui, je crois que plusieurs congrégations de frères religieux vous recevraient. Maintenant, j'ignore à quelle communauté vous pourriez vous adresser, puisque je ne sais pas dans quelle ville ou village vous demeurez. Renseignez-vous plutôt au presbytère de votre paroisse.

La cuisinière avisée sert des plats de jambon aux recettes variées

Avec les jambons — si abondants sur le marché actuel — la ménagère avisée qui en connaît la valeur a souvent cette viande sur son menu. Généralement, le prix de la livre de jambon entier est inférieur à celui du jambon détaillé, il est donc très économique d'acheter un jambon entier.

Un jambon entier peut être servi de beaucoup de manières, pour convenir aux besoins et aux préférences de la famille, et pour faciliter la préparation des repas. Le jambon peut non seulement être servi entier pour une occasion spéciale, mais vous pouvez aussi en couper de bonnes tranches pour les faire griller, frire à la poêle ou cuire au four, des tranches plus petites pour des sandwichs, et en tirer de la viande pour hacher et l'employer de bien des façons.

Après le premier repas, coupez le jambon en gros morceaux pour enlever l'os. Avec le haut charnu du jambon, vous pouvez découper des tranches épaisses pour faire cuire ou griller au four. Le morceau de l'autre côté de l'os sera parfait pour faire des sandwiches ou pour être coupé en dés, en tranches pour donner de l'intérêt et plus de goût aux salades, oeufs brouillés, ou la plupart des mets en casseroles. Ces deux gros morceaux devraient être enveloppés dans du papier métallique ou du papier paraffiné et gardés dans le réfrigérateur jusqu'à ce qu'on les emploie.

Vous voudrez probablement passer au hachoir les petits morceaux de viande quand vous en arriverez à la fin du jambon. Comme garniture pour sandwiches, combinez la viande hachée avec des marinades, des oeufs durs et de la mayonnaise avant de la mettre dans le réfrigérateur. Ou bien pour le lunch, servez un pain de jambon haché en gelée comme salade.

N'oubliez pas l'os du jambon dans la préparation de vos repas. Il est délicieux pour une soupe aux fèves ou aux pois cassés — si bonne par n'importe quel temps.

En divisant le jambon en tranches, en morceaux et en parties à hacher, vous vous assurez ainsi une variété de mets qui ne font pas penser que ce sont "des restes". Voici quelques recettes de plats au jambon:

Carrés de jambon sauce aux oeufs
(6 portions)

1 tasse de jambon cuit finement haché
2 tasses de farine ordinaire tamisée
1c. à soupe de poudre à pâte à action double
1 cuillerée à thé de sel
1 cuillerée à soupe de sucre
¼ tasse de Shortening fondu
1 oeuf, bien battu
1 tasse de jus de tomates

Tamisez ensemble tous les ingrédients secs. Ajoutez-y le jambon en remuant. Combinez le reste des ingrédients. Ajoutez le tout au mélange de farine en remuant rapidement et juste assez pour que le mélange soit d'apparence grumeleuse. Etalez dans un moule à gâteau carré (dont le fond a été frotté avec du Shortening). Faites cuire 25 minutes à four chaud (450° F.). Coupez en 6 carrés. Recouvrez de sauce dorée aux oeufs.

Sauce dorée aux oeufs

2 oeufs cuits durs, en tranches
Persil haché
½ livre de fromage
1½ tasse de lait
1 c. à thé de moutarde préparée
½ cuillerée à thé de sel

Mélangez le fromage, le lait, la moutarde et le sel dans une casserole. Faites cuire à feu doux jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Ajoutez les oeufs et le persil. Servez chaud.



Voici l'un des appétissants plats de jambon que vous devriez servir à ce temps de l'année.

Les Allemandes ont encore beaucoup de difficulté à se trouver un mari

Les jeunes filles allemandes ont encore beaucoup de difficultés à se trouver des maris, quoique la situation se soit améliorée de beaucoup, depuis la fin de la guerre.

Les journaux de l'ouest de l'Allemagne donnent sans cesse une grande publicité aux jeunes filles, afin de les aider à trouver un époux.

Les statistiques démontrent qu'il y a dans ce pays, 1,362 filles pour chaque groupe de 1,000 hommes, dont l'âge varie de 27 à 31 ans. Avant le retour des prisonniers de guerre, on pouvait compter 1,713 jeunes filles pour 1,000 jeunes hommes.

Il va sans dire que les hommes de ce pays trouvent la situation très avantageuse, à l'exception, bien entendu, des pères de familles qui ont des filles à marier.

Pour les jeunes filles, cet état de choses n'est pas tellement intéressant. Celles qui demeurent en dehors des villages, ont réellement peu de chance de trouver un mari, car proportionnellement à la population, les régions agricoles ont fourni plus de soldats que les centres urbains, en Allemagne, au cours de la guerre.

Pour comble, 4,176,000 veuves de guerre, dans les campagnes de l'Allemagne, désireraient se remarier.

Dans les régions de l'ouest les familles ne sont pas rares, qui comptent quatre ou cinq filles à marier.

Les parents désireraient souvent, pour résoudre le problème, envoyer leurs filles séjourner à Berlin ou à Munich. Mais il y n'y a actuellement que très peu de vie sociale dans ces deux villes.

Il existe bien des réunions sociales, où les jeunes gens peuvent se rencontrer dans des conditions normales, mais il faut se rappeler que les Allemands ne font pas connaissance rapidement. Plusieurs d'entre eux insistent encore pour qu'on leur présente de façon officielle jeunes hommes et jeunes filles.

Un grand nombre de femmes emploient les "petites annonces" pour se trouver un mari. Dans ces colonnes, on peut tout aussi bien lire: "Femme bien faite, 28 ans, possède un appartement, voudrait rencontrer un homme en vue de mariage", ou bien: "Princesse sans le sous ni héritage, en possession d'un trousseau complet et avec légère inclination à jouer à la grande dame, aimerait à se marier bientôt"!



Doreen Guee, 17 ans, de Calgary, a surpris les francs-tireurs de Calgary, en comptant 199 coups sur deux cents, dans les essais pour le championnat au tir, pour petites armes. Elle tira de 50 verges, n'employant aucun appui, et plaçant 10 coups dans le centre de la cible. (Photo S.N.S.)



TOUJOURS DE MODE: Il s'agit de la robe du soir recouverte de dentelle. D'inspiration espagnole, cette toilette est recouverte de délicate dentelle noire. A l'encolure sans bretelles, la dentelle recouvre une bande de satin rose.

Feuilleton du "Droit"

Le Secret du "Camélia"

par Jean Mauclère

Reproduction aux conditions de la Société des Gens de Lettres

16 —

Sans attendre la réponse, Mlle Foullon s'était laissée tomber sur une bergère, en écartant, d'un geste excédé, les épaulettes de son frais corsage; elle avait l'air, parmi les étoffes froissées, et dans le rayonnement doux de la coupe lumineuse, se mêlant à la clarté pâle de la lune, d'une grande fleur merveilleuse et nacrée, ployée sur la soie multicolore des coussins.

—Oui, fit Simone rêveuse, c'est très joli une fête comme celle-ci... mais c'est très fatigant aussi. Vous aviez l'oeil à tout, je vous ai admirée.

—Oh! n'exagérons rien! Vous avez pris votre bonne part d'occupations. Si vous ne m'aviez aidée pour les corbeilles de fleurs, je n'aurais certes pas été prête en temps voulu. Soit dit sans vous offenser, ma petite, Mme Marchal est un peu... empotée!

Un joli rire gonfla sa gorge. Mlle Corliac répliqua, un peu mélancolique:

—Marraine est comme moi: cette vie nouvelle, si brillante, où nous voici brusquement entrées, l'étonne... la déroute... Moi, ce bouleversement m'inquiète.

Sans répondre Raymonde crispa ses blanches épaules. Une gracieuse pendule d'onyx, sur la cheminée, mêlait son tic-tac menu à la respiration géante de la mer toute proche. Simone s'enhardit jusqu'à poser la question qui, depuis deux mois, lui brûlait les lèvres:

—Tenez, Raymonde, je serai franche. J'ai peur de ce luxe où nous voici lancés, de je ne sais quel mystère que je devine, qui me frôle, et que je ne comprends pas...

Mlle Foullon dressa la tête. Relevant le noir rayon de ses yeux sombres, pour le poser sur les prunelles bleues de son interlocutrice, elle demanda, avec une surprise fort bien jouée:

—Que voulez-vous dire?

—Ne comprenez-vous point mes paroles, Raymonde? Je me demande quelles sont ces affaires nouvelles où parrain s'est jeté. Jamais on n'en parle; cependant notre vie entière gravite autour d'elles. Vous n'ignorez rien, sans doute, puisque c'est après une visite de M. Foullon qu'aussitôt tout a changé pour nous. .

Raymonde se leva, nonchalante; avec un naturel parfait elle affirma:

—Je n'en sais pas plus que vous Simone, parce qu'il n'y en a pas plus à savoir! A la suite de démarches auxquelles, je vous prie de le croire, on ne m'a pas conviée, mon père s'est associé avec M. Marchal et Chahladjian; grâce à la puissante commandite de ce dernier, la Mauritius a pris une extension considérable. Ce n'est un secret pour personne. De cette amélioration des affaires, nous profitons, vous comme moi: j'avoue, pour ma part, que cette nouvelle existence n'a rien qui me déplaise.

Un léger soupir s'échappa des lèvres de Simone, dont la délicatesse native s'accommodait mal d'une explication qui ne lui paraissait pas concluante. Retouchant d'un doigt expert sa coiffure devant la glace, Mlle Foullon continuait:

—Ce qui m'ennuie, par exemple, c'est de retourner demain à Paris, avec mon père, pour reprendre mon rôle d'intendante de sa maison!

—Veiller au bonheur des siens, c'est un beau rôle, Raymonde, et que j'aimerais, si j'avais un père...

Résolue de ne pas s'attendrir, l'orpheline poursuivit, d'un autre ton:

—Et quand nous reviendrez-vous?

—Ces messieurs parlent du 15 avril...

Dans la nuit mauve, quatre coups sonnèrent au clocher de Notre-Dame. Raymonde sursauta:

—Quatre heures! Je ne m'étonne plus d'être si lasse! Allons, bonsoir, chérie! Je vais dormir jusqu'à midi, et je vous conseille d'en faire autant!

Elle embrassa fougueusement son amie; sur le seuil, se retournant:

—Ah! j'oubliais! quand je serai partie, méfiez-vous d'Aldore, Simone! Il est très entreprenant: tout à l'heure, dans la serre, j'ai dû le remiser!

Et, avec un joli rire, s'enveloppant d'une mousseuse écharpe, Raymonde sortit, troublante comme une promesse d'amour qui fleurirait au baiser du printemps.

VII

Où le "Camélia" effectue une croisière qui surprendrait fort le digne Barsonèdes

Etre le commandant d'un yacht qui navigue, c'est occuper un poste fort absorbant, et d'ailleurs d'un puissant intérêt. Quand ledit yacht, par contre, est depuis deux mois amarré au fond d'un port, si disposé soit-on de sa nature à goûter profondément le charme du "dolce farniente", le temps finit par sembler long.

Tel était, vers la mi-avril, la situation où se morfondait Giovanni Aldore. N'ayant aucune relation en ville, où son apparence de métèque lui aliénait toutes les sympathies; ne frayant guère avec ses officiers, par souci d'une discipline dont ce dévoyé sentait tout le prix depuis qu'il avait endossé une responsabilité de chef, l'Italien s'ennuyait à longueur de journée, encore qu'il multipliât les exercices pour tenir son monde en main. Aux Albatros, les Marchal le recevaient assez volontiers; mais l'accueil de Mlle Corliac était si froid, que le Sicilien trouvait peu de plaisir auprès de cette charmante fille, si manifestement indifférente à son égard.

C'est dire avec quelle joie Aldore, un jour qu'il paressait dans sa cabine sur le dernier roman de Fogazzaro, ouvrit un télégramme que lui remettait un novice du bord:

"Paris, 16 avril. — Arrivons Sables demain matin. Prière être Albatros dix heures. Faites chauffer. — Chahladjian."

Enfin l'action commençait.

Dans le grand salon de la villa, l'officier fut reçu, cette fois, par Raymonde. Les traits légèrement pâlis après cette nuit de voyage, mais toujours radieusement belle, elle parut ne point entendre un madrigal où il était question d'orchidée effaçant l'éclat du printemps. La jeune fille répondit seulement:

(A suivre)



Beauté... charme... deux atouts de la femme. Ces trésors, elle doit les chérir et les protéger jalousement...les créations Tulipe Noire aideront à les lui conserver.
LA Cie CANADA DRUG

LES FOURREURS LES PLUS RENOMMES AU MONDE

s'en viennent à Ottawa!

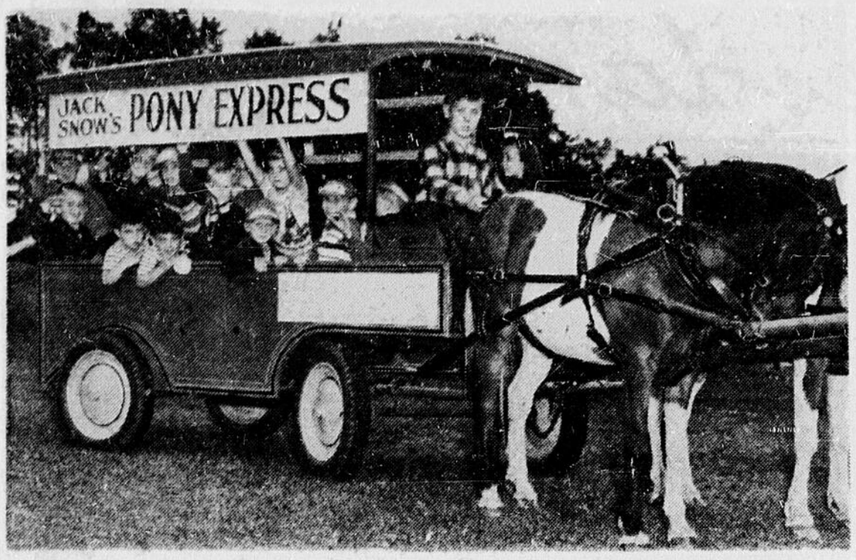
ATTENDEZ ET SURVEILLEZ LEUR

GRANDE OUVERTURE

DE

VENTE DE FOURRURES

...dans quelques jours!



Les activités furent nombreuses pour les plus grands, hier à la fête sportive des aviateurs de Rockcliffe, mais les bambins eux-aussi, purent s'amuser grâce au Poney Express de Jack Snow, qui les promena de deux heures à six heures, aux alentours de la station. On voit ici le jeune Maurice Ogilvie, conduisant la voiture aux applaudissements et aux cris des petits qui n'aiment pas à poser pour un photographe.

La fête sportive de l'aviation

A l'aéroport de Rockcliffe avait lieu hier après-midi, la fête sportive annuelle des aviateurs. Une foule d'environ 2,000 personnes, épouses, parents, enfants et amis des aviateurs se rendirent sur les lieux pour assister à l'une des plus belle fête sportive jamais vue en cet endroit.

Malgré la température plus froide, mais idéale pour les concurrents dans les diverses épreuves, le succès de la journée fut complet.

Tous, du plus jeune au plus vieux, trouvèrent de quoi s'amuser ou se divertir au cours de l'après-midi.

Il y eut des courses de tout genre, des jeux de piste, des lancers du poids, et les aviateurs s'épuisèrent à tirer au câble.

Pour rendre l'organisation plus facile, six groupes, affichant chacun une couleur particulière, furent formés parmi les aviateurs. A partir d'une heure et demie, les concours se succédèrent à divers endroits du terrain, jusqu'à cinq heures.

Voici le classement des équipes à la fin des épreuves:

L'équipe de l'Experimental Prooving Establishment, se classa première pour le plus haut total de points amassés au cours de l'après-midi; l'escadrille 412 vient ensuite et l'escadrille photographique 408 réussit à se hisser en troisième place. L'équipe des quartiers-généraux, section de l'administration, celle de l'établissement photographique numéro 1 et les quartiers généraux, section des techniques, obtinrent respectivement les quatrième, cinquième et sixième places.

Les points, en plus d'aller à l'équipe, allaient aussi au concurrent. Voici la liste de ceux qui ont amassé le plus haut total individuel. Le premier fut l'aviateur-chef C. Noonan, de l'escadrille 408, avec un total de 26 points. La seconde place alla à l'aviateur-chef R. Hawkins, de l'E.P.E. et l'aviateur-chef R. Kane, qui amassèrent chacun 20 points.

A 5h. 15, les prix furent distribués aux gagnants par le commandant de la station, R.A. Cameron.

La garde d'honneur des trois forces armées, qui partira bientôt pour se rendre à Toronto où elle paradera et exécutera des mouvements de précision d'ensemble devant les milliers de visiteurs à l'Exposition nationale, donna un numéro spécial, à 3h. 30, qui fut fort goûté du public. Précédés de la fanfare du C.A.R.C., les soldats défilèrent du terrain des manoeuvres au terrain des jeux et là donnèrent une démonstration de leur savoir-faire.

Un système de haut-parleurs donna à la foule les résultats et les renseignements voulus, tandis qu'un comité d'organisation veilla au bon fonctionnement des jeux.

Le Poney Express de Jack Snow, promena les bambins autour de la station, et paraissait intéresser fort les jeunes si l'on en juge par la longueur de la lignée attendant l'occasion d'y monter.



Voici l'équipe du quartier-général de l'aviation, à Rockcliffe, section de l'administration, qui malgré ses efforts surhumains ne put réussir à tirer assez pour vaincre l'escadrille 412, hier après-midi, à la fête sportive annuelle des aviateurs à Rockcliffe.

(Photos "Le Droit", par Pierre Normandin.)

"Le Droit" interroge ses lecteurs

Votre avis, s.v.p.... ...et le Canada?

Textes de Roger Charron

Photos de Pierre Normandin

Depuis longtemps, les touristes américains fourmillent dans nos villes canadiennes. Aussi est-il temps de connaître ce que ces bonnes gens pensent de nous et de notre pays. Un moyen pratique, dirait La Palice, serait de leur demander. Et c'est ce que nous avons fait. Les opinions varient, les goûts diffèrent, mais en somme, les Américains seront toujours les Américains.



M. Reginald Jerman, de Buffalo, N.-Y.

"Le Canada est un beau grand pays où la dignité semble incrustée dans la tradition de votre histoire. Vos édifices, en général, sont vieux, mais d'une vieillesse belle, que nous aimons parce qu'elle diffère de nos gratte-ciel et de notre architecture qui peut devenir banale à la longue."



Mme William H. Harrison, de Chenango Bridge, N.-Y.

"L'idée de tourner à droite sur une lumière rouge est ingénieuse. Dommage que chez nous on n'y pense pas. Je trouve les Canadiens d'une courtoisie digne des cours royales du 17e siècle. Je regrette de ne pouvoir continuer plus longtemps mon voyage car je suis d'avis que je n'ai encore rien vu de votre pays si vaste et si charmant."



Le sergent Byron Bilton de l'aviation américaine, Fort Worth, Texas.

"Je trouve très peu de changements entre le Canada et les Etats-Unis. La température est angélique si on la compare au 116 degrés habituels du Texas. J'aime tout spécialement la verdure ici au Canada. La colline du parlement paraîtrait drôle au sein d'un désert de l'Arizona ou du Texas."



Mme Joseph F. Higgins, de Providence, Rhode Island.

"J'aime beaucoup le Canada et je m'y amuse grandement. Le service dans les restaurants, cependant, me semble un peu plus lent que celui des E.-U. J'avoue que les édifices me fascinent, ici à Ottawa tout particulièrement. Et la Gendarmerie royale, ah! . . . tall, dark and handsome. . . il n'y a rien du genre à Providence."



M. le sénateur H. G. Wellensiek du Nebraska.

"J'aime le Canada au point d'y faire une visite annuelle au cours des vacances. Pour moi, c'est très impressionnant ici. La propreté des rues, spécialement ici dans la Capitale, est impeccable. J'aime la stabilité des Canadiens, leur sang-froid, leur calme et leur dignité qui frappe l'étranger. La nourriture ici est excellente et la qualité est deux fois supérieure à celle de chez nous."



Mlle Nancy Elsasser, Ocean Side, Long Island, N.-Y.

"Moi, j'aimerais que les agents de la Gendarmerie royale aient un casque jaune au lieu du brun fade qui ne rend pas leur costume assez brillant! Je crois les Canadiens plus polis que les Américains. Le visage des gens, des hommes en particulier, ne semble pas aussi "happy-go-lucky" que celui de nos compatriotes. J'ai vu plus de moustaches ici qu'en toute ma vie aux Etats-Unis."

Fernand Chénier meurt des suites d'un accident d'auto

Fernand Chénier, 19 ans, fils de M. et Mme Odilon Chénier, 6, rue Arthur, Cornwall, est décédé le samedi 11 août, lorsque l'automobile dans lequel il voyageait, heurta l'arrière d'un camion, stationné sur le boulevard Métropolitain, à Lachine.

L'agent de police de l'endroit rapporta que le camion arrêta pour faire monter deux piétons lorsque l'accident est survenu. Le chauffeur du camion, M. Lionel Atoile, 3156 Boulevard Lasalle, souffre de légères blessures. Fernand Chénier, gravement blessé, était déjà mort lorsqu'il fût retiré de l'automobile. Son compagnon, Gérard Parent, 31 ans, 12 Avenue du Parc, Cornwall, reçut quelques coupures à la figure et au bras droit. L'automobile, conduite par Gérard Parent, a été complètement détruite.

Biographie

Né à Cornwall, le 26 mars 1932, il était le fils de M. et Mme Odilon Chénier. Il fit ses études à l'école paroissiale de la Nativité et à l'école secondaire C.C.S.V., de Cornwall. Depuis quelques mois, il était à l'emploi de l'usine Howard Smith.

Outre ses parents, M. et Mme Odilon Chénier, le défunt laisse pour pleurer sa perte, deux soeurs, Mme Alfred Labelle (Lucienne), Mme Richard H. Moon (Rolande), de Massena, N.-Y.; sept frères, Roland, Lionel, Paul, Jean, Roger et Gérald, tous de Cornwall, et le Rév. J.-Lucien Chénier, Clerc de Saint-Viateur, de Montréal.

Funérailles

Les funérailles ont eu lieu le lundi 13 août, à 10 heures, en l'église de la Nativité. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-A. Brunelle, curé. Une foule nombreuse assistait au service. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Bonneville, de Cornwall.

Au sanctuaire, on remarquait les RR. PP. Eucher Lefébvre, C.S.V., assistant provincial des Clercs de Saint-Viateur, de Montréal; J.-J. Downs, C.S.V., Supérieur du Collège Classique de Cornwall.

Au cimetière, le R. P. Eucher Lefebvre, C.S.V., et l'abbé Emilien Houde, vicaire; récitèrent les dernières prières.

Les porteurs étaient cinq cousins et un ami du défunt: — MM. Adélard Poirier, Arnold Fobert, Roméo Poirier, Gérald Julien, Régent Julien et Maurice Desrosiers.

Assistaient aux funérailles, de l'extérieur: — M. et Mme Raoul Desforges, M. et Mme Fernand Desforges, M. et Mme Hormidas Poirier, M. et Mme Jean-Paul Quesnel, M. et Mme Daniel Cardinal, M. et Mme Omer Chénier, M. et Mme Henri Chénier, M. et Mme Rufus Yando, M. et Mme Roger Danis.

Le club Kiwanis d'Ottawa reçoit

Le club Kiwanis d'Ottawa recevait comme invités d'honneur à leur dîner hebdomadaire hier midi, un groupe de 24 jeunes filles et de 6 garçons, venus de l'état de Kansas aux Etats-Unis.

Les jeunes boursiers d'un concours sur les relations canado-américaines, bénéficient actuellement d'un voyage à travers l'est du Canada et des Etats-Unis, sous les auspices d'une organisation de l'état de Kansas, la Veterans of Foreign Wars Association.

Ils reçurent un accueil chaleureux des Kiwaniens de la Capitale et ont été également reçus hier soir, dans les familles de quelques membres du club.

M. Dick Olsmstead présenta deux jeunes conférenciers du groupe qui surent intéresser l'assistance sur la bonne entente et les étroites relations coexistant au Canada et aux Etats-Unis. Mlle Edith Sartor de Kansas City et Jimmie Ward de Pittsburg portèrent la parole au nom de leurs compagnons et compagnes.

M. George Pearley remercia les conférenciers de leurs bonnes paroles et leur souhaita un bon voyage et un retour dans la Capitale si la chose était possible.

Pompiers appelés rue Dalhousie, hier

Un incendie a failli éclater hier soir vers 9 h. 30, aux appartements Coronation, 260½, rue Dalhousie. Un nouvel élément de poêle a causé un court-circuit dans le logement no. 1, habité par M. Léo Carrière, assistant-gérant de l'hôtel Russell. Une légère fumée, accompagnée d'une odeur de feu se répandit dans la maison d'appartements.

L'alerte a été de courte durée. Les pompiers du poste no 5 appelés sur les lieux n'ont eu qu'à vérifier les minimes dégâts et l'absence de danger. Ils étaient sous la direction du chef de district Anson O'Neill. Une foule de curieux s'est massée sur les lieux. Deux camions à boyaux et deux autos du départements des incendies sont venus sur les lieux.

Deux timbres-poste commémoratifs de l'Etat du Vatican

CITE DU VATICAN (A.F.P.)— L'Etat du Vatican émettra d'ici la fin de l'année deux séries de timbres-poste commémoratifs, la première à l'occasion du quinzième centenaire du concile de Chalcédoine qui sera solennellement célébré à Rome, en octobre, et la seconde, à l'occasion du huitième centenaire du décret de Gratien.

A ce propos, on rappelle au Vatican que l'importance du concile de Chalcédoine résida non seulement dans le fait qu'il condamna le monophysisme, doctrine hérétique qui ne reconnaissait qu'une seule nature en Jésus-Christ, mais aussi dans le fait qu'on y affirma solennellement la primauté de saint Pierre et de ses successeurs sur les autres évêques.

Quant au décret de Gratien, on souligne qu'il fut le premier recueil méthodique des décrets des papes et précéda en quelque sorte de huit siècles la codification du droit canonique.

Les timbres-poste commémorant le concile de Chalcédoine reproduiront le pape Léon 1er tel qu'il a été représenté par Raphaël dans la fresque d' "Holiodore chassé du Temple", et la réunion du concile d'après une fresque de l'époque de Sixte-Quint.

Livres scolaires écrits en langue russe - Duplessis

QUEBEC (P.C.) — La police provinciale s'est emparée de livres scolaires communistes, écrits en russe, dans des villes minières du nord-ouest de Québec.

C'est ce qu'a déclaré, hier soir, le premier ministre Duplessis en montrant aux journalistes trois de ces livres contenant des photos de Lénine et de Staline ainsi que d'un soldat de l'armée rouge "prêt à la défense".

La saisie fut effectuée en juin à Rouyn, Noranda, Val-d'Or et Malartic. La loi anticommuniste du cadenas autorise la Sûreté provinciale à fermer les centres de propagande communiste et à s'emparer de la littérature subversive.

Les trois livres que M. Duplessis a montrés aux reporters lui furent envoyés par la Sûreté en même temps qu'un rapport sur l'affaire.

Dans ces livres, Lénine est appelé "le chef des ouvriers de tous les pays".

Un passage se lit ainsi: "Nous sommes prêts! Nous sommes prêts! Lorsque le canon de la guerre grondera, les ouvriers de tous les pays se lèveront et se porteront à notre défense."

Le major général Clark d'Ottawa attendu mardi

MONTREAL — Trois officiers supérieurs de l'armée canadienne sont au nombre des passagers du paquebot du Pacifique-Canadien "Empress of France" qui est attendu à Montréal mardi prochain. Ce sont le major général S. F. Clark, d'Ottawa, ancien chef de l'état-major canadien à Londres; le colonel R. E. Hogarth, ancien attaché militaire canadien à Belgrade; et le colonel H. E. T. Doucet, ancien attaché militaire canadien à La Haye. Le major général Clark revient au pays à la suite de sa nomination au poste de quartier-maître général de l'Armée canadienne.

Succès!

Nombreuses positions obtenues en 1951

PAR LES ELEVES DU

COLLEGE COMMERCIAL LAROCQUE

NOMS	ADRESSES	EMPLOIS
Mlle A. Brazeau	Ottawa	Freedman & Son
Mlle B. Brazeau	Ottawa	Caplan Ltd.
Mlle P. Brunet	Ottawa	Bell Telephone
Mlle M. D'Auray	Ottawa	National Film Board
Mlle C. Charbonneau	Navan	Service Civil
M. J. Courval	Hull	Banque Provinciale
M. M. Denault	Rockland	Freedman & Son
Mlle R. Dubois	Cantley	Service Civil
Mlle M. Emond	Hull	Larocque Ltd.
Mlle H. Foucault	Hull	Larocque Ltd.
Mlle C. Laurier	Hull	Aimé Guertin & Cie
M. C. Logues	Maniwaki	Can. Int. Paper
Mlle D. Lépine	Eastview	National Grocers
M. Georges Martin	Rockland	P. D'Aoust Ltée
M. B. Morin	Val des Bois	Succession Patry
Mlle C. Nault	Eastview	Caplan Ltd.
Mlle C. Pagé	Hull	Service Civil
Mlle L. Plouffe	Pointe Gatineau	Industrial Life
Mlle Presseau	Hull	Unité Sanitaire
Mlle O. Proulx	Ottawa	Banque Provinciale
Mlle P. Roy	St-Joseph d'Orléans	Banque Provinciale
Mlle F. Cyr	Espanola	Bureau d'affaires
Mlle B. St-Jean	Hull	Banque Provinciale
Mlle P. Tremblay	Hull	Larocque Ltd.

(Liste incomplète)

Succès!

Nombreuses positions obtenues en 1950-51

PAR LES ELEVES DU

COLLEGE COMMERCIAL BILINGUE LAROCQUE

NOMS	ADRESSES	EMPLOIS
Mlle L. Babin	Hull	Personal Finance Co.
M. R. Beaudin	Hull	Union St-Joseph
Mlle F. Bélisle	Ottawa	Com. Ecoles Séparées d'Ottawa
Mlle A. Caron	Hull	Bureau d'architecte
Mlle S. Caron	Hull	Personal Finance Co.
Mlle P. Cousineau	Hull	Service Civil
Mlle C. Chénier	Cantley	Bureau d'avocat
Mlle A. Dumas	Ottawa	Service Civil
Mlle Y. Emond	Hull	Banque Royale
Mlle C. Lalonde	Hull	Service Civil
Mlle T. Larche	Hull	Service Civil
Mlle A. Lefebvre	Ottawa	Dustbane Products
Mlle G. Levesque	Ottawa	Bell Telephone
Mlle M. McNicoll	Ottawa	Bell Telephone
Mlle G. Poulin	Grenville	Service Civil
M. E. Routhier	Ottawa	Poste CKCH
Mlle T. Routhier	Ottawa	Service Civil
Mlle C. St-Laurent	Ottawa	National Research

(Liste incomplète)

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT

ATTENTION . . . Jeunes gens et jeunes filles!

Le Collège Commercial Bilingue Larocque est PRET à vous aider!

Cours du jour — Cours du soir — Cours par correspondance

Ne manquez pas la chance de préparer votre avenir
Le succès vous attend au Collège Commercial Bilingue Larocque

NOMBRE DE NOS GRADUES OCCUPENT DES POSITIONS ENVIABLES

NOMS	ADRESSES	EMPLOIS
M. W. Caron	Hull	Can Pacific Railway
Mlle C. Coderre	Ottawa	Banque de Montréal
M. R. Dupont	Hull	Canada Packers
Mlle C. Dupuis	Hull	Service Civil
Mlle P. Duquette	Hull	Service Civil
Mlle R. Hélie	Hull	Banque Royale
Mlle S. Lanctôt	Hull	Sec privée à l'ambassade d'Irlande
M. Michel Leduc	Hull	Freedman & Son
M. Leduc	Hull	Banque Provinciale
Mlle G. Legault	Hull	Sec. privée Institut Nat. Canadien
M. R. Ménard	Ottawa	Enquêteur, Division Légale, C.A.C.
Mlle M. Mercier	Gatineau	Ambassade de France
Mlle R. Mercier	Gatineau	Journal "Le Droit"
M. U. Mercier	Gatineau	Can. Int. Paper
M. B. Pharand	Hull	Inspecteur Assurance Chômage, Div Légale
Mlle J. Raby	Hull	Tradutrice Metro. Life
Mlle M. Raby	Hull	Défense Nat'l (Marine)
Mlle H. St-Amand	Hull	Secrétaire de l'hon. Lapointe

(Liste incomplète)

NOMBREUSES POSITIONS OBTENUES PAR LES ELEVES DU COLLEGE COMMERCIAL BILINGUE LAROCQUE

NOMS	ADRESSES	EMPLOIS
Mlle C. Ayotte	Ottawa	Gatineau Power
Mlle Beaudoin	Hull	Union St-Joseph
Mlle Charbonneau	Hull	O. Dubois
Mlle R. Chénier	Cantley	Aimé Guertin & Cie
Mme R. Chaussé	Hull	Service Civil
Mlle R. Courval	Hull	J. H. Connor & Son
M. Robert Gagnon	Hull	Lemay Electric
Mlle L. Gratton	Hull	Service Civil
Mme Johnson	Hull	Woods Limited
M. A. Jubinville	Hull	Service Civil
M. J. Labelle	Hull	Kelly & Leduc
Mlle P. Lavergne	Ottawa	Gamble-Robinson
Mlle Claire Lavoie	Hull	A. Bélanger Ltée
Mlle Lyse Leblanc	Hull	Gouv. Fédéral
Mlle Marie Leduc	Hull	Service Civil
M. O. Léméry	Hull	N. R. Lacourcière, C.A.
Mme A. Levesque	Hull	Avocat J. Bertrand
Mlle I. Mathieu	Hull	Household Finance
Mlle M. Saumure	Hull	Service Civil

(Liste incomplète)

FORMATION MORALE ET RELIGIEUSE

Le Collège Commercial Bilingue Larocque s'est donné pour mission de fournir à ses élèves une préparation solide à un emploi immédiat qui leur permette de se créer un jour une carrière honorable dans le monde des affaires.

"Au Collège Commercial Bilingue Larocque, le Sacré-Coeur est à l'honneur"

Le Collège Commercial Bilingue Larocque est une école catholique où l'on y fait la prière tous les jours. On rappelle aux étudiants que leur conduite doit être conforme aux enseignements de la doctrine catholique.

Voilà comment le Collège Commercial Bilingue Larocque vise non seulement à procurer le degré d'instruction suffisant pour succès immédiats, mais encore à inculquer au moins les éléments fondamentaux d'une formation intégrale, qui réponde à toutes les exigences de la vie.

Collège Commercial Bilingue Larocque

106½, RUE RIDEAU, OTTAWA
TEL: 4-9658

E.-J. LAROCQUE
Fondateur-directeur

INSCRIVEZ-VOUS SANS TARDER

HEURES DE BUREAU — Le jour: 10 h. a.m. à 12 h. — 2 h. p.m. à 4 h. p.m. Le soir: A tous les soirs de 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m.

Faites-Vous EXAMINER La VUE Maintenant

VERRES de qualité A CREDIT

Tél. 5-5102 pour rendez-vous

JACK SNOW
Credit Jewellers Ltd.
112 SPARKS ST.

TOITURES - PLANCHERS

- BARDEAUX D'ASPHALTE
- LAMBRIS INSULBRIC

PAIEMENTS MENSUELS

- ASPHALTE
- CAOUTCHOUC
- CARRELAGE LINOLEUM

GERRY LOWREY

1375, rue Wellington, Ottawa

Bureau: 8-7628 Résidence: 8-4327W

La Suisse regorge de splendides paysages

Pays industriel et commercial

Berne — Lausanne et Genève



Type montagnard de la Suisse centrale

Les Canadiens qui participeront au pèlerinage organisé par "Le Droit" à l'occasion du premier congrès eucharistique d'Espagne, séjourneront en Suisse.

Ils passeront des heures inoubliables dans ce petit pays qui regorge de paysages variés et majestueux. Les touristes ne peuvent s'empêcher d'être émerveillés, comme nous le disions dans un article précédent, de trouver dans un territoire si restreint une telle multitude de sites magnifiques. Tous remarqueront la propreté des villes suisses et l'hospitalité de leurs citoyens.

Berne

Berne, capitale de la Suisse, est une des cités moyenâgeuses les mieux conservées de l'Europe. Siège du gouvernement fédéral, elle est située sur une presqu'île, dans une boucle de la rivière Aar. Ses vieilles rues jalonnées d'édifices remarquables, ses admirables fontaines et ses nombreuses arcades lui donnent un caractère très original.

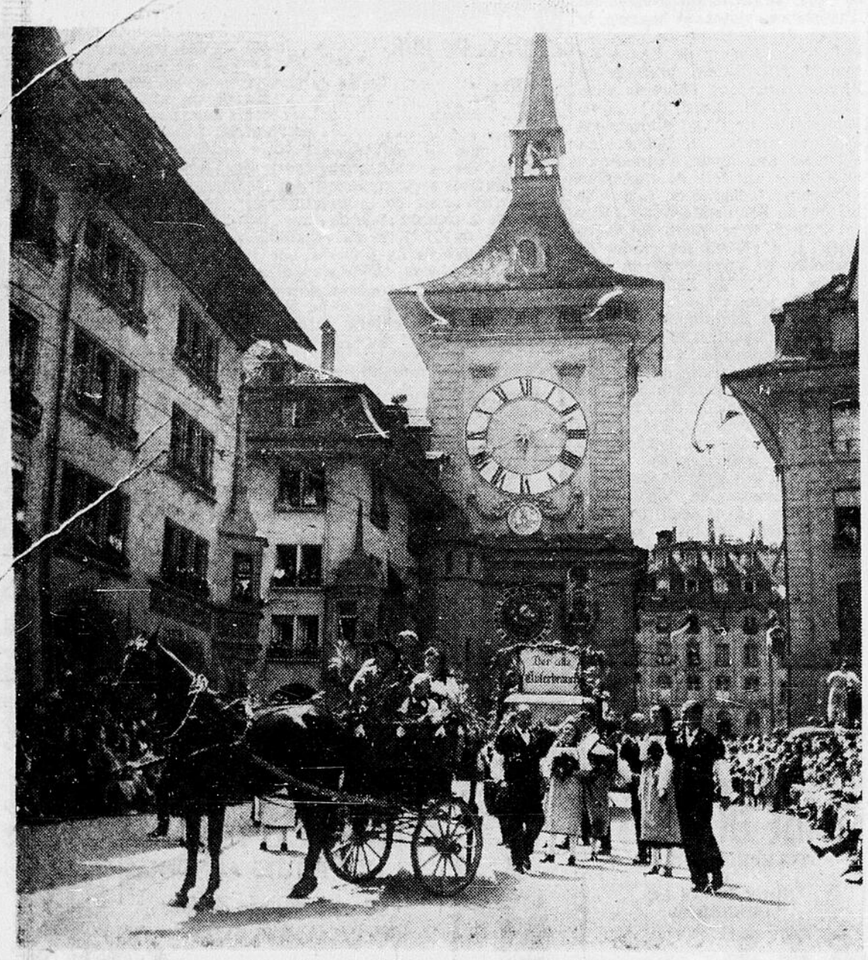
Les touristes font dans la capitale leurs achats à l'abri des intempéries, car les beaux magasins se trouvent presque tous sous de vastes arcades. Ses nombreuses fontaines sont d'un attrait particulier, parce qu'elles sont situées au milieu des rues et parce que leurs couleurs sont d'une extrême variété. Elles sont toutes du moyen âge, et le jardinier de la ville est chargé de les orner de fleurs.

Berne est célèbre dans le monde entier par sa "Tour de l'horloge" qui date de 1530. Chaque fois que sonne l'heure, de nombreuses figures se mettent en mouvent: elles frappent sur une cloche et accomplissent toutes sortes d'actions drôles et symboliques. Un coq chante, de jeunes ours dansent une ronde, le fou agite ses membres et frappe les clochettes suspendues au-dessus de lui. Le vieillard Temps retourne le sablier et compte les coups frappés sur la grosse cloche par le chevalier doré placé au sommet de la tour. Tous ces personnages et l'horloge elle-même sont d'une variété extraordinaire de couleurs.

L'hôtel municipal de Berne est vieux d'au delà cinq cents ans. Il demeure un témoignage impressionnant de la noble simplicité des seigneurs de la vieille cité, et de son passé. Le seuil de la porte monumentale qui s'ouvre sur la salle des séances, date de 1406. Sur la place de l'hôtel de ville, où aboutissent deux rues à arcades qui ont gardé leur cachet d'antan, se trouve la fontaine du bannaret qui date de 1542.

Le visiteur ne peut quitter la capitale suisse sans une visite à la fosse aux ours. C'est une des plus grandes attractions de la ville. L'ours est d'ailleurs presque un symbole à Berne. Il orne les fontaines, et, tantôt grand, tantôt petit, il jette une note d'humour.

Capitale fédérale, Berne abrite le parlement de la nation. C'est dans ce Palais fédéral, terminé en 1902, que siègent les représentants des vingt-deux cantons de la Suisse.



La Tour de l'Horloge un jour de fête

Lausanne

La ville de Lausanne, disposée en amphithéâtre sur cinq collines, domine le magnifique lac Léman. Elle se présente dans toute sa majesté et sa grâce aux touristes.

Son lac, de toute beauté, entouré de montagnes aux profils harmonieux, et l'attrait de ses paysages, contribuent à faire de cette région un centre de villégiature idéal. D'élégants bateaux d'excursion sillonnent le lac en tous sens et offrent de magnifiques possibilités de promenades.

Une des caractéristiques remarquables de cette ville vaudoise, est son intense activité intellectuelle: concerts, spectacles, expositions et conférences. Son université comprend aujourd'hui les facultés de théologie protestante, de droit, de médecine, de sciences, de lettres, ainsi que des écoles de hautes études commerciales, de pharmacie, de sciences sociales et politiques et de français moderne. L'Ecole polytechnique prépare aux carrières d'ingénieur et d'architecte. Il faut aussi mentionner l'Ecole hôtelière, unique en son genre. Elle offre un enseignement très spécialisé à ceux qui désirent se vouer à l'industrie touristique.

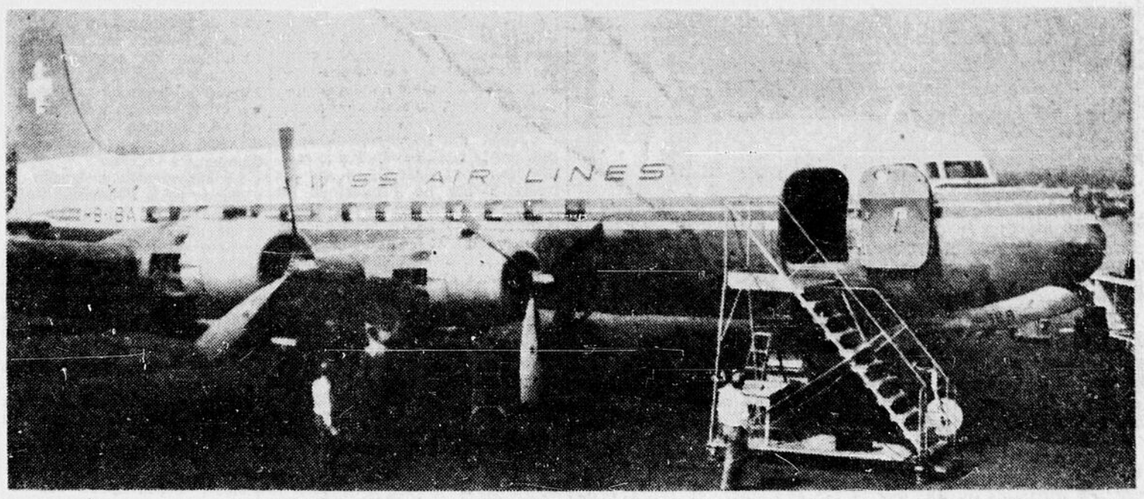
Parmi les édifices les plus remarquables de Lausanne, on admirera la cathédrale, qui est probablement l'édifice gothique le plus parfait de la Suisse. Cette vaste église s'élève au coeur même de la ville.

Le Palais du Tribunal fédéral est un échantillon magnifique de l'architecture contemporaine. Sobre de lignes, majestueux, il domine le parc et la résidence de Mon-Repos. C'est là, également, que le comité international des jeux olympiques a établi son siège.

Genève

Genève est la ville de séjour où tant de grands hommes, philosophes, musiciens, écrivains, poètes et savants, sont venus passer quelques années de leur vie. Shelley, Byron, Stendhal, Lamartine, Liszt, Wagner, Voltaire, Chateaubriand et tant d'autres y ont séjourné, pour goûter cette détente morale et physique que procure la joie de respirer un air pur.

Genève, centre d'excursions et cité hospitalière, est située à l'extrémité du lac Léman. Elle s'ouvre au nord sur un large horizon que borne au lointain la crête du Jura, alors qu'à l'est et au sud, ce sont de magnifiques chaînes de montagnes dominées par la silhouette du Mont Blanc.



Nouveau et rapide DC-6B inauguré sur la ligne de l'Amérique du Nord par Swissair, aujourd'hui même

Siège du Bureau international du Travail et de la Croix-Rouge, siège de la Société des Nations, et maintenant, siège européen de l'Organisation des Nations Unies. Genève a souvent été appelée "la plus grande des petites villes". Elle est aussi le siège d'une multitude d'autres organisations internationales, officielles ou privées.

Genève a été le berceau de la Réforme. Une muraille, longue de plus de 100 mètres, en plein coeur de la ville, rappelle l'histoire de la Réforme: au centre, un groupe de quatre statues de Calvin, Farel, Bèze et Knox; de chaque côté, les grandes figures protestantes de divers pays.

La cathédrale de Saint-Pierre, à Genève, est devenue depuis la Réforme un temple où le culte protestant est célébré depuis 1536. Jean Calvin y prêcha de 1536 à 1564. La construction de cette église date de 1150. A l'intérieur, sobre et nu, on peut y voir le siège même de Calvin.

Industries

La Suisse, à cause de sa situation géographique, a dû créer essentiellement des industries pour lesquelles le transport ne constitue pas une difficulté trop grande. C'est pourquoi on donna la préférence à la fabrication d'articles représentant le maximum de valeur sous le minimum de volume (horlogerie, instruments de précision, produits pharmaceutiques, textiles, etc.).

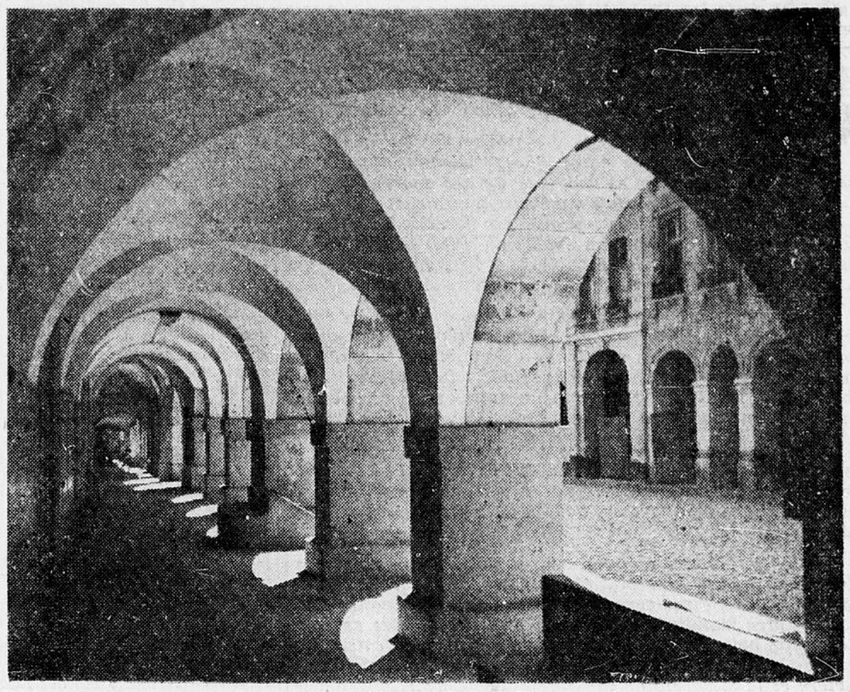
L'industrie horlogère mérite une mention spéciale. Elle est si connue dans le monde entier, qu'il suffit de la nommer pour rappeler qu'elle fabrique les produits les plus divers, à partir de la montre de poche ou de la montre-bracelet modeste, jusqu'aux plus parfaites merveilles de précision: pendules, horloges murales, chronographes à l'usage des sportifs, chronomètres de bord pour la marine ou l'aviation, etc.

Les statistiques nous montrent qu'en Suisse, 20 p. 100 des travailleurs sont employés dans l'agriculture, 42 p. 100 dans les industries, 10 p. 100 dans le commerce et les banques, 5 p. 100 dans les transports, et enfin, 5 p. 100 dans les professions libérales. La Suisse, qui était autrefois un pays rural, est devenu un pays industriel et commercial. L'industrie métallurgique emploie environ 181,000 personnes; l'industrie textile 102,000; l'alimentation 89,000; l'horlogerie, 59,000, les chaussures, 24,000, et l'industrie chimique, 19,000 personnes. Ce petit pays ne comprend que 41,295 kilomètres dont 23 p. 100 sont stériles.

L'étranger comprendra facilement que si la Suisse veut faire compétition dans le commerce aux autres pays d'Europe, elle doit fabriquer des produits parfaits. Tous lui reconnaissent d'ailleurs ce mérite depuis plusieurs années.

Guy ANGERS

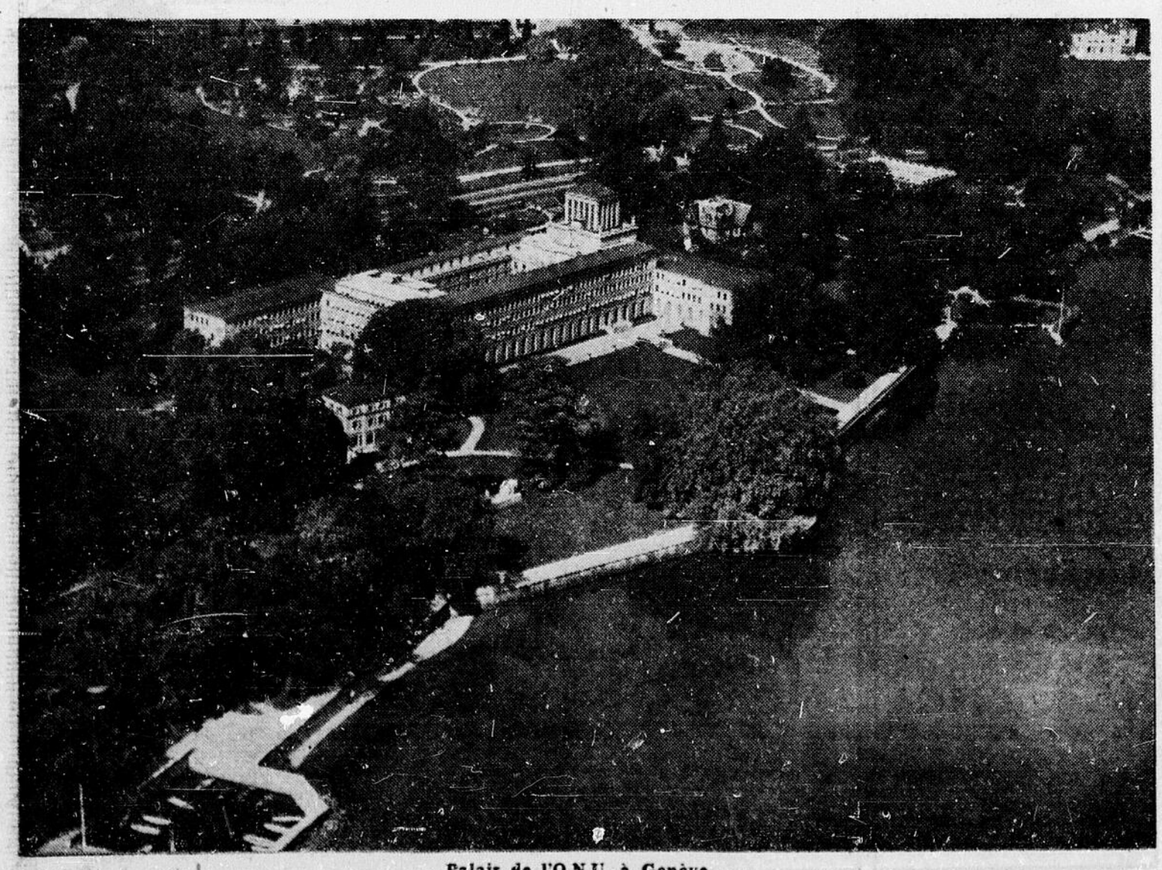
Ces photos sont de l'Office suisse du Tourisme et de l'Association des Intérêts Lausanne-Berne et Genève.



Le touriste fait ses achats à l'épreuve des intempéries sous les arcades de Berne



Parlement fédéral à Berne



Palais de l'O.N.U. à Genève



Vue de Lausanne d'une tour de la Cathédrale



Un coin très caractéristique de la Capitale suisse

Au contact de la nature



— Les forêts et le Canada —

Le Canada est avant tout un pays de forêts. Plus de la moitié de la superficie terrestre de ses provinces est boisée et ne convient qu'à la croissance des arbres. Dans la seule province de Québec, la forêt couvre plus de 350,000 milles carrés.

Le Canada n'a jamais cessé d'augmenter sa production de bois et de produits du bois. En 1947, la valeur de nos exportations de produits forestiers a été de près de 30 pour 100 supérieure à celle de nos produits agricoles et végétaux, et deux fois et demie autant que la valeur de nos exportations d'animaux et de produits tirés des animaux.

Les produits forestiers nous rapportent presque trois fois autant de dollars d'exportation que les métaux non ferreux; et trois fois autant que le fer et l'acier et leurs produits, y compris les véhicules moteurs, les locomotives et les machines agricoles. La forêt fournit presque un tiers de toutes les exportations canadiennes; et les pâtes et papiers comptent pour près de deux tiers de ce tiers. On peut se faire une idée de l'ampleur du commerce des produits forestiers en considérant que la valeur des seules exportations de pâtes et papiers est cinq fois supérieure à celle de la production de l'or au Canada.

Dans le brouhaha de notre vie quotidienne, dans le tumulte de nos industries et l'activité de nos sports, nous ne songeons pas souvent au fait que l'ours hante encore nos bois à quelques pas de nos villes, et qu'à dix minutes de la civilisation, la hache du bûcheron éveille un écho qui se répercute par tout le pays. Nous oublions trop fréquemment que la forêt reste la pierre angulaire de notre commerce.

Plus d'un quart de la richesse créée par toutes les sources premières de la production canadienne — agriculture, forêts, pêcheries, chasse et mines — provient de la forêt. La forêt nous fournit le bois de chauffage qui rend habitables nos régions rurales, elle procure au cultivateur une bonne partie de son revenu en argent.

C'est dans nos bois, paradis de vacances, que fillettes et femmes, garçons et vieillards trouvent la santé. Et c'est aussi de nos bois que, chaque jour de l'année, surgissent quelque quatre millions de nouveaux dollars qui enrichissent tous les Canadiens.

Si les forêts canadiennes sont exploitées comme il convient, leur productivité peut être maintenue indéfiniment. Le Canada pourra ainsi conserver sa position dominante dans le commerce mondial des produits forestiers. Notre consommation de bois semble encore inférieure au reboisement naturel de la forêt. La qualité du bois canadien, ainsi que le caractère et la situation de nos forêts qui permettent de les exploiter économiquement, sont d'autres facteurs qui peuvent contribuer à nous maintenir au premier rang comme nation productrice de bois et de produits de bois.

Généralement, il y a chez nous un heureux voisinage de forêts et des sites d'énergie hydraulique sur des cours d'eau qui coulent dans la bonne direction et qui peuvent ainsi, à peu de frais, amener les billes aux pulperies et aux papeteries. Tout cela donne de la stabilité et un caractère permanent à notre industrie des pâtes et papiers.

TARTARIN

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

STADL ENRG — REGT

ARTICLES DE SPORT

5, rue LAVAL, HULL — Tél: 77-6076

Le meilleur ami de la famine

par Maurice Goldsmith

Pour la première fois depuis 15 ans, l'ennemi séculaire des cultivateurs, la rouille du blé, est sur le point de s'attaquer aux récoltes de l'Amérique du Nord. Mais les progrès scientifiques réalisés au cours des dernières années permettront cette fois de limiter les dégats qui, dans le passé, se sont révélés désastreux.

Venues du Mexique, transportées par le vent, ces spores microscopiques sont éparpillées sur les terres à blé de l'Amérique du Nord. Il y a vingt ans à peine, cette nouvelle aurait provoqué la consternation et les autorités, comme en 1916, incapables de prendre une mesure efficace, auraient proclamé leur impuissance. La rouille détruisit alors cent millions environ de quintaux de blé et ruina des milliers de cultivateurs.

Nous savons aujourd'hui qu'il est possible d'enrayer cette maladie grâce à l'utilisation, sur une base internationale, de procédés scientifiques nouveaux. Le professeur Elvin Stakman du Collège d'Agronomie de l'Université du Minnesota et du Département de l'Agriculture des Etats-Unis, est l'un des principaux artisans des progrès réalisés depuis vingt ans dans ce domaine. Les recherches qu'il a entreprises sur les maladies des plantes et des céréales ont contribué puissamment à écarter de notre planète le spectre de la famine.

La rouille est un champignon; il en existe plusieurs espèces qui sont importantes du point de vue économique parce qu'elles s'attaquent aux plantes cultivées, telles la rouille du blé, celle du seigle et de l'avoine. Ces champignons peuvent se distinguer au microscope grâce à leur structure différente. Chaque variété se subdivise en sous-catégories caractérisées par le fait qu'elles s'attaquent à un organe particulier de la plante: l'une aux tiges, l'autre aux feuilles. Le champignon qui s'attaque à la tige du blé est composé d'un nombre infini de races parasitaires qui ne peuvent se distinguer les unes des autres que par leurs effets nocifs sur un groupe de douze espèces de blés sélectionnés. Pour identifier les diverses variétés de rouille, la méthode classique consiste donc à inoculer les 12 espèces de blé. Quelque 250 races parasitaires ont ainsi pu être identifiées à ce jour.

Au cours de l'épidémie de 1916, le Professeur Stakman, qui n'avait pas encore terminé ses études, décida de mener une enquête personnelle; après avoir prélevé des spécimens dans toutes les régions de l'immense grenier à blé des Etats-Unis, il constata que les spores de la rouille du blé, bien que paraissant à l'examen microscopique semblables, se comportaient de manière différente, certaines plantes étant détruites tandis que d'autres demeuraient indemnes. Il en conclut que chaque variété de rouille comporte plusieurs races de parasites, assez nombreux pour attaquer tous les blés cultivés à l'époque aux Etats-Unis.

Il décida alors d'entreprendre un travail monumental: l'examen de spécimens de blé et de rouille provenant de tous les pays du monde. Les données ainsi réunies lui permirent d'obtenir par croisement de nouvelles espèces de blé réfractaires à la rouille. Mais ce travail est une véritable "course contre la montre" car à mesure que l'homme obtient de nouvelles espèces de blé plus résistantes, la rouille donne naissance à de nouvelles variétés virulentes et nocives qui s'attaquent à des blés que l'on croyait à l'abri de la contagion. C'est une bataille à mort entre l'homme et la nature. Mais, comme le dit le Professeur Stakman, si la nature agit plus rapidement que l'homme, celui-ci peut agir de manière plus intelligente.

Le problème est extrêmement complexe: les spores mesurant quelques dixièmes de millimètres, 125,000 millions de millions d'entre elles, peuvent s'éparpiller sur un seul hectare. Emportées par le vent, elles se répandent sur d'immenses régions.

Le champignon a besoin pour vivre de deux domiciles: un d'hiver, un d'été. La rouille qui se forme au cours du printemps et de l'été sur le blé et sur l'herbe, produit à l'automne des spores noires. Celles-ci ne peuvent survivre pendant l'hiver que si elles trouvent un autre hôte. La nature est à même de lui en procurer plusieurs et notamment certaines espèces d'Epine-Vinette. Les spores contaminent cette plante puis, devenues rouges ou couleur de rouille, s'en vont s'attaquer aux champ de blé.

Bien qu'ignorant les causes de ce phénomène, les cultivateurs français découvrirent dès 1668 qu'il y avait une relation entre cette maladie et l'épine-vinette. L'arrachage de cette plante fut donc décrétée dans certaines régions. Mais de telles mesures s'avéraient insuffisantes. En 1921, le Professeur Stakman fit l'expérience d'attacher des plaques enduites de vaseline aux ailes d'un avion. Lorsque celui-ci atterrit on constata des spores de rouille sur les plaques. En d'autres termes, même si l'on procède à la destruction de l'épine-vinette, les spores sont emportées par les vents d'automne et éparpillées sous d'autres cieux. Certaines d'entre elles descendent jusqu'au Texas ou au Mexique franchissant ainsi les immenses distances qui séparent ces régions du Canada et du Nord des Etats-Unis.

Si les conditions atmosphériques lui sont favorables, une épidémie de rouille s'étend rapidement, tel un feu de brousse, à de vastes régions. Dans les terres à blé du Canada, des Etats-Unis et du Mexique, elles peuvent causer des destructions allant du quart à la totalité de la récolte.

C'est pourquoi une action internationale s'impose dans ce domaine. Tous les pays peuvent contribuer à la production de blés réfractaires à la rouille et diverses nations intéressées ont déjà procédé à l'échance des espèces ainsi obtenues. Certaines variétés, aujourd'hui courantes, proviennent de croisements effectués en U.R.S.S., aux Indes, et dans divers autres pays. L'échange de spécimens et de renseignements, a permis d'améliorer considérablement la résistance de ces blés à la rouille.

"L'une des principales leçons de la science, a déclaré le Professeur Stakman, tout au moins dans la mesure où elle concerne les besoins essentiels de l'homme, est que le progrès est impossible sans cette liberté d'échanges. En d'autres termes, seules l'application à l'échelle mondiale des procédés scientifiques et la coopération internationale permettront de nourrir suffisamment la population du globe."

Il appartient cependant à chaque pays de poursuivre individuellement les recherches, car des variétés de blé cultivées dans une région donnée ne conviennent pas nécessairement à une autre. C'est notamment le cas dans l'Inde où les meilleurs blés étrangers, essayés à maintes reprises, se sont révélés d'un mauvais rendement. D'autre part, un blé peut être réfractaire à la rouille aux Etats-Unis, par exemple, sans l'être nécessairement dans l'Inde.

Cela tient au fait qu'il existe plusieurs variétés de moisissures et que les parasites que l'on trouve dans l'Inde sont différents de ceux d'autres pays. Les savants indiens devront donc s'efforcer d'obtenir de nouvelles variétés de blé réfractaires à la rouille, utilisant cependant dans les croisements des espèces étrangères connues pour leur résistance à des variétés de moisissures données.

Des recherches poursuivies en vue d'éliminer la rouille dépend, en définitive, le bien-être de l'homme. La victoire finale ne peut être assurée que grâce à des études approfondies sur certains problèmes de génétique et de cytologie. Tous les pays contribuent à ce travail. A mesure que s'accroîtront nos connaissances et que les procédés scientifiques seront utilisés à l'échelle mondiale, nous serons à même de prévoir les épidémies et de les prévenir. Comme l'a dit le Professeur Stakman, "Nous devons prévoir toute éventualité afin de ne pas être dépassés par les événements".

Il est persuadé que la lutte contre ces myriades de micro-organismes nocifs pourra être menée à bien et permettra de produire assez de blé pour nourrir la population, toujours plus nombreuse, du globe.

(UNESCO)

Marché d'Ottawa

Voici le prix des différents produits, à 9 heures, ce matin:

VIANDES

Boeuf	46c-51c
Veau	49c-53c
Porc	38c-39c
Mouton	34c-40c
Agneau	71c

VOLAILLES VIVANTES

Poulets	$2-$2.50
Poulettes	$1.50-$2
Coqs	$2.25
Canards	$2.00
Cochons au lait: 14 d.-15 d.	chacun

VOLAILLES APPRETEES

Coqs	62c
Poulets	65c
Poules	62c
A rôtir	60c
A griller	60c

OEUFS

A-gros	80c
A-moyens	75c
A-poulettes	65c

Fleurs

Pensées. Le paq	25c
Lis	50c
Fleurs	75c
Rosiers	$2-$2.50
Tulipes	50c
Lilas, le paq.	25c
Oeuillets, le paq.	75c
Pois de senteurs	25c

LEGUMES

Asperges	20c
Oignons	05c
Epinards	20c
Petits pois (le sac)	20c
Fèves	20c
Bleuets	$3.25, $1.70, 49c
Haricots:	25c pinte
Courges:	5-10-15-20c
Brocoli	20c
Betteraves	le paquet 5c
Carottes	05c
Choux	15c
Concombres	10c-15c
Fèves (la pinte)	25c
Laitue	5c-10c
Rhubarbe	5c
Navets	10c
Radis	3 p. 10c
Persil (le paquet)	10c
Pommes de terre (primeurs)	pan. 6 pin. 30c
Choux fleurs:	20-25c
Tomates	2 pintes 35c 6 pintes 75c 11 pintes $1.45
oTmates roses	6 pintes, $1.00 2 piintes, 40c
Piments: rouge et vert	05c
Choux de Bruxelles	35c chopine
Céleri (primeur)	25c
Maïs	30c douzaine

FRUITS

Pommes	50c — 6 pintes
Malbaw	75c — Beauty 75c

Revenus et dividendes

Les tendances de la bourse

ALUMINIUM LIMITED — Les revenus nets de la société, pour le premier semestre de l'année en cours, ont atteint $18,171,200, soit $4.88 par action, et se comparent à $15,230,500 et $4.09 pour la même période de l'année précédente. Le chiffre d'affaires s'est monté à $135,939,700, contre $104,494,100 pour le premier semestre de 1950. La production a totalisé 204,800 tonnes métriques, pour les six premiers mois de l'année 1951, en regard de 171,000 tonnes métriques pour la période similaire de l'exercice précédent.

CANADIAN CONVERTERS CO. LTD. — Le bilan de la société, pour l'exercice fiscal terminé le 30 avril 1951, montre des bénéfices nets de $31,800, soit $0.46 par action classe "A", contre $94,300 pour l'année précédente.

CANADIAN BREWERIES LTD. — La société annonce que la date d'expiration de l'offre d'achat qu'elle a faite aux actionnaires privilégiés de la National Breweries est reculée au 7 septembre 1951. L'offre d'acheter des actions ordinaires de la National Breweries a expiré le 10 août.

DIVIDENDES DECLARES PAR LES SOCIETES CANADIENNES

Huit premiers mois	1951	1950	1949
Industrielles	$158,388,967	$141,887,039	$129,367,195
Minières	81,756,485	71,048,916	77,818,816
Utilités publiques	60,311,270	44,983,643	43,251,631
Sociétés diverses, trusts	21,723,474	19,486,006	18,442,409
Total	$322,180,196	$277,405,604	$268,880,051

MARCHE DES OBLIGATIONS — 13 août 1951 — Le marché des obligations a témoigné aujourd'hui d'une activité très réduite — et on a constaté, en général, que des variations étroites. BARVUE fut légèrement plus faible à 105¼-106¾. GOUVERNEMENT DU CANADA 3%, 1962, 97⅝-98⅛, 3%, 1963 et 1966 97¼-97¾.

MARCHE DES ACTIONS — 13 août 1951 — La semaine boursière débute à Montréal sur une activité restreinte et une tendance irrégulière. Parmi les différentes rubriques, signalons CANADIAN CELANESE à 59 (plus 1), et HOWARD SMITH qui s'établit en recul à 100 (moins 2). Parmi les 200 valeurs traitées, 71 s'inscrivent à la hausse, 48 à la baisse et 81 conservent leur cours précédent.

Indice — Bourse de Montréal — Fermeture — 13 août

Banques	X 28.96	perte	0.01
Utilités publiques	86.7	gain	0.1
Industries	231.1	inchangé	
Combiné	183.0	gain	0.1
Pâtes et papiers	820.07	"	3.21
Mines d'or	62.87	"	0.01

X plus bas niveau

MARCHES DES CHANGES — 13 août 1951 —

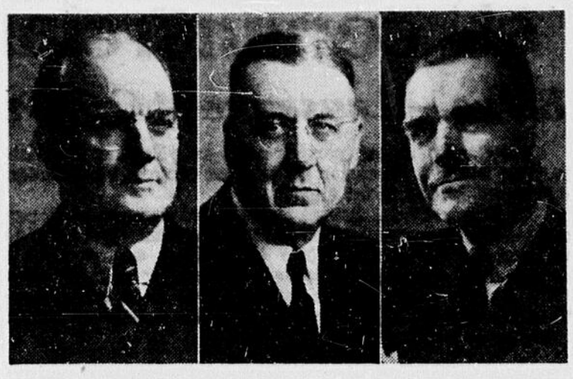
Dollar américain: $1.05-17/32; Livre sterling: $2.95½.

MARCHE DE NEW YORK — 13 août 1951 — Wall Street modérément actif ce jour — tendance stationnaire durant toute la séance.

Indice — Dow Jones — New-York

Industries	263.06	gain 1.14	Chemin de fer	80.40	perte 0.60
Utilités publiques	45.27	" 0.03	Combinées	94.87	gain 0.02

Le monde financier



M. Paul Bienvenu, président de la Compagnie des Produits Alimentaires Catelli vient d'annoncer que le conseil d'administration de cette entreprise a été augmenté de deux nouveaux membres; ce sont: le SENATEUR JAMES A. MACKINNON, P.C. (à gauche), d'Edmonton et Ottawa, et Me JOHN EDWARD BROWNLEE, B.A., C.R., LL.D. (au centre), de Calgary. Le sénateur MacKinnon fut autrefois, dans le cabinet fédéral, ministre du Commerce, des Pêcheries, et des Mines et Ressources. M Brownlee est président et gérant général de la United Grain Growers, de Calgary et Winnipeg. M. LESLIE F. BURROWS (à droite), d'Ottawa, a été nommé président du comité exécutif de la compagnie, dont il est un des directeurs depuis 1930. En outre, M. Burrows est gérant du Conseil canadien de l'Horticulture et de l'Association canadienne des marchands de fruits en gros.

(Photos de gauche et de droite par Karsh, Ottawa)

Etat des cultures dans le Québec

Dans son cinquième rapport sur l'état des cultures et des fléaux agricoles dans le Québec, la division agricole du Bureau de la statistique résume la situation comme suit:

Durant la quinzaine qui s'est terminée le 7 août, la surabondance de pluies a nui considérablement aux travaux saisonniers. Dans presque toutes les régions, la fenaison a été retardée d'au moins quinze jours et le foin engrangé est de qualité médiocre; toutefois, les rendements sont supérieurs aux prévisions, même dans le district de l'Abitibi où, au début de juillet, l'on craignait une diminution marquée. Les cultivateurs des hauteurs de Joliette et de Montcalm auront également du foin pour leurs besoins, ce qui ne s'est pas vu depuis plusieurs années.

L'apparence générale des céréales demeure toujours bonne, en dépit de la verse observée dans certains comtés. La moisson débute dans la région de Montréal et elle devrait être à peu près générale dans la province d'ici une couple de semaines.

Les plantations de tabac et de pommes de terre poussent très bien et les rendements s'annoncent prometteurs.

Les conditions des pâturages sont excellentes. Les trèfles blanc sauvage et Ladino y sont plus abondants que jamais. On rapporte encore une lactation abondante et la tendance est à la hausse dans la fabrication du beurre.

Au chapitre des fléaux agricoles, on signale que la présence des sauterelles dans certaines régions a nécessité l'intervention des spécialistes du Ministere de l'Agriculture. Les arrosages effectués dans le cas de la pyrale du maïs ont eu pour effet de réduire l'intensité du fléau. La teigne de l'oignon est abondante partout. Beaucoup de pucerons dans le tabac, tandis que dans les vergers, la pyrale de la pomme s'est beaucoup développée.

Le mildiou de la pomme de terre a fait son apparition dans les régions de Québec, Cantons de l'Est et Montréal. Dans les vergers, la tavelure cause beaucoup d'inquiétude.

(Semaine agricole du Québec)

Le prix des produits

(Montréal: le 16 août)

OEUFS

Très gros: 74c-75c; gros: 73c-74c; moyens: 69c-70c; petits: 58c-59c; B: 61c; C: 55c.

BEURRE

Qué. No 1 pasteurisé 62 11/16c; Qué. No 2, 61 11/16c; Qué. No 1 pasteurisé: 63¾c-64c; première qualité: 64¾c-65½c.

FROMAGE

Ontario, col.: 36⅛c-39 9/16c; blanc: 36c-36 7/16c; Qué. blanc: 34½c; Qué. col.: 35c; prix de gros: Ontario, col.: 37¼c-37½c; blanc: 37c; Qué. col.: 35½c; Qué. blanc 35c.

POMMES D ETERRE

N.-B.: 75 liv., no 1: d. 75; I.-P.-E.: 75 liv.: 1 d. 50-1 d. 75; Québec: 75 liv.: 1 d. 10-1 d. 40 (primeurs).

Le commerce des bestiaux

Les prix des bovins étaient irréguliers dans les parcs à bestiaux la semaine dernière. La plupart des marchés de l'Ouest ont annulé une partie des diminutions de la semaine précédente tandis que les marchés de l'Est n'étaient que soutenus à $2 plus faible. Les arrivages totaux, soit moins de 17,000 bovins étaient des plus faibles depuis cinq semaines et étaient de beaucoup inférieurs à la moyenne saisonnière. Les offres étaient de qualité inférieure mais la demande s'est améliorée quelque peu surtout dans l'Ouest. Les bovins de remplacement sont demeurés forts vendeurs. Sauf à Montréal où ils ont fléchi de $1-$2, les prix des veaux étaient surtout soutenus. Les porcs ont fléchi de $1-$2.50 au niveau de la diminution de la semaine dernière à Toronto et les agneaux ont fléchi de $1 à Montréal et à Winnipeg et étaient soutenus ailleurs.

Deux spécialistes indiens étudieront les méthodes de culture canadiennes

Deux spécialistes en agriculture sont arrivés de l'Inde à Ottawa, récemment, afin d'étudier les méthodes de culture au Canada, en vertu du programme d'assistance technique du Plan de Colombo, pour le développement économique des pays du sud et du sud-est de l'Asie. Au cours des trois prochains mois, ils s'entretiendront de divers problèmes avec les fonctionnaires du ministère de l'Agriculture, visiteront les fermes expérimentales et les usines qui fabriquent de l'outillage agricole.

Ces délégués, qui font partie d'une mission agricole actuellement en visite au Canada, sont les premiers à venir de l'Inde en ce pays, en vertu du programme d'assistance visant à hausser le niveau de vie dans les pays du sud et du sud-est de l'Asie. Ce sont M. J.K. Dubey, directeur de l'Agriculture dans l'Etat de Bhopal, et M. M. Kanti Raj, directeur adjoint de l'Agriculture dans l'Etat de Madras. M. Dubey était autrefois professeur d'agriculture au Collège agricole de Cawnpore (Kanpur) et chargé de cours sur les sols au Southeastern Agricultural College, Wye, Kent, en Angleterre. Il a obtenu ses grades de bachelier ès sciences et de maître ès sciences à l'université de l'Illinois, aux Etats-Unis, et son doctorat en philosophie à l'université de Londres. Il s'intéresse surtout aux sols et aux cultures, en particulier à celle du blé, aux services de coopération des ministères provinciaux de l'Agriculture, aux recherches, à la mécanisation des fermes, à l'outillage agricole et à l'irrigation.

M. Kanti Raj a passé vingt-cinq ans au ministère de l'Agriculture de Madras, et détenait le poste de technicien adjoint à la Commission royale sur l'Agriculture dans l'Inde, de 1926 à 1928. Il a obtenu ses grades de maître ès arts et de bachelier ès sciences à l'université d'Edimbourg, et a suivi des cours post-scolaires en agronomie.

Le Curb et la Bourse de Montréal

STATISTIQUES DU MARCHE

SEMAINE SE TERMINANT LE 10 AOUT 1951

Volume	Cette semaine	Semaine précédente	Année précédente
Industrielles	329,175	330,374	361,576
Mines	1,489,520	1,415,553	1,100,863
	1,818,695	1,745,927	1,462,439

	Nombre de valeurs transigées	Gains	Pertes	Indifférenciées	Nouveaux hauts	Nouveaux bas
Cette semaine	364	155	135	74	36	16
Semaine précédente	327	163	89	75	35	18

Dix industrielles les plus actives	Act.	Dix mines les plus actives	Act.
		Que. Labrador	141,200
Canadian Marconi	32,855	New Pacific Coal	134,450
Brown Co.	24,085	United Asbestos	109,750
National Breweries	18,050	Penn-Cobalt	102,200
Massey-Harris	13,770	Atlin-Ruffner	98,200
Cdn Western Lumber	13,125	Ankeno	83,700
Anglo-Nfld	11,100	Merrill Island	73,800
Abitibi	10,105	Monpas	72,000
Comm. Alcohols	7,358	Yukeno	65,100
B.C. Forest	6,910	Makeno	42,700
Brazilian Traction	6,784		

VALEUR DES TRANSACTIONS

Semaine se terminant le 3 août: $11,936,375.
Semaine précédente: $11,791,636.

MOYENNES DE MONTREAL

	8 Banques	10 Services publics	20 Industrielles	30 Combinées	10 Papiers	15 Mines
Fermeture d'aujourd'hui	28.97	86.6	231.1	182.9	816.86	62.86
Semaine précédente	29.35	86.9	230.4	182.6	819.71	61.98
Mois précédent	29.75	84.8	223.0	177.0	801.20	60.08
Année précédente	30.81	79.3	159.7	132.9	497.97	53.65
Changement de la semaine	−0.38	−0.3	+0.7	+0.3	−2.85	+0.88
Haut de la semaine	29.16	86.8	232.1	183.7	832.30	62.86
Bas de la semaine	28.97	86.5	231.1	182.9	816.86	62.08
Haut pour 1951	33.30	90.6	232.1	184.3	876.46	74.33
Bas pour 1951	28.97	84.2	192.5	156.5	647.11	55.77
Haut pour 1950	32.89	86.4	192.1	156.4	655.09	68.87
Bas pour 1950	29.22	74.5	138.0	117.2	355.89	50.97

T. G. BRIGHT & CO. LIMITED

100,000 actions privilégiées, remboursables, à 5% cumulatif (valeur nominale: $23.) de T. G. Bright & Co. Limited ont été inscrites à la section officielle du Curb de Montréal, dès l'ouverture, ce matin. Le symbole de télétype est BRT Pr.

BRITISH AMERICAN OIL COMPANY LTD.

Les 7,528,388 actions ordinaires, récemment fractionnées, de British American Oil Co. Ltd. seront mises sur le marché de la Bourse de Montréal le mardi 14 août 1951, dès l'ouverture. Les anciens titres seront retirés la veille du même jour, soit le 13 août, à la fermeture.

La production de farine de blé augmente de 27 p. c. en juin

La production canadienne de farine de blé augmente de 27 p. c. en juin, s'établissant à 2,095,661 barils en comparaison de 1,647,868 au cours du mois correspondant l'an dernier. Cette augmentation porte le total cumulatif des 11 premiers mois de la présente campagne à 22,215,514 barils, augmentation de 17 p. c. au regard des 18,965,204 barils produits au cours de la période correspondante de 1949-1950.

En juin, les exportations de farine de blé augmentent légèrement à 973,775 barils en comparaison de 920,033 un an auparavant et d'août à juin, elles atteignent 11,443,049 barils en comparaison de 9,376,131 en 1949-1950. La quantité de blé transformé en farine en juin, se chiffre par 9,532,715 boisseaux en comparaison de 7,299,968 un an auparavant, et au cours des 11 mois, elle atteint 100,267,897 boisseaux en comparaison de 84,380,369.

En juin, on a moulu les quantités suivantes de céréales secondaires. (entre parenthèses, les chiffres du mois correspondant de l'an dernier): blé fourrager, 249,98 (190,474) boisseaux; avoine, 1 204,681 (1,126,907); maïs, 294,89 (237 181); orge, 372,439 (451,112) sarrasin, 566 (825); grains mélangés, 1,444,867 (1,032,904).

NOUS ACHETONS
tous genres de véhicules pour
MISE EN PIECES
TELEPHONEZ-NOUS et NOUS IRONS LE CHERCHER
S & S AUTO PARTS
Angle des rues WELLINGTON et PRESTON
Tél: 8-0310

LE PLUS MODERNE PLANCHERS-MURS-PLAFONDS
Nous vous invitons à visiter notre exhibition de tuiles pour planchers, murs et plafonds à . . .
L'Exposition d'Ottawa
CAPITAL TILE & FLOORING LTD.
1344, RUE BANK TEL: 2-4291



CHARBON JEDDO HIGHLAND
• PAS D'ESCARBILLES
• PAS D'ARDOISE
• PEU DE CENDRE
J. J. SHEA
356, rue CUMBERLAND
Téléphone: 4-2138

IMPERIAL OIL LIMITED
PRESENTE UN BRULEUR A L'HUILE NOUVEAU GENRE POUR LE CHAUFFAGE DE MAISON
ESSO - MODELE STANDARD $375.00
ESSO - MODELE DE LUXE $405.00
⅓ COMPTANT — SOLDE EN 12 MOIS
INSTALLATION — HUILE DE CHAUFFAGE — SERVICE
CONTRAT DE CHAUFFAGE 3 ETOILES
GARANTI
Vendeurs exclusifs des BRULEURS A L'HUILE ESSO A OTTAWA
Esso
McLENNAN PLUMBING AND HEATING LIMITED
SERVICE JOUR ET NUIT TELEPHONES: 3-5645 et 3-5646
371, rue BANK — OTTAWA

Carnet du cinéma

L'Angleterre, pays de l'enseigne

Par A.-K. ASTBURY

Sur l'une des routes de la côte sud de l'Angleterre qui mènent à Londres habite un peintre d'enseignes. Sa maison est la dernière d'une rangée d'habitations, et sur son mur latéral on peut voir, en lettres gigantesques, l'inscription: "Je peignais des enseignes avant même de savoir parler".

Les enseignes ont quelque chose qui plaît particulièrement au tempérament anglais. On trouve en Angleterre non seulement que tous les cafés et auberges portent des enseignes, mais aussi que cette habitude est répandue dans d'autres domaines également. C'est ainsi que le parement d'une vieille chaumière, non loin de ma ville natale au nord de l'Angleterre, porte l'inscription "Piers Swindells a acheté ce terrain et construit cette maison en 1672", alors que dans la ville voisine, un vieux bâtiment, autrefois prison municipale, porte une enseigne en lettres sculptées indiquant que l'édifice fut acheté par un personnage réformé après qu'il eut passé un assez long séjour entre ses murs comme prisonnier.

La bonne femme

Londres est plein d'enseignes non seulement de celles qui indiquent les endroits où vivaient les personnages illustres, mais aussi d'enseignes curieuses et anciennes évoquant des événements presque oubliés d'il y a plusieurs siècles, l'exécution d'un voleur de grand chemin, l'incendie d'un vieux théâtre.

Mais c'est dans le domaine des enseignes de cafés, d'auberges, que nous nous distinguons particulièrement. On en a posé plus d'un millier de nouvelles à l'occasion du Festival de Grande-Bretagne et repeint plus de deux mille. Le coût d'une enseigne et de sa pose revient, j'ajouterai, à plus de $300.

Les enseignes sont peut-être très impressionnantes,— beaucoup d'entre elles ont été peintes par des artistes éminents et placées dans des cadres du plus beau fer forgé, — mais elles doivent beaucoup, néanmoins, à la réputation du café lui-même.

L'enseigne de la "Good Woman" (la Bonne femme, où la femme est représentée sans tête) ou du "World Turned Upside Down" (le monde à l'envers, un homme la tête en bas) frappent sans doute plus l'imagination que le "White Horse" (le Cheval blanc) ou "The Saracen's Head" (la Tête du sarrasin) qui sont des enseignes très répandues pour ces genres d'établissements.

Notre enthousiasme pour les enseignes nous mène encore plus loin. Les cafés ou auberges considérés par le ministère de l'Urbanisme comme présentant un intérêt historique ou architectural auront désormais non seulement leur enseigne traditionelle mais aussi une plaque. Plus de 300 cafés ont été portés sur la liste déjà, et ces établissements ne pourront plus désormais être démolis, modifiés ou agrandis sans l'accord préalable des autorités.

Les propriétaires de cafés ne s'inspirent pas seulement du passé quand ils choisissent une enseigne. Ainsi, sur la côte sud, un café a choisi le nom de "G. I.". Un autre, à Hempstead Wigmore, dans le Kent, portera le nom de "The Flying Saucer" (la Soucoupe volante). Enfin, à East Grinstead, on verra l'enseigne, "The Guinea Pig" (le Cobaye). Le "Guinea Pig Club" est une association amicale d'anciens aviateurs blessés et défigurés pendant la guerre dont un grand nombre ont été soignés à East Grinstead.

Nos villes neuves, qui sont au nombre de 14, auront aussi leurs cafés. Je ne sais encore qui s'occupera de leur trouver des noms. En attendant, comme de juste, les habitations ont la priorité sur tous autres édifices dans des endroits tels que Crawley et East Kilbride, et il est possible qu'un certain temps s'écoule avant qu'on commence à s'occuper de la question des enseignes.

Zone de verdure et grands espaces

Je ne crois pas qu'on puisse trouver ailleurs dans le monde d'autres agglomérations tout à fait comme nos villes neuves. Toutes, à l'exception de deux, sont en train de s'élever près de petites villes ou de villages, et huit d'entre elles (Basildon, Bracknell, Crawley, Harlow, Hatfield, Hemel Hempstead, Stevenage et Welwyn) forment un cercle autour de Londres, au-delà de la "ceinture de verdure', où la construction est règlementée, mais elles ne sont pas à plus de 30 milles du centre de la capitale. On compte que ces villes abriteront plus de 350,000 habitants. Il ne s'agira pas de ce qu'on appelle ici des "villes-dortoirs" pour les gens travaillant à Londres, mais de villes neuves, indépendantes, ayant leurs propres industries. A Crawley, on construit plus de 20 nouvelles usines, et 7 de ces dernières marchent déjà. Plusieurs centaines de maisons sont déjà occupées et un millier environ sont en cours de construction. A East Kilbride, à 10 milles de Glasgow, quelque 300 maisons sont occupées et 80 d'entre elles sont desservies par le chauffage municipal. On organise Glenrothes, autre ville nouvelle, près de la région houillère de Fife, de manière qu'elle ne soit pas uniquement une ville minière et la proportion des mineurs ne sera pas plus d'un sur huit ou neuf de la population. Signalons qu'on organise des tournées et excursions dans ces villes, avec promenades gratuites en autocar pour visiter les points intéressants.

Certains Londoniens ont déjà quitté la capitale pour plusieurs des villes nouvelles. Ceux qui sont restés en ville tirent le maximum des grands espaces libres qu'ils ont à leur disposition. J'ai sous les yeux une liste volumineuse des distractions en plein air organisées cet été par le Conseil du comté de Londres. Elle mentione quelque 80 parcs et espaces libres à l'intérieur de la ville où des attractions de toutes sortes ont lieu: musique, ballet, expositions de peinture, théâtre de marionnettes, et même récitals de clavecin. Ces manifestations se prolongent tout l'été, du 23 mars (fêtes foraines à Blackheath, Hampstead, Wornwood Scrubs) au 22 septembre (course cycliste à Finsbury Park) et lorsque la saison bat son plein, vers le 24 juillet, par exemple, il y a des attractions pour enfants dans douze parcs différents, des concerts dans six, des bals dans trois. Sous une tente à Chapham Common, une école d'art dramatique presente **Pygmalion** de Shaw. La Musique de la Garde irlandaise joue dans les jardins du Victoria Embankment. A Battersea Park, il y a des séances de cinéma, et au Victoria Park, des parties de hockey sur patins à roulettes.

Cote morale du cinéma

Les cotes morales qui suivent le titre des films ne s'adressent pas au public des salles paroissiales, mais aux habitués des salles publiques.

Ces cotes morales sont tirées de plusieurs sources, en particulier de la Legion of Decency des Etats-Unis et du Répertoire français. On sait que ces deux organes représentent officiellement l'épiscopat de France et des Etats-Unis.

Les chiffres 1, 2, 2R, 3, 4, classent de façon suivante:

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
3 A déconseiller, parce que dangereux.
4 A proscrire, absolument, à rejeter par tous.
* Film recommandé pour sa valeur artistique.
? Film dont nous n'avons pas encore la cotation.
2R Film qui présente quelque danger.

HORAIRE DU CINÉMA

AUTO-SKY — "Girl In My Heart" (?).
AUTO-SKY — "Fort Apache" (1) 5 dessins animés.
CAPITOL — "Peking Express" (2) 1.47-3.45-5.43-7.41-9.39. Dern. repr. à 9.05.
CARTIER — "Animal Crackers" (?) 12.42-3.44-6.46-9.48. "Duck Soup" (?) 2.31-5.33-8.35. Dern. repr. à 8.15. — DIMANCHE: "Appointment With Danger" (2); "Half Angel" (1).
CENTRE — "John Eager" (?) 12.30-3.30-6.30-9.35. "Pride Of The Bowery" (1) 2.25-5.25-8.30. Dern. repr. à 8.30.
CENTURY—"Quebec" (3); "Dear Brat" (2)
CINEMA DE PARIS — SAMEDI: "Du Guesclin" (2) 1.00-4.44-8.28. "Sang viennois" (?) 2.32-6.16-10.00. — DIMANCHE: "Du Guesclin" (2) 12.55-4.39-8.23. "Sang viennois" (?) 2.27-6.11-9.55. Ciné-actualités. Courts sujets.
DRIVE-IN—"Oh, You Beautiful Doll" (2)
FRANÇAIS — "Back To Bataan" (2) 12.40-5.25-10.20. "Marine Raiders" (1) 10.00-2.45-7.10. "Under California Stars" (2) 11.30-4.20-9.10.
GLEBE — "A Bell for Adano" (2) — "The Eve of Saint Mark" (3).
IMPERIAL—"Ghosts on the Loose" (1) "Vigilantes Hideout" (1)
LAURIER — "Mask of the Dragon" (2) 1.00-4.05-7.10-10.15. "Shadow on the Wall" (2) 2.41-5.46-8.51.
LINDEN—"Montana" (1) 1.15-5.00-9.00; "Cinderella" (1) 2.20-6.15-10.15.
LITTLE ELGIN — "All This and Heaven Too" (3) 1.20-4.05-6.45-9.30. Dern. repr. à 9.10.
MAIN ELGIN — "Cyrano de Bergerac" (2) 1.10-3.15-5.20-7.30-9.40. Dern. repr. à 9.20.
MONTCALM — "SAMEDI: "Alcatraz" (2) 2.20-4.54-7.28-10.05. "San Quentin" (2) 1.10-3.44-6.18-8.55. Dessin animé. Dern. repr. à 8.55. — DIMANCHE: "Jolson Sings Again" (3) 1.30-4.34-7.38-10.45. "Tarzan And The Slave Girl" (2) 3.19-6.23-9.30. Dern. repr. à 9.30.
NELSON—"Dear Brat" (2) 1.00-4.05-7.13-10.12; "Quebec" (3) 2.26-5.34-8.43. Dernière représentation à 8 h. 40.
ODEON — "Take Care of My Little Girl" (2) 12.50-3.00-5.10-7.20-9.30. Dern. repr. à 9.00.
RIDEAU — "Platinum Blonde" (3) 1.15-4.45-8.15; "Gilda" (3) 2.48-6.15-9.50. Dernière représentation à 8 h. 10.
SOMERSET—"Neptune's Daughter" (3) 12.45-3.00-5.30-8.30-9.50; "Curtain Call at Cactus Creek" (1) 1.30-4.55-8.20. Dernière représentation à 8 h. 10.

Mimi Matte et Peigi MacMillan exposent au cinéma Capitol

L'exposition commune des oeuvres de Mimi Matte et de Peigi MacMillan, qui se tient au cinéma Capitol, ne déçoit pas; certains tableaux, même, méritent de retenir l'attention du public. Tel portrait, de l'un et de l'autre des exposants, témoignent de dons indéniables, d'une observation aiguë, d'une belle récréation à partir du réel, d'une vision originale des choses et des êtres, d'un talent de bon aloi, d'une présence de peintre, quoi!

Il y a bien, çà et là, quelques maladresses: manque d'équilibre, figures, personnages ou objets qui boitent, absence de rythme vrai, senti, vécu, composition malhabile, surchargée (on ne voit plus que les cadres!). Un conseil, en passant, l'important en peinture n'est pas de faire entrer le plus d'objets possibles dans une toile, mais de les "composer", de les agencer de façon que le tout soit une espèce de symphonie picturale; la surimpression, qu'on se le rappelle, n'est pas synonyme de surcharge.

Une toile est avant tout une surface ordonnée, un lieu privilégié, sanctifié par le rythme, sans quoi il n'est rien. Le peintre doit aussi, à tout prix, se méfier des "trucs du métier", se tenir constamment sur ses gardes (tout peintre est un homme qui **veille**, ou, si l'on veut bien, un rêveur éveillé), réagir contre la facilité, qui dégénère bien vite, à moins que le peintre ne soit à chaque instant en état d'alerte, en mollesse, en technique à cartes postales, à images d'Epinal.

Quelle dangereuse tentation que celle de la facilité, du laisser-aller, presque aussi dangereuse, sinon plus, si j'ose dire, que celle de l'abstraction. Rien de plus funeste à l'art vrai, à l'art vivant.

Et il n'est de peinture que vivante et vrai, c'est-à-dire fidèle à la vie, au rythme universel qui traverse toutes choses, qui rend l'univers "sensible". Hors de la vérité et de la vie, il n'y a que le chaos.

La plupart des aquarelles sont bien exécutées: ici, il est évident que les artistes ont pris plaisir à peindre. Les couleurs sont "animées", elles vivent d'une vie extraordinaire, qui nous subjuguent, qui nous invitent à la communion, qui satisfont à la fois notre sens esthétique par leur équilibre, et, par leur vertu lyrique, notre sensibilité.

J'ai beaucoup aimé certaines natures mortes, — la nature morte à l'oeillet, celle aux pommes, sont une fête pour les yeux avec leurs couleurs vives, et leurs tons châtoyants: des teintes chaudes, posées par une main que guide une belle sensibilité.

Ces deux peintres (quel âge ont-ils? — je ne sais) — possèdent un beau, je dirais même un grand talent. Cependant, qu'ils évitent les solutions faciles. Pour l'artiste vrai, rien n'est facile; chaque motif d'un tableau exige la remise en question de l'**univers personnel.**

Aristarque.

Des acteurs canadiens font une tournée au Royaume-Uni

Les membres du "Little Theatre" de l'Upper Canada College de Toronto, maintenant en tournée au Royaume-Uni, ont rendu visite au bureau des Relations du Commonwealth dans Downing Street le 2 août, sur l'invitation du sous-secrétaire d'Etat permanent, sir Percivale Liesching. Sir Percivale souhaita une chaleureuse bienvenue aux visiteurs et se dit heureux de penser que le sort du Canada repose entre les mains de jeunes gens possédant leur formation et leur largeur de vues. Colin I. Mason répondit au nom de ses camarades, remerciant sir Percivale, le major Ney de l'Empire Youth Movement et les autres personnalités qui ont fait de la visite un tel succès. Plus tard, les jeunes gens se sont dispersés afin d'aller demeurer dans des familles anglaises pendant quelques jours avant de partir pour Paris, en route pour le retour au pays.

TAXI
RICHARD-VICTORY
3-4400 — 5-4040
Chars de 5 et 7 passagers
PRIX SPECIAUX POUR
MARIAGES et FUNERAILLES

CARTIER Air Conditioned
— Aujourd'hui dernier jour —
"ANIMAL CRACKERS"
aussi "DUCK SOUP"
Dimanche - lundi - mardi
"APPOINTMENT WITH DANGER"
Alan Ladd — Phyllis Calvert
— 2ième excellent film! —
En couleurs naturelles!
"HALF ANGEL"
Loretta Young — Joseph Cotten

MONTCALM
A FAMOUS PLAYERS THEATRE
DERNIER JOUR
"ALCATRAZ"
"SAN QUENTIN"
Dimanche - Lundi - Mardi
"JOLSON SINGS AGAIN"
en couleurs
Larry Parks, Barbara Hale
PLUS
"TARZAN AND THE SLAVE GIRL"
Len Barber, Vanessa Brown

Derniers perfectionnements de la projection et du son
Enfants de moins de 12 ans admis gratuitement
ALADDIN DRIVE-IN
CE SOIR
"FLIGHT LIEUTENANT"
PAT O'BRIEN • GLENN FORD • EVELYN KEYES
3 milles passé Billings Bridge sur le Chemin Metcalfe.
Tournez à droite sur le Chemin des Recherches

LINDEN
"CINDERELLA"
PLUS
'Montana' Errol Flynn Technicolor
'M.G.M. Story' en couleur

2 GRANDES COMEDIES COMMENCANT LUNDI!
Le jour le plus amusant et loufoque que vous ayez jamais passé!
MAD Wednesday
Written and Directed by The ONE and ONLY PRESTON STURGES
HAROLD LLOYD
with JIMMY CONLIN, RAYMOND WALBURN, ARLINE JUDGE, EDGAR KENNEDY and introducing FRANCES RAMSDEN
JERRY COLONNA
"KENTUCKY JUBILEE!"
Rires! Musique! Gaieté!
Rideau
Dernier jour: "GILDA" (Adultes. "PLATINUM BLONDE"

LAKESIDE GARDENS
Il n'y aura pas de dance au Lakeside Gardens durant toute la semaine de l'Exposition du Canada Central, soit du 20 au 25 août inclusivement. Les soirées de danse reprendront toutefois les mardi, vendredi et samedi de la semaine s'étendant du 27 août au 1er septembre; l'orchestre de Cammie Howard fera les frais de la musique.
Jeudi, le 30 août, a été réservé pour une danse privée.
Ottawa Transportation Commission

TERROR RIDES THE RAILS!
PEKING EXPRESS
starring HAL WALLIS' production
JOSEPH COTTEN · CORINNE CALVET
EDMUND GWENN
with MARVIN MILLER · Directed by WILLIAM DIETERLE
Screenplay by John Meredyth Lucas · Adaptation by Jules Furthman
From a Story by Harry Hervey · A PARAMOUNT PICTURE
CAPITOL
A Famous Players Theatre
Sujets courts
Nouvelles du jour

AUTO-SKY
THEATRE DRIVE-IN
Chemin Baseline — Route Prescott
Tél: 8-6328
"THERE'S A GIRL IN MY HEART"
Lee Bowman, Peggy Ryan, Elyse Knox
2e GRAND FILM
Première fois à Ottawa
"SILVER BUTTE"
avec Tex Williams
• Toujours un dessin animé en couleurs
• Enfants de moins de 12 ans, à titre gratuit
• Kiosque de rafraichissements
• 2 spectacles chaque soir — beau temps, mauvais temps
PREMIER SPECTACLE AU CREPUSCULE

RANDONNEES EN AUTOBUS
Dimanche, 19 août
EXCURSION A L'INCONNU — Départ de l'angle Sussex et George, à 2h. 30 p.m. Agréable randonnée de trente-cinq milles dans les alentours d'Ottawa avec arrêt pour rafraichissements.
Adultes 75c — Enfants 50c
TOUS LES JOURS
TOUR D'HORIZON — Dans la Capitale et la région — Départ du Château Laurier à 10h. a.m., 3h. p.m. et 7h. p.m.
Adultes $1.50 — Enfants 75c
La Commission se réserve le droit d'annuler n'importe laquelle de ces excursions ou même toutes dans le cas de température inclémente ou manque d'affluence.
Ottawa Transportation Commission

Cinéma de PARIS JUSQU'A VENDREDI
Le célèbre artiste international Willy FRITSCH dans SANG VIENNOIS
Vienne capitale de la valse, nous révèle tout son charme!
En programme double avec
Un film d'action, de mouvement, de panache
Fernand GRAVEY dans Du Guesclin
avec JUNIE ASTOR, ROQUEVERT
Prod. VERSEAU
EN PLUS A L'ECRAN, COURT SUJET DE BOXE
DAUTHUILLE — VILLEMAIN
OUVERTURE DES PORTES
Samedi et mercredi, à 1h.
Dimanche, midi. Autres jours, 6h. 45.
JEUDI - VENDREDI, 23 - 24 AOUT
REPRISE, A 10H., DU FILM
"L'AIGLE A DEUX TETES"


A
L'Exposition d'Ottawa
20-25 AOUT
La fanfare de renommée internationale
de
l'aviation royale canadienne,
sous la direction de l'officier d'aviation CARL FRIBERG.
Deux concerts tous les jours, en matinée et soirée.

LACS RIDEAU
EXCURSION EN AUTOBUS ET EN BATEAU
Dimanche 19 août
L'autobus quitte le Château Laurier à 9h. 45 a.m.
Lunch au Rideau Ferry Inn.
Croisière sur les beaux lacs Rideau.
Transport par autobus
Seulement $2.60 par personne
Téléphonez à 6-3611 pour réservations
La commission se réserve le droit de canceller ce voyage si la température est inclémente ou si les voyageurs ne sont pas assez nombreux.
Ottawa Transportation Commission

VOYEZ-LES AUJOURD'HUI . . . ET ECOUTEZ-LES SUR
NOTRE NOUVEAU ET SENSATIONNEL
"SYSTEME DE HAUT-PARLEUR" SIMPLEX
DALHOUSIE STREET Francais
Samedi à 8h. 30 p.m.
Programme amateur sur la scène
Roy Rogers dans "UNDER CALIFORNIA STARS"
John Wayne dans "BACK TO BATAAN"
Pat O'Brien dans "MARINE RAIDERS"

LA VERITE REALISEE AU SUJET DE LA VIE FEMININE au COLLEGE
"TAKE CARE OF MY LITTLE GIRL"
Jeanne CRAIN, Dale ROBERTSON, Mitzi GAYNOR
COLOR BY TECHNICOLOR
Maintenant à l'affiche ODEON

BRITANNIA DRIVE IN
"SIERRA"
Couleur par Technicolor
Audie Murphy — Wanda Hendrix — Burl Ives

LAURIER
SALLE CLIMATISEE


Les plus loufoques soldats qui aient jamais causé des cauchemars à leur sergent
EN PLUS
"The Big Hangover"
avec Van Johnson, Elizabeth Taylor

LITTLE ELGIN — "All This And Heaven Too" — Charles Boyer — Bette Davis
ELGIN — Jose Ferrer dans 'Cyrano de Bergerac'
IMPERIAL — "GHOSTS ON THE LOOSE" Ava Gardner; "VIGILANTES HIDEOUT" Allan "Rocky" Lane
NELSON — "QUEBEC" Couleur par technicolor — John Barrymore Jr. · Corinne Calvet
CENTURY — "DEAR BRAT" — Mona Freeman



TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE
Le grand spectacle d'été d'Ottawa . . . L'Exposition d'Ottawa. Quelque chose à faire chaque minute de chaque journée. Prenez-en note dès aujourd'hui et amenez-y toute la famille . . . "C'est pour tous en 1951!"
La ferme et la manufacture en revue
Des chevaux, des bestiaux, des moutons, des porcs et des volailles primés. Les progrès et les succès qui ont fait connaître le manufacturier canadien par tout l'univers.
★ Les Follies de la tribune de George A. Hamid
Spectacles l'après-midi et le soir
★ Le plus grand Midway au monde
★ Des acres de démonstrations, d'étalages et de spectacles
L'étoile des enregistrements MGM Blue Barron avec sa musique d'hier et d'aujourd'hui.
Billets de la vente préliminaire toujours en vente
Prenez part au tirage des 6 automobiles neuves . . . Une chaque soir durant la semaine de l'Exposition . . . Epargnez 50c pour chaque groupe de 3 billets que vous achetez.
"Pour tous en 1951"

Radio Théâtre Musique

Le quatrième concours de "Nos Futures Etoiles"

Pour la quatrième année consécutive, le Réseau français de Radio-Canada présentera le concours **Nos futures étoiles**, qui sera, comme par le passé, ouvert à tous les jeunes chanteurs canadiens.

Le cycle comprendra vingt émissions hebdomadaires dont la première aura lieu le dimanche, 4 novembre, à 8 heures du soir.

Le concours se terminera donc le dimanche, 16 mars 1952, après quoi, cinq émissions seront consacrées aux finales et, le 27 avril, au cours d'une soirée de gala à l'Auditorium le Plateau, seront proclamés les deux lauréats.

Comme aux concours précédents, les deux lauréats, un homme et une femme, recevront chacun une bourse de 500 dollars et un contrat de 26 émissions pour la saison suivante, au Réseau français de Radio-Canada.

Cette année, les émissions seront d'une durée de trois quarts d'heure et deux candidats seront entendus à chacun des programmes, qui seront diffusés de la salle de l'Ermitage, à Montréal. Le public y est admis.

Le chef d'orchestre Giuseppe Agostini reprendra la direction musicale, un poste qu'il occupe depuis les débuts du programme.

Les deux lauréats du troisième concours, Constance Lambert, soprano, et James Milligan, baryton, seront les vedettes des 26 émissions.

— Inscription —

Le concours **Nos futures étoiles** est ouvert à tous les jeunes chanteurs et chanteuses du Canada, qui ont fait des études musicales et qui possèdent un répertoire. Les candidats devront avoir au moins vingt ans et pas plus de trente au moment de la première émission, soit le 4 novembre 1951.

Les demandes d'inscription devront parvenir à Radio-Canada avant minuit, le 30 septembre. Les candidats seront avisés de la date et de l'heure de l'audition.

Le jury du concours, comme celui des auditions, sera composé de personnalités en vue du monde musical au Canada, choisies en dehors du personnel de Radio-Canada.

Les demandes devront être adressées comme suit: **Nos futures étoiles**, Radio-Canada, Case postale 6000, Montréal.

Madame Berthe Lavoie-Fortin, qui s'est occupée de l'organisation et de la réalisation de cette émission depuis ses débuts, sera, pour quelques temps, encore, absente pour cause de maladie. Elle sera remplacée par Marcel Henry, qui a dirigé les derniers programmes de la saison passée.

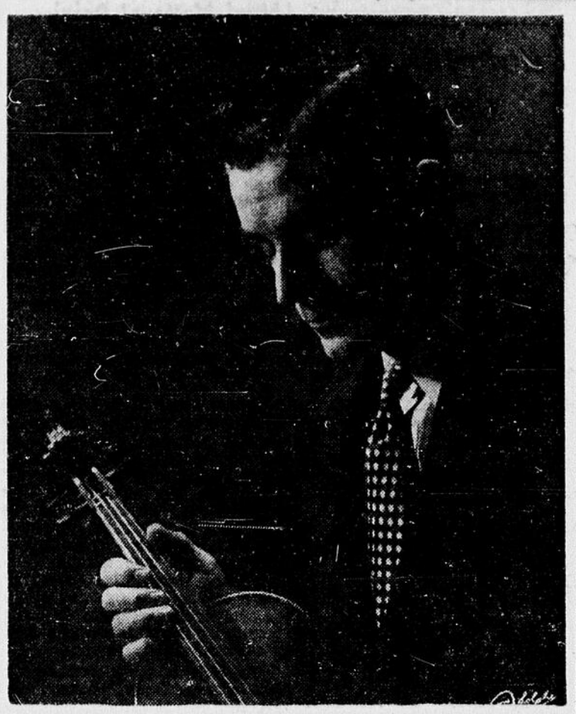
Le concours **Nos futures étoiles** est l'une des plus importantes initiatives du Réseau français de Radio-Canada. Depuis la première émission, le 17 octobre 1948, un nombre imposant de jeunes chanteurs et chanteuses ont été révélés au public. En plus des six lauréats pour qui le concours représente une étape importante dans leur carrière, plusieurs ont montré de véritables talents et le Canada peut compter avec assurance sur eux.

Les trois concours ont jusqu'ici fait briller avec plus d'éclat les noms de Louise Roy, Jean-Pierre Comeau, June Kowalchuk, William Blaine Williams, Constance Lambert et James Milligan.

Depuis, plusieurs de ces jeunes artistes ont chanté avec des orchestres symphoniques canadiens et des troupes d'opéra. Le public les suit, de succès en succès, heureux d'applaudir des talents canadiens authentiques.

Voyage d'étude à Paris





M. Larry BRADLEY, fils de Mme John Bradley, et sa femme, Yona, fille de M. et Mme Arthur Blais, de Chelmsford, s'embarqueront le 21 courant pour un voyage d'étude de trois ans à Paris.

Depuis six ans, M. Bradley étudiait le violon au Conservatoire de Musique de la province de Québec, et sa femme, le ballet à l'école d'Alvarez et Carlotta.

Les Américains et le "Réveil Rural"

Il est un principe admis en arboriculture, à savoir qu'il faut ménager aux racines d'un arbre un espace à peu près égal à celui que couvrent ses rameaux et son feuillage. A la radiophonie rurale, il y a les racines qui sont les sources d'information; les rameaux et les feuilles qui se nourrissent des racines, ce sont les auditeurs.

Comme les auditeurs du **Réveil rural** forment un vaste groupe qui s'étend de l'Ile du Cap Breton au centre de l'Ontario, l'on a dû permettre aux racines de se développer d'autant et plus même; en outre, ce groupe déborde les frontières et comprend l'élément francophone du Nord des Etats du Vermont, du New Hampshire et du Maine. Il convenait donc de faire une place aux sources d'information d'outre frontière et c'est ainsi qu'entre autres collabore à l'émission **Le Réveil rural**, l'Université de Vermont.

Mais il faut d'autres laboratoires que ceux des universités; les fermes en constituent d'excellents. Aussi des cultivateurs qui ont fait un succès de leur entreprise sont-ils invités à entretenir nos auditeurs des principes qui les ont guidés. Dernièrement une équipe composée de MM. Marc Perron, Raymond Laplante et Carl Coderre se rendait au Vermont et, en coopération avec le Service de l'information de l'Université de cet Etat, procédait à des interviews de cultivateurs francophones, qui se sont illustrés dans des concours.

C'est pourquoi les intéressés peuvent entendre présentement à l'émission **Le Réveil rural** des voix, qui ont conservé l'essentiel du verbe français, expliquer comment ont fait un succès d'une entreprise agricole, sous un climat très peu différent du nôtre.

CKCH, ce soir...

6 h. 15—RADIO-JOURNAL... 3e émission de la journée.
7 h. 00—"LA REVUE SPORTIVE"... une émission à l'intention des sportsmen outaouais
11 h. 00—BONSOIR LES SPORTIFS... avec Zotique Lespérance et Gérald Renaud.
11 h. 15—PARIS-SOIR... Les derniers succès de la chansonnette française.

"demain..."

9 h. 30—L'HEURE DU CONCERTO... une heure de musique classique.
12 h. 00—TABLEAUX D'OPERAS... quelques extraits des opéras les plus connus.
7 h. 30—MATCH... une émission questionnaire.
9 h. 00—LES GRANDS ROMANS CANADIENS... "Jean Rivard".
11 h. 00—BONSOIR LES SPORTIFS... propos et commentaires sur les sports par Zotique Lespérance et Gérald Renaud.
11 h. 15—GLOIRE DES MAITRES... oeuvres classiques choisies dans notre discothèque.

"et lundi..."

6 h. 45—RADIO SACRE-COEUR... une grande émission religieuse.
7 h. 00—LE REVEIL AU CHANT DU COQ, émission réalisée par Jean Stuart.
8 h. 30—BAL-CHANSONNETTES, avec les vedettes du disque français.
10 h. 30—ENTRE NOUS, MESDAMES... émission d'intérêt général, avec Michèle Tisseyre.
12 h. 05—CAFE-CONCERT... de la musique qui convient parfaitement au déjeuner.
2 h. 00—RECITAL... les artistes de renommée internationale.
3 h. 00—CONCERT ESTIVAL.
4 h. 00—MADELEINE REÇOIT... et vous invite Madame à un programme d'actualités du monde féminin.
4 h. 30—BAL-CHANSONNETTES... les chansons populaires de Paris.

PROGRAMME DES EMISSIONS

N.D.L.R. — Les postes émetteurs de radio dont l'indicatif figure dans les colonnes ci-dessous établissent eux-mêmes le programme-horaire de leurs émissions. Aussi ne sommes-nous pas responsables des inexactitudes qui, par occasion, pourraient s'y glisser.

CE SOIR

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
6.15—Radio-journal
6.25—Intermède
6.30—Programme Pigalle
6.45—Musique
7.00—La revue sportive
7.30—La parade des succès américains
8.00—Scènes canadiennes
8.30—Pastorale
9.00—Radio-journal
910—Magazine des sports
9.30—Soirée à Québec
10.00—Drame
10.30—Nos modernes
10.55—Nouvelles
11.00—Bonsoir les sportifs (Z. Lespérance)
11.10—Bonsoir les sportifs (G. Renaud)
11.15—Paris-soir
11.55—Actualités et résultats sportifs
12.00—Minuit
12.15—FIN DES EMISSIONS

CKOY
1310 Kilocycles
6.00—Actualités
6.05—Sports par Ted Root
6.10—Make Believe Ballroom
6.55—Actualités
7.00—Make Believe Ballroom
7.30—Actualités CKOY
8.00—Twenty Questions
8.30—Memory Music Hall
9.00—Hayloft Haedown
9.30—Dancing party
10.00—Sing with a star
10.15—In a mellow mood
10.30—Orch. Brant Inn
11.00—Actualités et sports
11.15—Allen at the Stanotan
12.00—Actualités à toutes les heures jusqu'à 7.00 du matin
12.05—Say It With Music

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles
6.00—Sports at Six
6.15—Rainbow Ballroom
7.00—Actualités
7.10—Personality Time
7.30—Twentieth Century Serenade
8.00—Hayshakers Hoedown
9.00—Actualités
9.05—Baseball — Ottawa-Montréal
10.30—Lean Back and Listen
11.00—Actualités
11.15—Dreamtime
12.00—Actualités
12.05—Dreamtime
12.30—FIN DES EMISSIONS

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
6.00—Programme des émissions
6.15—Actualités — C. B. C.
6.25—Météo et sports
6.30—John Sturgess
6.45—Piano Contrasts
7.00—Chansons d'Audrey Farnell
7.15—Your United Nations
7.30—Musique de films
8.00—Saturday Magazine
8.30—Holiday with music
9.00—Actualités nationales — C. B. C.
9.05—Actualités sportives C. B. C.
9.30—Soirée à Québec
10.00—Prairie Schooner
10.30—Let's Square Dance
11.00—Orch. Cammie Howard
11.30—Salute Amigos
12.00—Actualités C.B.C.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
600—Beau temps mauvais temps
6.15—Radio-journal
6.25—Chronique sportive
6.30—Carte blanche
7.30—Carte blanche
8.00—Scènes canadiennes
8.30—Pastorale
9.00—Radio-journal
9.10—Le magazine des sports
9.30—Soirée à Québec
10.00—Service français de la B.B.C.
10.30—L'orchestre de Max Chamitov
11.00—Adagio
11.30—Musique de danse
12.00—FIN DES EMISSIONS

DIMANCHE

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
A.M.
9.00—Radio-journal musique légère
9.30—L'Heure du Concerto
10.30—Récital
11.00—Moment musical
P.M.
12.00—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
12.45—Radio-journal
12.55—Actualités
1.00—Concert populaire
2.00—Vous aimez la chanson!
2.30—Musique sud-américaine
3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—L'heure du thé
4.30—Mélodies de Londres
5.00—Concert d'Europe
5.30—Le 5h. 30.
6.00—Nos missions sur les ondes
6.15—Radio-journal
6.25—Intermède musical
6.30—Album de la chansonnette
6.45—En parcourant le clavecin.
7.00—Musique
7.30—Match
8.00—Orchestre à cordes
8.30—Concert estival
9.00—Les grands romans canadiens
10.00—Radio-journal
10.15—A votre santé
10.30—Concert dominical CKCH
11.15—Gloire des maitres
12.00—Nouvelles
12.05—FIN DES EMISSIONS

CFRA—OTTAWA
560 Kilocycles
A.M.
7.30—Morning Melodies.
8.00—Actualités
8.05—Morning Melodies
8.30—Footlight Fancies
9.00—Actualités
9.05—The Sunny Spot.
10.00—Crawford at the Console
11.00—The Hymnary.
11.30—Songs for Sunday.
12.00—Actualités
P.M.
12.15—Music for You
12.45—Valley Notebook
12.30—Luncheon Musicale
12.45—Sports Special
1.00—Actualités
1.15—Music by Martin
1.30—Bob Crosby Show
1.45—Dick Haymes Show
2.00—Songs You Love
2.30—Voice of Victor
3.00—Actualités
3.05—Interlude
3.15—Baseball Ottawa-Montréal
6.00—Actualités
6.05—Sports Extra
6.10—Here's Health
6.20—Silver and Crystal
6.30—Actualités
6.35—Silver and Crystal
7.00—Actualités
7.15—Silver and Crystal
7.30—Family Theatre
8.00—Pages of Melody
8.30—Sing Song
9.00—Summer Prom
10.00—Actualités
10.05—Lean Back and Listen
10.45—Moon Dreams
11.00—Actualités
11.15—Dreamtime
12.00—Actualités
12.05—Dreamtime
12.30—FIN DES EMISSIONS

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M.
8.00—Actualités C.B.C.
8.05—Post Mark, U. K.
9.06 Récital de piano
9.30—Music of the Dance
9.45—Salute to tweed
10.00—Actualités C. B. C.
10.03—Neighbourly News from Weeklies — Ont. Gardener & Météo
10.30—Récital
11.00—Fine Arts Quartet
11.30—Concert Album
12.00—Actualités B. B. C.
P.M.
12.15—Grouth et Freedom
12.30—9 Concertos
12.59—Dom. Obs. Time Sigs.
1.00—Folk Songs for Young Folk
1.15—Stories from the Bible
1.30—Musical playroom
2.00—Actualités C.B.C.
2.03 Capital Report
2.30—Religious Period
3.00—Your invitation to music
4.30—Church of the Air
5.00—Music I Like
5.30 Critically Speaking
6.00—A Tale of Toronto
6.15—Actualités C.B.C.
6.20—Ask the Weatherman
6.27—Pronostics météorologiques
6.30—Roll back the years
7.00—Affectionately Jenny
8.00—Whispering Strings
8.30—Summer Concert
9.00—Ghost Stories
9.30—Noel Coward
10.00—Actualités national — C. B. C.
10.10—Weekend Review:
10.20—Causerie
10.30—Concerto
11.00—Orchestre de Winnipeg
11.30—Linger Awhile
12.00—Actualités C.B.C.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M.
9.00—Radio-journal
9.06 Musique légère
9.30 L'heure du concerto
10.30—Récital
11.00—Moment musical
12.00—Tableaux d'opéra
P.M.
12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
12.45—Radio-journal
12.55—Intermède
12.59—Signal-horaire
1.00—Concert populaire
2.00—Vous aimez la chanson?
2.30—Musique sud-américaine
3.00—Les Chefs-d'oeuvre de la musique
4:00—L'heure du thé
4.30—Mélodies du studio de Londres
5.00—Concert d'Europe
5.30—Le 5h. 30
6.00—Musique
6.15—Radio-journal
6.25—Chronique sportive
6.30—Les plus beaux disques
6.45—Les plus beaux disques
7.30—Match
8.00—Musique romantique
8.30—Concert estival
9.00—Les grands romans: "Jean Rivard"
10.00—Radio-journal
10.15—Chronique de France
10.30—Concerto
11.00—Adagio
11.30—Orchestre de danse
12.00—FIN DES EMISSIONS

CKOY
A.M.
6.55—Actualités
7.00—Old Fashioned Revival Hour
8.00—Back to the Bible Hour
9.00—Actualités
9.05—Metropolitan Tabernacle
9.30—Bethel Tabernacle
10.00—First Church of Christ, Scientist
10.15—British Israel Federation
10.30—Voice of Prophecy
11.00—News Headlines
11.01—St. John's Anglican Church
12.00—Actualités
P.M.
12.05—Time for ¾ Time
12.05—The Four Knights
12.30—Salvation Army
1.00—Actualités
1.05—Sports
1.15—Show Time
2.00—Actualités
2.05—Show Time
3.00—Actualités
3.05—Show Time
4.00—Actualités
4.05—Bing Crosby Show
4.30—Small Types Club
5.00—Actualités
5.05—Sports
5.15—Pipes of Melody
5.30—The B.B.C. Hour
6.30—Songs In the Air
7.00—News
7.10—Musical
7.15—Sports Club (TR)
7.30—Pat's Music Room
8.00—Mario Lanza Show
8.30—Sunday Concert
9.00—Cavalcade of Music
9.30—Contented Hour
10.00—Bod's Scrapbook
10.30—Time for Music
11.00—Actualités
11.10—Sports
11.15—Say It With Music
12.00—Actualités
A.M.
12.05—Say It With Music
1.00—Actualités
1.05—FIN DES EMISSIONS

LUNDI

970 Kilocycles
6.45—Radio Sacré-Coeur
7.00—Réveil au chant du coq
7.15—Nouvelles à l'aube
7.20—Réveil au chant du coq
7.45—La ronde rurale
8.00—Actualités et Météo
8.05—Chronique sportive
8.15—Morning Prayers (Elévation matutinales)
8.30—Bal-chansonnettes
9.00—Radio-journal
9.05—Bal-chansonnettes
9.30—Bal-chansonnettes (suite)
9.55—Actualités
10.00—Bal Chansonnettes (Suite)
10.15—Qui aura le dernier mot?
10.30—Entre nous
10.45—Audition "Columbia"
11.00—Francine Louvain
11.15—Casino "Catelli"
11.30—Divertissement
P.M.
12.00—Bulletin d'actualités
12.05—Café-concert
12.30—Le Réveil rural
1.00—Mélodies populaires
1.15—Radio-journal
1.25—L'heure du dessert
1.30—Tante Lucie
1.45—Chansonnettes
2.00—A chaque refrain, son histoire
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'ardent voyage
2.45—Lettre à une Canadienne
3.00—Concert estival
3.55—Nouvelles
4.00—Madeleine reçoit
4.15—Necrologie
4.30—Bal-chansonnettes
4.55—Bulletins d'actualités
5.00—Bal-chansonnettes suite)
5.30—Trouvez mon nom

CBF
7.00—Radio-journal
7.05—L'Opéra de quat'sous
7.30—Radio-journal
7.35—L'Opéra de qquat'sous
7.55—Musique choisie
8.00—Radio-journal
8.10—Chronique sportive
8.15—Elévations matutinales
8.30—Rythmes et mélodies
9.00—Radio-journal
9.05—Chansonnettes
9.30—Comédies musicales
10.00—Sur nos ondes
10.15—Qui aura le dernier mot?
10.30—Entre nous, mesdames
10.45—Chansonnettes
11.00—Francine Louvain
11.15—Tangos, rumbas, sambas
11.30—Divertissements
12.15—Rue principale
12.30—Le Réveil rural
12.59—Signal-horaire
1.00—Quelles nouvelles?
1.15—Radio-journal
1.25—L'Heure du dessert
1.30—Tante Lucie
1.45—Chansonnettes
2.00—Grande soeur
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'Ardent voyage
2.45—Lettre à une canadienne
3.00—Les Chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—Notre pensée aux malades
4.30—L'Heure du thé
5.00—Cotes de la Bourse
5.05—Mélodies populaires
5.30—Les 5 hres 30

CKOY
6.00—Actualités
6.05—Musical Clock
7.00—Actualités
7.05—Musical Clock
7.30—Actualités
7.35—Musical Clock
8.00—Actualités
8.10—Sports
8.15—Musical Clock
8.25—Weather Strop
8.30—Musical Clock
9.00—Actualités
9.05—Peggy Brooks Show
9.10—All Time Hit Parade
9.35—Memory Lane
9.50—Market Basket
10.00—Actualités
10.05—Make Beleive Ballroom
10.45—Music Means Money
11.00—Actualités
11.05—Make Beleive Ballroom
11.30—CKOY Party Line
11.45—Dial Quiz
12.00—Actualités
P.M.
12.05—Pick the Hits
12.20—Music Box
12.30—Around the World in News
12.40—Sports
12.45—Who Am I?
1.00—Actualités
1.05—Barry & Betty
1.20—Tops in Pops
2.00—Actualités
2.05—Music Hall
2.30—C.N.E. Showcase
3.00—Actualités
3.05—Actualités
4.00—Actualités
4.05—Club 1310
4.30—Who's Talking?
4.55—Actualités
5.00—Studio Party
5.30—Make Beleive Ballroom

CFRA
5.30—R.R. 560
6.30—Fred's Breakfast Jamboree (c) McCoys
7.00—Actualités
7.05—Breakfast Jamboree
7.30—Actualités
7.35—Breakfast Jamboree
8.00—Actualités
8.05—Sportareel (c) B.F. Goodrich
8.10—Breakfast Jamboree
8.30—Actualités
8.35—Barry and Betty (c) Colgates
8.40—Breakfast Jamboree
9.00—Actualités
9.05—To the Ladies
10.00—Actualités
10.05—To the Ladies
10.15—Lilian Wadsworth
10.30—To the Ladies
10.45—Dial Detective
11.00—Actualités
11.05—Fiddlers Fling
11.55—Actualités
12.00—Eddy Arnold Show
12.15—Farmers Noteboook
12.30—Actualités
12.35—Let's Start An Argument (c) Lever Bros.
12.50—Date with Dinah
1.00—Actualités
1.10—These Are Tops
1.55—Gosple Singer (c) Templetons
2.00—Actualités
2.05—Show Boat
2.55—Actualités
3.00—Rainbow Ballroom
3.55—Actualités
4.00—Young Widder Brown (c) Sterling Drugs
4.15—Second Spring (c) Sterling Drugs
4.30—Five O'clock Club
5.30—Rainbow Ballroom
5.45—Jan Garber Orchester
6.00—Sports at Six (c) H.F.C.

CBO
A.M.
7.00—Wake Up to Music - Local
7.30—Actualités CBC
7.35—Wake Up to Music - Local
7.55—Melody Highlight
8.00—Actualités CBC et pronostics
8.15—Devotional Period
8.30—Pat Patterson
8.55—Actualités CBC
9.00—Breakfast Club
9.45—Light & Lyrical
10.15—Accent on Variety
10.30—Allison Grant
10.35—Maud Ferguson
10.45—The Song Shop
11.00—Road of Life
11.15—Big Sister
11.30—As Long As There's Music
11.45—Laura Ltd.
12.00—Actualités BBC et commentaires
12.15—Aunt Lucy
12.30—Ont. Farm Bdcst.
12.59—Dom. Obs. Time Sigs.
1.00—Actualités CBC et pronostics
1.15—Strike It Rich
1.45—Invitation to the Waltz
2.00—Brave Voyage
2.15—Art Every Day
2.26—Women's News Commentary
2.30—Musically Yours
3.00—Life Can Be Beautiful
3.15—Ma Perkins
3.30—Pepper Young's Family
3.45—Right to Happiness
4.00—Words & Music
4.30—Record Bar
4.45—Band Music
5.00—Piano Contrasts
5.15—Family Favourites
5.30—Tall Tales
5.54—Don Messer & His Islanders
6.00 —Pgm. Summary

Un grand Canadien: Jean Rivard

Les Grands Romans Canadiens

Jean Rivard est un classique canadien. Ce livre a exercé et exerce encore une énorme influence, sinon sur les gouvernements, du moins sur des milliers de jeunes gens qui l'ont lu à l'école ou au collège. Il y a quelques années, il faisait partie de toutes les bibliothèques scolaires où les élèves les plus réfléchis le préféraient aux oeuvres de Louis Veuillot, aux inévitables vie de Jeanne d'Arc et plus récemment aux romans de Pierre L'Ermite.

Contrairement à trop d'ouvrages bâclés, il ne donnait pas une trop mauvaise impression de la littérature canadienne à ceux qui avaient le bonheur de commencer par ce livre. **Jean Rivard** est en effet un des ouvrages les mieux écrits, les plus directs, les plus chargés de pensée, les mieux organisés de toute la production d'avant 1930.

Antoine Gérin-Lajoie n'avait pas l'intention d'écrire un roman. Il l'avait dit dans l'avant-propos de son ouvrage et il le répéta dans la préface qu'il écrivit pour la seconde édition. "Ce n'est pas un roman que j'écris" . . . "L'intention de l'auteur n'a jamais été de faire un roman, et il peut assurer que dans les faits et incidents qu'il raconte, il s'est appliqué avec un soin scrupuleux . . . à ne rien dire qui ne fut strictement conforme à la réalité."

Jean Rivard n'en est pas moins un personnage fictif impressionnant et qui vit dans les imaginations comme bien peu d'autres héros de romans canadiens. D'ailleurs, n'est-il pas le seul personnage fictif qui possède sa statue au Canada, partageant cet honneur avec un tout petit nombre de créatures imaginaires dans le monde.

Au début de son récit, l'auteur nous dit que Jean Rivard durant le premier hiver qu'il passa seul avec Pierre Gagnon dans la forêt du canton de Bristol, occupait ses soirées à la lecture de trois ouvrages, si l'on excepte l'**Imitation de Jésus-Christ**, livre qui lui avait été donné par Louise Routier, sa fiancée, et qui était "le livre des dimanches et des fêtes". Ces trois livres sont trois des clefs de **Jean Rivard**. Ce sont: une **Histoire populaire de Napoléon, Robinson Crusoé** et les **Aventures de don Quichotte de la Manche.**

Pierre Gagnon, le compagnon de Jean Rivard, est à la fois Vendredi et Sancho Pança; les expériences et l'emploi du temps de Jean Rivard seront notés avec la même scrupuleuse exactitude et le même souci de vérité que dans l'ouvrage de Daniel de Foe; à l'imitation de cet auteur encore, aucun détail si trivial ne sera négligé dans l'énumération des vivres que des instruments indispensables au défrichement, à l'utilisation des cendres et déchets, à l'ensemencement et à la récolte. Les opérations seront chiffrées et des tableaux permettront de suivre les progrès du défricheur. Enfin, tout au long du récit, Jean Rivard sera comparé à Napoléon, très discrètement comme il se doit, mais avec assez d'à-propos quand, devenu maire de Rivardville qu'il a fait sortir de la forêt, il songera à donner des lois, des écoles, des industries, en un mot une économie et une politique à sa petite République.

On retrouverait peut-être dans un certain nombre de penseurs français et américains les idées exprimées dans **Jean Rivard, le défricheur** et **Jean Rivard, économiste**, mais ces idées sont ici organisées en fonction de la paroisse canadienne, des vertus et des moeurs du pays.

Les personnages qui entourent Jean Rivard: sa femme, Louise, Pierre Gagnon, qu'il aidera à s'établir près de lui, ses frères qui deviendront les commerçants et les industriels du canton, le curé Doucet, son ancien condisciple de collège qui sera, avec le citadin Gustave Charmenil, son principal confident, tous ces personnages n'incarnent pas seulement des idées, ils vivent leur vie propre.

L'extraordinaire aventure de Jean Rivard, n'a peut-être pas suscité beaucoup d'imitateurs dans les campagnes, mais ce héros a été pour beaucoup de jeunes gens, et des meilleurs, un modèle, un idéal.

C'est sans doute ce que se proposait Gérin-Lajoie en donnant à son héros comme qualités de fond la ténacité et le courage, l'intelligence et la foi.

L'ouvrage de Gérin-Lajoie se lit encore aujourd'hui comme au temps où il fut publié, en 1862. On trouvera peut-être certaines pages naïves, mais dans l'ensemble cet ouvrage, écrit dans un style simple et clair, exposant des idées longuement mûries, reste étonnamment vrai. Il est le pendant canadien des ouvrages didactiques, des fictions créées pour véhiculer des idées, avec, en plus, un héros pacifique, qui sait accepter les infortunes sans romantisme et les triomphes sans orgueil et qui est en tout et d'abord canadien.

Mme Alietet Brisset-Thibaudeau a préparé l'adaptation radiophonique de **Jean Rivard** qu'on entendra, dimanche soir à l'émission **les Grands Romans Canadiens.**

Guy Beaulne dirige la réalisation de cette série.

Les Soirées à Québec

Des quatre grandes émissions en provenance de la vieille capitale, **Soirée à Québec** ne le cède certainement pas en vogue à **Scènes canadiennes, Match** et **Fête au village.**

Soirée à Québec, c'est d'abord, l'ainée du groupe. Elle jouit d'une popularité extraordinaire et les commentaires élogieux abondent à son endroit. A la fin de chaque saison, des auditeurs de tous les milieux ont demandé sa réinstallation à l'horaire.

C'est ainsi que, depuis le 4 juin 1949, la terrasse Dufferin, derrière le Château Frontenac, est devenue, par les beaux samedis soirs, le rendez-vous des amateurs de danses, de chansons et de musique de folklore.

Il faut croire que le répertoire est inépuisable puisque **Soirée à Québec** s'y abreuve depuis plus de deux ans.

En plus de l'attrait exercé par le folklore, la facture même de **Soirée à Québec** explique son succès. La formule, dès le début, s'est révélée une réussite.

Un rigolon joué par l'orchestre ouvre la soirée. Suit une danse populaire toujours très animée. L'auditoire y participe, formant un immense cercle qui ondule et évolue à l'appel des meneurs de jeu. Ceux-ci étaient, dans les débuts, des membres de l'Ordre de Bon Temps, qui ont aujourd'hui cédé la place aux Vive la Joie. Rigodons, gigues, cotillons, clogues se succèdent jusqu'à ce que la plante des pieds crie grâce.

L'assistance répond ensuite aux chansons interprétées avec la saveur particulière que savent leur donner les Chanteurs du Cap Diamant, sous la direction de Jean-Louis Paquet.

La musique est d'un entrain endiablé. Les huit musiciens qui l'interprètent reçoivent sans doute leur fougue du chef d'orchestre Germain Gosselin. Les arrangements musicaux étaient, au début, d'Omer Dumas; ils sont maintenant d'Omer Létourneau, deux spécialistes de la musique de folklore.

Celui qui, depuis longtemps, mijotait la formule de **Soirée à Québec**, a suivi son progrès depuis la première émission. Il s'agit de Roland Bélanger, qui rédige aussi les textes. Les commentaires anglais sont de Don McGill. Si nous parlons de commentaires anglais, c'est que **Soirée à Québec** est entendue non seulement au réseau Français mais aussi au réseau Trans-Canada, c'est-à-dire de Saint-Jean, Terre-Neuve, à Vancouver, en Colombie-Britannique, de 9 heures et demie à 10 heures du soir.

Soirée à Québec est une autre émission favorite de l'auditoire anglais de Radio-Canada et aussi de nos voisins les Américains. Rappelons ici que ces derniers sont également servis à souhait en matière de folklore canadien-français par les contes de Violon-Jos. (**Fiddle Joe's Yarns**), une émission qui passe dans leur langue tous les samedis soirs à 9 heures, au réseau Trans-Canada seulement. Pour ces auditeurs de langue anglaise, **Fiddle Joe's Yarns** est immédiatement suivi de **Soirée à Québec.** C'est donc une heure entière de folklore canadien-français qui sert à nous mieux faire connaître de nos compatriotes et de nos amis d'outre-frontière.

Les Nouveautés dramatiques

"Le Naïf", de Lomer Gouin

Cette pièce, créée aux "Nouveautés dramatiques", a obtenu un premier prix au concours de la radio canadienne.

Vendredi soir à 9 h. 30, aux **Nouveautés dramatiques**, le réalisateur Guy Beaulne reprendra la farce de Lomer Gouin intitulée **Le Naïf.** Cette oeuvre, représentée pour la première fois au **Théâtre du dimanche** de Radio-Canada, le 27 août 1950, sous la direction de Mme Berthe Lavoie-Fortin, a remporté le premier prix dans la catégorie des émissions locales au récent concours des Canadian Radio Awards.

Le jeune auteur de **Polichinelle**, fantaisie poétique créée au Gesù en 1949 et qui obtint un très vif succès à Montréal et dans toute la province, révèle dans **Le Naïf** d'incontestables dons d'auteur comique. Il y a dans cette pièce des personnages humains, dessinés à gros traits, il est vrai, mais débordants de vie, et un mouvement dramatique simple, direct, émanant des caractères, sur lequel court un dialogue rimé du meilleur aloi.

Lomer Gouin tire ses effets des caractères et des situations plutôt que du choc des mots et en cela son comique s'apparente à celui des auteurs de farces du moyen âge.

Le postulat est simple à souhait. Mme veuve Groslevant s'est juré de marier sa fille Philandrine au fils de son médecin. Mais Philandrine, une jeune fille savante et laide, déplait souverainement au jeune Ligure, un sot qui n'a d'autre profession que celle d'héritier. En outre, Ligure est amoureux de la servante, Isabelle, une fille qui écoute aux portes.

Le docteur Garumel, qui ne veut pas entendre parler du mariage de Ligure avec Isabelle, coupe les vivres à son fils et par ce geste met la pièce en branle.

Voici la distribution du **Naïf**: le docteur Garumel, François Rozet; Ligure, son fils, Jean-Louis Roux; Mme veuve Groslevant, Jeanne Maubourg; sa fille, Philandrine, Marjolaine Hébert; Isabelle, la servante, Olivette Thibault.

John Newmark jouera des oeuvres d'Anglès, de Haydn et Muffat

John Newmark donnera un autre récital sur son piano Clementi, vendredi, à 10 heures et demie du soir. Il jouera des oeuvres de compositeurs du 18e siècle dont la **Sonate en ré mineur**, de Josef Haydn. Les autres oeuvres seront **Aria**, de Rafael Anglès (1730-1816), **Air deux menuets** et **Rigaudon**, de Gottlieb Muffat (1690-1770), et **Fugue et bourrée**, de Johann Ludwig Krebs (1713-1780).

LA VIE ARTISTIQUE

La peinture de marine en France

par Edmond DELAGE
de l'Académie de Marine
(En exclusivité)

La France qui, on l'oublie trop souvent, n'est pas seulement un riche pays agricole, mais, aussi, une grande nation maritime, au glorieux passé, aux anciennes traditions et dont les intérêts sont répandus sur les océans du monde entier, tient une place plus qu'honorable dans un domaine où brillent plusieurs de ses émules sur mer, les Anglais et les Hollandais, par exemple: la peinture de marine.

Il n'est, pour s'en convaincre, que de visiter au Palais de Chaillot les belles salles neuves, superbement aménagées depuis peu, du Musée de la Marine, heureux transfuge des greniers du Louvre, où il dut, pendant de longues années, abriter ses chefs-d'oeuvre si nombreux et de toute nature, aussi bien ses toiles, que ses reliques et ses modèles de vaisseaux ou de navires modernes. La peinture de marine en France s'est développée au cours des siècles en même temps que la flotte elle-même.

C'est pourtant à un pur paysagiste, séduit par l'adorable lumière de la Baie de Naples, Claude Gellée, dit le Lorrain, que nous devons, sans doute, les premiers tableaux connus de l'Ecole maritime française. Mais c'est à Toulon que travailla, au temps du grand Roy, et durant toute sa carrière, un des premiers parmi les décorateurs de navires, aujourd'hui trop peu connu, du nom de Jean-Baptiste de la Rose. C'était, lui, un spécialiste, un technicien des choses de la mer et il compta parmi ses clients les grands noms de la marine de Louis XIV, les Beaufort, les d'Estrées, les Tourville, les Coldbert, les Seignelay. Le plus célèbre des décorateurs de navires, Pierre Puget, de Marseille, joignit — on l'oublie trop souvent, — à son génie de sculpteur, qui se manifesta avec éclat sur tant de proues de vaisseaux, des connaissances approfondies de peintre et de dessinateur. Il exécuta en manière de délassement, de nombreux dessins de scènes maritimes. En 1674, Colbert demanda à l'intendant de la Marine de faire exécuter par lui une série de dessins montrant les plans et les élévations des bâtiments de mer en service sur les côtes de Provence et d'Italie. Duquesne et Tourville furent également ses clients.

Le plus grand peintre de marine, Joseph Vernet, eut pour maître Manglard, né à Lyon en 1695, qui apprit la peinture avec un peintre flamand et passa une grande partie de sa vie à Rome. Vernet y fut également envoyé mais resta, paraît-il, insensible aux beautés de la Ville éternelle. Il fut par contre attiré par la côte. A Civita-Vecchia, à Ostie, à Naples, il dessina inlassablement, s'initia à l'anatomie et à la manoeuvre du navire. Doué d'une mémoire visuelle prodigieuse, il retrouva plus tard pour ses tableaux tous ces sites, toutes ces couleurs. Il fut à son retour, rapidement assailli de commandes. Mais celles-ci étaient impératives: un client voulait par exemple "une marine avec un brouillard à la fantaisie de l'artiste, l'autre avec un clair de lune sur deux vaisseaux de guerre".

La série des Ports, que l'on peut aujourd'hui admirer dans toute sa gloire au Musée de la marine du palais de Chaillot, fut commandée à Vernet par M. de Marigny, surintendant des Beaux-Arts, selon un programme assez rigide. L'artiste réussit pourtant à s'en affranchir. Il parvint à éviter la monotonie, à trouver pour chaque paysage la vue la plus pittoresque, de la mer comme de la terre. Cette vaste commande occupa dix ans de sa vie: elle nous a valu une documentation d'une inestimable valeur sur la vie maritime française au XVIIIe siècle. L'oeuvre de J. Vernet fut prolongée par celle de Nicolas Ozanne, qui, avec un minutieux réalisme, nous a légué, sous forme gravée, une abondante collection de vues de ports coloniaux.

D'autres méritent d'être sauvés de l'oubli: par exemple le capitaine de vaisseau Rossel de Cercy, chargé par le marquis de Castries de composer seize toiles destinées à orner les salles d'instruction des élèves de la marine de Brest. Il y fit passer le souffle héroïque de la glorieuse guerre d'Amérique. Un autre, Garneray fut matelot de l'illustre Surcouf "Excepté la piraterie, disait-il, j'ai fait à peu près tous les genres de navigation". Il a narré les péripéties de sa carrière mouvementée en deux ouvrages: **"Aventures et Combats"** et **"Mes Pontons"**, car prisonnier dans la division de l'Amiral Linois en 1806, il passa près de dix ans sur les pontons de Portsmouth.

Un autre peintre fit une carrière extraordinaire: Gudin, dont la critique de son époque — 1830 — fit le Ruysdaël français. Ami et peintre de Louis-Philippe, il fut aussi le peintre de la marine de Napoléon II. La m

Louis Jouvet a vécu



par Claude Bénédick

PARIS (A.F.P.) — JOUVET N'EST PLUS. Ce n'est pas seulement le théâtre français qui est en deuil, c'est le visage de Paris qui n'est plus tout à fait le même.

Depuis le moment où, mardi soir, une crise cardiaque l'avait terrassé, en plein travail, sur la scène, comme Molière, son héros, qu'il a si admirablement servi, on espérait encore, en sachant déjà qu'il n'y avait plus d'espoir, tant cette mort paraissait invraisemblable, absurde.

Ce que Louis Jouvet apportait d'irremplaçable, c'était plus que son expérience, que son talent, que son intelligence, l'amour du théâtre, l'amour du travail.

Lorsqu'après sa syncope, il eut repris connaissance, il demanda à boire et fit mine de se redresser sur le canapé de son cabinet de travail où on l'avait transporté.

"Ne bouge pas, lui dit le docteur Malherbe, son médecin et son ami qui se montra d'un dévouement infatigable, il faut que tu te reposes."

Et Jouvet, au bord de l'agonie, eut ce mot bouleversant :

"Je ne sais pas me reposer, je ne sais que travailler."

Depuis plus de quarante ans, et singulièrement depuis 1923, date de la première de "Knock" de Jules Romains, à la Comédie des Champs-Elysées, Jouvet, en dehors de quelques remarquables compositions cinématographiques, s'était entièrement consacré au prestige du théâtre.

"Prestige du théâtre" tel était d'ailleurs le titre du petit livre qu'il faisait paraître en 1945, au lendemain de sa triomphale tournée en Amérique du Sud où, pendant quatre ans, il avait fait figure de véritable ambassadeur de la pensée française.

Ses débuts sur la scène datent de 1908, il avait vingt ans, il avait déjà fondé un théâtre : le "Théâtre d'Action et d'Art" où il créa une adaptation du "Colonel Chabert" de Balzac.

Refusé au Conservatoire, dont il devait devenir professeur et où il avait présenté une scène de "l'Ecole des Femmes" de Molière — cette "Ecole des Femmes" qui devait lui valoir, vingt-cinq ans plus tard, son succès le plus indiscutable — il entrait au "Vieux-Colombier" où aucun de ceux qui l'ont vu dans "Le Carrosse du Saint-Sacrement" de Prosper Mérimée avec Valentine Tessier, qui allait être pendant des années sa partenaire de prédilection, ne l'a oublié.

Mais la première grande date du **"Théâtre de Louis Jouvet"** est le 15 décembre 1923.

Ce soir-là, les Parisiens qui se trouvaient à la Comédie des Champs-Elysées eurent la révélation d'une pièce qui allait exercer sur tout le théâtre contemporain une très grande influence : "Kock" de Jules Romains. La pièce portait en sous-titre "ou le triomphe de la médecine", ce fut aussi le triomphe de Louis Jouvet.

Dans le rôle du docteur Knock, l'ancien élève en pharmacie qu'était Louis Jouvet se sentait un autre lui-même et jouait sans le moindre maquillage. Le succès de la pièce se prolongea pendant suffisamment de mois pour que le grand public fit connaissance avec celui qui allait être un des plus merveilleux animateurs du théâtre de son époque. Déjà la voix saccadée, qui eut paru du procédé sans l'étonnante aisance du comédien, conquérait la célébrité.

Une deuxième grande date est le 3 mai 1928. Louis Jouvet présentait la première pièce d'un romancier qui jouissait d'une grande notoriété mais dont le talent, essentiellement littéraire, paraissait peu propice à l'art du théâtre: Jean Giraudoux.

La première de "Siegfried" fut également un triomphe et le point de départ d'une de ces collaborations exceptionnellement fécondes dons l'histoire du théâtre offre trop peu d'exemples, fondées sur la compréhension, l'estime, l'amitié.

Ainsi naquit une succession d'oeuvres ravissantes : "Amphitryon 38", "Intermezzo", "La Guerre de Troie n'aura pas lieu", "Tessa", "Electre", "Ondine", jusqu'à "La Folle de Chaillot" créée après la mort de Giraudoux et émouvante à ce titre, bien qu'elle n'ajoutait rien à la gloire de son auteur.

Peut-être contribuait-elle à prouver combien était nécessaire l'apport de Jouvet, dont Giraudoux, même parvenu au comble de la gloire, écoutait les conseils aussi attentivement qu'un débutant.

Il savait, en effet, que, différent en cela de tant de comédiens, Jouvet ne considérait jamais une pièce en vedette en quête d'un beau rôle.

Au contraire, il se réservait souvent une composition de second plan, une composition à laquelle il donnait un relief étonnant, mais sans jamais nuire à l'unité de l'oeuvre. Une seule fois, pour "Electre" Jouvet réclama la création d'un nouveau rôle alors que la pièce était déjà terminée, encore n'était-ce pas pour lui, mais pour sa nouvelle partenaire favorite.

Giraudoux se soumit, sans inquiétude d'ailleurs, car déjà avait eu lieu "La Guerre de Troie" où Madeleine Ozeray avait été une adorable Hélène.

La troisième grande date de la carrière de Jouvet se situe peu avant la guerre, en 1938, lorsqu'il reprit — on serait tenté de dire : lorsqu'il créa — "L'Ecole des Femmes" de Molière.

Au lendemain de la première, Paul Léautaud, le plus intransigeants des aristarques, écrivait : "Jouvet m'a dit qu'il avait mis vingt ans à préparer "L'Ecole des Femmes" ce ne sont pas vingt années de perdues". Dans le plus merveilleux décor qu'ait jamais réalisé Christian Bérard, auprès d'une Agnès à laquelle Madeleine Ozeray prêtait toute la grandeur perfide du personnage, Louis Jouvet fut un Arnolphe extraordinaire ou plutôt il fut **Arnolphe**, à la fois grotesque et bouleversant. De Molière, il devait donner ces dernières années "Don Juan" et "Tartufe". Sans atteindre la perfection de "L'Ecole des Femmes" ce furent des spectacles passionnants qui alimentèrent d'interminables gloses.

Mais Jouvet, ce n'est pas seulement Jules Romains, Giraudoux et Molière, et il serait injuste, aussi bien pour lui que pour les auteurs, de ne pas rappeler qu'il créa le chef-d'oeuvre de Marcel Achard "Jean de la Lune", une des meilleures pièces de Jean Cocteau "La Machine infernale", une oeuvre remarquable de Roger Martin du Gard qui n'a pas eu le succès qu'elle méritait, "Un Taciturne", etc. Tout dernièrement, c'est lui qui réglait la mise en scène si complexe du "Diable et le Bon Dieu" de Jean-Paul Sartre.

Cependant le succès de "L'Ecole des Femmes" avait été si total, aussi bien en France qu'à l'étranger (en Amérique du Sud pendant la guerre, en Egypte, en Italie, et en Europe centrale en 1948) qu'au début de l'année c'est la seule pièce qu'il emmena dans sa tournée aux Etats-Unis et au Canada — là encore ce fut un triomphe.

Rappelons enfin son rôle ou plutôt quelques-uns de ses meilleurs rôles dans le septième art à la rigoureuse discipline duquel le comédien savait se plier comme à la sienne propre : le pasteur de "Drôle de Drame", le professeur au Conservatoire de "Entrée des Artistes", l'inquisiteur de "La Kermesse héroïque" et surtout le policier de "Quai des Orfèvres", dans chaque composition, il apportait en même temps que la plus grande sincérité cette pointe d'humour qui n'appartient qu'à lui.

Lorsqu'il tomba, mardi, frappé à mort, il réglait la mise en scène de "La Puissance et la Gloire" adaptation de la pièce de Graham Greene. Le matin même avait paru dans le "Journal Officiel" le décret le nommant "conseiller auprès de la direction générale des Arts et des Lettres pour tous les centres théâtraux de province".

Louis Jouvet tel qu'en lui-même...

par Marcel Pagnol de l'Académie française

"Comme Molière, il est mort à la tâche. Comme Molière, c'est dans son théâtre qu'il est tombé.

"Molière a été son seul amour et la grande étude de toute sa vie. Au début de sa carrière il avait servi de tout son génie plusieurs pièces modernes. 'Knock' parfait chef-d'oeuvre de Jules Romains fut aussi le chef-d'oeuvre de l'acteur et du metteur en scène Louis Jouvet. Il donna aussi la vie et la gloire au 'Jean de la Lune' de Marcel Achard et au 'Léopold' de Jean Sarment, puis, il fut avec ferveur l'animateur des oeuvres délicates de Jean Giraudoux.

"Antoine est mort. Copeau est mort. Dullin est mort. Pitoeff est mort. Jouvet nous a quitté. Est-ce que le théâtre français va mourir? Non, certainement non. Ces hommes de génie n'ont pas en vain traversé la scène française et ce qui nous reste d'eux n'est pas seulement un poignant et stérile regret.

"Sans aucun doute il y a parmi nous des jeunes hommes qui ont reçu et compris le message et qui sont chargés de le transmettre à nos enfants. A nous de les découvrir, de les soutenir, de les aider de toute notre foi. Ce sera notre plus bel hommage à la mémoire de Louis Jouvet qui fut avec une si brûlante ferveur **le petit frère de Molière."**

Marcel Pagnal.

Hommages à Jouvet

. . . en France

PARIS (A.F.P.) — La presse parisienne, de "L'Humanité" 'au "Figaro", rend un vibrant hommage à Louis Jouvet, l'illustre homme de théâtre français. De nombreuses photographies le représentent en première page, soit en tenue de ville, soit en tenue d'acteur.

Pierre Brisson, directeur du "Figaro" réserve à Louis Jouvet dont il était un ami intime un leader spécial en première page. "Jouvet", écrit-il, fut un de ceux qui, sans tricherie, sans vanité, sans le moindre cabotinage, perfectionnèrent l'art du spectacle. Il avait fait de ce théâtre où le destin vient de le frapper l'un des foyers européens de l'art dramatique. Jouvet était vraiment devenu l'instrument d'un certain art français, l'art théâtral français dans ce qu'il avait de plus typique et de plus valable. Secret, ombrageux, plein d'anxiété au fond, il savait montrer dans certains cas l'intelligence du coeur sans laquelle il n'y a pas d'artiste."

Elsa Triolet, femme de lettres, décerne, dans "L'Humanité", le titre de "grand artiste français" à Louis Jouvet. "Il me semble, écrit-elle, que chaque fois que j'ai rencontré Louis Jouvet il faisait un temps admirable. En 1951, à la mi-août, le temps était gris comme jamais".

"On ne peut manquer d'établir un rapprochement", écrit de son côté "Ce Matin-Le-Pays". "Le don total de soi-même fait au métier, à la vocation, rappelle, à travers les différences de tailles, de travaux et de situation, les conditions dans lesquelles Molière succomba — ce Molière dont l'oeuvre le hanta."

. . . en Suisse

BERNE (A.F.P.) — La mort de Louis Jouvet, qui a suscité de grands regrets en Suisse où il comptait de nombreux amis et une foule d'admirateurs, est commentée par les journaux qui annoncent sous de grandes manchettes la nouvelle de sa disparition.

Pour la "Tribune de Lausanne", "L'art dramatique à travers le monde entier se ressentira longtemps encore de cette perte".

La "Gazette de Lausanne", évoquant la carrière du grand comédien écrit: "L'on parlera longtemps de cet acteur unique, de ce metteur en scène prestigieux, qui a redonné au théâtre, avec Copeau, Dullin et quelques autres, son honneur et sa beauté".

L'hommage de la "Feuille d'Avis de Neuchâtel" qui rappelle que Jouvet publia dans cette ville plusieurs ouvrages, souligne "L'inflexible volonté" de l'acteur et regrette que Louis Jouvet soit mort avant d'avoir monté la dernière oeuvre de Giraudoux: "Lucrèce", dont le manuscrit est en instance de publication à Neuchâtel depuis plusieurs années.

. . . en Belgique

BRUXELLES (A.F.P.) — La mort de Louis Jouvet a provoqué une véritable consternation tant dans les milieux intellectuels que parmi le grand public belge.

On rappelle, en effet, que l'acteur disparu se rendait depuis 20 ans tous les ans en tournée à Bruxelles et dans toutes les grandes villes de Belgique.

C'est à Verviers qu'aux environs de 1925, Jouvet interpréta "Knock" pour la première fois hors de France. Conférencier, l'artiste s'était fait acclamer l'hiver dernier par les Bruxellois en exposant sa conception personnelle du rôle de "Tartuffe".

"La Nation Belge" publie ce matin un article nécrologique qui, après avoir retracé les différentes étapes de la carrière du comédien, conclut: "C'est une des plus grandes intelligences de l'art dramatique qui s'est éteinte. Le théâtre français perd un de ses hommes les plus illustres."

. . . en Argentine

BUENOS-AIRES, 17 (A.F.P.) — Les deux plus importants postes de radio de la capitale, "Radio el Mundo" et "Radio Splendid" ont chacun consacré une de leurs auditions à Louis Jouvet au cours desquelles ils ont retracé sa vie: "celle de l'un de plus grands acteurs et metteurs en scène de notre temps".

Au théâtre "Versailles" de Buenos-Aires, où la compagnie de Georges Rigaud joue en langue française "La Petite Hutte", d'André Roussin, une minute de silence a été observée par les acteurs et le public nombreux.

. . . au Pérou

LIMA (A.F.P.) — La nouvelle de la mort de Louis Jouvet a été reçue avec grande tristesse dans tous les milieux du Pérou où son nom était célèbre. Il y a seulement quelques jours, un journal local, dans un article sur l'avenir du théâtre péruvien et sud-américain, faisait l'historique des grandes figures du théâtre contemporain et consacrait un long paragraphe à l'oeuvre de Jouvet. "Avec des figures comme Jouvet, disait notamment ce journal, le théâtre ne peut craindre le cinéma et peut-être (Jouvet l'a démontré) l'écran aura toujours besoin du chemin marqué par le théâtre. On peut dire que, au vingtième siècle, Jouvet est là pour le rappeler, le théâtre possède ses génies et que ceux-ci sont déjà entrés dans l'immortalité".

L'un des postes locaux a consacré à Louis Jouvet un programme d'une heure dans lequel il a donné lecture de nombreux articles du grand comédien disparu que celui-ci écrivit dans la presse locale lors de sa tournée en Amérique du Sud.

L'Association des Acteurs et Auteurs dramatiques du Pérou se prépare à rendre un grand hommage à la mémoire de Jouvet, qui aura lieu dans un théâtre local.

Les journaux du matin publient la nouvelle de la mort de Jouvet en première page avec de grands titres. "Le génie du théâtre est mort", dit notamment "La Cronica", et le "Comercio" souligne: "L'art et les lettres sont en deuil: Jouvet est mort".

Jouvet avait assisté à la messe dite du voeu de Willette

PARIS (A.F.P.) — Louis Jouvet avait assisté cette année, le jour des cendres, à la messe des artistes, messe dite du voeu de Willette, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois. Il avait reçu les cendres des mains de l'archevêque de Paris, Mgr Feltin; Louis Jouvet avait tenu à lire personnellement, au cours de la messe, la traditionnelle prière de Willette **"pour les artistes qui doivent mourir durant l'année."**

BUVEZ Coca-Cola SOYEZ RAFRAICHI 7¢

La Chronique Scoute



L'HORAIRE DU JAM

L'horaire du Jam sera sensiblement celui d'un camp scout ordinaire et compte sera tenu des caractéristiques de nos camps habituels.

Vie rude: — La vie sous la tente, le coucher sous la dure, la cuisine de plein air, voilà autant d'astuces pour former un garçon à la simplicité et l'entraîner à faire face aux difficultés de la vie. Au camp le garçon se débrouille seul au milieu de la nature et sert dans sa société propre, la patrouille. Le bain quotidien, la gymnastique matinale, les excursions sur la route, autant d'occasions de taper sur le vieil homme et le rendre plus malléable.

Joie et fraternité: — La vie rude n'exclut pas la joie et le plaisir de se trouver en pleine nature. Une fleur au chapeau, un refrain sur les lèvres, voilà l'attitude du campeur scout. Les grands feux de camp du Jam, les démonstrations techniques, tout cela baigné de chansons, de cris de victoire et d'enthousiastes sourires, c'est la joie pure de la jeunesse qui se coudoie, d'où qu'elle vienne et quelle que soit sa nationalité.

Discipline: — L'horaire est chargé mais il est à la mesure de nos moyens. Le scout dans l'esprit de sa loi (7ième: le scout obéit sans réplique) peut facilement exécuter en toute aisance les programmes les plus tassés. Il se sait responsable de sa santé, de son corps, de son âme, et de la discipline du camp: petite unité au milieu de milliers, il sait que la vie commune ne saurait être agréable sans l'apport de chacun. Sa responsabilité lui a été confiée par son chef de patrouille, il la remplira dans la mesure où on lui fera confiance.

Religion: — Plus scout parce que catholique: ce fait sera souligné avantageusement durant le Jamboree, les grands jeux liturgiques (chapelet perpétuel, procession aux flambeaux, jeux de Notre-Dame, messe pontificale et consécration publique), voilà pour le culte extérieur. Ajoutons la messe quotidienne, le chapelet en patrouille, les prières quotidiennes (matin — soir — repas) en plus des centaines de niches de la Vierge affichées un peu partout sur le camp; il y aura là certes de quoi marquer fortement notre scoutisme et le qualifier à juste titre de catholique.

Comme on le voit, la journée du scout au Jam sera bien remplie et en plus de bénéficier des bienfaits du camp scout ordinaire, il aura l'occasion de rencontrer les garçons du Canada tout entier de même qu'un groupe intéressant de Franco-Américains et d'Européens. Ajoutez à cela les excursions au Sanctuaire de Rigaud et la ballade en chaland sur le lac des Deux-Montagnes; le grand feu de camp international avec folklore et chants de tous les pays, le feu d'artifice, la tente exposition, le marché aux puces, toutes nouveautés susceptibles d'apporter un garçon un enrichissement unique en son genre.

(Tiré du Lien du diocèse de Montréal).

X X X X

Départ du contingent

Le moment attendu depuis si longtemps par les 120 participants du diocèse au Jamboree, se produira lundi matin, alors que le contingent s'embarquera à destination de Vaudreuil. Le ralliement est fixé pour 8h. 30 a.m., à la gare Union, à Ottawa. Après le rassemblement des troupes, il y aura inspection du contingent par le Commissaire diocésain Paul McNicoll, accompagné de monsieur Wilfrid Lecompte, président du Comité Directeur diocésain, et de monsieur Charles-Henri Glaude, président du Comité Protecteur diocésain.

Les membres du contingent sont priés de se rendre à la gare à temps et de ne pas oublier son dîner froid, que tous prendront à l'arrivée à Vaudreuil. Scouts, chefs et aumôniers ont été prévenus au sujet des bagages, qui doivent être livrés à la gare dans la journée du dimanche, le 19 août. Nous ne pouvons trop souligner l'importance de suivre ces consignes à la lettre, afin qu'il n'y ait retard en rien.

Parents et amis du scoutisme sont cordialement invités à assister au départ du contingent.

X X X X

Pour tout autre renseignement

On peut rejoindre le chef du contingent en signalant 4-0495 dimanche le 19 août, entre neuf heures du matin et sept heures du soir.

X X X X

Date et heure du retour

La compagnie de chemin de fer nous avertit que le contingent reviendra mardi soir, le 28 août, par le train qui rentre à la gare Union à 7.25 hrs.

LES SCOUTS CATHOLIQUES,
447 rue Sussex, Ottawa.

Pour ceux qui désirent embrasser une carrière BILINGUE dans le monde des affaires, le . . .

NATIONAL BUSINESS COLLEGE

incorporant les collèges Stephen T. Willis, Gowling et Henry, situé au numéro 62½, rue Bank, angle rue Sparks, inaugure en septembre prochain

DES COURS BILINGUES

préparant à toutes les carrières dans le monde des affaires.



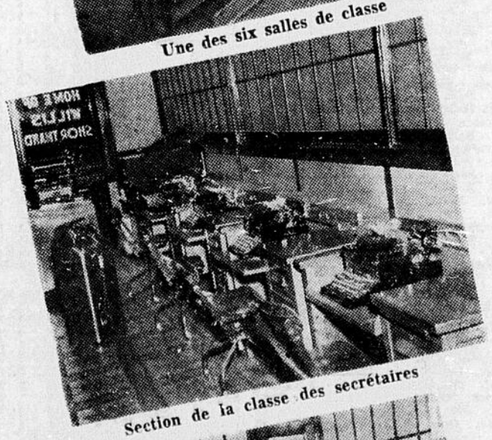
Voici le GRAND COLLEGE NATIONAL. Ce collège, antérieurement les collèges Stephen T. Willis, Gowling et Harry, est à votre service depuis environ 50 ans. Il possède tous les accessoires de protection selon les règlements du ministère d'Instruction publique d'Ontario. Le COLLEGE NATIONAL occupe le troisième étage de trois bâtisses différentes sises à l'angle des rues Bank et Sparks. Son équipement est des plus modernes, comprenant machines à écrire de toutes marques, dictaphones, comptomètres, machines à polycopier et autres. C'est un des plus grands de la province.



Section de la salle principale de dactylographie



Une des six salles de classe



Section de la classe des secrétaires



Bureau du principal



M. N. E. CARTER
Principal

Le directeur du COLLEGE NATIONAL se fait un plaisir d'annoncer la nomination de monsieur Lucien E. Fortin, B.L., au poste de directeur de ces cours bilingues. Le professeur Fortin possède 22 années d'expérience et compte plus de 4,000 diplômés en Ontario et Québec, dont environ 500 dans notre région.

Le COLLEGE NATIONAL . . .

Un des plus grands et des mieux outillés en Ontario, est au service du public de notre région depuis plus de 50 ans. Les vignettes d'à côté font voir ses vastes classes et son personnel compétent. Son directeur, Monsieur NORMAN E. CARTER, compte 35 années d'expérience dans plusieurs High Schools et Collèges Commerciaux importants.

CANADIENS-FRANÇAIS . . .

Pour vous assurer une solide formation en ANGLAIS, inscrivez-vous au COLLEGE NATIONAL où des professeurs ANGLAIS dans une atmosphère ANGLAISE vous assureront un service efficace. Apprenez l'ANGLAIS en le parlant. Le professeur Fortin aura comme tâche particulière de vous guider et de vous aider dans vos matières anglaises; au surplus, il enseignera les matières françaises. VOILA UN PROGRAMME QUI VOUS ASSURERA LE SUCCES!

COURS D'ETUDES BILINGUES . . .

Sténographie bilingue; Sténographies Gregg, Pitman, Duployé, Willis; dactylographie; ANGLAIS commercial; CONVERSATION ANGLAISE; grammaire ANGLAISE; correspondance; comptabilité; routine du bureau; classement; dictaphone; comptomètre; autres machines de bureau.

SECRETARIAT BILINGUE:

Mêmes matières que le cours sténographique, plus la comptabilité avancée; la grande vitesse en sténographie et en dactylographie; dictée sténographique spécialisée; devoirs de la secrétaire particulière; développement de la personalité.

COMMERCIAL BILINGUE:

Mêmes matières que le cours sténographique, moins la sténographie, le dictaphone; mais, plus la comptabilité avancée.

SERVICE CIVIL:

Programme établi selon les exigences des concours publics des commissions fédérale et provinciale du service public.

PLACEMENT DES GRADUES:

Quand on considère que le COLLEGE NATIONAL, antérieurement les collèges Stephen T. Willis, Gowling et Henry, existe au même endroti depuis environ 50 ans, il est facile d'imaginer combien grand est le nombre de ses gradués. Le collège peut recevoir 250 élèves à la même fois. Le COLLEGE NATIONAL a servi donc presque la totalité des maisons d'affaires et des services fédéraux et provinciaux au cours de cette longue et fructueuse carrière. Sa réputation s'étend bien au-delà des limites de cette région.

COURS DU JOUR ET DU SOIR:

Entrée des classes du jour et du soir le 4 septembre

HEURES DE BUREAU:

10h. a.m. à midi — 2h. p.m. à 4h. p.m. TOUS LES JOURS
Le soir — du lundi au vendredi: 7h. à 9h.

Inscription dès maintenant

RENSEIGNEMENTS:
Signalez: 2-6296



Mme N. E. Carter — **Mme F. E. McDougall** — **M. J. McCarthy** — **Mlle F. Bishop** — **Mlle J. Lennox** — **Mme H. Collins** — **Mlle J. Fitzsimmons** — **M. L. E. FORTIN, Directeur Cours bilingues**



Faits et Gestes

par

Gérald Renaud

(Rédacteur sportif)

Impressionni-miettes: C'est un Clem Crowe bien sérieux qui a quitté la Capitale à destination de la cité de l'acier, hier soir. . . Crowe, qu'on ne pourra jamais accuser d'indifférence lorsqu'on jase de football et plus spécialement de son équipe, enverra un club bien entraîné sur le terrain, ce soir . . . il tient à gagner la partie, pour la simple raison qu'il veut savoir exactement ce que ses protégés peuvent accomplir sous pression . . . les Riders, après leur joute hors-concours de ce soir, n'auront pas d'engagement avant le premier septembre alors qu'ils rencontreront les Argonauts de Toronto . . . voilà une raison de plus pour laquelle Crowe tient mordicus à un bon rendement de ses Riders, ce soir . . . il n'aura plus la chance de les voir en action dans une partie avant l'inauguration du programme du Big Four. . .

Avis aux sportifs de la cité transpontine: Le programme de boxe et de lutte de demain soir au Manège militaire est beaucoup plus important qu'il en a l'air à la surface. . .

Scandales et enquêtes: Elles abondent aux Etats-Unis comme au Canada . . . en notre pays, cependant, elles sont limitées au turf dans la province d'Ontario . . . au pays de l'Oncle Sam: scandales au ballon au panier et au football et enquêtes sur la boxe et le baseball. . .

Au sport local, en plus du programme de dimanche au Manège, il y aura la course annuelle des cyclistes Montréal-Hull . . . la fin de la course aura lieu au parc Jacques Cartier au lieu du parc Mousette tel que préparé par les organisateurs . . . le joueur de hockey bien connu Edouard (Pit) Richer a été fêté par ses amis à l'occasion de son prochain mariage, hier soir. . .

Roger Limoges et son Hull Volant sont en train de remporter le championnat de la Ligue de balle molle commerciale de Hull . . . alignant d'excellents vétérans, le Hull-Volant, tel que prévu, excelle dans les éliminatoires contre l'équipe plus jeune d'Oscar Lambert qui avait terminé la saison en première position dans le classement . . . les champions de la Ligue commerciale de Hull rencontreront les vainqueurs de la Ligue de balle molle senior d'Ottawa pour le droit de représenter la District d'Ottawa dans les concours pour le championnat de la province d'Ontario . . . les joueurs du circuit hullois ont tous signé des formules de l'Association de balle molle de l'Ontario.

Dans l'ouest du pays, les quatre instructeurs des quatre clubs qui forment la Ligue de football, prévoient que leur équipe respective conquerra le titre . . . des choses amusantes sont promises aux amateurs de football . . . aussi: aux rédacteurs sportifs qui auront bien du plaisir à taquiner les pauvres instructeurs . . . après tout les quatre équipes ne peuvent gagner le championnat et trois pilotes seront tombés dans le panneau. . .

Au programme bientôt: Les championnats de golf amateur du Canada au Royal Ottawa Golf Club et ceux de tennis junior canadien au Rideau Lawn Tennis Club. . .

Le nez long: Ces White Sox de Chicago, qui avaient renversé les prédictions de tous les experts dans la première moitié de la saison dans la Ligue américaine, ont prouvé qu'ils pouvaient encore jouer du bon baseball lorsque l'occasion se présentait . . . hier, les Chisox ont vaincu les Indiens de Cleveland à deux reprises . . . à bien y penser, les White Sox ne sont pas encore éliminés de la course aux honneurs . . . les éternels Yankees ne seront pas loin de la tête à la fin du programme. . .

Le nouveau joueur nègre des Rough Riders, Lawrence Hairston de l'Université du Nevada, a créé une vive impression aux périodes d'entraînement du club, cette semaine. . . Hairston est un joueur de ligne très robuste, pesant 255 livres . . . pour un homme de sa taille, il est excessivement rapide. . .

ARENASCOPE: Remarquez bien: l'Aréna devient de plus en plus important. Son érection coïncidera-t-elle avec l'établissement de la télévision au Canada?

BALLE MOLLE SENIOR

Aylmer a évité l'élimination

Par Lucien RICHARD
(Collaboration spéciale au Droit)

Les Lions d'Aylmer ont évité l'élimination dans la Ligue de balle molle senior de la Cité en triomphant, hier soir, des Mécaniciens du Service Supplies dans une joute contestée qui se termina au pointage de 6 à 5. Les Mécaniciens, premiers du classement final, mènent présentement la série semi-finale de trois dans cinq, par deux victoires contre une défaite alors qu'ils gagnèrent les deux premières joutes disputées cette semaine, aux scores de 11-5 et 10-5. La quatrième joute de cette série aura lieu mardi soir prochain, tandis que lundi soir le St. Anthony's et les Pompiers joueront leur deuxième partie d'une autre série semi-finale. Les Saints ont déjà une victoire à leur crédit.

Tout le pointage de la joute d'hier soir entre les Lions d'Aylmer et les Mécaniciens fut fait dans les cinq premières manches. Les Lions comptèrent deux points à la première manche sur des simples de Fern Barsalou et Bernie Warren et un double de Billy Rich. Ils augmentèrent leur avance à 4-0 à la 2e manche sur deux simples et deux choix au champ intérieur. Le score monta à 5-0 au début de la 3e manche lorsque Lucien Caron fut sauf sur une erreur et compta ensuite sur un long triple de Billy Rich. Les Mécaniciens ripostèrent à leur tour au bâton en comptant 3 points à l'aide de deux erreurs, un but sur balles et un simple de Léo Giroux. Le 6e point des Lions d'Aylmer qui leur assura la victoire par la suite, fut compté à la 4e manche, lorsque Bernie Warren tapa un simple et comptait sur un double de Lucien Caron. Supplies se rallia à la manche suivante pour compter 2 points mais le brillant travail du lanceur de relève Lucien Caron arrêta leurs attaques et ainsi permettre à Bill Proulx de remporter une victoire bien méritée.

Bill Rich, joueur de troisième but d'Aylmer, fut le meilleur frappeur de la soirée avec trois coups sûrs en 5 apparitions au bâton. Bill fut également responsable de trois des six points de son club et joua une solide partie au coin dangereux. Roger Poirier fut aussi très effectif comme lanceur de relève pour les perdants. Poirier entra en scène à la 6e manche, n'alloua que deux maigres simples aux Lions, tout en retirant 7 frappeurs et ne donnant aucun point. Lucien Caron fut une autre étoile du club victorieux alors qu'à la 9e manche il complétait un brillant double-jeu pour terminer la joute et assurer une première victoire à son club. C'est également Caron qui fit compter le point qui donna la partie au club Aylmer.

Pointage par manches:

Aylmer	.....	221	100	000	—	6	11	4
Supplies	....	003	020	000	—	5	5	1

Moquin proteste

Larry Moquin, de Montréal, a réclamé aujourd'hui que la prise dite "du pilon" soit bannie de la lutte, lorsqu'il rencontrera, mardi soir, à l'Auditorium l'impopulaire Buddy (Nature Boy) Rogers.

La prise du pilon est contraire à celle du ciseau et permet au lutteur de prendre la tête de l'adversaire par derrière, facilitant ainsi les coups sur le matelas. C'est Bobby Managoff qui en est l'inventeur et cette prise, qui originalement ne devait être employée que dans les moments "d'urgence" est chose courante aujourd'hui. Nature Boy en fait son truc favori.

"Ce n'est pas de la lutte, déclare Moquin. Il est facile de fracturer le crâne d'un homme avec cette prise et je ne crois pas qu'elle ait sa place dans ce sport."

Rogers a refusé d'accéder à sa demande. "Je joue dur quand je lutte, dit le blond lutteur. Si Moquin veut se plaindre, et bien, qu'il le fasse. J'ai appris qu'il avait lui-même pratiqué la prise du pilon, et qu'il projette de l'utiliser contre moi. S'il le fait, très bien; je ne veux aucune faveur de Moquin. Il a fait match nul avec moi à Montréal, avec l'aide des arbitres, des chronométreurs et de la bande de Robert, qui avait envahi l'arène et m'avait assailli. C'est pourquoi j'ai insisté pour que mon prochain match soit livré à Ottawa. J'espère que Robert aura plusieurs de ses amis dans la Capitale, car je veux leur montrer ce qui lui arrivera sur un terrain neutre. Il ne m'abattera pas d'un "drop-kick", même s'il essaie toute la soirée."

Le match, le quatrième entre les deux lutteurs, couronne l'un des plus sauvages duels qu'ait connus l'est cette saison. Moquin et Rogers ont deux chutes chacun.

Rogers n'est pas populaire à Ottawa, surtout depuis le match sauvage qui l'a opposé à Al Lovelock, cette semaine. Il est certain que le public d'Ottawa, aidé d'un fort contingent de Montréal, prendra la part de Moquin mardi.

Les Rough Riders à Hamilton

Baseball juvénile

Joute à Wrightville ce soir et à Gatineau demain après-midi

La troisième partie de la série finale entre Nap. Legris et Gatineau aura lieu ce soir à 6h. au parc Larocque de Wrightville. La partie d'hier soir a dû être remise à cause de la parade des enfants des terrains de jeu. Gatineau mène la série dans le moment par deux victoires à zéro.

Il y aura aussi une partie dimanche après-midi à Gatineau, la quatrième de la série.

Durant la saison les deux clubs ont remporté chacun 4 victoires.

L'association des Tapageurs a fait don de $15, au président de la Ligue Jean-Louis Ménard pour aider à l'organisation

Dans les parties précédentes les scores ont été 9-5 pour Gatineau et 6-3 aussi pour Gatineau.

L'enquête subitement interrompue à W. Point

WEST-POINT New-York (A.F.P.) — Le renvoi des élèves officiers de West-Point accusés d'avoir triché aux examens a été subitement interrompu aujourd'hui par les autorités de l'école militaire qui gardent le mutisme le plus absolu sur les raisons de cette décision, donnant ainsi naissance à de nombreuses rumeurs.

Sur les 90 élèves mis en demeure de quitter l'école, une quarantaine sont déjà partis et l'exode devait se poursuivre aujourd'hui lorsqu'il fut interrompu. Certains des élèves mis en cause pensent que l'enquête sur les fraudes aux examens va s'élargir et qu'ils seront provisoirement gardés dans l'enceinte de l'école comme éventuels témoins.

Sport-Eclair

La Manche à la nage

LONDRES.—(A.F.P.)— Un nouveau "marathon de la manche" sera organisée l'année prochaine, a déclaré ce soir, M. Sutard McLean, directeur général du "Daily Mail" à l'issue d'un dîner offert aux nageurs à Folkestone.

Les 18 nageurs qui ont franchi la manche ont reçu leurs prix au cours du dîner: Les vainqueuers, l'Egyptien Hassan Hamad et l'Anglaise Brenda Fisher, £1,000; le Français Roger Le Morvan et la Canadienne Winnie Roach £500 et tous les autres £250 chacun.

Clem Crowe considère le match de ce soir comme excessivement important

Les Rough Riders d'Ottawa connaîtront exactement leur puissance, ce soir, alors qu'ils rencontreront les Tiger-Cats de Hamilton dans un match amical qui aura lieu dans la cité de l'acier. En deux joutes d'exhibition, cette saison, le nouveau club d'Ottawa dirigé par Clem Crowe, l'ex-instructeur des Colts de Baltimore de la Ligue professionnelle des Etats-Unis, a partagé les honneurs. Il a d'abord déclassé la faible équipe du Balmy Beach de Toronto, mais a perdu 41-19 contre le club professionnel des Giants de New-York.

Trente joueurs sont partis à destination de Hamilton où les Tigers-Cats leur réservent une bien froide réception. Les Cats ont étonné tout le monde en bouleversant les champions canadiens, les Argonauts de Toronto, 17-11, dans une partie hors-concours jouée à Buffalo, Etat de New-York, dimanche passé. Les Tiger-Cats ont obtenu de bons joueurs pour compenser la perte de leurs deux formidables joueurs d'arrière, Edgar (Special Delivery) Jones et Bill Gregus. Ils l'ont prouvé en faisant mordre la poussière aux arrogants Torontois de Frank Clair.

Crowe a fait pratiquer ses joueurs rigoureusement au cours de la semaine sur le terrain du Collège Saint-Patrice. Il n'a aucunement l'intention de subir une défaite à Hamilton. Il n'avait pas prisé l'attitude de certains de ses protégés dans la partie contre les Giants et il a affirmé que ces mêmes joueurs devraient faire beaucoup mieux contre Hamilton, sinon . . . Steve Hatfield, le brillant joueur d'arrière-champ noir qui vient des Giants de New-York, participera au match de ce soir. Steve se dit suffisamment rétabli de sa blessure à l'épaule pour pouvoir jouer régulièrement. Jake Dunlap, l'autre écopé d'importance sur l'équipe, a aussi fait le voyage et il sera en uniforme, ce soir.

La joute de ce soir sera irradiée sur les ondes du poste CKOY par le commentateur de football bien connu, Tommy Shields.

Ce soir, Crowe emploiera les services de la recrue Bruno Bitkowski de l'Université d'Ottawa et de Buck Rogers à la position de centre.

Il se peut fort bien que les Riders reviennent de Hamilton avec un joueur de ce club. Les Tiger-Cats n'ont jamais payer la dette qu'ils avaient contracté avec l'équipe d'Ottawa en faisant signer un contrat à Paul (Spider) Gibson qui jouait dans la Capitale en 1950. L'on a mentionné les noms d'Alfie Crooker, un extérieur, et de Mel Aull, un puissant joueur de ligne.

A HAMILTON

HAMILTON (P.C.)—Les Tiger-Cats de Hamilton, très renforcis sur la ligne mais quelque peu affaiblis dans le champ-arrière, pratiqua légèrement hier soir en prévision de leur partie amicale d'aujourd'hui contre les Rough Riders d'Ottawa.

Paul (Spider) Gibson, le rapide champ-arrière qui s'aligna comme extérieur avec les Riders l'an passé ne sera pas en uniforme pour la partie d'aujourd'hui car il subit une légère commotion cérébrale dans la partie-exhibition de dimanche dernier à Buffalo contre les Argonauts de Toronto lorsqu'il voulut bloquer un botté.

L'arrière-quart Zeke Martin, une des étoiles de la dernière partie, évoluera très peu car il se blessa au dos. Stan Heath, qui fut très en évidence l'automne passé et Bernie Custis, qui jouera comme demi s'il ne vole pas la place de Heath, seront les arrière-quarts.

Carl Voyles, le coach des Tiger-Cats, a annoncé que la direction du club avait complété un marché avec les Eskimos d'Edmonton en vue de s'assurer des services de Earl Valiquette. Il endossera l'uniforme des Tiger-Cats pour la partie de cet après-midi.

Tennis

Les tournois de la ville de Hull débutent lundi

Les tournois de tennis pour le championnat de la ville de Hull débuteront lundi soir à 6h. 30 sur deux courts de la ville. Voici ci-dessous la liste des participants, les courts et l'heure.

Wrightville

6h. 30 — Bernard Laflèche vs André Lesage; P. Touchette vs Marc Paquin.

7h. 30 — Marcel Lalonde vs Paul Rousseau; Lionel Sauvé vs Julien Berthiaume.

8h. 30 — Gérard Messier vs Jacques Legault.

Saint-Rédempteur

6h. 30 — Fred Normand vs Maurice Croteau.

7h. 30 — Ken Perreault vs J.-Paul Cousineau.

8h. 30 — Claude Nadon vs Maurice Cloutier.

Champions des Postes

L'équipe Forward Letter a remporté le championnat de la Ligue de balle molle des Employés des postes, hier soir, en battant le Quartier général du Bureau de Poste numéro un par 7 à 5. Le club champion gagnait ainsi la série finale en deux joutes consécutives et méritait le trophée W. D. Turnbull. Gérard Poirier fut le lanceur victorieux, tandis que Hal Sharron était au monticule pour les perdants.

Autres arrestations au ballon au panier intercollégial américain

NEW-YORK (P.A.) — Un solide gaillard du monde clandestin a comparu aujourd'hui devant le tribunal à New-York, sous l'accusation d'avoir dirigé une organisation de paris, qui aurait fait des offres malhonnêtes à des joueurs de l'équipe de ballon-panier de l'Université Bradley.

Trois étoiles du club Bradley, achetés illégalement pour $100 à $500 ont été également mis en accusation. Ils ont toutefois nié leur culpabilité. Ce sont Gene Melchiorre, William K. Mann et George M. Chianakas.

Sept autres suspects ont également comparu. Ils sont accusés de conspiration et de fraude comme comparses du chef de bande, Joseph Benitende, un dévaliseur de banques de 41 ans avec un volumineux dossier comme membre de l'underworld.

Une chasse nationale fut organisée pour Benitende que l'on décrivait comme "bandit notoire et très dangereux".

Huit joueurs de Bradley ont comparu à l'enquête. Un de ceux-ci a été renvoyé à cause du manque d'évidence. Quatre autres ne seront pas poursuivis dans New-York, mais peut-être dans d'autres états.

Ces nouvelles arrestations sont une tache noire de plus dans le basketball collégien qui est en émoi depuis février à la suite de la mise à jour du plus grand scandale dans le monde des sports.

Trente et un joueurs de six clubs majeurs ont été demandés comme témoins jusqu'ici dans l'enquête: Bradley, Toledo, City College de New-York, Manhattan, Long Island et Université de New-York.

Melchiorre, Mann et Chianakas ont été relachés sous cautionnement de $500 après avoir plaidé innocence.

Les autres fraudeurs appréhendés en même temps que Benitende sont Jack (Zip) West, 39; Nicholas Englisis, 26; Anthony Englisis, 25; Jack Rubenstein, 33; Marvin Mansberg, 25; Saul Feinberg, 26; Eli Kaye, 29. Tous exceptés Benitende sont de la ville de New-York.

Benitende, trappu et au teint jaunâtre a été décrit par le commissaire de police comme "un associé connu des marchands de narcotiques et le pire de la pègre du Missouri".

Dans l'Internationale

Richmond en tête pour la 6e semaine de suite; les mêmes meneurs partout

Pour la sixième semaine consécutive, Don Richmond des Red Wings de Rochester détient la première position dans la liste des frappeurs de la Ligue internationale.

L'excellent joueur de troisième but de Rochester a réussi à conserver une moyenne de .355 jusqu'aux joutes de lundi, le 13 août.

Tous les meneurs des différentes phases du jeu ont retenu leurs positions. Ils sont: Archie Wilson, Buffalo, 152 coups sûrs, 254 totaux de buts et 95 points produits; Marv Rickert, Baltimore, 27 circuits; Jim Gilliam, Montréal, 97 points; Hector Rodriguez, Montréal, 23 buts volés; Jack Wallaesa, Springfield, 34 doubles, et Carmen Mauro, Springfield, neuf triples.

Chris Van Cuyk, de Montréal, domine les lanceurs avec le record de neuf victoires contre une défaite.

LES FRAPPEURS

	Pos.	j.	a.b.	p.	c.s.	t.b.	2b.	3b.	c.	b.v.	p.p.	moy.
Arroyo, Roch.	lanc.	12	5	0	2	2	0	0	0	1		400
Wittig, Roch.	lanc.	13	5	0	2	3	1	0	0	0		400
Triplett, Buf.	c.	47	56	6	20	30	6	2	0	17		357
Wright, Ott.	lanc.	22	28	4	10	11	1	0	0	4		357
Shuba, Mont.	c.	62	180	47	64	136	19	1	17	3	67	356
Richmond, Roch.	3b.	83	321	55	114	154	21	5	3	3	37	355
Lasorda, Mont.	lanc.	28	45	5	15	20	5	0	0	0	10	333
Lovenguth, Buf.	lanc.	35	37	3	12	13	1	0	0	1		324
Wilson, Buf	c.	120	477	78	152	254	31	4	21	6	95	319
Rickert, Balt.	1b.-c.	122	442	80	138	243	20	2	27	8	83	312
Gilliam, Mont.	2b.-c.	121	438	97	136	191	20	7	7	12	60	311
George, Spg.	1b.	33	123	10	38	51	5	1	2	0	19	309
Post, Buf.	c.	87	320	64	98	169	16	2	17	7	50	306
Novick, Buf.	rec.	45	110	14	33	41	6	1	0	1	12	300
Rodriguez, Mont.	3b.	122	483	87	144	200	22	8	6	23	75	298
Wallaesa, Spg.	c.	124	473	51	140	216	34	3	12	0	80	296
Anderson, Balt.-Tor.	rec.	86	291	19	86	121	18	1	5	0	39	296
Bowers, Tor.	c.	97	311	46	91	123	16	2	4	6	28	293
Mayo, Balt.	c.	101	351	66	102	164	17	6	11	1	44	291
Mauro, Spg.	c.	110	396	70	115	173	19	9	7	5	39	290
Corbitt, Syr.	a.-c	116	407	63	117	142	15	2	2	1	45	287
Russel, Mont.	c.	97	310	45	89	142	20	3	9	6	60	287
Carswell, Buf.	c.	96	336	46	96	152	28	2	8	3	58	286
Wellman, Buf.	c.	91	329	42	94	120	17	0	3	3	45	286
Kerns, Balt.	3b.	110	382	50	109	177	20	3	14	1	64	285
Moore, Balt.	c.	77	205	27	58	94	10	1	8	0	38	283
Gillenwater, Syr.	c.	113	372	56	104	147	22	3	5	4	54	280
Goliat, Balt.	2b.	50	186	34	52	82	10	4	4	2	22	280
Power, Syr.	1b.	95	316	41	88	123	15	4	4	4	39	278
Blatni, Roch.	c.	96	270	45	75	123	17	2	9	1	47	278
Drews, Syr.	2b.	79	230	24	64	86	13	0	3	1	28	278
Byam, Mont.	1b.	114	396	57	109	162	21	4	8	1	57	275
Morgan, Mont.	a.-c.	123	461	68	126	183	26	2	9	6	60	273
Colman, Tor.	1b.-c.	101	349	34	95	139	20	0	8	3	48	272
Fiala, Mont	2b	81	225	23	61	68	5	1	0	1	34	271
Bucha, Roch.	rec.	90	293	37	79	111	15	4	3	1	36	270
Hardin, Roch.	a.-c.	112	446	74	120	150	15	6	1	4	42	269
Jok, Ott.	c.	120	406	44	109	144	19	5	2	12	45	268

AUTRES JOUEURS D'OTTAWA

	Pos.	j.	a.b.	p.	c.s.	t.b.	2b.	3b.	c.	b.v.	p.p.	moy.
Tompkinson, Ott.	rec	60	169	11	43	54	11	0	0	2	14	254
Gentry, Ott	c.	103	373	57	93	139	14	7	6	10	30	249
Mele, Ott.	c.	54	122	7	29	44	5	2	2	0	21	238
Davis, Ott.	2b.-c.	54	194	15	46	68	7	3	3	7	19	237
Watlington, Ott.	rec.	96	295	30	68	82	5	3	1	6	33	231
Gardner, Ott.	3b.	125	453	45	104	140	15	6	3	9	31	230
Jasinski, Ott.	a.-c.	115	352	28	77	89	8	2	0	9	25	219
Metkovich, Ott.	c.	91	240	22	48	61	7	3	0	1	15	200
Gerkin, Ott.	1b.	74	188	24	39	68	9	1	6	2	25	207
Vukmire, Ott.	2b.	52	124	8	22	32	5	1	1	1	8	177

LES LANCEURS

	J.	j.c.	g.	p.	moy.	m.l.	p.	c.	b.b.	r.	w.p.
Fahr, Ott.	6	2	4	0	1000	38	10	29	6	12	0
Barrett, Buf.	18	0	3	0	1000	32	17	43	14	25	1
Grimsley, Mont.	20	1	2	0	1000	49	24	46	19	34	1
Van Cuyk, Mont.	17	9	9	1	900	111	35	88	35	80	3
Costello, Syr.	24	0	7	1	875	47	22	36	26	34	3
Coleman, Mont.	21	5	9	2	818	94	39	82	31	42	2
Mallette, Mont.	20	4	7	2	778	107	38	92	41	47	2
Lasorda, Mont.	24	8	11	4	733	125	51	101	65	65	6
Hughes, Mont.	19	4	8	3	727	82	34	73	40	43	2
Collum, Roch.	27	10	12	5	706	174	65	161	76	79	6
Alexander, Mont.	27	13	14	6	700	182	73	158	52	78	2
Simpson, Buf.	28	3	7	3	700	102	53	81	46	53	2
Hudson, Tor.	32	7	11	5	688	133	58	118	63	67	1
Minarcin, Buf.	26	14	14	7	667	208	83	159	85	82	3
Possehl, Balt.	27	7	9	6	600	127	52	107	52	48	2
Wild, Roch.	25	2	6	4	600	82	34	87	31	25	1
Wittig, Roch	13	0	3	2	600	23	11	25	13	9	2
Hetki, Tor.	28	11	13	9	591	193	80	164	59	75	2
Habenicht, Roch.	23	5	7	5	583	107	63	106	56	49	8
Miller, Syr.	29	12	12	9	571	180	74	156	92	99	2
Padget, Spg.	25	14	13	10	565	166	77	158	48	74	0
Medlinger, Tor.	22	6	9	7	563	117	67	126	47	46	3
Shore, Tor.	46	0	9	7	563	91	42	60	54	63	4
Savransky, Buf.	24	10	10	8	556	139	61	130	72	64	7
Donnelly, Balt.	19	8	6	5	545	109	51	101	34	54	2
Trinkle, Balt.	44	1	6	5	545	98	52	96	45	32	4
Drews, Balt.	33	18	14	12	538	209	78	179	70	107	4
Konikowski, Ott	29	10	8	7	533	166	57	139	64	101	5
Tieffenauer, Roch.	30	7	8	7	533	135	59	120	43	58	4
Keegan, Syr.	22	7	8	7	533	125	71	121	54	54	4
Marino, Spg.	19	11	9	8	529	156	78	147	51	56	1
Faszholz, Roch.	28	10	9	8	529	140	67	129	56	55	2
Yukas, Roch.	29	9	11	10	524	147	61	137	73	80	3
Silverman, Buf.	24	9	10	10	500	144	73	150	66	65	2
Griffore, Syr.	30	11	9	9	500	176	84	170	49	69	2
Bamberger, Ott.	19	9	8	8	500	134	51	107	43	50	1
Krieger, Roch.	20	4	6	6	500	89	66	100	54	36	4
Fannin, Tor.	17	7	5	5	500	97	51	95	22	51	0
Houtz, Syr.	25	3	5	5	500	86	49	85	76	34	3
Wright, Ott.	19	6	5	5	500	76	35	67	34	15	1
Jacobs, Spg.	37	1	5	5	500	74	43	71	37	28	1
Voiselle, Mont.	38	0	4	4	500	82	34	73	30	51	2
Schultz, Buf.	25	0	3	3	500	40	25	43	15	18	1
Hausmann, Buf.	19	1	2	2	500	82	26	36	30	13	4
Hartley, Syr.	28	9	10	10	476	162	80	172	60	58	3

AUTRES LANCEURS D'OTTAWA

	J.	j.c.	g.	p.	moy.	m.l.	p.	c.	b.b.	r.	w.p.
Heller, Ott.	26	2	4	5	444	67	24	52	48	37	2
Nicholas, Ott.	9	5	3	4	429	55	25	52	23	22	2
Libby, Syr.-Ott.	18	2	2	3	400	46	21	41	32	12	1
Cox, Ott.	17	0	1	3	250	21	12	25	10	3	1
Lopez, Ott.	17	2	2	8	200	75	43	79	41	58	6

Tournoi des Syndicats

A l'occasion de la fête du Travail, qui a lieu le trois septembre prochain, les représentants des Syndicats catholiques nationaux ont organisé un tournoi de balle molle. Ce tournoi fut inauguré l'année dernière, alors que la rencontre de cette fête avait lieu au parc Larocque de Wrightville. L'équipe du taxi Regal, qui était dirigée par le fameux lanceur Roger Poirier remporta la victoire. Cette saison, le tournoi sera disputé au parc Fontaine de Hull et un magnifique trophée sera donné au vainqueur.

Toutes les équipes de la région, qui désirent participer à ce tournoi sont donc cordialement invitées.

Un concours de balle molle pour les équipes féminines a également été organisé. Les inscriptions sont ouvertes.

Les équipes qui feront partie de ce tournoi devront s'adresser à M. Alfred Courchesne en signalant 77-6216 ou à M. Lionel Beaulne, 77-7275.

Frappeurs de l'Internationale

Par la P. A.

	J.	A.	b.	P.	C	Moy.
Richmond, Rochester	87	340	59	122		.359
Rickert, Baltimore	126	453	85	142		.313
Wilson, Buffalo	124	499	66	155		.311
Post, Buffalo	87	322	66	99		.307
Gilliam, Montréal	123	455	95	139		.306

Points produits par: Wilson, Buffalo, 93; Rickert, Baltimore, et Rodriguez, Montréal, 81; Wallaesa, Springfield, 74; Kerns, Baltimore, 71.

Circuits: Rickert, Baltimore, 27; Wilson, Buffalo 23; Morton, Toronto, 20; Shuba, Montréal, 18; Post, Buffalo, 17.

Les Breuvages
WISHING WELL
toujours bien acceuillis

SERVICE DE
BRULEUR A L'HUILE
Appelez
TOBIN - EVEREDY
COMPANY
477, ave Edison Tél: 8-2525

LUTTE DIMANCHE 19 AOUT — 8h. 30 p.m.
MANEGE MILITAIRE ch. Aylmer
sous les auspices de
L'ASS. SPORTIVE HULL-VOLANT
ENJEU DE $500.00 — Grande finale 2 dans 3 à finir, 3 vs 3

3 Paul, Charles, Lionel — BAILLARGEON vs
3 Paul, Bob, Ray — LORTIE
Boxe 10 rondes — GABY FERLAND vs KID CHABOT
Semi-finale de lutte — TED EVANS vs JOS. STALINE KAMAROFF
Spécial 30 minutes — TED MENARD vs DON CERINO

SPECIAL! SPECIAL! SPECIAL! SPECIAL!
Mlle GERALDINE BAILLARGEON
reconnue comme la femme la plus forte au monde
CHARLES BAILLARGEON
tirera un autobus avec ses dents à 8 heures devant le manège
Admission 75c Rés. $1.00 Enfants 35c
Informations et réservations
HULL VOLANT et BOB GUERTIN, promoteur

Ligue commerciale

Hull-Volant défait Lambert 10-6 et prend un avantage de 2 joutes

(Collaboration spéciale au journal Le DROIT)

Par Raymond LIMOGES

Grâce à une offensive de 13 coups sûrs, le Hull-Volant Senior a triomphé, 10-6, du club champion de l'an passé, le Oscar Lambert, pour la deuxième fois consécutive, hier soir, au parc Fontaine devant une foule de 2,000 personnes. Lucien Laberge, vétéran lanceur droitier, a lancé toute la partie pour les Volants et a bien espacé 11 coups sûrs aux perdants pour être crédité de la victoire tandis que Paul Désabrais fut débité de la défaite. Le Hull-Volant mène maintenant la série finale de la ligue de balle Commerciale 2 victoires à 0; la troisième partie de cette série finale sera disputée lundi soir prochain au parc Fontaine à 6 h. 15 précises. Le Oscar Lambert a pris une avance de 3 à 0 au début de la troisième manche, grâce à cinq coups sûrs mais les panthères noires sont revenues à la charge dans cette manche en comptant à 4 reprises. Roger Léger, qui a frappé en relève pour Jean-Louis Roy alors que les coussins étaient remplis et qu'il y avait deux hommes de retirés, a frappé un coup sûr chanceux pardessus le deuxième but pour faire compter deux points. Le double de Jacques Limoges a porté le score 4 à 3 pour les Volants. Les vainqueurs ajoutèrent 4 autres points dans la deuxième moitié de la 4e manche sur des simples de Grégoire et Bédard, le deux buts d'Edgar Laframboise et le long circuit de Faldora Tremblay dans le champ droit. Lucien Laberge s'est ressaisi en retirant suite et a permis trois autres points au Lambert au

...et le spectacle continue...



par CHARLIE DAOUST

(Collaboration spéciale au "Droit")

LE RETOUR DE CLAFF LECOMPTE DANS LE DOMAINE DE LA BOXE, EN MARGE DU GALA DE DEMAIN SOIR A HULL

A 6 heures, ce matin, comme nous écrivons la présente chronique, nous avons longtemps rêvé après avoir contemplé et admiré la pancarte que notre vieil ami Victor Masson, de regrettée mémoire, avait imprimée afin de faire connaitre une admirable séance de boxe sous les auspices du Régiment de Hull en 1930.

Et c'est notre vieux copain Cléophas (Claff) Lecompte qui a imprimé l'annonce suivante:

LA BOXE AU GRAND AIR
Sous les auspices du Régiment de Hull
Sur le terrain du Régiment
le mercredi 25 juin (année ?)
Combat principal 10 rondes
SYLVIO MIREAULT, de Montréal, contre JIMMY BROOKS, de Lewiston (Maine)
Combat semi-final de 6 rondes
Léo "Darky" FORTIER contre Kid Lafontaine, de Montréal.
AUTRES COMBATS:
6 rondes, 112 livres:
Kid Lapointe, de Sherbrooke, contre Maurice Corneau, de Hull.
4 rondes, 135 livres:
Kid Larocque, de Wrightville, contre Young Nault, de Hull.

Le "promoteur" évidemment était Claff Lecompte et les billets de $1.10 (admission générale 85 cents) étaient en vente à Hull chez Fortin-Gravelle (Chez Nanette, aujourd'hui), O. Latulippe (rue Principale), L. Michon (rue du Pont) et à Ottawa: R. Robert, 84, rue Saint-André, et E. Normand, restaurant, 283½, rue Dalhousie!

Et demain soir, le vieux Claff sera dans la première rangée, afin de voir si les boxeurs de 1951 valent ceux de 1925, de même serons-nous aux aguets pour voir si Bob Guertin, appuyé de Paul Roberge et autres, peut nous donner des spectacles de lutte qui en valent la peine.

Les années passent, certes, vous diront Roméo Bricault et Léo Séguin (en marge du Bingo de $12,000 de ce soir à Eastview).

PROJECTILE à MM. Plouffe et Hudon, gagnait vendredi le Maple Leaf Cup de $3,000, même si le lauréat a gagné M. C. Rose a pris la brise.

LORS MEME QUE GEORGE RATTERMAN de New-York semble un peu showman à Montréal, il ne reste pas moins le "bébé de $20,000", de Léo Dandurand... mais Haymon prédit que les Alouettes seront formidables. Et Eddie Emerson fonde de grands espoirs sur ses colosses... attendons à l'émission CKOY de ce soir émanant de Regina.

En plus de son triomphe au golf, MARLENE STEWART, de Fonthill (Ontario), fait fureur au tennis... elle n'a que 20 ans... Oublions la radio-sport pour prédire une bonne saison aux Ottawa Senators, mais Tommy Gorman tente de passer la barrière à Emile et Bijou Gauvreau... 10 cloches à la petite Marlene Stewart, qui nous a lu le cri de guerre de C.B.C.... A demain, nièces et neveux!

SUR LE PONT DES SAPEURS: — Les admirateurs de Gerry Lefebvre, policier et mastodonte de la ligne des Rough Riders, espèrent qu'il rentrera à temps de Hamilton pour relever le défi de Charles Baillargeon, l'un des formidables frères dont les tours de force font frémir les foules d'un océan à l'autre... selon Sammy Godin, Lefebvre possède lui aussi une force herculéenne digne des Louis Cyr et des Delamarre... autrefois, Aurèle Myre, de Hull, s'annonçait comme un samson régional... il se plaisait à monter les gros barils au bout de ses bras quand il aidait les employés de son pater à l'Ottawa House... le professeur Emilien Savard ne veut pas confirmer ni ne veut-il nier la rumeur à l'effet qu'il présentera demain soir au manège de Salaberry une jeune Hulloise capable de rivaliser avec Géraldine Baillargeon, la femme la plus forte au monde selon Bob Guertin.

Comme il y aura des courses d'autos demain à la piste Riverview de Buckingham, on s'attend à ce que les trotteurs et ambleurs de MM. Elzéar Lafleur et Ernest Denault se rendront à la piste Gatineau du jovial Aurèle Bélanger... le Dr Henri Laframboise y sera!

x x x x x x x

LA "VERTU" COMMUNISTE DES SPORTIFS

Le major Eisenhardt nous rappelle que les sportifs forment, avec les diplomates, le plus fort contingent d'évadés spectaculaires du régime stalinien. Ce sont, évidemment, les deux catégories de citoyens qui ont des contacts avec le monde libre. Chez les sportifs, d'ailleurs, qu'ils soient Tchèques, Polonais ou Hongrois, la révolte morale contre la militarisation et l'asservissement du sport est particulièrement profonde et générale. Tout le monde se souvient du cas tout récent du champion de tennis polonais Stonecki, qui, jouant pour la Coupe Davis, en Suisse, a refusé de rentrer et s'est réfugié à Paris.

Pour le régime, l'alternative — renoncer au prestige de victoires sportives internationales ou risquer des évasions sensationnelles — est fort irritante. Mais la Hongrie a trouvé la solution: transporter le rideau de fer partout où vont ces sportifs. Au récent championnat mondial d'escrime à Stockholm, les bretteurs hongrois étaient accompagnés de policiers à chaque pas et n'avaient pas le droit d'utiliser une cabine téléphonique. On les avait mis en garde en leur disant que tous les membres de leur famille seraient pris en otage s'ils disparaissaient. Le champion olympique Maszki et son camarade Papp n'ont pu se rendre à Stockholm parce qu'ils ne sont pas mariés, ce qui rendait trop aléatoire le chantage aux représailles familiales.

x x x x x x

N'oubliez pas la fête du 2 septembre chez Ernest Lafortune, rue Jacques-Cartier, au bénéfice d'Arthur Lauzon... Léo Cousineau est le secrétaire.

Dans l'Américaine

Les Yankees rejoignent les Indiens en 1ère position; gain des Red Sox

NEW-YORK (P.A.)—Les Yankees de New-York sont montés hier sur un pied d'égalité en première position avec les Indiens de Cleveland en triomphant des Athlétiques de Philadelphie par un score de 3 à 2. Les Indiens perdirent un programme double contre Chicago.

Stubby Overmire, vétéran gaucher, accorda huit coups sûrs en complétant sa première partie pour les Yankees quoiqu'il fut dans de mauvais draps dans la neuvième manche.

Des simples de Eddie Yost et Elmer Valo et le long ballon de Clark donnèrent une courte avance d'un point aux A's dans la première. Les Yankees produisirent 2 points sur un simple de Collins, un mauvais lancer de Tipton, une passe à Gil McDougald et des simples consécutifs de Broem et DiMaggio. Les trois points des Yankees furent comptés contre Bob Hooper.

Philadelphie	100 000 001—2	8	1
New-York	200 010 00x—3	8	0

Hooper, Scheib (7) et Tipton; Overmire et Berra.

Gain à la 11e

WASHINGTON (P.A.)—Un double de Bill Goodman suivit d'un simple de Clyde Vollmer brisèrent une égalité de 4 à 4 à la douzième et Fred Hatfield assura la huitième victoire de Kinder en cognant un coup de circuit au-dessus de la clôture du champ droit. Marrero, qui lança toute la partie pour Washington, perdait sa septième partie.

Les Red Sox prirent une avance de 2 points à la deuxième lorsque Dropo et Goodman cognèrent des doubles suivis d'un simple de Vollmer. L'avance était portée à 3 à 0 à la cinquième, mais Washington comptait 2 points à la même manche sur une passe de Michaels, un triple de Mike Guerra et un long ballon de Yost.

Les Sénateurs égalisèrent le compte et chassèrent Wight à la sixième sur des simples de Runnels et Mickey Vernon et un double de Sam Mele. A la septième les Red Sox comptèrent un point sur des simples de Pesky, Williams et Dropo mais les Sénateurs revenaient à la charge pour égaliser les chances, 4 à 4, sur des doubles de Coan et Runnels.

Boston	020 010 100 003—7	14	2
Wash'ton	000 021 100 000—4	12	1

(12 manches)

Wight, Kinder (6) et Robinson; Marrero et Guerra.

Hmm! Les Chisox!

CHICAGO (P.A.)—Les infatigables White Sox de Chicago mirent les bâtons dans les roues de la puissante machine des Indiens en leur infligeant hier une double défaite. Ils bombardèrent les offrandes de Feller dans la première pour accumuler sept points contre un et dans la deuxième, ils comptèrent 8 points dans trois grosses manches pour s'assurer une décision de 8 à 3.

La foule de 30,081 — ce qui fait jusqu'à maintenant une assistance record de 1,007,318 pour le parc Comiskey — trépignait de joie à la suite de cette double victoire éclatante.

Dans la première partie, Feller accorda dix coups sûrs et sept points en sept manches et vit son potentiel vingtième triomphe tomber à l'eau.

Zarilla frappa un circuit de 2 points à la deuxième manche et cinq manches plus tard, Ray Coleman faisait idem avec deux hommes sur les sentiers. Ces gros coups furent assez de soutien pour que Billy Pierce remporte son 12e gain contre 10 défaites. C'était sa quatrième victoire sur les Indiens. Il ne leur accorda que cinq maigres coups sûrs.

Trois points à la quatrième manche donnèrent aux Sox une avance de 5 à 3 dans la deuxième partie. Minoso cogna un double, fila au troisième sur le simple de Robinson et compta sur un long ballon de Coleman. Busby se mit aussi de la partie en cognant un circuit qui fit compter Robinson.

Jusqu'alors les Sox avaient accumulé cinq points et cinq coups sûrs sur la recrue Bob Chakales. Lou Brissie le remplaça, accordant un coup en deux manches et Mike Garcia, le troisième et dernier, leur alloua trois points à la huitième.

Cleveland	000 000 001—1	5	0
Chicago	030 100 30x—7	10	0

Feller, Rozek (8) et Hegan; Pierce et Sheely.

Cleveland	001 200 000—3	8	3
Chicago	200 300 20x—8	10	4

Shakales, Brissie (5), Garcia (7) et Tebbetts; Gumpert, Aloma (4) et Masi.

Une nouveauté à Hull demain

Programme de lutte et de boxe au Manège militaire à 8 heures précises

Pour la première fois depuis nombre d'années, des lutteurs et des boxeurs professionnels seront à l'oeuvre dans la cité de Hull.

Demain soir, au Manège militaire, sera présenté un fort intéressant programme de lutte, de boxe et de tours de force. L'organisation est entre les mains du promoteur Robert Guertin, de Hull, de concurrence avec l'Association athlétique amateur Hull-Volant.

Baillargeon-Lortie

Arrive-t-il que l'attraction principale de la soirée comprend un match par équipes. Ce qui donne une note différente à cette bataille est le fait qu'elle sera tenue entre deux familles de lutteurs bien connues dans la province de Québec et même par tout le Canada. Elle mettra aux prises les trois frères Baillargeon, hommes forts de la province de Québec et les trois Lortie: Paul, Bob et Ray. Un fort enjeu de $500 a été placé sur le combat.

Les frères Baillargeon comptent l'emporter surtout à cause de leur force herculéenne. Ils ne craignent aucunement les méthodes illégales employées par les rudes Lortie. Les Baillargeon, on le sait, sont considérés comme les hommes les plus forts de l'Amérique. L'on croit même qu'ils pourraient établir de nouveaux records s'ils pouvaient obtenir leur statut d'amateur afin de participer aux Jeux olympiques.

Quant aux Lortie, ils ne considèrent pas les Baillargeon comme de bons lutteurs. Paul et Bob ont considérablement d'expérience dans le monde de la lutte et ils furent, chacun leur tour, champions poids-lourds junior du monde à un certain moment. Ray, leur neveu, est un jeune colosse qui rivalisera de force avec Paul, Charles et Lionel Baillargeon.

Comme seconde attraction, il y aura combat de boxe de 10 rounds entre Kid Chabot de Sherbrooke et Kid Ray de Montréal. Gaby Ferland, l'excellent pugiliste montréalais qui était censé affronter Chabot dans ce combat, a récemment signé un contrat pour rencontrer Armand Savoie, son concitoyen. Ferland assistera quand même au programme de demain soir en qualité d'arbitre de la grande finale de lutte.

Deux autres batailles de lutte sont au programme. En semi-finale, Ted Evans et Joseph Staline Kamaroff se livreront une lutte, tandis que Ted Ménard et Don Carino feront les frais du combat préliminaire.

En plus des trois combats de lutte et du match de boxe, il y aura des tours de force spéciaux accomplis par deux autres membres de la célèbre famille Baillargeon.

Charles Baillargeon réserve une surprise à ceux qui se rendront aux portes du Manège à huit heures précises. Mlle Gérald Baillargeon présentera également à la foule au numéro spécial.

Les organisateurs de la soirée rapportent que la vente des billets a été excessivement lourde et que ceux qui veulent de bons sièges feraient bien de se rendre au Manège assez tôt.

Le baseball

Ligue Internationale

Syracuse, 6; Toronto, 4
Rochester, 7; Springfield, 6
Buffalo, 9; Baltimore, 5
Ottawa à Montréal, pluie.

Ligue Américaine

Chicago, 7; Cleveland, 1
Chicago, 8; Cleveland, 3
New-York, 3; Philadelphie, 2
Boston, 7; Washington, 4
Détroit, 5; Saint-Louis, 4

Ligue Nationale

Brooklyn, 3; Boston, 1
Boston, 4; Brooklyn, 3
New-York, 8; Philadelphie, 5
Pittsburgh, 8; Chicago, 3
Saint-Louis, 2; Cincinnati, 1

JOUTES D'AUJOURD'HUI

Ligue Internationale

Ottawa à Montréal (S)
Buffalo à Baltimore (S)
Syracuse à Toronto (S)
Springfield à Rochester (S)

Ligue Américaine

Philadelphie à New-York
Cleveland à Chicago
Détroit à Saint-Louis
Boston à Washington

Ligue Nationale

Brooklyn à Boston (S)
New-York à Philadelphie (S)
Chicago à Pittsburgh
Saint-Louis à Cincinnati

JOUTES DE DIMANCHE

Ligue Internationale

Ottawa à Montréal (2)
Syracuse à Toronto (2)
Buffalo à Baltimore
Springfield à Rochester

Ligue Américaine

Cleveland à Chicago (2)
Détroit à Saint-Louis (2)
Boston à Washington
Philadelphie à New-York

Ligue Nationale

Brooklyn à Boston
New-York à Philadelphie
Chicago à Pittsburgh (2)
Saint-Louis à Cincinnati (2)

Par la Presse associée

Les Cardinaux sans gérant

Marty Marion, le gérant des Cardinaux de Saint-Louis, affaibli par une pleurésie soudaine, est retourné par avion à Saint-Louis pour y subir un examen médical.

Marion dut garder la chambre à Pittsburgh après la première d'une série de deux parties de ses Cardinaux avec les Pirates. Pendant son absence, Terry Moore prit charge du club et ils prirent le train par la suite, sans Marion, pour Cincinnati.

Les tournois de tennis de la province de Québec remis à cause de la pluie

QUEBEC (P.C.)—Hier, la pluie a retardé les championnats provinciaux du tennis dans la capitale. Les tournois se dérouleront donc aujourd'hui et demain, alors que les finales seront disputées.

Aujourd'hui, les spectateurs pourront assister aux finales des doubles féminins et aux semi-finales des simples et doubles d'hommes. Les finales des dames, les quart de finales et les semi-finales des doubles mixtes auront également lieu au cours de la journée.

Chez les dames, dans les parties doubles, nous verrons Pat Macken et Kae Otton de Montréal affronter Pat Lowe et Louise Brown de Toronto. Mlle Macken a gagné le titre l'an passé avec Elaine Fildes de Montréal; cette dernière ne participe pas aux tournois cette année.

Brendan Macken de Montréal tentera de conserver pour la troisième fois son titre de champion dans les matchs simples. Paul Remy de France s'opposera à lui dans les semi-finales.

Lorne Main de Vancouver, venant en second après Macken, aura à faire face à Tony Vincent d'Elmhurst de Long Island, N.-Y.

Macken et Main joindront leurs expertes techniques dans les doubles masculins contre George Robinson de Montréal et Beau Summers de Toronto, dans les semi-finales.

Paul Remy et Jean-Claude Molinari de France feront face à Vincent et Henri Rochon de Montréal dans un autre match semi-final.

Mlle Macken demeure la favorite pour le championnat des dames. Elle cherchera à conserver son titre pour la troisième année consécutive. Elle rencontrera Mlle Brown dans un match semi-final, cependant que Mlle Lowe fera face à Mariette Laframboise, talentueuse sportive de 15 ans qui a créé une sensation chez les jeunes, grâce à son jeu très puissant.

DANS LA NATIONALE

Les Giants maintiennent leur allure vertigineuse en battant les Phillies

PHILADELPHIE (P.A.) — Les Giants de New-York, qui occupent la deuxième position dans le classement de la Ligue nationale, ont porté leur série de victoires consécutives à sept, hier soir, en battant les Phillies de Philadelphie, 8-5, à l'ouverture d'une série de trois joutes. Bill Nicholason fut le meilleur des Phillies avec un circuit et un triple.

Il fit compter quatre des cinq points de Philadelphie, après être entré en scène à la quatrième manche comme frappeur de relève pour le lanceur Jocko Thompson. Alvin Dark et Wes Westrum conduisirent l'attaque de 13 coups sûrs des Giants contre cinq lanceurs de Philadelphie avec chacun quatre coups sûrs. Ils permirent ainsi au lanceur de relève George Spencer de remporter son huitième triomphe de la saison contre quatre défaites. La joute fut contestée jusqu'à la cinquième manche alors que les protégés de Léo Durocher comptèrent cinq points pour s'assurer de la victoire.

New-York	202 030 001—8	13	1
Philadelphie	010 300 001—5	10	1

Corwin, Spencer (4) et Westrum; Church, Thompson (4), Heintzelman (5), Hansen (5), Konstanty (8) et Seminick.

Partage

BOSTON (P.A.) — Le droitier Carl Erskine limita les Braves de Boston à trois coups sûrs dans la première partie d'un programme double et les Dodgers mettaient ainsi fin à une série de trois revers en remportant un gain de 3 à 1. Gil Hodges mena les Brooks à l'attaque en frappant son 34e coup de circuit contre le perdant Max Surkont. Johnny Saint, en dépit des 11 coups sûrs des Dodgers et de quatre erreurs de ses coéquipiers remporta une victoire de 4 à 3 avec l'aide de Wilson à la septième.

Première partie

Brooklyn	000 011 001—3	7	0
Boston	000 000 001—1	3	1

Erskine et Campanella; Surkont, Estock (9), Paine (9) et St. Claire.

Deuxième partie

Brooklyn	000 020 100—3	11	1
Boston	310 000 00x—4	6	4

Schmitz, Labine (1), Haugstad (6), King (7) et Campanella; Sain, Wilson (7) et Mueller.

Toujours Musial

CINCINNATI (P.A.) — Le formidable Stan Musial a brisé une égalité de 1-1, hier soir, en cognant son 28e circuit à la neuvième manche pour permettre aux Cardinaux de Saint-Louis de vaincre les Reds de Cincinnati, 2-1. Son circuit permit à Max Lanier de vaincre Herm Wehmeier dans un duel de lanceurs. Le premier point des vainqueurs ne fut pas mérité. Après que Hal Rice et Wally Westlake eurent été retirés, Willie Jones cogna un simple. Il se rendit au deuxième lorsque Connie Ryan commit une erreur sur le roulant de Billy Johnson. Le double de Del Rice au champ gauche fit compter Jones. Un but sur balles à Bob Usher et un simple de Wehmeier firent compter le seul point des Reds.

St-Louis	010 000 001—2	7	0
Cincinnati	010 000 000—1	8	0

Lanier et Rice, Scheffing (8); Wehmeier et Howell.

Mel Queen en vedette

PITTSBURGH (P.A.) — Mel Queen n'accorda que trois coups sûrs aux Cubs de Chicago, remportant sa cinquième victoire de la saison par un score de 8 à 3. Bill Howerton frappa son neuvième circuit de la saison pour ouvrir le pointage pour les Pirates à la première manche.

Queen éventa neuf frappeurs mais fut fréquemment dans de mauvais draps en donnant sept passes gratuites. A la huitième, les sacs étant remplis, il éventa les deux derniers frappeurs après avoir accordé un point aux Cubs.

Queen accorda deux des trois coups sûrs à la deuxième manche et l'autre à la neuvième, lorsque les coussins étaient tous occupés.

Chicago	020 000 010—3	3	1
Pittsburgh	200 102 30x—8	13	1

Minner, Lown (7), Dubiel (8) et Owen; Queen et McCullough.

Classement

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.	J. e. a.
Montréal	82	42	.661	
Rochester	71	54	.568	11½
Buffalo	66	61	.520	17½
Syracuse	62	60	.508	19
Toronto	60	66	.476	23
Baltimore	57	69	.452	26
Ottawa	**54**	**72**	**.429**	**29**
Springfield	50	78	.391	34

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.	J. e. a.
Cleveland	72	42	.632	
New-York	72	42	.632	
Boston	68	46	.596	4
Chicago	63	51	.553	9
Détroit	53	59	.473	18
Washington	47	66	.416	24½
Philadelphie	45	72	.385	28½
Saint-Louis	35	77	.312	36

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.	J. e. a.
Brooklyn	73	40	.646	
New-York	66	51	.564	9
Philadelphie	57	58	.496	17
Saint-Louis	54	55	.495	17
Boston	53	58	.477	19
Cincinnati	52	61	.460	21
Chicago	50	61	.450	22
Pittsburgh	47	68	.409	27

Syracuse défait les Leafs, 6-4

TORONTO (P.C.) — Les Chiefs de Syracuse ont inauguré une série de quatre parties avec les Maple Leafs de Toronto en remportant une victoire de 6 à 4 devant 4,887 personnes.

Gene Markland mena les Chiefs à l'attaque avec un circuit de trois points mais ce fut le double de Vic Power qui leur donna la marge de la victoire. Hank Workman fit compter deux points avec deux simples.

Le lanceur de relève Gene Costello limita les Leafs à trois coups sûrs pour protéger l'avance de Miller, sa treizième victoire contre huit revers. Cliff Fannon fut débité de la défaite.

Buddy Heslet fut en vedette pour Toronto avec son circuit et ses deux simples bons pour deux points. Fannin fit aussi compter deux points avec un long simple. Morton frappa deux simples.

Par manche:		P.	C.	E.
Syracuse	010 031 010—6	8	3	
Toronto	000 301 000—4	10	2	

Les six meilleurs

Par la P. A.

Joueur et club	J.	A.	b.	P.	C.	Moy.
Musial, Cardinaux	111	410		88	148	.361
Ashburn, Phillies	116	481		73	165	.343
Minoso, White Sox	112	408		95	139	.341
Robinson, Dodgers	109	395		75	130	.338
Fain, Athlétiques	82	293		37	98	.334
Kell, Tigres	106	429		66	143	.333

Points produits:— Ligue Américaine: Williams, Red Sox, 100. — Ligue Nationale: Irvin, Giants, 89.

Circuits:— Ligue Américaine: Williams, Red Sox, et Zernial, Athlétiques, 25. — Ligue Nationale: Hodge, Dodgers, 34.

Recherchez l'étiquette de main-d'oeuvre syndiquée

sur chaque vêtement TIP TOP

FOOTBALL

Intermédiaire

Parc Lansdowne

Fête du Travail

3 sept. à 2 h. 30 p.m.

BILLETS DE SAISON POUR LE FOOTBALL

Il reste encore 2,600 sièges réservés en vente pour ceux qui désirent se procurer des billets de saison pour les six parties des Rough Riders à Ottawa.

Les personnes qui ont placé des commandes pour des billets devront se présenter au plus tard le 25 août, après laquelle date ces billets seront mis en vente.

Billets réservés en vente aux prix suivants:

Grande estrade $1.25, $1.50, $2.25, $2.50
Gradins $1.75
Loges sur la piste et fauteuils $3.50

Première partie—Argonauts de Toronto vs Rough Riders d'Ottawa le samedi 1er septembre à 2 h. 30 p.m. — Billet de saison no 11.

CLUB DE FOOTBALL D'OTTAWA INC.

TELEPHONE 3-9169

LUTTE

AUDITORIUM, mardi le 21 août, à 8 h. 30 p.m.

LARRY MOQUIN

— vs —

"NATURE BOY" BUDDY ROGERS

Deux chutes sur trois

MANUEL CORTEZ vs "THE MASK"

Plus un combat supplémentaire

Prix: 75c, $1.00, $1.25 Téléphone 3-6192

Onzième triomphe consécutif de Rochester qui défait Springfield

ROCHESTER — (P.A.) — Les Red Wings de Rochester remportèrent leur onzième victoire consécutive, hier soir, la plus longue série de succès dans la Ligue internationale cette saison, en battant les Cubs de Springfield, 7-6, en onze manches. Le simple de Danny Lynch, joueur d'intérieur recrue, fit compter le point victorieux contre le lanceur de relève Don Swartz alors qu'il y avait un frappeur de retiré à la onzième manche. Le frappeur de relève Russ Derry avait reçu un but sur balles pour ensuite passer au deuxième but sur un sacrifice. Fred Hahn, lanceur recrue gaucher de Rochester, affronta un seul frappeur, le retira au bâton et reçut crédit de son deuxième triomphe en autant de soirs. Il a gagné sept fois et subi six défaites, cette saison. Hahn fut le quatrième artilleur des Wings à prendre part à l'engagement. Les Cubs effectuèrent un ralliement sensationnel de quatre points pour annuler le score à la neuvième manche. Swartz subissait son quatrième échec consécutif, cette année.

BUFFALO GAGNE

BALTIMORE (P.A.) — Déclenchant une offensive de 13 coups sûrs contre cinq lanceurs de Baltimore, les Bisons de Buffalo défirent les Orioles par 9 à 5, hier soir. Jack Brittin, le lanceur débutant, fut débité de la défaite. Simpson en relève, remporta sa 15e victoire de la saison alors que les Orioles furent limités à huit coups sûrs contre le 16e circuit de Russ Kerns à la neuvième reprise. Eddie Oswald, avec un triple et deux simples, fut le meilleure frappeur de Baltimore. Bob Wellman conduisit l'attaque des Bisons avec un double et deux simples.

Buffalo	100 050 021—9	13	0	
Baltimore	000 400 001	5	8	1

Minarcin, Simpson (6) et Novick; Brittin, Cristante (5), Ridzik (7), Trinkl (8), Schmitt (9) et Oswald.

Les meneurs

LIGUE NATIONALE

Au bâton—Musial, Saint-Louis, .361.

Points—Kiner, Pittsburgh, 99.

Points produits — Irvin, New-York, 89.

Coups sûrs—Ashburn, Philadelphie, 165.

Doubles—Dark, New-York, 30.

Triples—Musial, Saint-Louis, et Bell, Pittsburgh, 9.

Coups de circuit—G. Hodges, Brooklyn, 34.

Buts volés—Jethroe, Boston, 26.

Lanceurs—Roe, Brooklyn, 15-2, —.882.

Retraits au bâton—Newcombe, Brooklyn, 121.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton — Minoso, Chicago, .341.

Points—Minoso, Chicago, 95.

Points produits par—Williams, Boston, 100.

Coups sûrs— DiMaggio, Boston, 149.

Doubles — Noren, Washington, 31.

Triples—Minoso, Chicago, 13.

Coups de circuit—T. Williams, Boston, et Zernial, Philadelphie, 25.

Buts volés—Busby, Chicago, 22.

Lanceurs — Morgan, New-York, et Kinder, Boston, 8-2,—.800.

Retraits au bâton—Raschi, New-York, 121.

LONG BEACH, N.-Y.—Jimmy Beau, 159½, Norwalk, Conn., défait Johnny Noël, 157¾, de New-York, en 10 rondes.

Nous avons, disponibles pour livraison immédiate, CIMENT, BOIS DE CONSTRUCTION, ARTICLES DE CONSTRUCTEURS, PORTES ET CHASSIS.

Laissez-nous vous aider dans votre problème de construction

INDEPENDENT COAL & LUMBER CO. LIMITED

Rue Scott, Westboro — 72-3481

BOIS et MATERIAUX de CONSTRUCTION



MAINTENANT EN MAGASIN

- Pin sec à planchers
- Bois sec à planchers de véranda
- Bois à clin
- Lambris de billes
- Pin noué
- Tous genres d'épinettes

Informez-vous du nouveau mode d'amélioration de maison

Conditions faciles — 6 à 24 mois pour payer

Green Valley Lumber Co.

300, chemin de Montréal, Eastview. 3-6224 3-6225

Très spécial

Nouveau

Lit pliant Rollaway

très robuste plus un matelas kaki de très bonne qualité. Idéal pour chalet ou chambre supplémentaire.

Une valeur de 21.00 pour seulement 15.95

Peinture lustrée PACO

Pour l'intérieur ou l'extérieur toutes les teintes

Ouvrage de qualité garanti

gal. 3.50

SURPLUS PRODUCTS

COMPANY

Seulement un magasin à Ottawa

266, RUE DALHOUSIE 4-7857

Entre les rues St-Patrice et Murray

A VENDRE

Tuyaux galvanisés

½" — ¾" — 1" — 1½"

QUINCAILLERIE Linden HARDWARE

190, rue Beechwood, Eastview Tél: 3-7971

Service postal complet

à

L'Exposition du Canada Central

du 20 au 25 AOUT

LE BUREAU DE POSTE EST SITUE DANS L'EDIFICE DEMONSTRATION

Heures du bureau de poste: de 10 h. a.m. à 8 h. p.m.

ETALAGE DES POSTES AU MEME ENDROIT

OUVERT DE

10 h. a.m. à 10 h. p.m.

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Mariages (3)

TREMBLAY-LANDRY — En l'église de Saint-Joseph d'Alma sera célébré le 1er septembre, dans la plus stricte intimité, le mariage de Carmen Tremblay, fille de M. James Tremblay et de feu Mme Tremblay, de Saint-Joseph d'Alma, à M. Pierre Landry, fils de M. et Mme Albert Landry, de Hull. 3-192

On demande (agents) (5)

BONS TERRITOIRES vacants pour vendre à domicile 225 produits connus, garantis, comprenant articles de toilette, médecine, culinaires, domestiques, thé, café. Excellente occasion pour personnes ambitieuses. Réalisez $50 à $60 par semaine. $15 requis seulement. Informations à Jito, 5130 rue Saint-Hubert, Montréal. 5-1, 6, 10, 14, 18, 22 août

POUR VENDRE à domicile nos 250 nécessités domestiques. Payons bonne commission. Catalogue illustré gratuit. Ecrivez à Dr N. A. Sirois Enr., Sainte-Anne de-la-Pocatière, Québec. 5-sam

On demande (hommes) (6)

Mécaniciens d'outils et moules
Préposés aux machines
Préposés de tour à revolver

Importante compagnie manufacturière de Hull demande des employés expérimentés dans les catégories ci-dessus mentionnées. Echelle de salaire de $1 à $1.50 l'heure suivant qualifications et expérience.

S'adresser

J. H. CONNOR
& SON LIMITEE
207, rue Montcalm, Hull, ou téléphoner 77-2711, local 1
6-194

ON DEMANDE
COUPEUR DE FOURRURES
DRESSEUR DE FOURRURES
et
GARNISSEUR EXPERIMENTES
Bonnes conditions de travail
Bon salaire
S'adresser
156, rue Rideau Ottawa
6-192

ON DEMANDE un ingénieur pour système de chauffage, possédant certificat de 2e classe, Ontario. S'adresser: Soeur Econome, Hôpital général, 60 Cathcart, 2-6451 6-193

Annonces Classées Rubriques

Naissances	(1)
Fiançailles	(2)
Mariages	(3)
Perdu-Trouvé	(4)
Taxi	(4A)
On demande (agents)	(5)
On demande (hommes)	(6)
On demande (homme ou femme)	(6A)
On demande (homme et femme)	(6B)
On demande (femmes)	(7)
On demande (servantes)	(8)
On demande (instituteurs)	(9)
On demande (foyers)	(9A)
On demande (commerce)	(9B)
On demande (logements)	(10)
On demande (logement à échanger)	(10A)
On demande (emplois)	(11)
On demande (chambres)	(12)
On demande (autos)	(13)
On demande (divers)	(13A)
On demande (maison)	(13B)
On demande (ferme)	(13C)
A vendre (propriétés)	(14)
Agents d'immeubles	(14A)
A vendre (commerces)	(15)
A vendre (hôtel)	(15A)
A vendre (fermes)	(16)
A vendre (automobiles)	(17)
A vendre (divers)	(18)
A vendre (ou à échanger)	(19)
A vendre ou à louer	(20)
A louer (bureaux)	(21)
A louer (logements)	(22)
A louer (chambres)	(23)
A louer (divers)	(24)
A louer (commerce)	(24A)
A louer ou à échanger	(25)
A échanger	(25A)
Chambre et pension	(26)
Villégiature	(26A)
Occasion d'affaires	(27)
Amusements	(28)
Automobiles et accessoires	(29)
Motocyclettes	(29A)
Transfert-camionnage	(30)
Radios et accessoires	(31)
Combustible	(32)
Brûleurs à l'huile	(33)
Fourrures	(34)
Matériaux de construction	(35)
Assurance	(36)
Argent à prêter	(37)
Argent demandé	(37A)
Aquvente	(38)
Personnel	(39)
Cours privé	(40)
Cartes d'affaires	(41)
Dactylotypes	(41A)
Photographes	(42)
Imprimeurs	(43)
Graveurs	(44)
Philatélistes	(45)
Orthopédistes	(46)
Ostéopathes-Chiropraticiens	(47)
Naturopathes	(48)
Coiffeurs	(49)
Cordonniers	(50)
Peintres-décorateurs	(51)
Enseignes	(51A)
Nettoyeurs	(52)
Serruriers	(53)
Menuisiers	(54)
Electriciens	(55)
Ferblantiers	(56)
Plombiers	(57)
Plâtriers	(58)
Briqueteurs	(59)
Machinistes	(60)
Entrepreneurs	(61)
Couvreurs	(62)
Réfrigération	(62A)
Réparations	(63)
Tue-Vermine	(64)
Poussins	(65)
Animaux	(65A)
Chiens — Animaux choyés	(65B)
Avis divers	(66)
Inventions	(66A)
Direction de funérailles	(67)
Fleuristes	(68)
Monuments	(69)
Décès	(70)
Services anniversaires	(71)
Messe anniversaires	(72)
In Memoriam	(73)
Remerciements	(74)
Dentistes	(78)
Cartes professionnelles	(79)
Médecins	(80)

On demande (hommes) (6)

JOURNALIERS demandés pour travaux de démolition. 143 Queen, angle O'Connor. 6-192

VENDEUR de pain sur la route; salaire et commission. Boulangerie Gallas. Tél: 8-3656. 6-194

Positions vacantes (6c)

UN BIBLIOTHECAIRE (Affaires extérieurs), $3,888-$4,524, à Ottawa.
UN REDACTEUR (Mine et relevés techniques). Traitement —jusqu'à $4,896, selon la compétence des aspirants, à Ottawa.
UNE SPECIALISTE EN ECONOMIE DOMESTIQUE (Pêcheries), $3,444-$3,768, à Ottawa.
UN INGENIEUR D'INSTALLATIONS (Agriculture), $2,904-$3,240, à London, (Ont).
MECANICIENS DE MACHINES FIXES (chauffage ou électricité) (Défense nationale et bien-être social), $2,568-$2,904. à Sioux-Lookout et Moose-Factory (Ont.).
DES CONSERVATEURS DES FICHES MEDICALES (Affaires des anciens combattants), $2,232-$2,568, en divers centres.
DES COMPOSITEURS A LA MAIN, traitement — $1.65 de l'heure, à Ottawa.

Les détails et les formules de demande peuvent être obtenus aux bureaux de la Commission du service civil, aux bureaux du Service national de placement et aux bureaux de poste.

On demande (femmes) (7)

FEMME pour faire cuisine avec le chef. Hôtel Windsor, Hull. S'adresser en personne. 7-192

FILLES expérimentées pour sertir pierres du Rhin. S'adresser: 291 Albert, entre 9 h. 30 et 10 h. 30 a.m. 7-192

FINISSEUSES en fourrure, expérimentées, connaissance de posage de garnitures et de machine électrique. Position stable. Bon salaire. S'adresser: Holt Renfrew et Cie Limitée, 182, rue Queen. 7-194

JEUNES FILLES ou femmes, pour magasin à Hull. Bon salaire et pension. Ecrire: Case 5, Le Droit. 7-193

ON DEMANDE fille ou femme (veuve) pour prendre charge d'une cantine; références exigées. S'adresser: Hôpital général, 60 Cathcart, 2-6451. 7-193

OPERATRICE de machine à coudre, expérimentée. S'adresser en personne seulement à M. Bright, contremaître de manufacture, chez Sol Max, 102 Rideau. 7-192

SERVANTE générale, petit appartement; couchera ici ou à l'extérieur; un enfant; facilité de transport; pouvant parler anglais. Téléphoner samedi ou le soir: 77-7693. 7-194

On demande (servantes) (8)

BONNE, pour ouvrage général, $60 par mois. Tél: 3-3738. 8-192

FEMME ou couple marié pour entretien d'appartement, en retour de chambre et pension. 183 York, après 9 heures. 8-192

On demande (instituteurs) (9)

ECOLE SEPAREE de Nakina demande un professeur pour école de 25 élèves, doit parler l'anglais parfaitement. Salaire $2,200 par année. B. Madden, secrétaire-trésorier, Nakina, Ont. 9-300

INSTITUTRICES de langue anglaise ou bilingues demandées. Mentionner diplôme, expérience, salaire désiré. Ecrire à Commission scolaire de Malartic a/c C. E. Charbonneau, Directeur des Etudes, C.P. 57 Malartic, P.Q. 9-192

INSTITUTEUR qualifié, avec expérience, demandé pour école rurale; environ 16 élèves; 1ère à 7e inclusivement. Salaire $2,000. Pour autres informations, écrire à Henri Bruneau, secrétaire, E.S. C.RR., Pyne 1, Fox 2, Norembega, Ont. 9-192

INSTITUTRICE qualifiée, bilingue, pour école du village de Field, Ont., pour terme scolaire 1951-1952. S'adresser à E. Major, secrétaire, Ecole no 1, Field, Ont. 9-196

INSTITUTRICES demandées pour enseigner sous l'Unité administrative de Lavigne. Salaire selon échelle. S'adresser à Ernest Lajeunesse, secretaire, Lavigne, Ont. 9-193

INSTITUTRICE demandée. Salaire $1,000; école 4 milles du village Papineauville. S'adresser: Ulric Villeneuve, Papineauville, sec. 9-194

LA MUNICIPALITE scolaire de Egan-Ouest demande une institutrice bilingue pour enseigner l'anglais et le français. Classe de 15 élèves. Pour informations s'adresser à Fleurette Saint-Amour, secrétaire-trésorière, C.P. 141, Maniwaki, Québec. 9-192

LE CANTON de Crowland, école district no 1 (banlieue de la ville de Welland) demande instituteur ou institutrice. Salaire minimum $1,700 pour brevet de 2e classe; $1,800 pour brevet de 1ère classe, plus $100 pour chaque année d'expérience jusqu'à concurrence de 3 ans. Maximum: $2,900. Congé de maladie accumulé d'après le contrat en vigueur. Actuellement, un boni de vie chère de $30 par mois est payé. S'adresser à: F. Liptak, B.A., administrateur, école Princess Elizabeth, avenue Schofield-sud, Welland, Ont. 9-192

On demande (logements) (10)

APPARTEMENT 4 pièces, privé, chauffé, pour 3 adultes. Références si désirées $45 à $50. 5-4495 10-192

COUPLE sans enfant désire petit appartement meublé, 1 chambre, salon, cuisine, près de l'Université pour 1er septembre. 4-7842. 10-192

On demande (logements) (10)

2 INSTITUTRICES demandent logement 4 pièces, dans paroisse Saint-Jean-Baptiste. Ecrire: Case 14, Le Droit. 10-193

JEUNE COUPLE tranquille, qui travaille, désire logement 3 pièces. 4-2148. 10-193

LOGIS 3 ou 4 pièces demandé pour 1er septembre. 77-5026. 10-192

LOGIS ou appartement 4 ou 5 pièces; références. Ecrire: Case 8, Le Droit. 10-194

On demande (emplois) (11)

FEMME désire garder enfants chez elle pendant que la mère travaille. Signaler 77-6276. 11-192

TELEPHONISTE bilingue avec expérience, dactylographe demande de position. De 6 à 8 p.m.. 4-2190. 11-192

On demande (chambres) (12)

2 CHAMBRES non meublées pour couple qui travaille. 6-1315. 12-193

2 CHAMBRES non meublées pour couple qui travaille. 6-1315. 12-193

MONSIEUR désire chambre dans famille tranquille près rue Principale, Hull. Ecrire case 11 Le Droit. 12-192

On demande (divers) (13A)

DAME prendrait couture à domicile, travaux divers, 152 Bourque, Hull. 13A-194

GARDE-MALADE pratique demande cas privés (Hull) préférence enfants. 77-4118. 13A-194

MEUBLES, poêles de tous genres peu importe le prix 4-4788. 13A-300

PRENDRAIS enfant en pension; bonnes références. Signaler 77-9072 pour informations. 13A-192

Une maison d'éducation désirerait acheter à bon compte
1 PIANO USAGE
S'adresser au
Révérend Père
GASTON MORISETTE
O.M.I.
Directeur
Externat classique de Hull
Presbytère N.-D. de Hull
13A-193

On demande (maison) (13B)

ON DEMANDE
dans Hull et Wrightvile
Tous genres de propriétés pour vendre
des acheteurs attendent
GUY HARRY
Agent d'immeuble dans Hull
77-7132 (9h. à 5h.)
Aylmer: 550 s 3 (soirées)
13-B

On demande (ferme) (13C)

COMPTANT pour ferme 2 arpents ou plus, avec maison convenable, située près autobus, près Ottawa, Québec ou Ontario. Donner détails complets, maison, autres bâtiments, localité et prix. Ecrire: Case 9, Le Droit. 13C-194

A vendre (propriétés) (14)

A VENDRE, maison, avec ou sans commerce, ainsi que garage. S'adresser à: 309, rue Principale, Gatineau. 14-ven. sam.-10nov.

BUNGALOW sur terrain clôturé, 40 x 100, garage, cave, chambre de bain. $4,800 — 100 Saint-Raymond, Wrightville. 14-193

BUNGALOW duplex, système eau chaude, brûleur. 169 Durocher, Wrightville. 77-4474. 14-300

DANS DIFFERENTES PARTIES DE LA VILLE
BUNGALOWS et semi-bungalows, neufs, modernes, de $6,500 à $21,000. — Mme Hawkins, 4-3493. — R. A. Reid, courtier. 14-300

A vendre (propriétés) (14)

EUGENE PICARD
2-7384 soir: 2-5863

MAISON, rue Leduc, Hull, 3 pièces en bas, 3 chambres à coucher en haut; planchers bois dur, garage. Prix: $6,500. Possession si désirée.

DUPLEX, ave. Stevens, Eastview, bâti en 1948, très moderne, 4 pièces en bas, 5 pièces en haut; un logis libre. Revenu $2,040 par année. Prix: $16,500. Termes.

MAISON, avenue Goulburn, près de Somerset, en brique, 3 étages, 5 chambres à coucher, chauffage air chaud à l'huile; possession dans 2 mois. Prix: $9,000.

TRIPLEX, rue Lynn, Eastview: 2 logis de 2 chambres à coucher, vivoir et cuisine. Très beau terrain. Revenu $2,880 par année; un logis libre dans un mois. Prix demandé: $16 500; termes.

MAISON, rue Richelieu, Wrightville, avec petit bungalow en arrière. Revenu $56 par mois en plus d'un logis de 2 chambres à coucher, vivoir et cuisine, libre dans un mois. Prix: $7,000; comptant, $4,000.

DUPLEX, en face de l'église Saint-Jean-Bosco; très bien bâti; beau grand terrain. Loyer du haut, $65 par mois; logis du bas contenant 6 pièces. Prix: $12,500; comptant, $8,000; balance $40 par mois, intérêt compris.

BUNGALOW, no 60, chemin Tremblay, 5 pièces et grande cave cimentée, grand terrain, site idéal; possession un mois. Prix: $5,500; comptant: $3,000, balance $50 par mois.

MAISON, rue Amherst, Wrightville, possession immédiate, terrain 40 x 100, lot additionnel 30 x 110, 3 chambres à coucher. 3 pièces en bas, en plus petit logis de 2 pièces inclus; réduite à $4,800; $2,500 comptant, balance $25 par mois, intérêt à 3%.

TRIPLEX, près chemin de Montréal, Eastview — Chaque logis comprend 2 chambres à coucher, salon de 22 pi. de long, cuisine et chambre de bain modernes; lot 45 avant, 85 arrière, 160 pi. de long; bâti en 1948; chauffage air chaud, à l'huile; revenu $3,600 par année. Prix: $23,000. Termes. Inclus, petite maison 18 x 40, de 5 pièces en bas; 3 réfrigérateurs, 3 poêles électriques; filage lourd.

DUPLEX neuf, 336 Richelieu, Eastview, chauffé à l'huile, fini au plâtre, cave cimentée de 7 pi. 6 po., planchers bois dur; 5 pièces en bas, cuisine et chambre de bain modernes. Possession 1er août. Prix: $14,000; $7,500 comptant.

MAISON rue Glinn, avec 3 chambres à coucher, grand vivoir, salle à manger cuisine et chambre de bain très modernes, soubassement fini avec 2 chambres à coucher et toilette; chauffage eau chaude et huile; tout insulée, et garage double 25 x 30, passage en alsphate de 20 pieds de largeur; terrain 56 x 104. Possession dans un mois. Vraie aubaine à $13,500. Termes.

MAISON de brique, paroisse Saint-Jean-Baptiste, rue Arthur; terrain 65 x 165, 6 chambres à coucher, 3 pièces en bas; système eau chaude et huile; 3 garages. Prix: $15,000 meublée, ou $13,500 non meublée. $7,500 comptant, balance $50 par mois, intérêt inclus.

SEMI-BUNGALOW, à Wrightville, 4 chambres à coucher, eau chaude et huile; lot 50 x 100. Prix: $13,000; comptant, $7,000.

DUPLEX, brique et stuc, très beau site pour médecin, rue Sherbrooke, Wrightville: 5 grandes pièces en bas et buanderie; logis du haut, 3 pièces, stores vénitiens et tapis de salon inclus; garage; finitions en bois dur; cuisine moderne. Prix demandé: $15,000; $9,000 comptant, balance $60 par mois. Sur lot 75 x 100.

DUPLEX rue Montcalm, Wrightville, 4 pièces en haut, 6 pièces en bas, filage lourd, possession immédiate du haut. Prix: $5,500.

ROMEO Pigeon, courtier, 127, rue George. 14-186

DUPLEX, filage lourd, système de chauffage; possession immédiate du rez-de-chaussée, à 373 Champlain, Hull. S'adresser: 366 Champlain. 77-3213. 14-192

AURELE J. HOULE
Assurance et immeuble
265 Chemin de Montréal — 2-9459

RUE MONTCALM, Wrightville, près boulevard Richelieu, bon semi-bungalow de 3 chambres à coucher, salon, grande cuisine, solarium, chambre de bain, le tout en parfait état. $6,600; moitié comptant.

OVERBROOK, Prince Albert — Joli semi-bungalow en stuc, deux chambres à coucher, avec chambre supplémentaire louée à $40. Une véritable aubaine à $9,500.

EASTVIEW — Poste d'essence et garage, centre d'Eastview; chiffre d'affaires l'an passé, $107,000; entièrement équipés et marchandise en mains. Pour vente immédiate, $9,000; moitié comptant.

BASSE-VILLE — Epicerie-boucherie, complètement équipée avec machine moderne; stock et équipement, $6,000. Loyer $55 par mois.

EPICERIE - RESTAURANT et 2 cantines faisant $35,000 d'affaires par année, plus propriété, maison de 4 chambres, lot supplémentaire, nouveaux refroidisseurs, réfrigérateur, le tout en parfait état. Prix: $12,500. Conditions de paiements. 14-300

A vendre (propriétés) (14)

DUPLEX, 17-19 Gagnon, Hull; bungalow, rue Michel, Cyrville; plusieurs lots; chaloupe gazoline avec moteur Saint-Laurent. Tél: 4-9768. 14-193

MAISON 5 pièces, bon état, finie imitation de brique. Pointe-Gatineau; près autobus. 15 Moreau, Pointe-Gatineau. 14-193

MAISON 9 pièces; accepterais offre raisonnable. 197 Champlain, Hull. S'adresser: 38 Delorimier, app. 2. 77-8545. 14-196

PROPRIETE de revenu en brique, tous les confort, près église. 3-2166. 14-18, 25 août, 1 sept.

PROPRIETES de tous genres: — Magasins et logis dont un magasin libre; duplex, maisons simples, terrains vacants; terrains pour manufactures; aussi plusieurs mines de mica. — 138 Notre-Dame, Hull, 77-8768. 14-192

LOUIS TITLEY
3-1168 18 Rideau 3-1547

BASSE-VILLE — Excellente maison en bois contenant 8 pièces, dont 4 chambres à coucher, grand salon, cuisine moderne. $7,800.

BASSE-VILLE — Excellente rangée de 4 maisons en brique, contenant 7 pièces par logis. Superbe placement à $21,000.

BASSE-VILLE — Excellente maison en brique, contenant 7 pièces, filage lourd, réservoir à eau chaude, chauffage à l'huile, sur plancher. Libre 1er octobre. Prix: $9,800; $3,500 comptant.

VAL-TETREAU — Très jolie résidence en brique; chauffage eau chaude; comprend 5 pièces, ainsi que logis 4 pièces vacant au soubassement. $8,300; $3,000 comptant.

HULL, rue Scott — Grande maison à 2 étages, ayant 4 chambres à coucher, pour occupation prochaine. $4,800; $2,500 comptant.

WRIGHTVILLE — Joli bungalow en stuc, très moderne, bien situé, 7 pièces, dont 4 chambres à coucher; chauffage à l'eau chaude, à l'huile; garage. Possession immédiate. Aubaine à $10,900; — $3,800 comptant, balance à termes.

COTE-DE-SABLE — Maison en bois, chauffée eau chaude à l'huile et contenant 11 pièces et chambre de bain. $12,000.

WRIGHTVILLE — Nouveau restaurant dans jolie maison double bien située; le commerce, le stock et la bâtisse, $12,000; termes.

VAL TETREAU — Duplex contenant 4 pièces et chambre de bain dans chaque logis. $900 de revenu annuel, environ $200 de dépenses. Aucun logis disponible. Excellent placement à $5,200.

WRIGHTVILLE — Excellente maison de 6 pièces, dont salon, salle à manger, grande cuisine, 3 grandes chambres à coucher et salle de bain. $7,500; $4,500 comptant.

WRIGHTVILLE — Maison moderne, de 7 pièces et 2 chambres de bains complètes. Logis du haut loué; le bas, contenant 4 pièces, disponible. $8,700; $4,500 comptant. 14-300

A vendre (terrains) 14B

80 ACRES terre à Orléans, avec ou sans roulant. Adélard Lefebvre, Orléans. 14B-197

DEMI-LOT, rue Parent, entre rues Saint-André et Bruyère, pour construire bungalow ou duplex. 4-0834. 14B-196

LIT 40 x 100. Wrightville. 77-1749. 14B-192

2 LOTS 80 x 100, face église Saint-Raymond, 77-4474. 14B-192

LOT 40 x 90; 169 Sainte-Marie, cave creusée, eau et égoûts, $650. 77-3293; 166 Sainte-Marie, après 7 heures. 14B-192

LOT 83 x 112, place résidentielle, cave creusée, aqueduc. Tél: 77-2359. 14B-194

LOT 44 x 99 dans Hull, belle localité; conditions avantageuses. 190 Kent, après 6 heures. 14B-194

LOTS, boulevard Saint-Laurent, au sud de Cyrville. Tél: 5-7707. 14B-192

PLUSIEURS terrains de 40 x 100 près Chemin de la Montagne. 77-3256. 14B-192

2 TERRAINS, Overbrook. Permis de construction disponibles. Tél: 3-5414. 14B-192

TERRAIN, bon marché. S'adresser Edmond Chénier, rue Centre, Chemin de la Montagne. 14B-197

A vendre (commerces) (15)

A VENDRE ou à louer — Epicerie-Restaurant, logis, bon centre, route 17. S'adresser: J. L. Valade, Rockland-Est, Ont. Tél: 107. 15-192

BOULANGERIE en parfait état, complètement équipée, avec maison 4 logis. Pour plus amples renseignements, écrire: Philias Ouinet, C.P. 183, Vankleek Hill, Ont. ou Germain Charbonneau, C.P. 166, Hawkesbury, Ont. 15-199

A vendre (commerces) (15)

COMMERCE: Restaurant - épicerie $2,500; $2,000 comptant, termes. Avec logis 4 pièces en arrière, $40 par mois. 6-3020. 15-194

FROMAGERIE, 30 milles d'Ottawa, 15,000 livres de lait par jour, 1er août. Ecrire: Case 6, Le Droit. 15-193

RESTAURANT - EPICERIE. Tél: 77-0258. 15-197

RESTAURANT - EPICERIE, Basse-Ville, avec logement; bas loyer; aubaine pour prompt acheteur 3-0424. 15-196

RESTAURANT et équipement, bon chiffre d'affaires; logis 5 pièces compris; ouvert 24 heures. Arrêt des transports. S'adresser à Simon Leduc, 57 Régent-ouest. Tél: 463, Hawkesbury. 15-192

RESTAURANT, salle de billard, au centre du village, grande maison privée, cuisine et chambre de bain modernes, prix raisonnable. Case 15 Le Droit. 15-195

SALON DE BARBIER, 2 chaises, tout équipé. 279 Bay, 4-3387. 15-194

SAINT-EUGENE, Ont. — Magasin général avec logis; accepterais offre raisonnable. Cause: âge et santé. Ludget Théoret, tél. 10. 15-15, 16, 17, 18, 22, 23, 24, 25, 29, 30, 31 août, 1 sept.

A vendre (fermes) (16)

2 TERRES, 160 acres chacune et une de 80 acres, bien bâties, électricité. — Mme H. Saint-Denis, Warren, Ont. 16-15, 18 A.

A vendre (automobiles) (17)

VALEURS EXCEPTIONNELLES EN AUTOS CAMPBELLISEES

Ce ne sont pas des autos ordinaires. Elles ont été soigneusement revisées et remises à neuf afin de représenter ce qu'il y a de mieux. Chaque auto est une aubaine exceptionnelle et vous donnera plusieurs milles de roulement sans ennui. Et, ce qui mieux est, les prix ne sont pas plus élevés que pour les autos ordinaires. Pourquoi être satisfait du médiocre quand une auto campbellisée vous offre tant?

1951 FORD, sedan de commande, overdrive, chaufferette 3200 milles seulement **$2,395**

1950 PLYMOUTH camionnette, chaufferette, radio **$2,095**

1950 FORD, sedan de commande, chaufferette, radio **$1,845**

1950 PONTIAC, coupé club, chaufferette **$1,845**

1950 FORD de luxe, sedan, chaufferette **$1,745**

1949 OLDSMOBILE, sedanette, chaufferette, radio **$1,725**

1949 MERCURY, 118, sedan, chaufferette **$1,245**

1948 FORD de luxe, sedan, chaufferette **$1,175**

1947 FORD, coach de luxe, chaufferette **$1,095**

1946 CHEVROLET, sedan de luxe, chaufferette **$1,045**

1946 FORD, coach de luxe, chaufferette, radio **$1,025**

Aubaines spéciales!

1942 FORD, sedan de luxe chaufferette **$695**

1940 HUDSON, sedan, chaufferette **$545**

1940 FORD, sedan de luxe, chaufferette **$545**

Camions! Camions!

1950 DODGE, ½ tonne express **$1,245**

1949 G.M.C., ½ tonne, panneaux **$1,195**

1948 FORD, ½ tonne, express **$945**

CAMPBELL MOTORS
Ottawa, Limited
VOTRE MARCHAND DE FORD ET MONARCH DEPUIS 31 ANS
265, ave Laurier-Ouest
2-9441 2-9441

1940 BUICK. S'adresser 368 Saint-Patrice. 3-9421. 17-194

1941 CHEVROLET sedan de luxe, avec chaufferette. — 68 Gagnon, Hull. 17-193

1947 CHEVROLET Fleetmaster, sedan, propriétaire d'origine, $1,050. 2-6379 ou 9-6971. 17-194

Myers Motors
SPECIAL D'AUJOURD'HUI

1947 BUICK roadmaster sedan, radio, chaufferette, 5 pneus neufs; un seul propriétaire **$1,650**

MYERS MOTORS LTD.
Distributeur de Oldsmobile et Cadillac. Tél: 3-8411 le soir; Tél: au parc d'autos usagées, ave Laurier, 3-9046; salle d'autos usagées, angle Bank et Carling, Tel: 3-5225.

17

A vendre (automobiles) (17)

MEILLEURES AUBAINES DE BLONDIN

1950 FORD, sedan. Attrayant fini bleu métallique. Une auto de qualité à un très bas prix **$1,685**

1949 FORD, sedan. Visière, radio, pneus à parois blanches. Une aubaine à **$1,465**

1949 MERCURY sedan. Le spécial de tous les spéciaux **$1,585**

1949 METEOR sedan, chaufferette, très bons pneus, de teinte pâle, Entièrement revisé et prêt à rouler **$1,295**

1948 FORD, coach. Radio, chaufferette, en excellent état **$1,095**

1948 MONARCH, coupé club, chaufferette, excellents pneus. Aubaine à **$1,235**

1941 FORD, convertible. De belle apparence. Une auto sans pareille à **$475**

Voyez notre assortiment de camions usagés
Nous en avons un à votre goût!
OUVERT LE SOIR
VOYEZ-LES ESSAYEZ-LES ACHETEZ-LES
BLONDIN MOTORS
Vendeur autorisé de Mercury, Lincoln, Météor
198, rue Montcalm, Hull
Tél: 77-5251

3 JAVELIN
DEMONSTRATEURS
SEDANS
Peu roulés
Entièrement garantis
$1100
SOUS PRIX DE LISTE
Aussi un magnifique assortiment d'autos usagées à des prix économiques
ECHANGES ET CONDITIONS
BUDGET MOTORS
"MEILLEURES AUTOS USAGEES"
PARC DU WEST END
1306, RUE WELLINGTON
Angle Warren Tél: 8-1852
17-194

6 camions à panneaux
Meilleures aubaines!

1949 FARGO, ½ tonne, panneaux, pneus 650 x 16. En bonne condition **$1,300**

1948 INTERNATIONAL K-B 3, 1 tonne, panneaux. Bons pneus 750 x 16. Remis à neuf et repeinturé en deux nuances de bleu **$1,250**

1947 CHEVROLET, ½ tonne, panneaux. Très bons pneus 600 x 16. Nouvellement peinturé et remis à neuf. Entièrement propre **$950**

1947 INTERNATIONAL K-B 2, 2¾ tonnes, panneaux. Bons pneus 650 x 16. Entièrement remis à neuf et peinturé en deux nuances **$950**

1948 FORD, ½ tonne, panneaux. Pneus 650 x 16. Nouvellement peinturé et remis à neuf **$725**

1938 INTERNATIONAL D2, ½ tonne, panneaux. Pneus 650 x 16 **$145**

International Harvester Co.
of Canada Ltd.
875, ave Carling 8-7786

Signaler 8-7788 après 5h. p.m. et les samedis après-midis

A vendre (automobiles) (17)

EXCELLENTE VALEUR

OLDSMOBILE
1947
SEDAN
WAVERLY MOTORS LTD.
180-190 Driveway, au rond-point de l'avenue Pretoria.

OUVERT LE SOIR — 2-2755 17-mer.-sam.

CHEVROLET 1931, besoin argent, en bonne condition, 77-2587. 17-192

Cartes professionnelles (79)

PAUL RAYMOND avocat, 129, rue Principale, Hull. Tél: 77-2012 — Résidence: 77-9300. 79-300

GEORGES LESSARD, notaire. Edifice Farley. 119 Hôtel-de-Ville, Hull. 77-3426.

Médecins (80)

Dr PIERRE BEGIN 92, rue Maisonneuve, Hull. Médecine générale. Spécialité: Poumons, coeur, rayons-X. Tél: 77-9566.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est. Spécialité: chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117.

Dr J. E. BELANGER, maladie de coeur, pression de sang 200 Metcalfe. Tél: 3-1353.

Dr PAUL de BELLEFEUILLE: Médecine des enfants seulement. Sur rendez-vous. 274, rue Friel. Tél. 6-1333 ou 4-3362

Dr HENRI BOURQUE. Edifice Medico-Dental, 150 Metcalfe. Tél. 6-2624. Spécialité: Maladie des enfants.

Dr A. R. CORRIVEAU, spécialiste. Yeux, oreilles, nez, gorge. 150 Metcalfe. Medico-Dental Bld. Tél: 5-4407.

Dr De HAITRE, 161 Stewart. Specialités: chirurgie, maladies de femmes. Voies urinaires, sang. Rendez-vous: 2-4, 7-8. 4-1244.

Dr FRANCOIS COTE. Spécialiste en chirurgie générale et chirurgie des femmes. Consultations sur rendez-vous. 232 Metcalfe. Tel. 5-1284.

Dr E. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 77-3543.

Dr A. DROUIN, 318-319 edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr ROLAND GAGNE L.M.C.C, Médecine Gastro-entérologie. Consultations sur rendez-vous. 222 Daly. Tél: 4-1611.

Dr EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545 ave King-Edward. Tél: 4-2938.

DR LUCILE JULIEN Medecine interne. 150 rue Metcalfe Ottawa. Telephone 2-2721 — Heures de bureau: 3 p.m à 6 p.m. 80

DR A. LACOURSIERE, Spécialités: maladies des enfants et allergie (asthme, fièvre des foins, eczéma) 126 Hôtel-de-Ville, Hull, 77-6433.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue Saint-Patrice. Consultations: 1 à 3 h. et 6 à 8 h. p.m. Examen, Rayons-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr BENOIT LAMBERT. Spécialités: yeux, nez, gorge, oreilles. Bureau: 2 à 6, 8 à 9. Pour rendez-vous appeler 77-7517 après 2 h. — 192 Principale. Edifice Dr Perras. Hull.

Dr ALFRED La ROCQUE, 418, rue Rideau. Spécialité: chirurgie. Tél: 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J. ANTONIO LECOURS, 538, King Edward — Tél: 4-1622. Spécialité: chirurgie. Consultations sur rendez-vous.

Dr J. C. A. MARCHAND, édifice Medico-Dental, 150 Metcalfe. Spécialités: chirurgie osseuse fractures. Tél: 5-3488.

Dr E PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 77-5344. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitements. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS, médecine générale. Spécialités: maladies pulmonaires et radiographie. 11, rue Front, Hull. Pour rendez-vous, tél. 3-3614 à Ottawa, 135 Gloucester de 2h. à 4h. et de 7h. à 8h. Tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M. O.C. Médecine, maternité et coeur. 10-12 a.m. sur rendez-vous; 1 à 3 p.m. et 7 à 9 p.m. 99, rue Montcalm, Hull. Tél: 77-6616.

Dr J. L. ROSSIGNOL, 178 ave Laurier-est. Spécialités: chirurgie osseuse, fractures. Consultations sur rendez-vous — Tél: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladies de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-553

Dr DAMIEN SAINT-PIERRE, 495, rue Clarence, angle Charlotte. Spécialité: Médecine-Physiothérapie — Sur rendez-vous. Tél: 3-4104.

Dr R. E. VALIN, 165 ave Laurier-est. Spécialité: chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU 467 rue Rideau. Spécialité: maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

L'envers de la médaille...





Prompts résultats pour quelques sous

A vendre (automobiles) (17)

BUDGET MOTOR SALES
684 Bank Tél: 5-6895

1951 CHEVROLET, club coupé de luxe, flambant neuve, $2,487
1951 FORD sedan, équipée au complet; $250 en dessous du prix de liste. Flambant neuve.
1951 CHEVROLET Fleetline de luxe 2 portes, flambant neuve, équipée, $2,438
1950 MERCURY sedan, équipée au complet, 2 teintes, $2,595
1950 PLYMOUTH, station wagon, équipée. $2,375.
1950 CHEVROLET Fleetline, 2 portes, équipée au complet, $1,950
1950 OLDSMOBILE sedan, équipée $2,300
1950 AUSTIN sedan, radio, chaufferette, $1,295
1949 METEOR sedan, 2 teintes, comme neuve, $1,450
1948 CHEVROLET sedan, bleue, avec licence de Québec, $1,350
1948 PONTIAC sedan, 2 teintes radio, $1,325
1948 PONTIAC Fleetline sedanette, équipée au complet, comme neuve, $1,425
1948 MERCURY ½ tonne, livraison $795
1948 CHEVROLET ½ tonne, à panneaux, $995
1948 CHEVROLET ¾ tonne, livraison, $875
1948 CHEVROLET sedanette Fleetline, radio, visière, housses, roues chromées, $1,425. Garantie comme neuve.
1947 CHEVROLET coach, très propre, $1,195
1946 FORD, opera coupé, équipée au complet, $1,095
1946 OLDSMOBILE sedan, équipée, $1,095
1942 DODGE sedan, $400
1941 BUICK sedan, Fleetline, $775
1941 DODGE ½ tonne, livraison, $350
1941 CHEVROLET, Opera coupé, $725
1939 PLYMOUTH sedan, avec licence de Québec, équipée, $500
1939 PLYMOUTH coupé, $495
1939 DODGE sedan, Fleetline, $750
1939 NASH sedan, $550
1938 BUICK sedan, 4 pneus neufs, licence de Québec, $675
1938 DODGE sedan, $450
1937 OLDSMOBILE sedan, avec licence Québec, $175
1937 FORD sedan, $95
1936 DODGE ½ tonne, panneaux, $125
1936 CHEVROLET sedan, $80
1935 PACKARD sedan, radio et chaufferette, $195
1935 CHEVROLET coach, régulier, $175
1934 CHEVROLET sedan, $125
1932 NASH coupé, avec licence Ontario, $65
1931 CHEVROLET sedan, avec licence, $95
LAROCQUE Automobile, d'Alfred, Ontario, est maintenant avec Budget Motor Sales.
17

1938 CHRYSLER en bon état. S'adresser: 11 Larose, Wrightville, après 6 heures. 17-192

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

COMPTANT

Mots	1	3	6
1 à 10	.30	.66	1.20
11	.33	.74	1.32
12	.36	.81	1.44
13	.39	.88	1.56
14	.42	.95	1.68
15	.45	1.01	1.80
16	.48	1.08	1.92
17	.51	1.15	2.04
18	.54	1.22	2.16
19	.57	1.28	2.28
20	.60	1.35	2.40

Pour calculer le nombre de mots dans une annonce, comptez les groupes de cinq chiffres au moins, chaque initiale, les abréviations, les signes $ c %, etc., comme des mots entiers et l'adresse au casier du DROIT comme 3 mots.

Pas de commandes "jusqu'à nouvel ordre". Les prix ci-dessus sont pour des insertions consécutives. Dans les cas contraires, considérez chaque insertion comme une annonce DEBITE

Les annonces débitées sont sujettes à une surcharge de 30 sous si non payées dans les 9 jours de la première insertion.

NOMENCLATURES

Les nomenclatures dans les comptes rendus de funérailles sont sujettes au tarif de un cent du mot, les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers. Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, messes anniversaires.

Première insertion $1.00
Insertions subséquentes 0.75
In memoriam, 50 mots 1.00
Le mot additionnel 0.03
Annonces légales en 6 points: fédérales, provinciales, municipales ou autres, la ligne 18c
Classées en caractère-étalage, minimum 20 lignes,
Occasionnelle ..... la ligne 8c
25 insertions ..... la ligne 7c
Titre spécial hors liste 20c
Pour faire suivre réponses au casier 10c
L'annonceur est prié de spécifier la rubrique désirée.

Le Droit se réserve le droit de refuser sans avis, toute annonce contraire à son programme ou sujette à libelle.

Les erreurs seront promptement rectifiées. On doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Autrement nous ne saurions accorder de remise ni une nouvelle insertion gratuite. Au cas d'erreur ou d'omission notre responsabilité ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

HEURES DE FERMETURE

pour les annonces clasées

Edition du jour — 10.30 a.m. tous les jours excepté le samedi, à 9 heures a.m.

TELEPHONE
3-4061
entre 5 h. et 8 h. p.m.
appelez
3-4066

A vendre (automobiles) (17)

Tout le monde offre des

AUBAINES MAIS — DES AUBAINES

en véritables autos remises à neuf sont difficiles à trouver

VOYEZ . . .
NOTRE ASSORTIMENT AVANT D'ACHETER

Oui! C'est aujourd'hui jour d'aubaines au plus grand parc d'autos usagées à Ottawa — Achetez maintenant alors que l'assortiment est au complet — Les prix? — Eh bien, vous choisirez une auto et vous vous apercevrez que le prix est équitable.

Comparez:

- MOTEUR
- CARROSSERIE
- PNEUS
- CAPITONNAGE
- APPARENCE GENERALE ET BON ROULEMENT

et vous vous rendrez compte que le prix est raisonnable

VENEZ ET FAITES-NOUS UNE OFFRE

RAPPELEZ-VOUS: Toutes les autos neuves sont bonne mais une auto usagée vaut ce que vaut la maison où vous l'achetez.

PERCY CARRIERE
AUTOMOBILES
Détaillant de MORRIS-WILLYS
PARC D'AUTOS USAGEES
565, rue Rideau, angle Charlotte
Tél: 3-8609

PROFITEZ DE NOTRE GRANDE VENTE A REDUCTION
$$$ épargnez des $$$
(CETTE SEMAINE, 50 autos seront vendues en-dessous du prix coûtant; votre gain est notre perte.)

1938 CHEVROLET, sedan régulier, carrosserie a besoin de quelques légères réparations, $265.
1937 HUDSON coach, au prix ridicule de $185
1936 CHEVROLET (2) coachs, deux voitures de vacances à $245.
1934 PLYMOUTH coach, moteur en parfait état; freins hydrauliques, $180
1933 CHEVROLET, sedan régulier, pour la pêche, c'est un rêve, $135
1931 FORD coach, modèle A, moteur et pneus en parfait état, $145
1951 CHEVROLET, toit dur, modèle Bel Aire, entièrement équipée; la voiture dont vous aviez rêvé, beaucoup plus bas que le prix coûtant.
1947 PONTIAC Torpedo, sedanette, entièrement équipée, un beau marron.
1947 CHEVROLET coach, 2 teintes, comme neuve, $1,150
1947 PLYMOUTH 5 places, coupé, équipée, état de salle de montre, $1,095
1947 DODGE sedan; ne peut être surpassée à $975
1941 PLYMOUTH coach, spécial de luxe; une voiture parfaite à seulement $600.
PLUSIEURS AUTRES, Chevrolet, Pontiac, Dodge, Plymouth, de 1937-1942.
SI ces prix ne vous conviennent pas, venez nous voir et faites-nous une offre.
REUBEN'S AUTO SALES.
450½, rue Rideau. Tél: 5-2055
TERMES faciles. — Ouvert le soir jusqu'à 10 h. 17-300

18 MOIS
POUR PAYER
1950 PLYMOUTH
CAMIONNETTE
Roulé seulement 8,000 milles
Air climatisé, couche de fond, pneu de rechange neuf
Comme neuf — Réelle aubaine

Budget Motors
"MEILLEURES AUTO USAGEES"
684, RUE BANK
Entre les rues Clemow et Carling
Tél: 5-6895
17-194

Plaques matricules 1951 gratuites avec chaque auto vendue
MAURICE MOTORS
(2 embranchements)
470 Rideau 832 Bank

1948 DE SOTO convertible, 16,000 milles, entièrement équipée, véritable voiture Hollywood.
1947 CHEVROLET Torpedo sedanette, un seul propriétaire, comme neuve.
1947 PLYMOUTH, club coupé, avec radio et chaufferette; (3 au choix)
1942 PLYMOUTH coach. Spécial à $595
1941 CHEVROLET sedan, 2 teintes de gris; condition première.
1940 CHEVROLET sedan, originale, parfaite condition, $695
1937 CHEVROLET, moteur neuf pour correspondre avec la carrosserie.
1936-1937-1938 CHEVROLET coachs et sedans (10 au choix).
1949 DODGE sedan, spécial de luxe, propriété privée, comme neuve
1936 CHEVROLET sedan
1934 CHEVROLET sedan
1936 FORD sedan
1934 FORD coupée
1932 CHEVROLET
TOUTES en parfaite condition. — Votre choix à $100 chacune, quelques-unes avec licence de Québec
1941 FARGO ½ tonne, livraison, moteur flambant neuf, pneus neufs; garantie sur toute la ligne.
PLUSIEURS autres à choisir.
COMPTANT, échange, termes.
OUVERT le soir jusqu'à 9 h. 30.
17-300

Déménagement international

SERVICE INTERNATIONAL de messageries. Spécialistes en déménagements transocéaniques et interurbains; aussi déménagement local et entreposage. Fermé le samedi — W. Sparks & Son — Tél: 8-0301.

A vendre (automobiles) (17)

MODEL CAR MARKET
905, rue Bank 3-7673
Un coin du terrain d'exposition
SPECIAL CETTE SEMAINE
Licence de Québec gratuite avec chaque auto.

1947 PONTIAC Fleetline, entièrement équipée, marron; une véritable voiture d'exposition.
1947 DODGE 5 places, club coupé, entièrement équipée; comme neuve; prix raisonnable.
1941 FARGO ½ tonne, camion de livraison; pneus, moteur et carrosserie parfaits; se payera par lui-même.
1942 PLYMOUTH coach, parfait sur toute la ligne, $695
1941 CHEVROLET 5 places, club coupé, condition de première classe, $695
1941 DODGE 5 places, club coupé; beauté originale, $695
1939 PONTIAC sedan, un seul propriétaire, $550
Spéciaux de cette semaine
1941 DODGE sedan, radio et chaufferette; parfaite sur toute la ligne. $595
1938 FORD sedan, moteur remis à neuf, pneus parfaits; très propre, $295
1938 FORD convertible, radio et chaufferette; pneus neufs; véritable voiture Hollywood.
1936 FORD coach, roule comme une neuve; moteur remis à neuf, $250
1933 CHEVROLET coupée, véritable petite voiture de famille; spéciale cette semaine, $275
1931 FORD coach, modèle A; un cadeau à $145
VENEZ les voir, essayez-les, achetez-les.
OUVERT le soir jusqu'à 10 h.
PLUSIEURS autres au choix.
COMPTANT, échange, termes.
17-300

Jack Scott dit:

"Voyez-les toutes et venez ensuite voir les nôtres"

De plus en plus, les personnes profitent des plus bas prix à Hull . . . Vous jouirez énormément de l'argent que vous aurez épargné en achetant votre auto usagée chez

Cabeldu Motors
(Hull), Limited
90, rue Wellington
Hull, P.Q.
77-1684
LA TAXE DE VENTE DU QUEBEC NE S'APPLIQUE PAS AUX RESIDENTS DE L'ONTARIO
17

AUTOMOBILES
MORRIS 1951
Livraison immédiate
PERCY CARRIERE
Automobiles
Vendeurs Morris-Willys
44, chemin de Montréal
565, rue Rideau
Tél: 6-2314

PRIX! PRIX!

Ces prix sont exceptionnels. N'attendez pas — venez aujourd'hui

1946 HUDSON, sedan	$935
1942 BUICK, sedanette	$945
1941 NASH, sedan	$495
1938 CHEVROLET, coach	$395
1941 FORD, coach, nouvellement peinturée	$595
1936 FORD, coupé	$135
1931 FORD, sédan modèle "A" licence du Québec	$95
1941 INTERNATIONAL, ½ tonne, livraison	$395
1936 CHEVROLET, sedan. 4 pneus presque neufs	$195
1935 DESOTO, sedan. Moteur excellent	$95
1936 PLYMOUTH, sedan. licence du Québec	$95

PERCY CARRIERE
AUTOMOBILES
Détaillant de MORRIS-WILLYS
PARC D'AUTOS USAGEES
565, rue Rideau, angle Charlotte
Tél: 3-8609

DODGE 1937, moteur et pneus neufs, chaufferette, $350. 77-5676. 17-194

FINANCES et assurances des automobiles. ROMEO PIGEON. 127, rue George, 2-7384; le soir: 2-0107 17-300

1940 FORD coach, $265
FLOYD MOTORS,
320 Mona, Eastview Tél: 6-3521 17-300

1932 PLYMOUTH, bon état. Tél: 77-5486. 17-192

A vendre (divers) (18)

A LOUER: piano, option d'achat. Wilfrid Lanthier, 2-1581; soir: 77-9024. 18-300

AUVENTS, toile, drapeaux, grosse toile. Lawrence Mfg, 12, rue York. Tél: 4-2081. 18-300

BAIGNOIRES, éviers et toilettes neufs et usagés. 89 Clarence, Ottawa. 18-300

A vendre (divers) (18)

LA VENTE D'EXPOSITION

bat maintenant son plein.
GRANDES REDUCTIONS par tout le magasin.
VOICI QUELQUES'UNES DES AUBAINES

MOBILIER DE CUISINE de 5 pièces chromées. 1 table, 4 chaises, couleurs assorties. Régulier $89, pour **$69**

NECESSAIRES DE TELEPHONE 2 pièces, table et chaise, fini noyer, aubaine exceptionnelle. Régulier 14.95, pour **12.95**

JOLI ENSEMBLE DE LIT en métal de 3 pièces, lit de métal, 1 sommier en acier, matelas rempli de ressorts. 36" de largeur, seulement **39.95**

Des centaines d'autres aubaines exceptionnelles

chez
COLONIAL FURNITURE
COMPANY
"Le plus grand magasin de meubles à Ottawa".
Ouvert de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
du lundi au samedi
403, rue Bank 6-2371
(près Waverley)
18-190

BELLES PIPES de brière pour dames; satisfaction complète de fumer. La dernière mode à Londres. Irvine's, angle Rideau et Sussex. 18-300

BICYCLE C.C.M., bonne condition. 77 Saint-Henri, Hull. 18-194

BYCICLETTE baloon, homme, $25. 31½ Saint-Etienne, Hull. 18-192

BON POELE Findlay Condor, émaillé blanc, bon état. 129 Putman, Ottawa, 4-1449. 18-194

CADEAUX PAR EXCELLENCE — Grands draps d'hôpital Sparton, $2.99; grandes taies d'oreillers Sparton, 75c; oreillers de plumes tout neufs, $1.49; grans confortables multicolores, $3.99; grandes couvertures Falcon, $2.99; couvre-pieds de chenille, multicolores, $7.95; couvre-pieds en frippé, $3.99; ensembles de salle de bain, en chenille, $1.48; serviettes, 4 pour $1.00; grands confortables de satin rayonne $9.95 Pour un meilleur cadeau, visitez le magasin aux 1,0001 articles, 262 Dalhousie. Max Feller. 18-193

Utilisez PLASWOOD
sous vos linoléums et tuiles d'asphalte
VOYEZ VOTRE DETAILLANT DE BOIS
ou communiquez avec
A. S. Nicholson & Co.
Limited
Burlington Ontario
18

BOUILLOIRE à vapeur, plan vertical, (vertical flueless boiler) 15c.v., bon état, bon marché, City Dairy, Ottawa, 232 Guigues. 18-192

CAMION Mercury 1949, 3 tonnes, à échanger pour automobile; bonne condition. S'adresser: 116 Laurier, Hull. 77-0096. 18-192

PARTIE DE PAIEMENT A COMPTE

Vos vieux meubles peuvent être acceptés maintenant comme partie de paiement à compte sur l'achat de nouveaux meubles et articles d'usage, d'après les derniers reglements du gouvernement sur la régie du Crédit.

Venez chez Johnson's Furniture Store et permettez-nous de vous donner tous autres détails.

On vous allouera la plus libérale allocation d'échange au magasin Johnson's Furniture Store.

JOHNSON'S
FURNITURE STORE
381, rue Queen
(2½ coins à l'ouest de la rue Bank)
5-5147
18

A vendre (divers) (18)

CARROSSE de bébé à vendre. 140 Saint-Etienne, Hull. 18-193

CHAISES chromées, prix spécial, à partir de $5.95; divan seul, usagé, très bonne condition, $20. A. Bélanger (détail) Limitée, 215, rue Montcalm. 18-300

CHAISES de cuisine, $1.50; mobilier de chambre à coucher, 7 morceaux, $79. H. R. Paquin, 80 Eddy, Hull. 18-300

CHESTERFIELD, lit d'enfant, fournaise à eau chaude (water jacket), brûleur à l'huile, marcheuse. 77-5180, après 7 heures. 18-194

CONSULTEZ-NOUS pour sable, gravier, terre à remplissage, et creusage avec pelle mécanique. Tél: 77-7534. 18-300

175 CORDES de bois de 4 pieds. Tél: Gat. 2247. 18-192

COURROIES SANS FIN A BATTEUSE
TOUTES longueurs et largeurs, en caoutchouc; aussi courroie de transmission, courroies en V, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., 100, chemin Bayview, Ottawa. 8-5204. 18-300

DEMOLITION, 143, rue Queen, angle O'Connor; brique, $5 le mille et plus; il y en a équivalant de la brique neuve; grande quantité; système d'arrosage, bon marché; escalier de sauvetage; masonite; cadres de châssis. 18-206

DIVAN-LIT, chaise berceuse même couleur, chesterfield 2 morceaux; entre 6 et 8 heures, 77-6181. 18-193

BRIQUE D'ISOLEMENT
TOUS MATERIAUX EN ASBESTE ET EN LIEGE
AGGLOMERE
INSULATION PRODUCTS
CLIFF HIND, prop.
51, AVE CHAMBERLAIN
2-0334

EQUIPEMENT DE RESTAURANT
Caisses enregistreuses remises au point, balances, broyeurs électriques à viande, trancheurs à viande à la main, poêles à frire françaises électriques, grils électriques, urnes à café, tables à vapeur, peleurs à patates, vaste assortiment de marmites d'aluminium, vaisselle-rie et coutellerie. Ottawa Store and Kitchen Equipment Co., 240 Bank, Ottawa. Tél: 2-0121. 18-300

ECHANGEZ vos vieux meubles pour des neufs. Vos vieux meubles sont acceptés comme paiement partiel sur des neufs. — Johnson Furniture Store, 381 Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank). Bas loyer, bas prix. 5-5147. 18-300

FILIERES en acier, grandeur de lettres et format légal. Powis Brothers. 2-9407. 18-300

FOURNAISE "Gurney", à bois et charbon, bon état. 77-6563. 18-193

FOURNAISES de caves Beach air chaud ou sans tuyau (pipeless) 276, boul. Saint-Joseph. 77-4023; après 6 h., 77-6516 18-300

GLACIERE en bon état, $15. Tél: 77-6295. 18-192

- Tours South Bend
- Scies à découper à moteur
- Outils Black et Decker
- Moteur Higgs

The A. R. WILLIAMS
MACHINERY CO LIMITED
281A, Chemin Richmond
Tél: 72-3405
18

"INSUL-BRICK SIDING"
AMELIOREZ l'apparence de votre propriété avec un lambris "Insul-Brick". Vendu et posé par experts autorisés; satisfaction garantie. M. Parent, 77-2492. 18-193

MACHINES à écrire "Underwood" portatives et régulières à vendre, louer ou réparer, toutes marques. Eug. Roy, 197 Principale, Hull Tél: 77-3012. 18-300

MACHINE à coudre Singer, bon état, $25. — 128 Saint-Laurent, Hull. 18-193

MACHINERIE International Harvester, système à pression Beatty articles de plomberie, clôture Frost, toiture. Modern Farm Supply, 23, rue Murray. Tél: 2-3943. 18-300

MANTEAU chat sauvage, dame 16 ans, idéal pour étudiante. $40. 77-5676. 18-194

JOSEPHINE



Ce ne sont pas les gouttes qui m'importunent mais les dégoûtants!

A vendre (divers) (18)

MAINTENANT EN ASSORTIMENT

Sheetrock 4 x 8 - 4 x 9
Insul Board 4 x 8 - 4 x 9
Ten/Test 4 x 8 - 4 x 9 - 4 x 10

Lattes de Ten/Test ½" - 1"
Masonite - Quarterboard
Bardeaux d'asphalte
Insulbric et lambris de pierre
Lambris d'asbeste au grené cèdre
Plywood de pin de la Colombie
Portes - Châssis - Cadres
Bois de constructon
Bois dur - Bois mou pour planchers

M. ZAGERMAN
& CO LTD.
100, CHEMIN BAYVIEW
OTTAWA
8-5204

MANTEAU d'automne et costume presque neufs, taille 12 ans. Tél: 77-1949. 18-193

MOULES en caoutchouc, pour fabriquer objets religieux et bibelots de toutes sortes. 359 Nelson. 18-211

PARTIES d'automobile Dodge 1934, et meubles. Angle Saint-Rédempteur et Frontenac. 18-196

PIANO Lindsay, cabinet Grant, $60 Tél: 77-6479. 18-192

POELE bois et charbon, tout émaillé blanc, très propre. S'adresser: 9A Rouville. 18-193

POELE, système huile, marque Bélanger, à vendre, cause départ. 45 Vaudreuil, Hull, 77-7029. 18-192

POELE émaillé blanc, réservoir à l'eau et brûleur à l'huile "Victor". 77-3495. 18-193

REFRIGERATEUR "Servel", 17 pi. cubes, modèle 1947-1948, en très bon état. 4-5576 de 8 à 6 heurs. 18-193

ROBE de normalienne de Hull, 14 ans, $4.00. 77-6037. 18-194

ROBE DE COUVENT, 7 ans (Ecole séparée), bon état, $5. 5-4937. 18-194

ROBE NOIRE du couvent Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau; taille 12 ans. Signaler: 77-8128. 18-193

STUDIO et 2 chaises, bon état. — 8-0985J. 18-195

TUYAUX D'EGOUTS vitrifiés: 4, 6, 8 et 10 pouces, maintenant en stock; T, Y, et autres raccordements. Tuiles de cheminées de toutes grandeurs. Blocs de cheminée "inter-locking", solides ou ventilés. — Ideal Concrete Products, 6 Dumas, Wrightville. 77-8686. 18-300

VISITEZ le plus grand magasin d'échange à Ottawa. Vous trouverez toujours ce qu'il vous faut. Johnson Furniture Store, 381 rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank) 5-5147. 18-300

VOYEZ notre bel étalage de toutes sortes d'équipement de boucherie et restaurant. Vous pouvez épargner de l'argent en achetant directement de nous. Tout équipement entièrement garanti. Conditions et échanges. York Butcher and Restaurant Supply, 278, rue Dalhousie, 4-4517. 18-300

WHIZZER remis à neuf. 186, rue Dollard, Hull. 77-5529. 18-193

ACIER

POUTRES
FERS ANGULAIRES
COLONNES
BAGUETTES DE RENFORT
RAILS
POTEAUX TUBULAIRES
Coupés suivant vos exigences

VERINS DE CONSTRUCTION
à vendre ou à louer

RESERVOIRS D'EMMAGASINAGE D'EAU
GALVANISES
A HAUT OUVERT
Aussi
AUGES D'EAU
GALVANISEES

ATELIER DE MACHINERIES ET DE SOUDURE A VOTRE SERVICE

M. ZAGERMAN
& CO., LTD.
100, CHEMIN BAYVIEW
OTTAWA

A vendre ou à louer (20)

ATTENTION: robes, voiles, mantes, sandales, pour mariées et filles d'honneur, etc. Salon Martin. 163 Bolton, Ottawa. 5-5505. 20-300

ROBES DE MARIEES et de soirée à louer. Tél: 77-7980. 20-300

ROBES de mariées, filles d'honneur, bouquetières, pour soirées, etc. 37 Saint-Henri, Hull. 77-1186 ou 77-9967. 20-300

A louer (bureaux) (21)

BUREAU bien éclairé, rue Principale, Hull. 77-0056. 21-194

A louer (logement) (22)

APPARTEMENT 5 pièces chauffé, pour 2 personnes. 78 Laval, Eastview. 22-194

APPARTEMENT 2 pièces, chauffé, éclairé, $40 mois. 174 Eddy, Hull. 22-192

LOGIS 5 pièces pour 1er septembre, autobus à la porte, centre du village; adultes seulement. — 88 Champlain (2e étage), Pointe-Gatineau. 22-192

PETIT appartement pour 2 personnes disponible 1er sept. 79 Papineau, Hull. 22-194

LOGIS 3 pièces, chambre de bain complète, chauffé, eau chaude. $60 par mois. 77-1343. 22-192

LOGIS neuf, 3 pièces, $75 mois. Centre Hull, 77-6070. 22-192

PETIT logement 2 pièces, chambre de bain complète, chauffé, éclairé; autre chambre au 2e étage. 45 Augusta. 22-194

A louer (chambres) (23)

CHAMBRE meublée, eau chaude; 2 adultes. 52 Baird, Ottawa. 77-6654. 23-192

CHAMBRE et pension, 289 Guigues, 3-4541. 23-193

2 CHAMBRES meublées, entrée privée; privilèges. Tél: 77-7800. 23-193

CHAMBRE meublée avec permission de cuisine, Hull. 77-8473. 23-193

CHAMBRE meublée, pour 1 ou 2 personnes, Wrightville. 77-7016. 23-193

CHAMBRE meublée, cuisine, eau chaude, références exigées. 144 Bruyère. 4-1410. 23-193

3 CHAMBRES semi-meublées avec balcon, chauffées, éclairées. S'adresser: 140 Guigues. 23-193

2 CHAMBRES pour couple qui garderait enfant pendant que mère travaille; pas de loyer. 77-4908. 23-194

CHAMBRE pour jeune fille ou dame. 175 Leduc, Hull. 23-192

CHAMBRE très propre, privilège de gril, Côte-de-Sable. 4-3426. 23-193

CHAMBRE non meublée, 12 x 20. Eastview. 3-3472. 23-194

CHAMBRE meublée, homme sobre seulement. 211 Clarence. Ottawa. 23-192

GRANDE CHAMBRE meublée, 78 Daly, Ottawa. 5-6228 après 5 h. 23-194

GRANDE chambre, meublée ou non, rangette usage téléphone, balcon, entrée privée. 4 Frontenac, Hull. 23-192

GRANDE CHAMBRE meublée, en avant, dames ou demoiselles de préférence; privilèges. Tél: 3-8351 23-197

GRANDE chambre meublée, 132 Cathcart. 3-8121. 23-192

GRANDES CHAMBRES meublées, modernes, propres, pour 1 ou 2 personnes; privilèges, téléphone, pension si désirée. 77-2027. 23-192

POUR 1er septembre: 3 chambres et cuisinette. 210 Laval, Hull. — 77-3490. 23-193

A louer (divers) (24)

LITS d'hôpital à louer. Signaler: 77-9113. 24-300

ROBES DE MARIEES à louer, ainsi que toilettes pour filles d'honneur, bouquetières, etc. Aussi "blazers" pour hommes. — Salon Martin, 163 Bolton, Ottawa. — 5-5505. 24-300

Villégiature (26A)

CAMP meublé à louer, chaloupe fournie; libre cette semaine. 77-9809. 26A-192

DESIRERAIS louer chalet d'été complètement meublé comprenant 4 chambres à coucher, vivoir et salle à manger, pour 4 ou 6 semaines, pas plus de 20 milles d'Ottawa. Loyer raisonnable. Signaler 2-3549. 26A-192

LAC DES PLAGES: Camps à louer, électricité. S'adresser: Mme Henri Richer, Plantagenet, Ont., R.R. no 1. Tél: 38-s-33. 26A-204

LAC DES PLAGES: Camps à louer, électricité, 2 dernières semaines d'août. S'adresser: Mme Henri Richer, Plantagenet, Ont., R.R. no 1. Tél: 38-s-33. 26A-31 août

LAC SIMON — 4 chalets meublés, vendre ou louer. Tous les prix. S'adresser: Euclide Lafontaine, Gatineau. Tél: 854. 26A-16, 17, 18, 23, 24, 25, 30, 31 août, 1 sept.

PARADIS DE BLUE SEA
A LOUER: Chalets modernes meublés, lits confortables, ustensiles de cuisine, électricité eau courante, toilettes, plage magnifique. Tél: 77-3523. 26A-300

Occasions d'affaires (27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. — L. Titley. Tél: 3-1547. 27-300

GARAGE ou établissement commercial, en échange pour résidence. W. Lawrence, 3-0557. 27-194

Automobiles et accessoires (29)

S & S AUTO PARTS
PARTIES neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radiateurs. Vitres installées. 614, rue Wellington. Tél: 8-0310. 29-300

GENERAL BEARING SERVICE
ROULEMENT Timken et S-K-F (Ball and roller bearing) — 96 Queen-ouest, 8-1348. 29-300

Automobiles et accessoires (29)

BAKER BROS CO. LTD
AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins 2-7393. 29-300

Pièces et Service d'Autos Ford
POUR TOUS LES MODELES
Nous avons un assortiment complet de véritables PIECES pour tous les produits Ford
Marchands Ford Monarch
DEPUIS 28 ANS
Campbell Motors
OTTAWA LIMITED
180, rue Slater. 2-9443
(29)

Motocyclettes (29A)

V. CLOST Indian BSA Sales-Service. 392, Chemin Richmond. 72-4940. 29A-300

Transfert-camionnage (30)

ENTREPOSAGE de meubles, empaquetage, envois, déménagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd. — Tél: 77-8944. 30-300

Radios et accessoires (31)

COTTON RADIO CLINIC, 432, rue Rideau, 5-4044. Service très moderne; ouvrage garanti. 31-300

REPARATIONS DE RADIO à domicile, par expert. C. Tremblay, 4 3840. 31-300

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank, 4-6292. 31-300

SPECIALISTES en radio, 17 ans d'expérience. — Monarch Radio, 331 Dalhousie, 5-4113. 31-300

Combustible (32)

A.B.C. WOODYARD — Slabs mélangées: corde $8; ½ corde coupée $5; gros voyage $3. Tél: 77-9972. 32-300

M. YVON ARBIQUE, scieur de bois. 52 Labelle. Tél: 77-4904. 32-214

ALARY MAURICE — Slabs de bois mou, la corde coupée $10; ¼ corde $5; gros voyage $3. Tél: 77-5722. 32-300

ARVISAIS, Wilfrid, bois franc et bois mou, 253 Maisonneuve, Hull. Tél: 77-4887. 32-300

LAMBERT: Tél: 77-1143. Bois sec coupé, le voyage $3, $4.50, $5.50. Bois franc 4 pieds bois mou. 32-300

C. LEVESQUE — Slabs de bois mou, la corde coupée, $9.50; ½ corde coupée, $5; voyage coupé, $3. Slabs de bois franc, la corde coupée, $15; ½ corde coupée, $7.50; voyage coupé, $4.50 — 347 Montcalm, 77-4652. 32-200

SCIEUR DE BOIS: R. Maisonneuve, 69 Lois, Hull. Tél: 77-9816. 32-208

Brûleurs à l'huile (33)

BRULEURS à l'huile "mèche" silent glow automatic — aussi fournaise. Service garanti R. Henri, 219 John, Eastview. 6-2773. 33-300

BRULEURS à l'huile installés ou nettoyés. Estimation gratuite. — Ouvrage garanti. 2-5219. 33-300

Fourrures (34)

L. CARDASH, 350 Rideau, 4-1123. Prix réduits d'août, réparations et remodelage de fourrures. 34-202

Matériaux de construction (35)

BLOCS DE CHEMINEES
EMPLOYEZ les blocs "Inter-locking" pour vos cheminées. Moins coûteux, moins d'ouvrage. Aussi, autres genres de blocs de cheminées et de blocs de construction de toutes grandeurs. De plus, nous avons des blocs de 8 po. et 10 po., imitation de pierre.
HULL CONCRETE PRODUCT
Tél: 77-5221
35-300

Argent demandé (37A)

$10,000 DEMANDES, premier hypothèque sur maison, rue Fairmount E. Bouchard, 8-1344. 37A-192

Personnel (39)

POTTER'S KOLD KAPS soulagent ce rhume de cerveau, mal de tête, etc., instantanément. Vendus dans toutes les pharmacies. 39-192

Cours privé (40)

LEÇON musique, piano, accordéon; prix raisonnable. 350 Montgomery, Eastview. 6-2277. 40-257

Cartes d'affaires (41)

ED WEINER, prêteur sur articles; aubaines de tous genres en articles non réclamés. 55½ Williams. 41-300

Cartes d'affaires (41)

CHASSIS DOUBLES, armoires de cuisine, maisons préfabriquées, garages, nouvel emplacement, rue Bank, près chemin Heron. Mike Ozarko Ltd., 4-2008. 41-300

1888-1951 — La Compagnie Thuna dépasse 60 années de succès dans les herbages et les traitements pour plusieurs maux humains. Signalez ou écrivez à 368, rue Bank. Pour renseignements: tél: 2-6388. 41-300

Dactylotypes (41A)

DACTYLOTYPES Underwood portatives et régulières aubaines Machines reconstruites Aussi machines à additionner Sunstrad à vendre et à louer — Underwood Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 41A-300

Photographes (42)

CHAMPLAIN MARCIL — Mariages, banquets, enfants, etc. 296 Crichton, tél: 6-2569. 42-300

RICHARD THIBAULT photographe
MARIAGES, banquets, portraits, enfants, photographiés à domicile 76 Dupont. Tél: 77-8051. 42-300

Imprimeurs (43)

LO-MOR PRINTERS — Faire-part de mariages, gaufrage, gravure, impressions commerciales — Cartes de Noël — 243, rue Albert. Tél: 2-2335. 43-296

Graveurs (44)

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, electrogravures, flan par pression directe et stéréotypie. 118, rue Slater. 6-2355. 44-300

Philatélistes (45)

COMME offre d'introduction qui vous plaira sûrement, nous vous enverrons les timbres suivants: 25 différents timbres des E.-U. série de timbre imagés de Monaco, série de jubilé de Bahawalpur et une série de la République socialiste d'Italie, tous pour 10 cents avec notre liste de bas prix. Cyr's Approval, 56 ave Beechwood, Eastview, Ontario. 45-192

Coiffeurs (49)

Spécial!
Pour écolières seulement!
PERMANENTE A FROID
Rég $7.00 Spécial à $3.95
Nous continuons les affaires malgré les réparations
JUNE'S BEAUTY SALON
99, RUE RIDEAU
(au-dessus de Ritt's)
TEL: 2-4889
49-186

Peintres-décorateurs (51)

ATTENTION
PEINTRE décorateur, ouvrage garanti — Prix raisonnable — S'adresser: 70 Cousineau, Pointe-Gatineau. 51-199

R. P. COUSINEAU, peinturage de tous genres; estimation gratuite. 3-3939. 51-300

C. TREMBLAY. Pour vos décorations et peintures à prix raisonnable signaler 2-5693. 51-300

Electriciens (55)

DOMPIERRE ELECTRIC — entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres, 5, rue Fontaine et 56, rue Dupont, Hull. Tél: 77-2347. 55-300

GASTON DOMPIERRE — Entrepreneur électricien, installation et réparations de tous genres. 81, rue Wright. Tél: 77-5755. 55-300

LEONARD ELECTRIC, entrepreneur électricien. 51 Saint-Raymond, Hull. Tél: 77-8574. 55-300

MOTEURS électriques neufs ou usagés, réparations de moteurs, appareils électriques, filage industriel ou domestique. C.C.B Electric Works, 378 Bank. Signaler 2-5706. 55-300

Entrepreneurs (61)

OUVRAGE DE CIMENT
Travaux de tous genres
Posage de blocs
Ouvrage garanti
PILON & CHARTRAND
Tél: 77-6210
61-209

Couvreurs (62)

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toiture dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
262, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service
Jeu., ven., sam., 62

Couvreurs (62)

BARDEAUX d'asphalte, goudron; réparations, imitation de brique J.-O. Gervais. 7i-8473. 62-300

Réparations (63)

LAVEUSES et REPASSEUSES réparées par représentants autorisés de Coffield Easy Simplicity Ouvrage garanti — Hammond's Service. 184 Murray. 4-3379. 63-300

LE DEPARTEMENT de réparations des machines à coudre Singer garantit l'ouvrage sur toutes les machines à coudre. Véritable pièces Singer. Estimations gratuites. 126 Sparks. 3-1129. 63-300

REPARATION DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Preposés habiles véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connors & Son Ltd, 119 Queen-ouest — Tél: 5-1826. 63-300

MAGASIN DE LESSIVEUSES BEATTY
205, rue Rideau Tél: 3-6234
REPARATIONS de toutes marques de lessiveuses et repasseuses. — Aussi lessiveuses, repasseuses, radios et poêles neufs et reconditionnés. 63-300

LAVEUSES ET REPASSEUSES REPAREES
Par des représentants autorisés de Coffield. Easy. Simplicity.
OUVRAGE GARANTI
HAMMOND'S SERVICE
J. HAMMOND, Prop
184, rue Murray. Tél. 4-3379

Poussins (65)

6,000 POULETTES Plymouth Rock barrées de 2 mois. Prix modique. S'adresser à Emile Lafontaine, Chénéville, Québec. 65-193

Animaux (65A)

CULTIVATEURS ATTENTION — Nous allons chercher gratuitement les animaux de ferme infirmes ou morts. Téléphoner en renversant les charges: 3-7102 Otta- 65A-300

Monuments (69)

Vu les cérémonies des cimetières qui approchent
R. ST-MARTIN & FILS
vous offrent le plus grand choix de monuments à prix plus bas qu'ailleurs.
OUVERT LE SOIR SUR RENDEZ-VOUS
Catalogue sur demande
359, rue Maisonneuve, Hull
77-5822
69-Mar, jeu., sam.

Décès (70)

BURNS — Est décédé accidentellement mercredi le 15 août à Ottawa, Wallace Burns, âgé de 52 ans, fils de feu William J. Burns et de Mary Murphy. La dépouille mortelle fut exposée aux salons funéraires H. Cadieux, 87 Principale-nord, Buckingham, d'où a eu lieu le départ du cortège funèbre, ce matin à 9h.15 pour le service en l'église Notre-Dame des Victoires à 9h.30. L'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial. 70-192

CORRIVEAU — A la résidence de son fils, Pierre Corriveau, Notre-Dame-du-Laus, Qué., jeudi, le 16 août 1951, est décédée Marie Bonicalzi, épouse de Guillaume Corriveau, à l'âge de 68 ans. Funérailles samedi, le 18 août, à 8 h. 45 a.m., de la résidence de sa fille, Mme Angus MacMillan, rue de l'Eglise, pour service en l'église Notre-Dame-du-Laus à 9 h. Inhumation au cimetière du même endroit. Direction: Vincent Brunet, 20, rue Denis, Buckingham. 70-192

DESJARDINS — Décédé jeudi, le 16 août 1951, à sa résidence, 93, rue Saint-Jean-Baptiste, Pointe-Gatineau, Salomon Desjardins, époux de Béatrice Girard, et en premières noces de feu Marie Martin, à l'âge de 74 ans. Il repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull. Funérailles lundi, le 20 août, à 7 h. 45 a.m., pour service en l'église Saint-François-de-Sales, à Pointe-Gatineau, à 8 h. Inhumation au cimetière de Sarsfield, Ont. 70-192

DION — Décédée subitement à la demeure de sa fille Mme André Pallascio, 192, rue Bronson, Ottawa, vendredi, le 17 août 1951, à l'âge de 60 ans, Eva Lahaise, épouse de Roland Dion. Funérailles mardi, le 21 août, à 7 h. 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour service à la Basilique à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-193

LADOUCEUR — A sa résidence, 137, ave Carruthers, vendredi, le 17 août 1951, est décédé Jean-Baptiste Ladouceur, époux de feu Emélie Charron, à l'âge de 80 ans. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires W. J. Landreville, 578 Somerset-ouest, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre lundi, le 20 août, à 7 h. 40 a.m., pour l'église Saint-François d'Assise où le service sera célébré à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-192

Souvenirs mortuaires (70A)

J. P. LAURIN vous offre un choix de monuments et de souvenirs mortuaires que vous pourrez difficilement trouver ailleurs à des prix aussi avantageux. Catalogue sur demande. 163, rue Georges. Tél: 4-0417. 70A-300

In Memoriam (73)

SOUVENEZ-VOUS, amis et parents, devant Dieu, de Mme Xavier Beaudoin-Lalonde, décédée le 19 août 1950, dont nous évoquons en ce jour le départ pour l'éternité. Unissez-vous à nous pour honorer sa mémoire, exalter son souvenir et réjouir sa tombe. C'est en gardant ses conseils et ses exemples que nous voulons chercher quelque consolation à une peine que les années ne diminueront jamais. — Sa fille, Mme Trottier. 73-192

Un nouveau record au parc Comiskey

Avec le double triomphe des White Sox hier à Chicago, un record a été abaissé. En effet, depuis l'entrée des White Sox dans le baseball organisé, il y a 50 ans, c'était la première fois que la barrière enregistreuse dépassait le million.

Kenneth L. Cook, un ouvrier d'usine de Andrews, Indiana, était le millionième client à passer la barrière pour la première partie du programme double contre Cleveland.

Dans une courte cérémonie qui prit place au marbre avant le commencement de la partie, Cook reçut une variété de cadeaux y compris un approvisionnement de crème glacée et de bière pour une année, un set de télévision, une passe pour la saison de 1952 et un approvisionnement de gazoline pour trois mois.

Le plus haut chiffre d'assistance qui se trouve ainsi effacé des annales du parc Comiskey, est celui de 1946: 983,403.

VENTE DE TERRAINS PAR LE TRESORIER POUR TAXES — VILLE D'OTTAWA

Avis public est par les présentes donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa à vendre pour arrérages de taxes, et impôts et charges payables comme taxes, calculés jusqu'au 31e jour de décembre, 1950, a été rédigée; que des copies d'icelle peuvent être obtenues à mon bureau, immeuble Transportation, dans la ville d'Ottawa, et que ladite liste a été publiée dans l'Ontario Gazette, le 7e jour de juillet, 1951, et qu'à défaut de paiement desdites taxes et des taux et charges payables comme taxes et frais, lesdits terrains seront vendus par enchère publique, à la salle de lecture de la Bibliothèque publique, dans la ville d'Ottawa, le mardi, 9e jour d'octobre 1951, à dix heures de l'avant-midi.

G. P. GORDON,
Trésorier de la ville.

Daté à Ottawa,
le 11 juillet, 1951.

Le Bureau des Commissaires des Ecoles Séparées Catholiques Romaines de la cité d'Ottawa REGLEMENT NO 41

Règlement autorisant l'émission d'obligations, au montant principal de $50,000, pour construire et aménager deux classes additionnelles à l'Ecole séparée de Quarries.

ATTENDU que le Conseil d'administration des écoles séparées catholiques romaines pour la ville d'Ottawa juge nécessaire d'emprunter de l'argent au moyen d'émission d'obligations, au montant principal de $50,000, aux fins de construction et d'aménagement de deux classes additionnelles à l'Ecole séparée de Quarries;

ET ATTENDU qu'il est à-propos que le principal desdites obligations soit remboursable en montants annuels au cours d'une période de vingt ans, le montant dû chaque année sur ce principal étant celui indiqué à l'annexe "A" du présent règlement;

ET ATTENDU qu'il sera nécessaire de prélever annuellement les montants respectifs indiqués à la quatrième colonne de ladite annexe "A" pour payer les sommes annuelles sur le principal, de même que les intérêts, à mesure qu'ils deviendront respectivement dus;

ET ATTENDU que la valeur imposable de toutes les propriétés imposables aux fins des Ecoles séparées dans ladite ville d'Ottawa s'élève, selon la dernière feuille de répartition, à $40,270,000;

ET ATTENDU que le montant de la dette actuelle, en obligations, dudit Conseil d'administration, est de $2,144,095.90;

A CES CAUSES le Conseil d'administration des Ecoles séparées catholiques romaines pour la ville d'Ottawa décrète ce qui suit:

1. QUE pour les fins susdites il soit émis des obligations pour un montant principal de $50,000, en certificats d'au moins $100 chacun, portant intérêt au taux de 5 p. 100 par année et avec coupons annexés pour le paiement annuel des intérêts.

2. QUE lesdites obligations soient datées le 1er jour de septembre 1951, payables en vingt versements anuels le 1er jour de septembre, depuis 1952 jusqu'en 1971, les deux inclusivement, et que les montants respectifs à valoir sur le principal à chacune desdites années soient ceux établis dans l'Annexe "A" ci-jointe, ce qui est proclamé par les présentes comme étant et formant partie du présent règlement.

3. QUE lesdites obligations, quant au principal et intérêts, soient formulées comme étant payables en monnaie légale du Canada et soient payables au bureau principal des Banquiers du Conseil d'administration dans la cité d'Ottawa.

4. QUE le Président dudit Conseil signe et émette les obligations et coupons d'intérêts, que ces derniers soient également signés par le Secrétaire dudit Conseil et que les obligations portent le sceau corporatif dudit Conseil. La signature du président et du secrétaire sur lesdits coupons peut être lithographiée, gravée ou reproduite d'autres façons mécaniquement sur iceux et telles signatures lithographiées, gravées ou reproduites d'autres façons mécaniquement seront, pour toutes fins, censées être les signatures desdits représentants.

5. QU'au cours de chacune des années s'étendant de 1952 à 1971, les deux inclusivement, les sommes respectives indiquées à la quatrième colonne de l'annexe "A" annexée aux présentes soient prélevées et perçues annuellement au moyen d'un taux spécial suffisant pour couvrir ces sommes, en plus de tous autres taux semblables perçus des mêmes personnes et prélevés sur les mêmes propriétés ou à même lesquels d'autres taxes d'école séparée peuvent être prélevées et perçues.

6. QUE les obligations soient et deviennent par les présentes une dette imposée à la propriété scolaire et aux lieux tenant d'école et à toute autre propriété immobilière sur lesquels ledit Conseil a un droit, et un taux additionnel aux taux des Ecoles séparées payables audit Conseil ou à être désormais imposés par ou prélevés pour ledit Conseil jusqu'à ce que chacune et toutes les obligations, de même que tous les intérêts y applicables, aient été intégralement payées et honorées.

7. QUE lesdites obligations peuvent contenir toute clause prévoyant leur enregistrement, autorisé par toute loi relative aux obligations municipales en vigueur au moment de l'émisison desdites obligations.

PASSE DECISIVEMENT ce 13ème jour d'août 1951.
(signé) Louis Charbonneau, Président.
(signé) Aimé Arvisais, Secrétaire-trésorier.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DES ECOLES SEPAREES CATHOLIQUES ROMAINES POUR LA VILLE D'OTTAWA
REGLEMENT No 41
ANNEXE "A"

Année	Principal	Intérêt	Versement annuel total
1	$1,500.00	$2,500.00	$4,000.00
2	1,550.00	2,425.00	3,925.00
3	1,500.00	2,350.00	3,850.00
4	1,500.00	2,275.00	3,775.00
5	2,000.00	2,200.00	4,200.00
6	2,000.00	2,100.00	4,100.00
7	2,000.00	2,000.00	4,000.00
8	2,000.00	1,900.00	3,900.00
9	2,500.00	1,800.00	4,300.00
10	2,500.00	1,675.00	4,175.00
11	2,500.00	1,550.00	4,050.00
12	2,500.00	1,425.00	3,925.00
13	2,500.00	1,300.00	3,800.00
14	3,000.00	1,175.00	4,175.00
15	3,000.00	1,025.00	4,025.00
16	3,000.00	875.00	3,875.00
17	3,000.00	725.00	3,725.00
18	3,500.00	575.00	4,075.00
19	4,000.00	400.00	4,400.00
20	4,000.00	200.00	4,200.00
	$50,000.00		

Ligue Sainte-Anne

Le Taxi Alexander gagne le titre

L'équipe du Taxi Alexander, dont le gérant est le populaire Paul Charbonneau, a remporté le championnat de la Ligue de balle molle Sainte-Anne, hier soir, en déclassant le club de l'Association Régal par 12 à 6. Alexander gagnait ainsi la série finale de 3 dans 5 par trois victoires contre une.

Hervé Thériault a gagné sa troisième partie dans la série en limitant les perdants à six coups saufs seulement. Henri Lapointe, le lanceur perdant, fut atteint pour le total de 15 coups sûrs.

André Landry cogna trois coups sûrs en quatre apparitions au bâton pour les vainqueurs. Un des coups de Landry fut bon pour quatre buts. Henri Groulx frappa également trois coups sûrs pour Alexander. Jacques Gagné fut aisément le meilleur frappeur du Régal avec un circuit de quatre points.

Le club du Taxi Alexander, grâce à son triomphe, recevra le trophée William Scantland, emblème du championnat de cette Ligue.

Les Tigres triomphent

SAINT-LOUIS — (P.A.) — Les Tigres de Détroit remportèrent hier une décision serrée de 5 à 4 sur les Browns de Saint-Louis. Jusqu'à la neuvième, Gray n'avait accordé que cinq coups sûrs. Il éventa cinq frappeurs pour remporter sa quatrième victoire contre 10 défaites.

George Kell cogna un double et deux simples pour Détroit. Pat Mullin fit compter deux des points des Tigres avec un circuit à la troisième.

Deux hommes étant retirés à la neuvième, les frappeurs de relève Jack Maguire et Sherm Lollar frappèrent des simples et Maguire comptait ensuite sur le simple de Bobby Young.

Détroit brisa une égalité de 3-3 à la sixième lorsque Gray reçut une passe et compta sur le double de Priddy. Priddy avança au troisième et Kell fut sauf au premier sur une erreur de Marsh et Priddy compta sur un choix à l'intérieur. Les Tigres avaient égalisé le score à la cinquième sur un simple de Kell qui avança sur une passe et compta sur le simple de Kryhoski.

Détroit	002	012	000—5 8 1
Saint-Louis	300	000	001—4 8 4

Gray et Ginsberg; McDonald, Suchecki (8) et Batts.

EL PASO, Texas—(P.A.)—W. Bacom, 173, de Saint-Louis défait Watson (Tiger) Jones, 173, de de Los Angèles, dans un combat de 10 rondes.

AVIS AUX CREANCIERS

Toute personne qui aurait quelque réclamation contre la succession d'ARSIDAS PLOUFFE, de son vivant de la cité d'Ottawa, décédé le 24 juillet 1951, est priée de remettre aux soussignés avant le 1er octobre 1951, sous forme de déclaraton assermentée, un relevé de compte complet de cette réclamation, avec mention de garantie, s'il y a lieu.

Après cette date l'exécutrice fera le partage des biens du défunt parmi les ayants droit, sans tenir compte des réclamations qui n'auront pas été faites.

Ottawa, le 16 août 1951.

VINCENT & ADDY,
Avocats,
45, rue Rideau, Ottawa, Ontario.
Procureurs paur la Succession.

Avis aux entrepreneurs en chauffage, plomberie et plâtrage

Des soumissions cachetées et endossées "Soumissions pour chauffage" ou "plomberie" ou "plâtrage" des bâtisses communautaires des terrains de jeux Lindenlea, Côte-de-Sable, Cole et parc Larochc, seront reçues au bureau des commissaires, corporation d'Ottawa, Edifice Transportation, jusqu'à midi (12.00) heure avancée de l'Est, le 28 août, 1951.

Toute soumission reçue après la date susmentionnée sera déclarée nulle.

Les formules de soumission et devis peuvent être obtenus sur demande au bureau des terrains de jeux, 130, ave Chamberlain, Ottawa.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé égal à 10% du total de la soumission et fait payable au commissaire des finances.

La Corporation ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions et se réserve le droit d'accepter une soumission en partie.

J.-ALPHONSE DULUDE,
Commissaire des terrains de jeux.



Le "World of Mirth" présentera cette année le fameux comédien Bill ROBINSON. C'est la première fois que Robinson apparait dans un Midway d'Amérique. Il fait partie de la revue du Club Ebony.

Marlene Stewart, la championne

TORONTO (P.C.) — Marlene Stewart aime le baseball "après le golf peut-être".

La jeune dame de 17 ans du club de golf "Lookout Point" de Fonthill, Ontario, a obtenu un nouveau triomphe hier soir, comme première invitée à être accueillie dans la section de la presse au stadium Maple Leaf. Elle a réussi à amollir le coeur du plus dur-à-cuire des nouvellistes sur les lieux.

La semaine passée, la petite mademoiselle au coup vigoureux a remporté le championnat féminin de golf du pays. Pendant sa soirée au stade de baseball elle a avoué que c'était la première partie de la Ligue internationale à laquelle elle assistait, cette saison-ci: "Je n'en ai pas eu le temps", déclare-t-elle comme excuse. Puis elle ajouta: "Le golf passe toujours en premier, tout le reste en second".

Elle pèse 108 livres seulement et mesure exactement 5 pieds.

Ballon au panier

Trois nouveaux inculpés dans le scandale

NEW-YORK (A.F.P.) — Trois nouveaux joueurs ont été inculpés dans le scandale du ballon au panier. Ce sont trois membres de la célèbre équipe de l'Université de Bradley: Eugene Melchiorre, William Mann et George Chianakas.

Melchiorre était considéré comme un des meilleurs joueurs américains et avait été sélectionné dans l'équipe des "All-America Stars" (Sélection nationale des Etats-Unis).

Huit parieurs professionnels ont été également inculpés et parmi eux le chef de ce réseau, le gangster Joseph Benintende, décrit par le procureur général comme un dangereux "tueur".

Avis aux entrepreneurs en clôture

Des soumissions cachetées et endossées "Soumission pour la clôture du parc Chaudière" seront reçues par le secrétaire du bureau des commissaires corporation d'Ottawa, Edifice Transportation, jusqu'à midi (12.00), mardi le 28 août, 1951.

Toute soumission reçue après cette date sera déclarée nulle.

Les formules de soumissions et devis peuvent être obtenus sur demande au bureau des terrains de jeux, 130, ave Chamberlain, Ottawa.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé égal à 10% du total de la soumission et fait payable au commissaire des finances.

La Corporation ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions et se réserve le droit d'accepter une soumission en partie seulement.

J.-ALPHONSE DULUDE,
Commissaire des terrains de jeux.

COTTAGE A DEMENAGER

Des soumissions seront reçues jusqu'à 12h. (midi), le 27 août 1951, pour l'achat d'un cottage en bois de trois pièces et une remise, situés à 66 Clarella Beach, Westboro. Les bâtisses devront être déménagées le ou avant le 15 octobre 1951, et le terrain laissé dans un état de propreté. Un chèque visé couvrant le plein montant de la soumission, plus $100.00 qui seront remis lorsque le travail aura été complété de façon satisfaisante à la Commission, devront accompagner chaque soumission. L'on ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Adressez toute soumisison à:

H. R. CRAM, secrétaire,
Commission du District fédéral
291, ave Carling, Ottawa.

PARTIES et ACCESSOIRES
Véritables parties d'autos Chrysler
Dodge — DeSoto — Plymouth
Chrysler — Dodge — Fargo
S'il s'agit de pièces et d'accessoires, voyez-nous pour du bon service.
OTTAWA MOTOR SALES LIMITED
(Dépositaires d'autos Dodge — DeSoto — Camions Dodge)
Ventes — Pièces — Service — Remorquage
860, RUE BANK. Tél 5-1881.
Numéros téléphoniques du soir
Service, 5-2806 Pièces, 5-3638 Ventes, 5-5790

Va-et-vient à Chénéville

CHENEVILLE (D.N.C.) — Mme René Fournier et ses enfants, de Montréal, ont passé une semaine chez M. Elzéar Despatie et Mme Georges Hacquard.

M. et Mme Donat Turpin allaient à La Macaza chez M. et Mme Lionel De Moors, dernièrement.

MM. et Mmes Elias Hotte, de Chénéville, R. Filion, de Saint-André-Avellin, M. Denis Hotte et son amie, sont de retour d'un voyage à New-York.

Mme Allard, d'Ottawa, était en visite chez le Dr et Mme J.-A. Clairoux, ces jours derniers.

M. et Mme Arthur Foster, d'Ottawa, faisaient une courte visite à M. P.-A. Bélanger, dimanche dernier.

Mlles Delia-Paule Mandeville et Thérèse Valois, de Woonsocket, ont aussi visité M. P.-A. Bélanger, la semaine dernière.

Mgr Chartrand et M. l'abbé Allard, d'Ottawa, ont passé quelques jours au camp du lac Doré, avec M. l'abbé Emile Coursol.

Mme Léon Pilon et ses enfants, Claire, Henri-Claude, Robert et Françoise, ont passé trois semaines chez les familles Strasbourg et Pilon. M. Léon Pilon, de Hull, venait les rejoindre, en fin de semaine.

MM. et Mmes Urbain Chéné et Donaldo Sabourin conduisaient leur fils, Denis Chéné et M. Sabourin, à Duchesnay, où ils suivront un cours, à l'école des gardes forestiers.

M. et Mme Florian Bédard et leurs enfants, de Montréal, sont arrivés au champ Brochu, lac Simon, pour quelque temps.

M. et Mme Richard Goyette et Mme D'Aoust, sont arrivés à leur camp d'été.

Mme Roland Hotte est partie pour un hôpital de Montréal.

Mme Armand Dinet est de retour d'Ottawa, où le cercle de l'U.C.F. de Chénéville avait deux kiosques à l'exposition d'artisanat, qui s'est tenue à l'Université.

Mme P.-A. Bélanger est aussi de retour d'Ottawa et de Hull, où elle a visité son beau-père, M. Pierre Bélanger, sa soeur, la R.S. Saint-Eleuthère, S.G.C., d'Ottawa, ainsi que sa fille et son gendre, M. et Mme W. Legault, de Hull.

M. et Mme Armand Dinel et leur fils René, assistaient au bingo qui eut lieu à Buckingham, ces jours derniers.

M. et Mme Fernand Bélanger et leurs enfants, Andrée, Jacques et Gilles, de Montréal, Mme Henri Ouillet, de Woonsocket, passaient quelques jours chez leurs parents, M. et Mme P.-A. Bélanger, et dans les familles Charlebois, ces jours derniers.

Mlles Madeleine et Lucienne Hotte, sont parties pour Montréal, mercredi dernier.

Faits divers, à Pembroke

PEMBROKE (D.N.C.) — M. et Mme Jules Dagenais désirent annoncer les fiançailles de leur fille Reina, à M. Omer Montcion, fils de M. et Mme J.-B. Montcion, d'Ottawa. Le mariage aura lieu le 3 septembre prochain.

M. et Mme G. Schultz et leur fille Maryln, ont visité récemment M. et Mme Jules Côté, de Smooth Rock Falls, Ont. A leur retour, Mme Jules Côté et ses filles, Jeannine et Lucille, les accompagnaient.

Mme Alphonse Demers est revenue d'un voyage à Toronto et Peterborough.

Mlle Grace Kelly, d'Ottawa, est en promenade chez la famille L. Lapointe.

M. et Mme Léo Raymond, leur fille Claire et Mlle A. Dumouchel, sont partis pour un voyage à New-York.

Mme Adrien Ladouceur et ses enfants, sont partis pour Verner, où ils passeront quelques semaines.

Mlle M.-A. Niding a passé dix jours à Montréal.

M. et Mme Moïse Giroux et Mme Henri Godin, visitent des amis à North Bay et à Sudbury.

M. et Mme Eli Cliche et leurs enfants, sont retournés à Rouyn, après avoir visité leurs parents.

M. et Mme A.-O. Cotnam et M. Stewart Cotnam, tous de Deux-Rivières et Mme S.-J. Cotnam, de Markstay, assistaient au mariage Clouthier-Poirier.

Verner, Ont.

VERNER — (D.N.C.) — M. et Mme Laforge, de Blind River, ont fait l'acquisition de l'hôtel Trans-Canada, appartenant à M. Lorenzo Lanthier. M. et Mme Lorenzo Lanthier iront demeurer à Sudbury.

M. Wilfrid Daigle et ses filles Claire, Claude et Jeannine, étaient à Cornwall, Ottawa et Montréal, la semaine dernière.

M. et Mme J. Jarmin et leur fils, de Windsor, sont en vacances chez M. et Mme Paul Côté.

M. et Mme Stanislas Bouffard ainsi que M. et Mme Henri Poitras, sont allés à Astorville, dimanche dernier.

M. et Mme Edmond Roy, de Buckingham, visitaient des amis de Verner, cette semaine.

Mlle Marguerite Pilon, de Hull, est en vacances chez sa mère, Mme Maria Pilon.

Mlle Rachelle Raymond et Mlle Thérèse Casabon, sont parties pour un voyage à Ottawa et Montréal, jeudi dernier.

Mlle Rita Bouffard est partie en vacances à Mattawa, mercredi dernier.

Mercredi dernier, M. Maurice Pilon organisait un pique-nique pour ses employés, à son chalet d'été.

Faits divers, à Ile-du-Calumet

ILE-DU-CALUMET (D.N.C.) — M. Alderic Asselin, employé de la New Calumet Mines, fut transporté d'urgence à l'hôpital de Shawville. M. Asselin fut blessé à la tête. Son état est satisfaisant, mais il est gardé sous observation, à l'hôpital.

M. Ernest Lemaire, employé de la Compagnie Hydro, à Partage du Fort, a été transporté à l'hôpital de Shawville, où il souffre de blessures à la tête et aux épaules.

Mercredi soir dernier, avait lieu une fête surprise, en l'honneur de Mme Victor Lemaire, chez sa belle-mère, Mme Gérald Lemaire.

Il y eut des amusements de tous genres et un programme musical des mieux réussis. On présenta à Mme Lemaire, plusieurs cadeaux.

Déplacements, à Grand-Remous

GRAND-REMOUS (D.N.C.) — M. et Mme Joseph Légaré et leur deux fils, Michel et Robert, ont passé la semaine chez des parents à New-York.

Mlle Reine-Aimé Grondin, est actuellement chez des parents à Sainte-Famille.

M. et Mme M. Masseau et ainsi que M. Georges Masseau, sont allés à Ottawa, pour le mariage de Mlle Marguerite Masseau.

M. et Mme Raoul McArty, passent quelques jours à Ottawa.

M. Euclide Carpentier, de Montréal, passe ses vacances chez ses parents, M. et Mme Wilfrid McArty.

M. et Mme Aimé Lacroix et leur famille, sont à Ottawa.

AVIS AUX VOYAGEURS DES TRAMWAYS ET AUTOBUS

Après le 31 août, seuls les billets courants seront acceptés pour passage sur les tramways et autobus de la Commission de Transport d'Ottawa.

Les billets émis par la Commission avant le 1er janvier 1951 pourront être encaissés pour du comptant en s'adressant à

Chambre 600, 56, rue Sparks,
337, rue Albert,
Salle d'attente,
Embranchement Holland.

Ottawa Transportation Commission

LES VOYAGES DE GULLIVER

Voici en images, cette fameuse histoire écrite par Jonathan Swift



Ces aventures m'ayant fort fatigué, je dormis dur dans le grand lit jusqu'à ce que je fus éveillé par un reniflement: bien m'en prit car il s'agissait de rats qui m'attaquaient.

Après une bataille terrible, je tuai les deux rats plus gros que moi. Mais quand la fermière s'en aperçut, elle demanda à sa fille Glumdalclitch de me prêter le berceau de sa poupée.

Un vieil homme de la région, ami du fermier, vint visiter celui-ci pour me voir. On me montra comme un animal de cirque. Il conseilla au fermier de me donner en démonstration aux foires de village.



Comme cela lui rapporterait de l'argent, le fermier prit la suggestion et Glumdalclitch prépara une boîte spéciale, bien capitonnée et à grands trous, pour me transporter. On me mena à dos de mulet à la ville voisine.

Le crieur de la ville alla par toute celle-ci, annonçant que la plus petite créature du monde serait en montre à l'auberge du Bélier Noir. Une grande foule s'assembla pour me voir.

C'est alors qu'on me plaça sur la table de l'auberge, qui devait bien mesurer 300 pieds carrés, à notre mesure. Glumdalclitch me surveillait et me protégeait, de son tabouret. Les géants n'en revenaient pas.



Persone n'avait droit de me toucher, sauf ma bienfaitrice. Mais un écolier méchant me visa avec une noisette qui faillit m'attraper! C'aurait été suffisant pour m'occire!

Ce ne fut pas long qu'on lui donna la volée et on le mit dehors. Mon maître se fit tant d'argent en me montrant qu'il décida de se rendre dans la Capitale du pays.

On parla tant et si bien de moi dans cette ville que la reine des géants demanda à me voir aussi. Un serviteur du roi me plaça sur un coussin de velours et j'entrai dans la salle du trône.

(A SUIVRE)

FIERTÉ — INITIATIVE — DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'ÉDIFIER — S'INSTRUIRE — S'AMUSER

Bonne Fête

18 AOUT 1951
Beaulieu, Rene, 13 ans, Strickland.
Brisson, Rita, 7 ans, Saint-Onge.
Gaulin, Hélène, 15 ans, Ottawa.
Hudon, Guy, 8 ans, Ottawa.
Labelle, Darquise, 15 ans, Saint-Onge.
Lair, Wilfrid, 11 ans, Stafford.
Lalonde, Jean-Maurice, 7 ans, Caledonia.
Marion, Lucien, 10 ans, Marionville.
Rivard, Marie, 8 ans, Coniston.
Richer, Jeaninne, 11 ans, Bourget.
Servant, Gilles, 15 ans, oMntébello.
Viau, Julien, 14 ans, Ansonville.

19 AOUT 1951
Chaperon, Jean-Claude, 7 ans, Ansonville.
Daigle, Nicole, 4 ans, Hull.
Gauthier, Hélène, 15 ans, Ansonville.
Legault, Maurice, 15 ans, Thurso.
Lévesque, Lucile, 14 ans, Ottawa.
Bourgeois, Irène, 3 ans, Crysler.
Potvin, Claire, 14 ans, Ottawa.

20 AOUT 1951
Blais, Lucile, 14 ans, Pain-Court.
Brisson, Raymond, 5 ans, Saint-Onge.
Campeau, Pauline, 8 ans, Ile-du-Calumet.
Collin, Cécile, 3 ans, Hearst.
Johnson, Conrad, 15 ans, Ansonville.
Lavigne, Rachel, 15 ans, Plantagenet.
Lajoie, Claudette, 14 ans, Blue-Water.
Lepage, Aimé, 9 ans, Bourget.
Martin, Gérald, 14 ans, Ottawa.
Prévost, Colette, 9 ans, Noëlville.
Vargas, Carl, 13 ans, Riverside.

21 AOUT 1951
Bussière, Claire, 11 ans, Cornwall.
Charest, Louise, 12 ans, Ryland.
Cloutier, Ronald, 6 ans.
Cousineau, Jeannine, 14 ans, Blue-Water.
Larocque, Bernard, 15 ans, Windsor.
Larocque, Bernadette, 15 ans, Windsor.
Lortie, Yvonne, 14 ans, Bourget.
Michaud, Nicole, 14 ans, Ottawa.
Oumiet, Roland, 15 ans, Lachute.
Prud'homme, Rodrigue, 8 ans, Gatineau.

Reconnaissance

Une pauvre ouvrière, frappée subitement d'une paralysie qui lui ôtait l'usage de la parole, avait été transportée à l'hôpital.

Le médecin-chef l'avait soumise à un traitement rigoureux, mais ses efforts étaient restés vains et la paralysie persistait, plongeant la pauvre femme dans un découragement profond.

Une nuit qu'elle essayait de faire mouvoir son gosier rebelle, elle sentait tout à coup se produire dans sa gorge comme un choc, une déchirure; elle tâche de parler . . . un mot s'échappa de ses lèvres ! Elle était guérie !

Qu'allait-elle faire ? Appeler ses compagnes et leur dire: Je parle ! pour entendre le son de sa propre voix ? Non, elle préféra se taire ... 6 heures, 7 heures sonnèrent, le service d'hôpital commença, les Soeurs gardiennes lui apportèrent son déjeuner, elle continua à se taire; seulement, pour s'assurer de sa guérison, elle se cacha la tête sous ses couvertures et répéta à demi-voix des mots, puis des phrases.

Enfin, la porte s'ouvrit, le médecin-chef entra pour la visite. Quand il s'approcha du lit de sa malade, celle-ci lui tendit les mains et, d'une voix très nette mais mouillée de larmes, s'écria:

—Docteur, je parle . . . je suis guérie et j'ai voulu que ma première parole soit pour vous, mon sauveur !

RUSE DE CHASSEUR

Tant que la saison s'y prête, Marius se livre aux plaisirs de la chasse. C'est ainsi qu'un jour, de bon matin, il s'en va-t'en guerre, magnifiquement équipé: guêtre de cuir, gibecière, "rutilante", carabine dernier modèle, — rien ne lui manque.

Chemin faisant, il rencontre Olive qui s'étonne:

— Dis-moi, ô Marius, pourquoi vas-tu à la chasse avec des lunettes noires?

— Té, mon bon, fait Marius, c'est pour que les lapins ne me remarquent pas.

Une bonne leçon pour une grande dame

La vanité et l'orgueil ont parfois besoin de recevoir de bonnes leçons. En voici un exemple, tiré de la Vie d'une grande dame de la cour du roi Louis XIV. Je la cite en entier, afin de ne rien enlever de son intérêt:

Un jour, la duchesse d'Aiguillon, nièce du cardinal de Richelieu, vint entendre la messe dans l'église du Séminaire de Saint-Nicholas du Chardonnet. Le supérieur, le célèbre abbé Bourdoise, ayant aperçu que les officiers de la duchesse avaient placé son fauteuil dans le sanctuaire, le prit aussitôt et le porta hors du choeur en faisant remarquer respectueusement à cette duchesse que la nef était la place des laïques.

Le cardinal de Richelieu apprit cette aventure et fut choqué de ce qu'on avait ainsi traité sa nièce. Il fit appeler le saint abbé Bourdoise. Celui-ci refusa d'abord d'y aller en disant qu'il n'avait point l'honneur d'être connu de Son Eminence et qu'assurément on le prenait pour un autre. On l'avertit une seconde fois et on lui envoya même le carrosse dont il ne voulut pas se servir. Il partit aussitôt à pied et on le fit entrer dans le moment même que le cardinal paraissait.

Richelieu, d'un ton irrité, interrogea:

—Est-ce donc vous qui avez chassé ma nièce du choeur de votre église?

—Non, Monseigneur.

Ne vous appelez-vous pas Bourdoise?

—Eh! c'est bien vous qui lui avez fait cet affront!

—Excusez, Monseigneur.

—Et qui est-ce donc?

—C'est le Pape. C'est Votre Eminence. Ce sont tous les prélats assemblés en Concile qui ont défendu aux laïques, et surtout aux femmes, d'entrer dans le choeur, afin que les ecclésiastiques y puissent faire librement leur fonctions.

Le grand ministre fut surpris de cette réponse très judicieuse, quoiqu'il n'en parût pas trop content: mais Mme la duchesse d'Aiguillon profita de l'avis du bon prêtre, et elle lui en sut si bon gré qu'elle vint plus souvent à Saint-Nicholas du Chardonnet et pendant sa vie ne cessa de répandre ses bienfaits sur le Séminaire.

ONCLE JEAN.

Les fêtes mariales au Camp Saint-Louis

Le samedi 18 août débuteront au Camp Saint-Louis, près de Saint-Michel de Wentworth, des fêtes mariales qui dureront 36 heures, ces fêtes mariales qui se renouvellent chaque année à l'occasion de la solennité de l'Assomption et qui sont inoubliablement belles.

Pour répondre aux voeux de très nombreux parents et amis, deux ou trois autobus partiront de l'édifice du "Droit" d'Ottawa le 18 août, à 7 heures p.m. Le retour vers Ottawa est fixé au dimanche 19 août, vers 3 heures p.m. Le prix comprend les déjeuner et dîner du dimanche, plus les frais du voyage: $3.75.

Dans la soirée du 18, les voyageurs pourront assister aux Mystères glorieux (jeu scénique avec éclairage au bengale) et au feu de camp. A minuit, une messe sera chantée à la grotte, etc.

Appelez M. René Lemay, 57, rue Barrette, Eastview, tél. 4-2987 pour réservations.

Feu libre

Au cours d'une randonnée en auto, les parents de Jeannette descendent dans une modeste auberge qui ignore le confort moderne. Jeannette, qui ne connaît que l'éclairage électrique, voit avec stupeur l'aubergiste apporter dans la chambre une bougie.

—Maman ! s'écrie-t-elle, j'ai peur! La lumière va nous brûler, elle n'est pas enfermée.

PENSEES

Si dans une journée nous n'avions procuré qu'un peu de joie au prochain, ce ne serait pas un jour perdu, puisque nous aurions consolé un esprit immortel.

Mon frère Paul

Il était terrible, mon frère Paul !

Un jour, le vent du Midi soufflant avec violence, balayait les feuilles du jardin, ployait les branches des arbres, faisait claquer les portes de notre grande et vieille maison.

—Paul, viens déjeuner ! Paul, où es-tu ? criait maman.

Mais nul ne répondait.

—Va donc chercher ton frère ! me dit-elle enfin. Le chercher ? Mais où ?

—Paul ! Paul !

Et, tout à coup, une voix joyeuse, qui se mêle au bruit du vent et semble tomber du ciel, me répond:

—Ici ! Je suis ici !

Tout en haut d'un pin gigantesque, secoué par la rafale, j'aperçois, oscillant avec les branches, mon frère Paul, ivre de malice et de fierté.

Il fallait bien avertir mes parents.

—Ils accoururent, et restèrent cloués sur place, tremblants d'effroi et d'émotion.

Ma mère allait crier, mais mon père la retint. Et, doucement, il appela Paul d'une voix gaie, calme et cependant sans réplique.

—Allons, descends, et viens immédiatement déjeuner.

Mais quand il fut en bas, quand mes parents n'eurent plus la terreur de le voir dégringoler de l'arbre, ah ! quelle magistrale correction il reçut de maman !

Tout penaud, il vint prendre sa place à table. Le soir, une émotion plus forte encore nous était réservée. Le vent s'était calmé, l'Angélus tintait sur le village silencieux et assombri.

—Paul, où est Paul ? demandait maman, toujours vaguement inquiète.

—Je ne sais pas, lui répondait-on.

Ce soir-là, on le chercha vainement dans le voisinage. Personne ne l'avait vu. Mes parents, désespérés, fouillaient les moindres recoins de la maison et du jardin. Peu à peu, la nuit tombait . . . On alla alors prévenir le garde champêtre, et ce brave homme se mit en campagne, aidé des gens du village, qui s'étaient munis de lanternes et de bâtons.

—Paul ! Monsieur Paul ! criaient des voix dans tous les chemins. Les uns fouillaient les buissons, d'autres, en tremblant, se dirigeaient vers la rivière . . .

Il était 10 heures du soir. Les étoiles scintillaient au ciel, et, une à une des lanternes de paysans. Debout devant le portail de leur jardin, mon père et ma mère se lamentaient.

Tout à coup, un son de cloche s'élève de l'église, frêle d'abord, timide, puis inégal, fantasque, précipité . . . Qu'est-ce donc, mon Dieu ! Le tocsin ? Mais non, c'est la petite cloche, la cloche des catéchismes ! Et puis, soudain, un carillon, le carillon des baptêmes: do-mi-sol-mi-sol-mi-do, un carillon hésitant, maladroit, faux, ridicule . . .

Les gens du village accourent sur la place:

—L'église est fermée ! Qui est-ce qui sonne ces cloches ?

Le carillon s'arrête. Et, à la plus haute lucarne du clocher, apparaît une petite tête honteuse, mais bien contente tout de même.

—C'est moi, Paul ! J'ai sonné les cloches parce que j'avais très peur; j'étais enfermé dans le clocher !

Qu'était-il allé faire dans ce clocher, à la nuit tombante, je me le demande encore . . .

On lui ouvrit la porte de l'église, et, au milieu des reproches et des rires, il rentra à la maison.

—Le fouet vous attend, Paul ! disait en le ramenant notre vieille bonne.

Mais notre mère était trop émue ce soir-là pour appliquer ce châtiment énergique.

—Au lit tout de suite, et sans un mot ! dit mon père. Au pain sec et à l'eau !

Depuis ce temps, mon frère Paul s'est corrigé de ses espièglerie.

Pensées

—Les mille menus incidents de la vie quotidienne, qu'ils soient heureux ou affligeants, sont des dons de l'amour divin. Il faut savoir l'y reconnaître et les accepter de sa main, de ton coeur, avec une amoureuse reconnaissance. C'est là un des plus fructueux exercices de la vie de foi.

Père H. Riondel, S.J.

Notre plus grand bien est de marcher vers Celui qui est le plus grand des biens.

Saint Augustin.

—L'aumône est le moyen de vendre à haut prix des marchandises de petite valeur; c'est aussi le moyen d'acheter, à bas prix, des biens inestimables.

Saint Augustin.

Les combles

Le comble de la pitié — consoler un saule pleureur.

Le comble de la politesse — s'incliner devant l'opinion.

Le comble du scrupule pour un journaliste — ne pas vouloir être enterré dans une fosse nouvelle.

Le comble de la vérité — condamner un accusé de réception.

Le comble de la souplesse — tomber des nues et ne pas s'en apercevoir.

Le comble de la tendresse — embrasser l'horizon.

Le comble pour un taileur — se noyer dans la manche.

Le comble de la vitesse ou de l'illusion — courir autour d'un arbre jusqu'à ce que l'on puisse se donner un coup de pied.

Le comble du zèle pour un sergent de ville — faire circuler le sang.

DANS LE TRAMWAY

Un jeune homme se lève pour céder sa place à un edame très élégante; celle-ci s'assied sans le remercier d'un mot, ni d'un geste.

Lui — Comment dites-vous madame . . . ?

Elle — Mais je n'ai rien dit . . .

Lui — Ah! pardon . . . je croyais que vous aviez dit: Merci.

Que dure un billet de banque, ce petit papier vert généralement si apprécié?

Trois ans au plus. Après leurs trente-six mois de vie publique, quand ils rentrent à la Banque, on les incinère.

En Angleterre rentrés à la Banque, on les désinfecte. En Amérique, on détruit les vieux billets en les réduisant en une bouillie dont on fait . . . des bustes du président — pâte exclusive — qu'on vend au public.

La fillette — Parrain tu devrais m'acheter une nouvelle bague.

Le parrain — Voyons, ma chère petite, tu ne me feras tout de même pas croire que tu as déjà usé celle que je t'ai donnée à la Noël dernière.

EXPLICATION

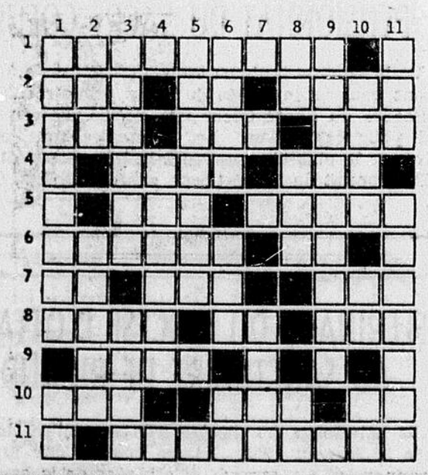
Jacque — Maman, pourquoi a-t-on mis du fumier au pied des fleurs?

La maman — Pour les faire pousser, mon enfant.

Jacque — Pourquoi cela les fait-il pousser?

Suzette — Je le sais bien, moi: les fleurs sont tellement déboûtées par le sale fumier qu'elles se dépêchent de pousser pour n eplus être aussi près.

Les Mots Croisés du 'Droit'



HORIZONTALEMENT

1 — Flatterie, caresse.
2 — Colère — Fille d'Inachos — Qu'on apporte en naissant.
3 — Gelée des eaux — Argile rouge — Durillon.
4 — Petite île — Evénement fortuit.
5 — Fleuve d'Egypte — Mélanger.
6 — Filles du frère — Deux consonnes.
7 — Particule négative anglaise — Allez, en latin — Colère.
8 — Loi, ordonnance — Pronom personnel — Fleuve d'Egypte.
9 — Epoques.
10 — Mesure agraire — Action de rire Voyelles jumelles.
11 — Emeutes populaires.

VERTICALEMENT

1 — Poire d'un rouge foncé — Carte à jouer.
2 — Colère — Mêler d'iode.
3 — Poule — Colères.
4 — Permis par la loi.
5 — Petit oiseau.
6 — Couverture — Possessif — Du verbe rire.
7 — Ordonnance.
8 — Marque le conditionnel — Démonstratif — Note de la gamme.
9 — Arrêté par le calme.
10 — Chondrostome — Du verbe rire — Préposition.
11 — Condiment — Petites rues.

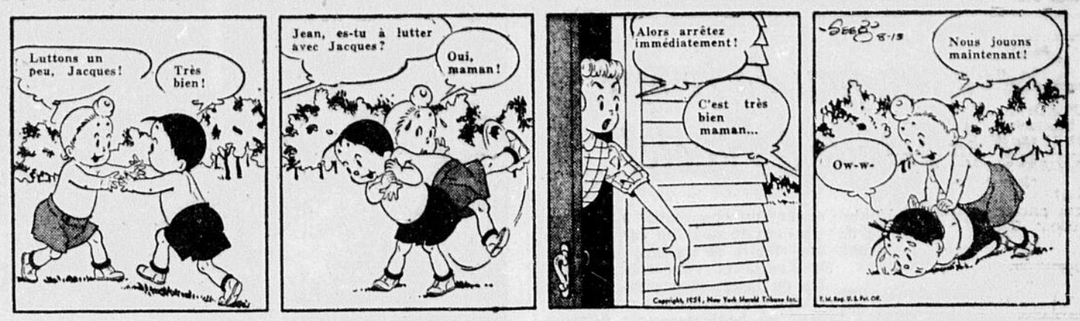
Solution du problème d'hier

R	O	N	D	I	E	R	■	R	O	T
O	S	E	R	■	S	I	R	O	T	E
S	E	■	U	■	P	S	■	S	E	T
A	■	P	■	R	A	■	O	C	■	■
L	I	Q	U	I	D	E	■	O	S	T
B	I	■	■	T	O	I	■	N	E	E
I	■	M	I	E	N	■	A	N	■	S
N	O	I	R	■	■	N	U	E	E	S
■	■	E	■	N	E	O	N	■	R	O
R	O	N	R	O	N	N	E	R	■	N
U	R	■	A	M	■	E	S	■	O	S

BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



LOUISE et LOUIS — par SEEG



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOIRE



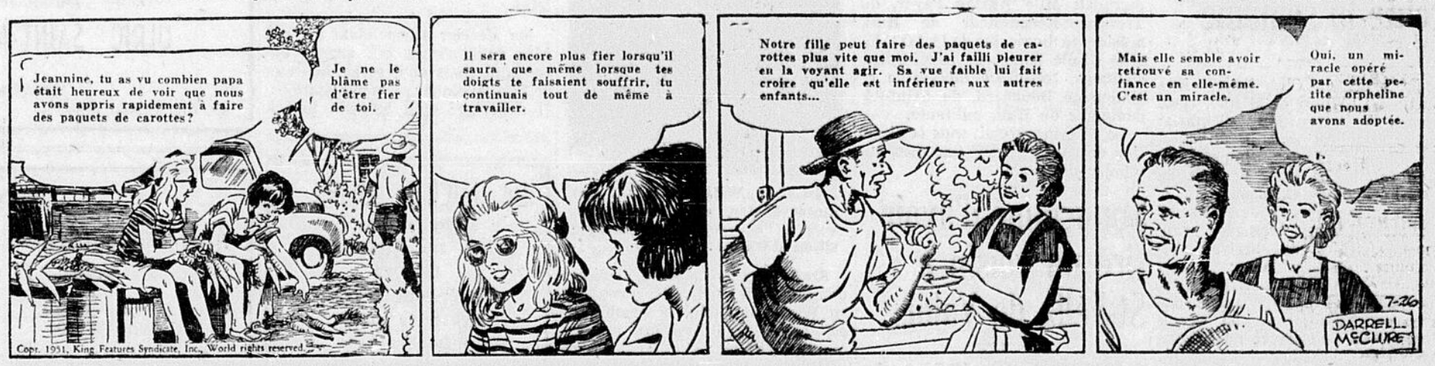
MARISE DUCLAUS et sa famille — par McEVOY et STRIEV



LE SURHOMME — par WAYNE BORING



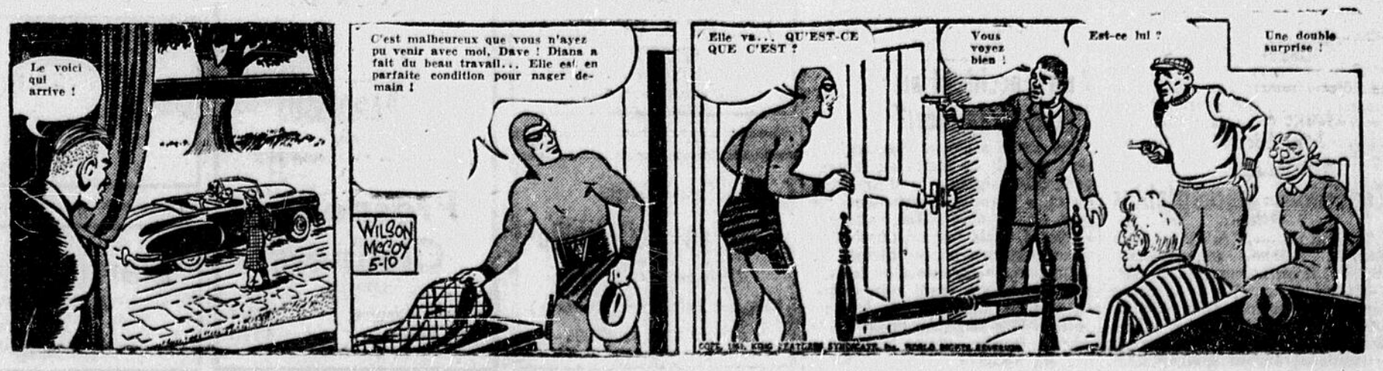
ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par FRANK STRIKER



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



Pèlerinage de l'Association d'Education à Midland, Ont.

L'Association d'Education organise encore cette année un pèlerinage au sanctuaire des Saints Martyrs canadiens, à Midland. Le succès remporté par le pèlerinage de l'an dernier a été si encourageant que la plupart des pèlerins ont manifesté le désir d'y retourner de nouveau. Tous savent que les Saints Martyrs canadins sont les patrons de l'Association d'Education. En plus de faire un pèlerinage religieux, les voyageurs feront aussi un pèlerinage historique, car les découvertes récemment faites aux endroits où sont tombés les martyrs de la foi sont des plus instructives.

Le voyage se fera en autobus, les 29 et 30 septembre. Le prix du voyage, aller et retour, est de $10. A l'hôtel du Sanctuaire, le prix d'une chambre est de $1.75 et plus; le prix d'une chambre double est de $3 et plus. Le prix des repas est de un dollar.

Comme le nombre de places est assez limité nous demandons à ceux qui veulent faire le voyage d'avertir le Secrétariat de l'Association, le plus tôt possible.

Encore un peu de temps, et le retour à l'école!

Les vacances toucheront bientôt à leur fin. Dans une vingtaine de jours, ce sera la rentrée solennelle des classes.

Cela constitue, sans doute, une certaine joie pour la plupart des professeurs, et un bon nombre des grands élèves; mais par contre c'est un vrai cauchemar pour la majorité des plus jeunes.

Ces derniers s'imaginent que des portes de prison se refermeront sur eux, quand ils songent aux classes prochaines. Mais ils se réhabitueront vite à l'école et constateront d'eux-mêmes, après les premiers jours de classe, que chaque chose s'amène avec son temps, sa gaieté et son intérêt.

Quand le besoin du repos et le désir de jouir de la belle saison se sont épanchés pendant deux longs mois, il semble qu'il fera bon de reprendre les activités sérieuses de l'école.

Même si c'est un peu accablant pour les parents de voir arriver les préparatifs des classes, ceux-ci se réjouissent quand même, car ils seront délivrés de nombreuses inquiétudes, à l'endroit de leurs jeunes, quand ces derniers se retrouveront sous la surveillance des professeurs.

Les mères qui doivent préparer de petits débutants pour le mois de septembre, sont sans doute particulièrement embarrassées et inquiétées parfois; car c'est sûrement un changement de vie extraordinaire pour un garçonnet ou une fillette de six ans, de quitter la liberté et l'atmosphère paisible du foyer, pour passer sous la tutelle plus sévère des professeurs, dans un bouleversement de nombreux et bruyants camarades.

Par conséquent, si l'enfant est bien préparé, ce grand pas du foyer à l'école, le développera énormement. Aussitôt qu'il sera habitué à son nouveau genre de vie, le jeune élève verra qu'il fait comme tous les autres enfants, même les plus âgés que lui, et se croira devenu tout d'un coup presqu'un homme.

Les mères qui ont des jeunes à préparer pour la prochaine rentrée des classes, feraient très bien de consulter certains écrits de Mme Alberte Sénécal, du service de l'information au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.

Mme Sénécal conseille notamment aux mères, (dans une de ses nombreuses brochures, qui s'intitule "L'âge scolaire") de faire subir un examen médical à leurs enfants, avant la rentrée des classes.

L'auteur qui est sûrement une experte en la matière, donne une foule d'excellents conseils sur l'attention constante—qu'il faut porter à la santé physique et à la mentalité des enfants.

Ouverture de l'exposition, lundi, à Ottawa



La grande exposition annuelle d'Ottawa ouvrira ses portes au public, à 10 heures, lundi matin, au parc Lansdowne. Des dizaines de milliers d'enfants et d'adultes envahiront encore cette année, les degrés du vaste amphithéâtre du parc, lors de l'ouverture. Pendant toute la semaine prochaine, à partir de lundi, des foules nombreuses et enthousiastes, venant de toutes les parties de l'Ontario et de l'ouest du Québec, prendront d'assaut les tentes d'amusements et les lieux de spectacles de cette exposition.

Flash White et ses motocyclistes à l'Expo d'Ottawa

Une des principales attractions à l'affiche, au World of Mirth, cette année, est Flash White et ses chauffeurs maniaques, un groupe de motocyclistes casse-cou. Entre autre, Terry Strong, une jeune blonde, conduit à grande vitesse, les yeux fermés. Une histoire à propos de ces démons de la vitesse, apparaissait récemment dans le magazine Life.

Une des plus intéressantes attractions du World of Mirth, c'est sans aucun doute la rare collection d'animaux de Dick McCarthy. Parmi la nombreuse collection de ce dernier, se trouvent: le mandrill au nez bleu, (un brillant spécimment de la famille des Chimpanzé), des lions, des singes, et plus de 50 cages d'animaux venant de tous les coins du monde.

McCarthy commença à collectionner des animaux dès l'âge de 12 ans. Sa collection a été visitée par des millions de personnes.



FLASH WHITE, le roi des motocyclistes, que l'on pourra voir à l'oeuvre, lors de l'exposition d'Ottawa.

Brad Bradford, le dynamique dompteur de serpents, exposera, au World of Mirth, sa nombreuse collection. Brad Bradford qui est un Sud-Africain, s'est acquis une réputation plus qu'enviable, par sa personnalité dynamique et par sa grande habilité à domestiquer les reptiles. Cependant, Brad Bradford s'est vu à maintes reprises, payer pour sa témérité. En effet, Brad fut pendant douze fois, la victime de ses élèves. Le World of Mirthe est heureux de vous présenter pour la seconde fois, Brad Bradford, avec ses 75 cages, contenant plus de 100 différentes sortes de reptiles, éduqués scientifiquement et d'une façon très intéressante.

L'Église ne s'oppose pas à l'art moderne

Cependant, les artistes n'ont pas le droit de déformer le caractère de vénérabilité de la pensée théologique

CITE DU VATICAN (A.F.P.)——"Je reste fidèle aux règles ultra-millénaires qui ont surmonté toutes les crises ainsi que les éphémères modes artistiques," écrit S. Exc. Mgr Celso Constantini, secrétaire de la Congrégation de propagande **Fides,** dans un article publié par l'**Osservatore Romano** en réponse aux commentaires suscités par un précédent article sur l'art sacré.

Le prélat déclare tout d'abord qu'il apprécie les efforts de tous ceux qui aspirent à rénover l'art sacré et il nie que l'Eglise soit opposée à l'art moderne. Mais il affirme aussitôt que, s'ils sont libres de suivre les modes, expressions et conceptions qui les attirent, les artistes n'ont pas le droit pour autant de "déformer le caractère de vénérabilité de la pensée théologique et la fonction liturgique des représentations sacrées".

Mgr Constantini s'élève ensuite contre "certaines manifestations qui, dit-il, voudraient faire passer pour beau ce qui est difforme et souvent même monstrueux". "Comment peut-on admettre dans l'art sacré la dépravation de la figure humaine, ajoute le prélat, en présentant pour les saints des images d'idiots ou d'exaltés, des images qui, de toutes façons, seraient répugnantes?"

En terminant, Mgr Constantini tient à préciser qu'il ne faut pas croire que l'Eglise approuve et regarde comme l'idéal de l'art sacré les statues en plâtre peint, "toute cette pacotille industrielle qui, dit-il, a envahi tant d'églises. Entre cette dernière et l'art déformateur, il y a l'art chrétien des siècles écoulés, la tradition que nous considérons non pas comme un point d'arrivée mais comme un point de départ."

Un enfant perd la vie dans un accident à Hawkesbury, Ont.

HAWKESBURY (D. N. C.) — Un garçon de neuf ans, André Larocque, fils de M. et Mme Alfred Larocque, de Hawkesbury, a perdu la vie hier après-midi, vers 5 heures, dans un accident survenu à deux milles à l'ouest de Hawkesbury, route No 17.

L'accident, avons-nous appris, s'est produit alors que l'enfant revenait en bicyclette de L'Orignal, où il avait rendu visite à des parents. Il fut projeté de sa bécane, selon la police, par le côté droit de la boite d'un camion de la municipalité d'Alfred. Le camion se dirigeait aussi vers Hawkesbury.

L'agent Hawkshaw, de la Sûreté provinciale d'Ontario, ainsi que le Dr W. C. Tweedie, coroner de Rockland, sont arrivés sur les lieux quelques instants plus tard. Le coroner a constaté la mort et a déclaré qu'une autopsie sera pratiquée.

Une enquête du coroner aura lieu tout probablement, mais on n'avait pas encore fixé la date tard hier soir.

Les femmes sont bons chauffeurs . . . parfois

TORONTO — (P.C.) — Un inspecteur de la police provinciale a déclaré, hier soir, que les femmes conduisent mieux les automobiles que les hommes — mais seulement si elles conduisent tous les jours. En général, les hommes sont mieux qualifiés.

L'inspecteur Bob Witts, en charge de la section des épreuves au congrès de l'Association de la police d'Ontario, précisa que les femmes qui ne conduisent pas souvent sont portées à être nerveuses; quelques-unes d'entre elles craignent même de sortir l'auto du garage.

Les femmes ont un défaut, dit-il: elles sont trop lentes à passer de l'accélérateur aux freins. Il croit que les souliers à talons hauts en sont la cause.

La revue du club Ebony à l'Expo toute la semaine

La revue du Club Ebony fera partie du "World of Mirth", cette année, à l'exposition d'Ottawa; cette revue est sous la direction de Charles Taylor, impressario bien connu des clubs de nuit de New-York et de Chicago.

Les principales vedettes sont: Princess Audrey, fameuse danseuse africaine qui arrive spécialement de Casablanca; Charles Calloway, maître de cérémonie du spectacle, qui a déjà gagné des prix pour ses succès au Grand Terrace de Chicago et au théâtre Apollo de New-York.

Il y aura aussi Tiny Kennedy et un orchestre composé de 12 musiciens.

Parmi les nombreuses danses que Princess Audrey exécutera, l'on peut mentionner une danse sensationnelle, d'équilibre laquelle danse a valu à Princess Audrey les applaudissements et les critiques les plus favorables partout où elle l'a exécutée.

Le World of Mirth présentera aussi cette année une suite de phénomènes bizarres! Parmi ceux-ci que l'on pourrait appeler aussi de monstres, l'on pourra voir Bob Melvin, l'homme à deux visages sur une même tête: Bob a participé à plusieurs expositions régionales.

Mentionnons aussi Thelma Williams qui pèse 585 livres; aussi Hoyt Shumacher, homme sans bras et sans jambe qui émerveille tout le monde parce qu'en dépit de ses infirmités il peut faire beaucoup de choses telles que peinturer, se raser, etc.

Le World of Mirth présentera pour la première fois cette année un être humain au corps de serpent, appelé "Serpentina"; c'est renversant! Il ne faut donc pas manquer de voir cette attraction insurpassable.

Conditions inacceptables

TEHERAN — (A.F.P.) — M. Hossein Fatemi, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, a déclaré aujourd'hui à la presse que les propositions de M. Richard Stokes, lord du sceau privé et chef de la délégation gouvernementale britannique, étaient inacceptables.

Une trentaine de jeunes filles à un récent pèlerinage

Une trentaine de jeunes filles ont participé, dimanche dernier, au pèlerinage organisé par la Jeunesse indépendante catholique féminine du diocèse d'Ottawa.

Le groupe a entendu la messe, le matin, à la grotte de Notre-Dame-de-Lourdes à Eastview et a ensuite visité le sanctuaire de Notre-Dame-de-Lourdes à Lachute, l'Oratoire Saint-Joseph et le sanctuaire de Rigaud.

En passant à Dorval, l'autobus est arrêté pour le souper. Six jeunes étudiantes du high school d'Eastview, recrutées par le R. P. Wilfrid Racine, S.S.M., vicaire à Eastview, sont demeurées à cet endroit. Elles ont suivi, cette semaine, un cours organisé par le comité général de la J.O.C.F. de Montréal.

Le thème de ces cours était: "Face à nos responsabilités de femme dans la famille, dans la profession et dans l'Eglise."

Au nombre des pèlerins, on remarquait Mlle Agathe Payer, du Très-Saint-Rédempteur de Hull, présidente diocésaine de la J.O.C.F., Mlle Gisèle Soucy, du Sacré-Coeur d'Ottawa, trésorière diocésaine et Madeleine Bouchard, du Saint-Rédempteur de Hull, militante.

Le pèlerinage était sous la direction de l'abbé Gérard Charette, aumônier diocésain.

Soupçonné d'avoir tiré un voisin à St-Félix de Valois

JOLIETTE, P.Q. (P.C.) — La Sûreté provinciale de Québec détient aujourd'hui un homme de 52 ans, M. Jean Pelletier, de Saint-Félix-de-Valois, soupçonné d'avoir tiré un voisin, M. John Lewery, âgé de 27 ans. Saint-Félix-de-Valois est situé près de Joliette, à 45 milles environ au nord de Montréal.

Selon la police, les deux hommes n'étaient pas en très bons termes depuis quelques années. Une discussion s'engagea hier soir entre Lewery et Pelletier en ribote. Ce dernier, toujours selon la police, sortit un petit revolver, mais Lewery lui ordonna de partir. Pelletier partit mais revint quelques instants plus tard avec une carabine; c'est alors qu'il aurait tiré M. Lewery dans l'estomac. Lewery est mort deux heures plus tard à l'hôpital.

La police a trouvé Pelletier endormi; un porte-parole a déclaré qu'il était définitivement "sous l'influence de la boisson".

L'autopsie et l'enquête devaient avoir lieu aujourd'hui.

Autre accident au "pont de la mort"

Un autre accident spectaculaire s'est produit ce matin au fameux pont Mississippi, près d'Arnprior, qu'on a baptisé récemment "le pont de la mort". Une voiture a renversé, mais par un quasi-miracle, personne n'a été blessé.

Un homme d'Ashton, on le sait, a perdu la vie jeudi soir, quand sa voiture s'est écrasée sur un poteau de ciment, au "pont de la mort". Quatre autres personnes ont été blessées.

Trois ou 4 autres coroners seront nommés à Ottawa

M. Dana Porter, procureur général, a enfin décidé de nommer trois ou quatre coroners additionnels pour Ottawa et peut-être un autre pour le comté de Carleton. Le Dr Smirle Lawson, président des coroners d'Ontario, a déclaré hier que M. Porter annoncera les nominations dans quelques jours, après avoir consulté Me Raoul Mercier, substitut du procureur de la Couronne pour le comté de Carleton.

Me Mercier a cependant déclaré hier qu'il n'avait pas encore été consulté, mais qu'il serait heureux de faire quelques recommandations. Il a déclaré qu'il ignorait tout à fait, actuellement, les médecins qui seront nommés, et a souligné que plusieurs médecins de la région feraient de bons coroners mais que peu accepteraient la fonction.

Ce sont les journaux de la Capitale, on le sait, qui ont porté à l'attention du public le manque de coroners dans la région. "Le Droit" signalait hier encore l'absence d'un coroner à l'accident dans lequel un homme d'Ashton a perdu la vie jeudi soir, près d'Arnprior.

Aide à l'étranger

WASHINGTON (A.F.P.) — La Chambre des représentants américains a approuvé vendredi soir un budget de $7,498,750,000 pour l'aide à l'étranger. Cette somme représente une diminution de $1,001,250,000 sur l'ensemble des crédits proposés par le président Truman.

WASHINGTON (A.F.P.) — La Chambre a voté ce soir par 186 voix contre 177 un amendement au projet de crédits d'aide militaire et économique à l'étranger demandant à la Commission des affaires étrangères de réduire les crédits à l'aide économique de $350,000,000.

CKCA OTTAWA HULL 970 KILOCYCLES 1000 WATTS

LE TEMPS QU'IL FERA
(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)

Pronostics:
Chaud, dimanche, ensoleillé
MAXIMUM 75

Ottawa et la région: Ensoleillé aujourd'hui, devenant nuageux ce soir. Chaud. Vents légers. Demain, ensoleillé.

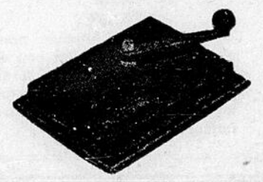
Dawson 49, 57; Prince-Rupert 52, 51; Prince-George 35, 68; Vancouver 56, 71; Victoria 52, 67; Jasper ..., 70; Edmonton 43, 71; Calgary 47, 72; Lethbridge 51, 75; Yellowknife 59, 73; Prince-Albert 46, 76; Saskatoon 47, 71; Régina 46, 78; Winnipeg 48, 75; Port-Churchill 50, 55; Port-Arthur 41, 74; Sault-Sainte-Marie 50, ...; White River 36, 74; Kapuskasing 49, ...; North Bay 50, 74; Muskoka Airport 46, 73; Huntsville 43, 73; London 53, ...; Toronto 55, 73; OTTAWA 56, 64; Montréal 55, ...; Québec 53, ...; Saint-Jean 59, 62; Moncton 54, 58; Halifax 59, 63; Charlottetown 55, 59; Sydney 55, 59; Yarmouth 62, 69; Saint-Jean, Terre-Neuve 46, 60.

"LE DROIT", SERVICE DU SOIR
(5 h. à 8 h. p.m. — Le samedi 1 h. à 4 h.)
ABONNEMENTS 3-4067
DISTRIBUTION (à domicile) .....

FERME LE SAMEDI DURANT LE MOIS D'AOUT
C.-R. LAFRENIERE & FILS
OPTOMETRISTES
Pour rendez-vous signalez: .....
EASTVIEW — 283, rue Kendall (Edifice théâtre Eastview) Tél: 2-3135
OTTAWA — 99, rue Rideau Tél: 4-3215 Res. tél: 6-3096
OUVERT LES LUNDIS ET JEUDIS SOIRS A EASTVIEW

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
200, rue Bay — Ottawa
Tél: 6-3664

OUVERT DIMANCHE
PHARMACIE GARNEAU
THE STANDARD DRUG STORE
De midi à 9 p.m. 3-5603 Livraison gratuite 138, RUE RIDEAU

MACHINE A CIGARETTE

SPECIAL A $9.95
DURANT L'EXPOSITION (quantité limitée)
PRIX REGULIER, $11.50
Service complet
Service postal
PARISIEN ENR'G. 10, Marché By (SEUL DISTRIBUTEUR)

COURS NOUVEAU
PENSIONNAT DU SACRE-COEUR
Vu le nombre toujours croissant d'élèves qui se présentent pour la 4e année du cours primaire d'Ontario, les Soeurs du Sacré-Coeur ont décidé d'aménager un local pour ces élèves. Les intéressés sont priés de s'adresser le plus tôt possible à la Rév. Soeur directrice du Pensionnat du Sacré-Coeur, ave des Oblats, Ottawa-Est.

PELERINAGE DU DIOCESE D'OTTAWA AU SANCTUAIRE DE RIGAUD
Le pèlerinage du diocèse d'Ottawa aura lieu cette année le 26 août 1951. Il sera comme une espèce de couronnement aux grands pèlerinages de la saison.
Dès 6 h. 30 des confesseurs seront à la disposition des pèlerins. Les messes seront célébrées aux heures régulières: 6 h. 30 et 10 h., et à 11 h. aura lieu la messe du pèlerinage. Distribution de la Sainte communion pendant toute la matinée.
Dans l'après-midi, le chemin de la croix pêché, le Salut du T.S.S., la bénédiction aux malades, contribueront à faire grandir la piété mariale.
Un train spécial partira de Hull à 8 h. (heure avancée), d'Ottawa 8 h. 10 et s'arrêtera aux différentes stations intermédiaires. Départ de Rigaud: 4 h. 30 (heure avancée).
Les gardiens du Sanctuaire vous invitent cordialement au pied de la Grotte de la Vierge qui ne manquera pas de vous combler de ses grâces et de ses bénédictions.

Bureau fermé toute la journée le samedi durant juin, juillet et août
ULRIC SAINT-AMOUR, optométriste
EXAMEN DE LA VUE
48, rue Rideau, Ottawa. Tél: 3-4505

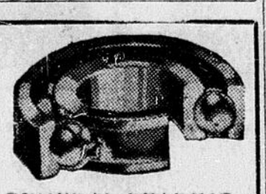
R.-J. BASTIEN, R.O.
OPTOMETRISTE
9, rue Nicholas. Tél: 4-3220
HEURES D'ETE
juin, juillet, août
9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.
FERME TOUTE LA JOURNEE LE SAMEDI

Dr LUCILE JULIEN
Médecine interne
150, rue Metcalfe, Ottawa
Téléphone 2-2721
Heures de bureau: 3 p.m. à 6 p.m.

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens de la vue sur rendez-vous
45, rue Rideau, Suite 301-302 Téléphone: 3-4346
Fermé toute la journée samedi durant juin, juillet et août

Dr Henri Bourque
Spécialité MALADIE DES ENFANTS
Medico-Dental Building
150 Metcalfe, Ottawa
Tél: 6-2624

RHEAL GAGNE, A.P.A.
Comptable public licencié
No 757
OTTAWA — 18, rue Rideau Tél: 4-8251
MONTREAL — 57, Saint-Jacques, Ouest Tél: HArbour 5947


GENERAL BEARING SERVICE
Tél. 8-1342 ou 8-1343
96, rue Queen, ouest

Nettoyage de qualité
• COSTUMES
• COMPLETS
• ROBES (Unies)
• PARDESSUS (Unis)
Comptant et à emporter
Prosperity Cleaners LIMITED
1232, Wellington 8-1768
233, Rideau 4-2212

Jacques L'Heureux, C.G.A., C.P.A.
Comptable Public Licencié,
Licencié en sciences Sociales,
Economiques et Politiques.
Bureau: 4-1441, 77, rue Albert, Ottawa
Résidence: 4-9954, 81, ave Sweetland, Ottawa

DOCTEUR
Paul de Bellefeuille
Medecine des enfants
274, rue Friel (près Besserer)
Tél: 6-1333 ou 4-3362

POUR VOS PROBLEMES D'IMMEUBLE OU D'ASSURANCE CONSULTEZ
LOUIS TITLEY
18, RUE RIDEAU Tél: 3-1168
50, RUE RUSSELL Tél: 3-1547
"L'assurance est le bouclier du sage."

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA — 45, rue Rideau Tél: 2-2232
HULL, P.Q. — 208, Principale KAPUSKASING Edifice Dupont